DEDICACE ORASSCOPIE

7eme édition

A nos Instituts Supérieurs et Universitaires partenaires à travers la République Démocratique du Congo et l'Afrique en générale. UBC-GOMA, UAS-UNIMAS, ULGL-BUKAVU, ISESOD-GOMA, ISP KABARE, UAS-GOMA, Saint Joseph-GOMA, ISTCG-GOMA, ISEAV-MUSHWESHWE, UNIGOM-GOMA, LA SAPIENSA, UPROGL, …

DEMOCRATIE OU CLE DE BONNE GOUVERNANCE

= Dans la bonne démocratie, les gouvernants sont choisis par des élections libres qui respectent 3conditions : la libre adhésion d'un candidat à un parti de son choix, le suffrage universel (homme et femmes peuvent voter et chaque individu détient un vote, le scrutin libre et secret.=

Abraham LINCOLN

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

***Maison D'Edition* ORASSU** « Ordre des Prestataires, Chefs de Travaux et Assistant(e)s des Universités » pour la production holistique des œuvres scientifiques et philosophiques du XXI ème s. depuis la RDCongo vers l'Afrique et le Monde.

ORASSCOPIE

7eme édition

Sous la Direction du

Docteur Paulin NYENGO OLONGE, Doctorant
MURHULA KAHETO Pierre, et C.T. John-Modest MUTAYONGWA

DEMOCRATIE OU CLE DE BONNE GOUVERNANCE

Septembre 2023

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Table de Matière

DEDICACE ORASSCOPIE..... 1

Note d'édition 8

Avant-propos..... 11

CHAP.I. A L'ECOLE DE LA DEMOCRATIE (C.T. John-Modest, Doctorant Pierre KH, Master Jean de Dieu K).....12

CHAP.II. DU PROCESSUS DE LA PAIX ET DE LA SECURITE DANS LA VILLE DE GOMA : Regard critique sur la justice populaire (Docteur Paulin NYEGO OLONGE)..... 52

CHAP. III. SOME COMMUNICATIVE PITFALLS ESPOUSED TO THE TEACHING OF READING LESSONS IN THE DRC SECONDARY SCHOOLS. CASE OF KAVUMU SECONDARY SCHOOLS IN SOUTH-KIVU PROVINCE (M. A. Pierre Kaheto and Ass1. Kokomungu Rugenge).....53

CHAP. IV. PROBLEMATIQUE DES DENREES ALIMENTAIRES ET SON IMPACT SUR LES REVENUS DES REVENDEURS DANS LE GROUPEMENT MBINGA-NORD (Ass1. *PENDO BANTUZEKO Ibrahim)* 90

CHAP V. L'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE A LA CROISEE DES CHEMINS : HERITIERE ET RESCAPEE DES « JIHADS ARABO-ISLAMIQUES » ET DE « CROISADES EURO-CHRETIENNES (Prof Christian KATENGURA)...113

CHAP VI. CLUES TO ENHANCE TEACHING/LEARNING OF ARTICLES: COMMON MISTAKES AND CORRECTIONS: CASE STUDY OF SECONDARY SCHOOLS IN BUGORHE GROUPING IN SOUTH-KIVU PROVINCE/DRC (M. A. Pierre Kaheto and Ass1. Kokomungu Rugenge).....152

CHAP VII. DETERMINANTS DU CHOIX D'UN BUSTE MANNEQUIN PAR LES COUTURIERS, LES MODELISTES ET LES COMMERÇANTS DE LA VILLE DE GOMA (Ass1 KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clover)..... 176

CHAP VIII. DE LA COMPREHENSION DU SYSTEME DE FONCTIONNEMENT D'UNE COOPERATIVE D'EPARGNE ET DE CREDIT (Ghislain MALEMEKO MAYANI).....213

CHAP IX. DE L'INTEGRATION DE LA RDC PAR LES TRANSPORTS DANS LES ORGANISATIONS REGIONALES DE L'AFRIQUEX NSENGA KIBIRITI Sédar 243

CHAP X CREATION D'UN BUSTIER DIDACTIQUE MAKUT'ART A PARTIR DES CHUTES DES ATELIERS DE COUTURES (Ass1 KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clover) 270

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Note d'édition

La Maison d'édition ORASSU Eveil Congo a son siège social à Kinshasa en République Démocratique du Congo, dans la commune de la Gombé, et sa Rédaction centrale est située à l'Est de la RDC dans la province du Nord Kivu, ville de Goma. Elle est créée en 2015 du défi que s'est imposé un groupe de chercheurs pluridisciplinaires congolais de rendre accessible et abordable le processus de publication des œuvres scientifiques, théologiques et philosophiques de qualité en RDC dans un contexte de crise politique, socioéconomique et religieux émaillé de beaucoup d'événements malheureux, caractérisés par des cycles de violences, de pauvreté, de mauvaise gouvernance et de l'insécurité.

En conséquence, **ORASSU Eveil Congo** se veut un espace de d' :

- Publication d'études et des recherches autour des grands défis locaux et leurs implications nationales, régionales et internationales (pauvreté exacerbée, violences sociales, crise de repère culturel et de l'impunité).
- Publication d'analyses et des stratégies pour un renforcement de capacité de production de qualité et quantité agricole artisanale et industrielle comme réponse à la survie de la population dans un contexte de guerre et de crise alimentaire en RDCongo,
- Publication d'étude portant sur de voies et moyens à mettre en pratique dans le secteur minier pour humaniser les conditions socio-économiques des artisans miniers et profiter à l'homme congolais en général.
- Publication des Recherche-Action- Lobbying pour une éducation de qualité dans le système éducatif actuel LMD en RDCongo.
- formation continue des cadres chercheurs, universitaires et scientifiques jouissant de droits de propriétés intellectuelles et bénéficiant des numéros matricules dans le ministère national congolais de recherche scientifique.
- formation d'un type d'homme congolais, réfléchi, analytique et praxéologique pour la production des œuvres d'esprit (livres et articles) réalistes et qui donnent des réponses aux vrais enjeux du moment.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

- Initier, développer, renforcer et vulgariser des ateliers, des forums, de tables rondes et des paradigmes en matière de paix, de résolution des conflits, de sécurité et de justice pour la reconstruction et cohabitation pacifique de la population vivant dans des zones les plus touchées par des crises de guerres de l'Est et des éruptions volcaniques.
- Créer des partenariats avec les institutions supérieures et universitaires pour faciliter leurs publications à travers la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires Eveil Congo.
- Former les jeunes filles congolaises à l'écriture, lecture et au métier professionnel pour la liberté, égalité et le respect de genre.
- Tout droit de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© ORASSU-RDC-kinshasa & Goma, septembre, 2023

125 ; Avenue Karibu/Keshero/Goma.
Agrément ministériel N°224/MCAP/SG-CAP/DAL/096/2022 Kinshasa/RDC.
A Goma : Tel : +(243) 991 900 910,991 598 747
Site web : www.eveilcongo.com
Blog **:** https://revueeveilcongo.blogspot.com
E-mail : diffusion.orassu@gmail.com
revueeveilcongo@gmaial.com
Achevé d'imprimer par ORASSU/Kinshasa-Gombe
Dépôt légal : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137

©Rédaction Centrale Orassu_Eveilcongo « RCOE » RDC/EST
Par C.T. Master John-Modest MUTAYONGWA KARUBAMBA

Avant-propos

La présente édition suit le protocole de citation scientifique suivant : Production coll. Revue Savante des Recherches pluridisciplinaires Eveil Congo RSRPECO, *démocratie ou clé de bonne gouvernance, ORASSU, Goma ,septembre, 2023, Pp 300.* Publié en langue Française sous l'autorité de la Commission Francophone des Œuvres Scientifiques Congolaise, approuvé par le Conseil National de la Littérature Congolaise CNLC, Congo Kinshasa et publié par la Maison d'édition et de production des livres ORASSU.

Vernissage du livre par le Centre National Congolais des Recherches Pluridisciplinaires CNCRP de la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires Eveil Congo et ses partenaires,…. En date du …../……./ 2023 dans la ville de GOMA en province du Nord- Kivu.

Aux Editions ORASSU, Goma-septembre- 2023

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP I. A L'ECOLE DE LA DEMOCRATIE EN RDC

Par C.T. John-Modest MUTAYONGWA , et all.

i. Biographie des Auteurs

C.T. MUTAYONGWA John-Modest est Enseignant des Universités et Chercheur passionné, philosophe, communicologue et écrivain ; Expert en résolution des conflits. Directeur du Centre de Renforcement de Capacité des Leaderships dans le Grand-Lac « CERCLEGL », un cadre dans les recherches pluridisciplinaires du système LMD dans la Région de Grand Lac. Directeur du Mouvement Littéraire du Kivu « MLKI » pour revaloriser l'héritage de la littérature du Kivu et apprendre à la communauté Kivucienne comment gérer, résoudre et transformer les conflits autrement. Coordinateur National de l'Ordre des Prestataires Chefs de Travaux et Assistants des Universités « ORASSU » basé en RDCONGO, Goma. John-Modest est Rédacteur en Chef à la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires « Eveil Congo » comme souffle de l'esprit qui pense et réinvente la société congolaise en consortium avec l'Université Baptiste du Congo UBC-Goma. Optimiste et Réaliste, John-Modest est déterminé à contribuer au changement sociopolitique de la communauté congolaise. Actuellement candidat aux élections municipales de décembre prochain dans la commune de Goma

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Master2 KAMBALE Mathe Jean de Dieu est Master en Philosophie et enseignant de la Philosophie au Grand Séminaire Mgr Busimba à Goma. Encadreur et directeur des travaux des fins de cycles des étudiants. Engagé

dans la production d'un savoir thérapeutique aux problèmes de l'être congolais et africain qui doit sortir sous l'état d'hypnose grâce à la prise de conscience de soi et la considération de l'altérité. amoureux de la science œuvre pour l'ouverture au monde de recherches scientifiques via l'Ordre des Prestataires Chefs de travaux et Assistants des Universités ORASSU au sein duquel il joue un rôle important de Directeur de liaison des chercheurs de la Revue Eveil Congo/ORASSU avec les grandes bibliothèques de la sous-région de Grand Lac(Congo, Rwanda et Kenya). Disponible pour partager sa connaissance philosophico-théologique en enseignant aux autres universités Laïcs de la place à travers la RD Congo. De tempérament calme et réfléchi, Master Jean de Dieu occupe actuellement.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Doctorant Pierre MURHULA KAHETO est de nationalité

congolaise, Expert en éducation de qualité, Spécialist en Leadership organisationnel et conception des plans stratégiques, Prospectus pour les institutions/ organisations. Il a fait ses études supérieures à l'institut supérieur pédagogique de Bukavu où il a obtenu sa licence en pédagogie appliquée à l'Anglais en 2003. Ses études de master en éducation de qualité à Otto Friedrich Universität Bamberg/Allemagne et où il est présentement chercheur en doctorat. Il enseigne dans plusieurs institutions en RDCongo, Bukavu/ ULPGL, ULGL, UNP, ISC, ISP Idjwi, ISP Kabare et Uvira. Il a servi la communauté plusieurs années dans les ONG de justice, paix et droit de l'homme en qualité de chef d'antenne Sud Kivu et coordonnateur dans JPSC, HAK/RDC et Christian AID, projet de gouvernance participative au sud Kivu et fondateur de KCT (Karibu Congo Tourism). Doctorant Pierre est Actuellement Recteur de l'Université Baptiste du Congo UBC-GOMA, avec cinq extensions : Sake, Rubaya, Bukavu, Butembo et bientôt Walikale. Pierre est Enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique (ISP-UVIRA) au Sud Kivu en République Démocratique du Congo.

ii. Résumé

A l'issu de chaque trimestre, la Maison scientifique ORASSU à travers la Revue Eveil Congo et l'Université Baptiste du Congo UBC-GOMA sortent un numéro

scientifique pour vivifier l'esprit de recherche au sein de l'université UBC-GOMA, tel qu'est recommandé et soutenu par le ministère de l'enseignement supérieur et universitaire en RDC de s'investir dans la recherche. Également pour encourager les chercheurs de partout à venir publier leurs articles et à faire éditer leur livre favorisant une expérience scientifique de qualité aux efforts conjugués ensemble pour bâtir grand.

Comme nous avons constaté lors de différents travaux des Experts en Conception des Plans Stratégiques des organisations et des Prospectus[1], l'image de la RDC avait déjà été ternie dans plusieurs secteurs et le secteur politique n'échappe plus à la règle. De tout cela, l'on se demande qui devrait soigner cette image, si non seuls les congolais engagés chacun dans son champ d'action avec une volonté positive et déterminée à donner le meilleur de soi-même. Cet article de l'éditorial à l'ORASSCOPIE VII[2] est écrit dans le but d'un recadrage sur le sens de la démocratie et de la

[1] Avec le concourt du Doctorant Pierre Murhula Kaheto, actuel Recteur de l'UBC-GOMA, C.T. Master John-Modest Mutayongwa, Rédacteur Eveil Congo et Apparitaire Central à la même université et Assistant Delphin Kaheto chercheur dans le monde humanitaire. Et toute l'équipe Karibu Congo Tourism KCT-GOMA. Même dans le tourisme, la RDCongo est mal vendu de l'intérieur vers l'extérieur par la manœuvre de l'ennemi de la paix et de notre sécurité nationale semant terreur et désolation par tuerie de la population. Alors qu'il suffisait seulement de promouvoir le Tourisme, la RDC dans sa partie Est serait déjà parmi le top cinq des pays d'Afrique ayant des plus beaux sites touristiques à visiter. Vous avez une organisation qui a besoin d'un prospectus ou d'un plan stratégique, la solution est là. Nous contacter par mail kctgoma@gmail.com.

[2] Copie Trimestrielle des données Scientifiques, Philosophiques et pluridisciplinaires depuis la RDC vers l'Afrique et le monde. Qui parle des vrais enjeux du moment en RDC depuis déjà trois ans. Cette copie scientifique ORASSCOPIE est une résultante de plusieurs efforts des chercheurs de plusieurs filières et orientations. Vous voulez vous joindre à nous, n'hésiter pas de contacter la rédaction centrale via ses courriels électroniques revueeveilcongo@gmail.com

manière de se l'approprier en RDC comme doter un caractère fondamental et constitutionnel. En sus du nom du pays consacré constitutionnellement, "République Démocratique", les fondements constitutionnels de la démocratie se trouvent dans la Constitution, en son article premier de la Constitution, dans le Préambule et dans l'Exposé des motifs. L'article premier définit la RDC comme un État de droit "démocratique". Le Préambule de la Constitution affirme, en son paragraphe 3, la volonté commune du Peuple congolais de bâtir "au cœur de l'Afrique un État de droit et une Nation puissante et prospère fondée sur une véritable démocratie..."

La démocratie est un élément de la définition de la RDC. Plus qu'un objectif à atteindre pour cet État, elle est constitutive de son existence. Il s'agit, non pas d'une démocratie de façade ou de procédure, mais d'une démocratie réellement substantielle. La démocratie représentative consacrée par l'article 5 de la Constitution de la République Démocratique du Congo (dans la suite: la RDC), comme alternative à la démocratie directe est fondée sur le mode électif sous-tendu par la règle de la majorité pour la désignation des représentants du peuple congolais. La majorité peut être de suffrages ou d'électeurs[3]. Mais pour être démocratique, elle doit réaliser cette double majorité.
La majorité simple prévue par l'article 71 de la Constitution[4] ne tient compte que de la majorité des

[3] Aandreas AUER / Giorgio MALINVERNI / Michel HOTTELIER, *Droit constitutionnel suisse*, Volume I: *L'Etat*, 2e édition, Stämpfli, Berne 2006, p. 217

[4] Tel que révisé par l'article 1er de la Loi constitutionnelle du 20 janvier 2012 pour le scrutin présidentiel en un seul tour et à la majorité simple des suffrages exprimés, en révision de l'article 71. Il faut relever ici une incongruité

suffrages, en ignorant celle des électeurs. De l'autre côté, la loi électorale exclut de la participation au vote une partie du corps électoral ne pouvant pas faire le déplacement du Congo pour l'enrôlement et/ou le vote[5]. Ce ne sont donc pas tous ceux qui sont en droit de voter et qui voudraient exercer leur droit de vote qui en ont la possibilité effective. Le caractère universel du suffrage imposé à l'article 5 alinéas 3 de la Constitution est restreint, sans motif justificatif convaincant.[6]

Dans un tel environnement, la majorité simple pour une paraît a-démocratique, voire démocraticide. L'exigence démocratique impose, pour l'élection présidentielle, de revenir au moins la majorité absolue qui était déjà prévue par l'ancien article 71 de la Constitution. C'est au développement de cette thèse que se livre la présente étude. Elle s'articule autour des

---

constitutionnelle créée par cette révision: le Président de la République est élu à la majorité simple, mais la décision de poursuite et sa mise en accusation en cas de haute trahison exige une majorité qualifiée des deux tiers des membres du Parlement, conformément à l'article 166, alinéa 1er. Cette disposition aurait dû également être révisée, car elle pourrait constitutionnaliser indirectement l'impunité de l'infraction politique de haute trahison commise par le Président de la République, lorsque la majorité qualifiée des deux tiers des Parlementaires n'est pas réalisée. Tout en évitant l'usage abusif de cette disposition, pourquoi ne pas aussi prévoir une majorité simple ou absolue pour cette poursuite et cette mise en accusation? Par ailleurs, ne serait-il pas judicieux de dépolitiser cette démarche d'*impeachment* et de la confier au Parquet près la Cour constitutionnelle, lequel devra être détaché de la tutelle du Pouvoir exécutif? Se demande un Expert juriste.

[5] Art. 5 et 7 de la Loi n°4/028 du 24 décembre 2004 portant identification et l'enrôlement des électeurs en République Démocratique du Congo; art. 7 ch. 5 de la Loi n°6/006 du 9 mars 2006 portant organisation des élections présidentielle, législatives, provinciales, urbaines, municipales et locales (ci-après: la Loi électorale).

[6] Voir Professeur Kamana, "Les droits de vote et d'éligibilité des Congolais de l'étranger", http://droitcongolais.info/files/vote_et_eligibilite_en_rdc__yatala.pdf

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

points suivants: 1. Les types de majorité en matière électorale; 3. Les fondements constitutionnels de la démocratie en RDC; 2. La démocratie et la souveraineté nationale; 4. La majorité démocratique et la légitimité de la représentation nationale.

2. Les types de majorité électorale

En matière d'élections démocratiques, la règle de la majorité est une technique de décision qui permet de déterminer le résultat d'un scrutin. La majorité peut être simple, absolue ou qualifiée[7]

La majorité simple ou relative est la règle la plus élémentaire pour trancher l'issue d'une élection. Elle signifie que l'élu est le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de voix. La majorité simple est fondée sur une comparaison entre les suffrages valablement émis et suppose toujours l'existence de plusieurs candidats. Elle est dite relative en raison du fait qu'un candidat peut être élu , alors même que ses adversaires réunis ont obtenu plus de voix que lui[8]. L'article 95 de la Loi genevoise sur l'exercice des droits politiques, du 15 octobre 1982[9] en donne une définition simple et claire: "La majorité relative se définit comme le nombre de voix supérieur à celui des suffrages obtenus par chacun des candidats à la même élection". Cette majorité ne prend en compte que la majorité de suffrages et par rapport aux électeurs, elle se mue en minorité.

La majorité absolue veut qu'un candidat, pour être élu, recueille au moins le total de voix correspondant au

[7] À noter que la majorité est à différencier du *quorum*. Le *quorum* est une exigence formelle objective qui doit être remplie pour qu'un organe puisse valablement délibérer, pour qu'un parti puisse participer à la distribution des sièges, pour qu'une norme soit acceptée ou pour qu'une personne soit élue (AUER / MALINVERNI / HOTTELIER, p. 218, n° 650).

[8] AUER / MALINVERNI / HOTTELIER, p. 216, n° 644

[9] RS/GE A 5 05.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

nombre entier immédiatement supérieur à la moitié des voix exprimées par les membres du corps électoral. Elle établit un rapport entre deux données, à savoir le nombre de suffrages émis d'une part, et le nombre des votants, d'autre part. Elle est dite absolue parce que le candidat qui l'a réalisée a obtenu plus de voix que la totalité de voix contraires ou de celles de l'ensemble de ses adversaires réunis.

Plus il y a de candidats, plus il est difficile de l'atteindre. Il est alors fréquent de prévoir un second tour, durant lequel s'affrontent les candidats les mieux placés et où, en général, il suffit d'atteindre la majorité simple (cf. ancien article 71 de la Constitution). Évidemment, lorsque deux candidats seulement sont en lice lors d'une élection, la majorité simple se confond avec la majorité absolue.[10]

La majorité absolue est à distinguer de la majorité qualifiée. Celle-ci ajoute une barrière supplémentaire à celle-là. Pour qu'un candidat soit élu, il faut alors qu'ils réunissent non seulement le nombre entier immédiatement supérieur à la moitié, mais un pourcentage de voix plus élevée encore, comme les trois cinquièmes, les deux tiers ou les trois quarts des voix. Cette majorité se calcule en fonction non pas seulement des électeurs mais, de manière plus restrictive, des membres qui composent l'instance.[11]

Il résulte de cette présentation sommaire des types de majorité que la majorité simple est "a-démocratique" parce qu'elle ne respecte pas la règle de la double majorité qui caractérise la majorité démocratique. Seules sont démocratiques les majorités absolue et qualifiée qui obéissent à cette règle de la double majorité.

[10] AUER / MALINVERNI / HOTTELIER, p. 216-217, n°s 645-647.
[11] AUER / MALINVERNI / HOTTELIER, p. 217, n°s 648-649.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

1. **Du principe démocratique dans la constitution en RDC**

Celle-ci doit être effective et sans violation par le Constituant dérivé pourrait être considérée comme une inconstitutionnalité matérielle[12]. L'Exposé des motifs définit le principe démocratique lorsqu'il dit au paragraphe 5 du premier point: "la présente Constitution réaffirme le principe démocratique selon lequel tout pouvoir émane du peuple en tant que souverain primaire"**.** Ce principe est précisé par la définition donnée par Abraham Lincoln et reprise à l'article 2 *in fine* de la Constitution française du 4 octobre 1958: "gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple".

Cette formule signifie que "gouvernement par le peuple" est l'essence de la démocratie.

Car "gouvernement du peuple" est nécessairement un génitif subjectif; au sens objectif la formule s'applique à tout gouvernement; "gouvernement pour le peuple" est impliqué dans gouvernement par le peuple, mais un monarque éclairé peut gouverner dans l'intérêt du peuple bien que ce soit sans ou contre ce dernier[13]. Une

[12] Voir Prof Kamana,*in* "L'inconstitutionnalité substantielle de la révision des dispositions constitutionnelles relatives au Pouvoir judiciaire et aux Institutions provinciales",
http://droitcongolais.info/files/loi_constitutionnelle_et_constitution.pdf

[13] Traité international de droit constitutionnel, p. 60. La démocratie peut aussi être défini comme de surcroît un régime qui respecte les droits fondamentaux, voir *ibidem* et p. 61. Sur l'enrichissement sémantique qui a abouti à concevoir la démocratie comme: égalité des conditions, gestion rationnelle des conflits et fraternité, voir Olivier DUMAHEL / Yves MÉNY (dir.), *Dictionnaire constitutionnel*, PUF, Paris 1992, *verbo* "démocratie".

interprétation littérale peut conduire à soutenir que "du peuple" marque l'origine, la source du pouvoir et non l'objet du pouvoir; "pour le peuple" signifie dans son intérêt, pour son bien; "par le peuple" renvoie à l'exercice direct ou indirect de ce pouvoir, les représentants étant, dans ce cas, les mandataires du peuple. Aussi, en démocratie directe, le pouvoir émane du peuple qui l'exerce lui-même et pour son propre compte, tandis qu'en démocratie indirecte, le pouvoir émane du peuple et il est exercé en son nom et pour son compte par ses représentants. Ces derniers exercent donc la souveraineté nationale, sur mandat du souverain et sans se substituer à lui.

3. La démocratie et la souveraineté nationale

La démocratie est l'expression de la souveraineté nationale. L'application du principe démocratique est précisée à l'article 5 de la notre Constitution[14]. Les dispositions de cet article qui reprennent, *mutatis mutandis*, celles de l'article 3 de la Constitution française[15], définissent la souveraineté nationale et ses conditions d'exercice et fixe les conditions du suffrage.

---

[14] "La souveraineté nationale appartient au peuple. Tout pouvoir émane du peuple qui l'exerce directement par voie de référendum ou d'élections et indirectement par ses représentants. Aucune fraction du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice La loi fixe les conditions d'organisation des élections et du référendum. Le suffrage est universel, égal et secret. Il est direct ou indirect."
Sans préjudice des dispositions des articles 72, 102, et 106 de la présente Constitution, sont électeurs et éligibles, dans les conditions déterminées par la loi, tous les Congolais de deux sexes, âgés de dix-huit ans révolus et jouissant de leurs droits civils et politiques".

[15] "La souveraineté nationale appartient au peuple, qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum. Aucune section du peuple ni aucun

4. Le souverain national et ses conditions d'exercice

La souveraineté nationale est populaire, mais son exercice peut être direct ou indirect. L'article 5 réalise un compromis entre le régime de démocratie directe et celui de démocratie indirecte ou représentative. L'exercice de la souveraineté est confié au peuple lui-même, c'est-à-dire l'ensemble des électeurs[16], par la voie du référendum et aux représentants qu'il a lui-même désignés. Cette volonté d'équilibre entre l'expression directe du peuple et le régime représentatif est confirmée par le deuxième alinéa selon lequel l'exercice de la souveraineté ne peut être attribué à "aucune fraction du peuple, ni à aucun individu". L'élection du Président de la République au suffrage universel direct renforce l'intervention directe du peuple et fait de celui-là un représentant de la nation, et donc l'incarnation de la souveraineté nationale. C'est pourquoi il en est le garant (art. 69, al. 3). Dès lors son élection ne peut se contenter d'une simple majorité relative. Il doit avoir le mandat de la majorité du corps électoral. On rétorquera que c'est la Constitution qui la prévoit. Mais non seulement que la révision constitutionnelle est sur ce point matériellement inconstitutionnelle, puisque contraire à la volonté du Constituant originaire; en plus, c'est le Constituant dérivé qui y a procédé, en violation du principe démocratique. La démocratie est un "méta-principe" ou

---

individu ne peut s'en attribuer l'exercice. Le suffrage peut être direct ou indirect dans les conditions prévues par la Constitution. Il est toujours universel, égal et secret.

Sont électeurs, dans les conditions déterminées par la loi, tous les nationaux français majeurs des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques."

[16] Pierre PACTET / Ferdinand MÉLIN-SOUCRAMANIEN, *Droit constitutionnel*, 27e éd., Sirey, Paris 2008, p. 347. Le méta-principe qui figure généralement dans l'Exposé des motifs, dans le Préambule et dans les premiers articles de la Constitution peut être considéré comme matériellement méta-constitutionnel.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

"principe matriciel" dont le degré d'indétermination et d'abstraction est plus élevé que les simples principes qu'il fonde, inspire, dépasse et/ou résume[17]. Elle l'est en droit congolais du fait de sa présence dans le Préambule et dans l'Exposé des motifs de la Constitution, d'une part, et, d'autre part, du fait de sa concrétisation par plusieurs normes constitutionnelles, d'autre part[18].
On peut dire, sans exagération, que la dernière révision constitutionnelle prévoyant la majorité relative pour l'élection à la présidence de la république est une violation de l'article 5, alinéa 2, de la Constitution, car elle attribue la souveraineté nationale à une portion du peuple et non à la majorité de celui-ci. Voilà pourquoi, il faut absolument revenir à la majorité absolue pour redresser l'inconstitutionnalité de cette révision constitutionnelle.

5. Les conditions du suffrage présidentiel

Conformément à l'article 5 de notre Constitution, le suffrage présidentiel est universel, égal, secret et direct, réservé aux nationaux, jouissant de leurs droits civils et politiques (al. 4 et 5). Sous réserve des restrictions légales, le droit de vote est reconnu à tous les membres du corps électoral, âgés de dix-huit ans, sans discrimination de sexes. L'égalité du suffrage peut être

[17] Michel TROPER / Dominique CHAGNOLLAUD (dir.), *Traité international du droit constitutionnel*, Tome I: *Théorie de la Constitution*, Dalloz, Paris 2012, p. 284 et 287.

[18] Dans la Constitution congolaise, le méta-principe de la démocratie est concrétisé par plusieurs principes constitutionnels notamment: Élection du Président de la République (art. 70 al. 1er), des parlementaires (art. 101 al. 1er et 104 al. 5), du Bureau définitif de chaque Chambre du Parlement (art. 114 al. 1, ch. 3), du Président de la Cour constitutionnelle (art. 158 al. 5), des membres des assemblées provinciales (art. 197 al. 4), des gouverneurs et vice-gouverneurs (art. 198 al. 2).

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

résumée par la formule "une personne, une voix". L'exigence du secret de vote est concrétisée par l'interdiction du vote par procuration (art. 57 al. 6 de Loi électorale) et la présence obligatoire de l'isoloir dans les bureaux de vote (art. 54 de la Loi électorale). Le caractère direct du suffrage se manifeste par le vote des citoyens eux-mêmes, à travers lesquels le peuple exerce sa souveraineté sans médiation. C'est de cette souveraineté nationale que découle la réserve du droit de vote aux seuls nationaux, à l'exclusion des étrangers[19]. La condition de la jouissance des droits civils et politiques a pour effet de priver du droit de vote les personnes qui n'ont pas la capacité civile active, à savoir les personnes majeures frappées d'une incapacité mentale totale médicalement prouvée ou celles privées par décision judiciaire définitive de leurs droits civils et politiques.[20]

6. La majorité démocratique et la légitimité de la représentation nationale

D'après l'article 69 de la Constitution, le Président de la République, Chef de l'État, représente la nation. Pour être légitime, cette représentation doit émaner d'un résultat électoral ayant réalisé la majorité démocratique, c'est-à-dire, celle des suffrages et des électeurs.

---

[19] Simon-Louis FORMERY, *La Constitution commentée, Article par article*, 13e édition, Hachette, Paris 2010-2011, *ad art.* 3, p. 15-17.

[20] Art. 7, ch. 1 et 2 de la Loi n° 06/006 du 09 mars 2006 portant organisation des élections présidentielle, législatives, provinciales, urbaines, municipales et locales. Les conditions pour jouir de la qualité d'électeur sont énumérées aux articles 5 et 7 de la même loi. À noter qu'il s'agit de l'article 5 tel que modifié par la Loi n°11/003 du 25 juin la loi n°6/006 du 09 mars 2006 portant organisation des élections présidentielle, législatives, provinciales, urbaines, municipales et locales.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

La légitimité est la qualité de ce qui est fondé en droit, en raison et en valeurs[21].
Un pouvoir démocratique légitime est celui qui est fondé sur la volonté populaire. En démocratie, en effet, le peuple exerce le pouvoir directement par référendum ou indirectement par ses représentants. Cette représentation, pour être légitime, doit se fonder sur la majorité du corps électoral effectif. Elle ne peut être, au moins, qu'absolue, le critère de légitimité de l'élu, étant dans un régime démocratique, la volonté majoritaire du peuple[22].
Cette légitimité s'entend comme une libre adhésion de l'électorat à l'élu, c'est une reconnaissance populaire du pouvoir de celui qui a été élu. Elle n'est pas à confondre avec la légalité qui est une conformité à la loi telle qu'elle est établie par les organes compétents, "alors que la légitimité est l'accord avec une exigence considérée comme supérieure"[23]. La légitimité comprend la légalité tout en la dépassant et pourrait même être invoquée contre la légalité. Mieux elle est la "ratio-légalité", car elle renvoie aux valeurs supra-légales. De cette légitimité interne il faut distinguer la légitimité internationale. Celle-ci a comme critère fondamental l'indication d'un gouvernement de se conformer au règles du droit international[24]. La légitimité interne coïncide, en principe, avec la légitimité internationale. Mais l'absence de légitimité interne n'implique pas nécessairement celle

[21] O. DUMAHEL / Y.MÉNY (dir.), *verbo* légitimité.
[22] M. TROPER / D. CHAGNOLLAUD (dir.), p. 61.
[23] O. DUMAHEL / Y.MÉNY (dir.), *verbo* "Légitimité".
[24] Gérard CORNU, *Vocabulaire juridique*, Quadrige / PUF, Paris 2003, *verbo* "Légitimité".

de légitimité internationale. Un pouvoir de fait sans légitimité interne peut s'engager à respecter le droit international. Mais rationnellement, pour avoir la légitimité de représenter une nation, dans un régime constitutionnellement démocratique, il faut avoir été élu à la majorité démocratique. C'est pourquoi, il est impératif d'envisager au moins la majorité absolue des suffrages valablement exprimés pour l'élection présidentielle.

Une majorité simple qui ne coïncide pas avec la majorité absolue est une minorité de l'ensemble du Corps électoral. Conséquemment, la majorité du peuple ne se retrouve pas dans l'élu qui pourrait être tenu pour imposer par cette minorité. Ne coïncidant pas toujours avec la majorité populaire, la majorité simple ne suffit pas à conférer une véritable légitimité à la représentation nationale. Il faudrait la majorité démocratique comprenant la majorité aussi bien des suffrages que des électeurs. C'est cette double majorité que vise la majorité absolue et *a fortiori* la majorité qualifiée que l'on ne prévoit pas pour une élection présidentielle, afin d'éviter le blocage électoral.

7. Conclusion

La représentation de toute une nation et l'exercice de sa souveraineté nécessitent que l'élu réalise un score conforme à la majorité démocratique comprenant la majorité des suffrages et celle des électeurs. Ne visant pas essentiellement cette double majorité, la majorité simple retenue en RDC par le Constituant dérivé et qui fait de l'élu le représentant de tous les électeurs, est a-démocratique, si elle ne coïncide pas avec la majorité absolue des suffrages valablement exprimés. L'élu doit

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

réunir au moins cette dernière majorité, car elle fonde la légitimité de son pouvoir sur plus de la moitié des électeurs et se rapproche de la volonté de l'ensemble du corps électoral. Le respect de cette volonté accule à une révision de la Constitution qui restaure la majorité absolue des suffrages valablement exprimés pour l'élection du Président de la République en RDC. C'est une exigence de la démocratie et de la légitimité du pouvoir à obtenir dans ce cadre.

BIOBLIOGRAPHIE

Meinrad P. Hebga, *Afrique de la raison, Afrique de la foi,* Ed. Karthala, Paris, 1995.

Kant, *Critique de la raison pure,* Flammarion, Paris, 1997, p. 63.

Cf. Edith Stein, *Phénoménologie et Philosophie Chrétienne.* Paris, Ed. Cerf, 2013, pp. 65-66.

Par égologie africaine, nous faisons allusion la pure subjectivité d'une Afrique qui se recroqueville. La mise au centre de soi de l'Afrique sous-entend ou suggère la présence d'une altérité.

Cf. Bernard Lonergan, *Understanding and Being. An Introduction and Companion to Insight.* Canada,

The Edwish Mellen Press, 1987. Pp.1-2.

Kwame Nkrumah, *Consciencism. Philosophy and ideology for de-colonization.* USA, 1970, p. 78.

Doctorant Pierre MURHULA KAHETO, Master Jean de Dieu KAMBALE et C.T. John-Modest

CHAP.II. DU PROCESSUS DE LA PAIX ET DE LA SECURITE DANS LA VILLE DE GOMA : Regard critique sur la justice populaire

I. Bibliographie

Le Chercheur Paulin NYENGO OLONGE est né à KALIMA le, 07 Juin 1980. Docteur aux Etudes Juridiques Internationales de l'Atlantic International University, (AIU), à Honolulu/ HAWAI. Master en Droit International Humanitaire de l'Université Francophone du Congo (UFRACO) en partenariat avec OTC & FSC Burkina Faso Ouagadougou. Licencié et gradué en droit privé et Judiciaire de l'Université de Kisangani. Enseignant aux Universités, Chercheur et Auteur de plusieurs articles scientifiques au sein de la Revue Savante des Recherches Pluridisciplinaires Eveil Congo de la Maison d'édition ORASSU.

II. ***Résumé***

Dans *différentes provinces du pays, des scènes de lynchage se produisent quasiment chaque année. Ces actes de violences visent notamment des présumés voleurs ou des sorciers. Une pratique illégale. Mais les responsables de ces actes de violences ne sont pas inquiétés. Les autorités judiciaires évoquent des difficultés d'identifier ces auteurs. Elles exhortent la population à mettre à la disposition de la justice tout présumé criminel.*

Les autorités ont du mal à éradiquer ces actes de violences. C'est le cas notamment à Beni, parmi les cibles se trouvent des présumés rebelles ADF qui se seraient infiltrés au sein de la communauté, des bandits à mains armées ou simplement des personnes accusées de sorcellerie. Les victimes sont exécutées avec cruauté. Parfois des parties génitales amputées, avant que les bourreaux ne mettent du feu sur leurs corps. C'est le cas également à Goma où les cibles sont de présumés voleurs et bandits à mains armées.

Ici aussi, les autorités judiciaires disent de ces critiques. « Il y a des dossiers qui peuvent durer un an, voire deux, sans que l'instruction soit entamée. Cela amène la population à croire que la justice n'est là que pour la rançonner au lieu de tirer au clair les différends qu'il y a dans la communauté ».

III. **INTRODUCTION**

La justice populaire ou justice privée ou encore représailles populaire est la réaction de la population face aux crimes. C'est une justice arbitraire qui ramène notre société à l'état de nature ou de barbarie. C'est une pratique malsaine qui s'apparente à une sorte de dégénérescence du système répressif de l'Etat, en ce que les individus qui se permettent de la perpétrer préfèrent se rendre justice. Pourtant, il existe des institutions qui permettent à tout citoyen qui se sent lésé par une infraction de saisir les autorités compétentes. C'est le système judiciaire qui est en charge de la justice et non la population. La justice populaire est une justice expéditive c'est-à-dire immédiate et sans appel, la sanction suit la faute ; sans détour ni procédure. Elle est punitive : par lapidation, coups et blessures, la mort ; et

surtout porte atteinte à l'intégrité physique de celui qui est lapidé même s'il est présumé criminel. Le présumé coupable n'a aucun moyen de défense. C'est une justice qui s'oppose inexorablement à la justice publique ou étatique, qui est une fonction souveraine de l'Etat consistant à définir le droit positif et trancher les litiges entre sujets de droits.

IV. COMMENT LA JUSTICE POPULAIRE PEUT-ELLE ETRE REPRIMEE

Les acteurs et les auteurs de la justice populaire s'exposent à des poursuites judiciaires. En ce sens que lorsque la foule lapide ou torture un individu, bien que ce dernier ait commis une faute, elle porte atteinte à son intégrité physique (par les coups et blessures) ou à sa vie (en lui donnant la mort). Et ses atteintes sont naturellement réprimées sur le plan international que national.

Sur le plan international, la République Démocratique du Congo a ratifié plusieurs conventions internationales. Entre autres la convention contre la torture et les traitements inhumains dégradants, aussi elle respecte les prescrits de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948 qui dispose dans ses articles 5 et 9 respectivement que « *nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou des traitements cruels inhumains et dégradants* », « *nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé* ».

Dans notre arsenal juridique, on peut relever que le Code Pénal Congolais en ses articles 46,47 et 48, punissent les coups et blessures simple ou les coups et blessures graves (c-à-d qui ont causé une maladie, une

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

incapacité ou la mort) et cette même loi punit le meurtre en son article 43 CPLII.

Le problème de la justice populaire découle du fait que généralement, ce sont des infractions commises en concert. C'est un groupe d'individus qui s'arrange à commettre une infraction et qui n'en dénoncera pas les auteurs. Mais lorsque des individus sont désignés comme étant des auteurs de la justice populaire, ils peuvent être punis par des peines conformément à la loi citée ci-dessus, et suivant les cas.
Dans cet angle, il est question de dire que d'un côté la loi interdit de se rendre seul la justice avec son principe « Nul ne peut se faire justice à soi-même », de l'autre côté cette même loi donne droit aux citoyens de se défendre d'eux-mêmes. C'est le cas de la légitime défense. Se faire justice soi-même est illégal, alors que la légitime défense est un droit, prévu par la loi Congolaise. Ainsi, on peut parler de légitime défense quand on se défend de manière mesurée (proportionnelle) et simultanée à l'attaque (on ne réagit pas deux jours après).

V. LA JUSTICE POPULAIRE N'EST PAS UNE SOLUTION POUR LA PAIX

Pour contourner l'interdiction de la loi de se faire justice à soi-même ou d'appliquer une justice populaire, les individus (les manifestants) évoquent l'amalgame de « l'auto-défense » et non la légitime défense. Or la question d'autodéfense signalait dans l'esprit de manifestant c'est la justice populaire. La justice populaire ne saurait avoir sa place dans notre société actuelle qui se veut être une société de droit. Car elle porte gravement atteinte au principe de l'Etat de

droit. Ainsi, qu'on n'aura pas une paix en appliquant la justice populaire.

Il est évident de dire « la Justice populaire n'est pas une solution pour la paix ». Pour obtenir la paix, La justice doit être médiatrice et impartiale pour rester unique.» La justice est l'un des piliers de la cohésion sociale dans la mesure où elle fait l'office de médiateur dans les conflits opposant des individus entre eux (droit privé), et aussi des individus avec l'État (droit public). Une justice respectable doit être médiateur et non bourreau.

La cohésion sociale s'effondre lorsque la justice semble prendre parti d'une force puisque les individus et groupes sociaux sans cesse incriminés par cette justice aux ordres ne reconnaîtront pas la légitimité de ses arrêts. Or, la justice populaire peut se révéler désastreuse en ce qui concerne l'unité populaire, puisque son caractère non formel peut ouvrir la porte à bien des abus et des rancœurs.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

IV. BREUVE PRESENTATION D'ETUDE DU MILIEU

La Ville de Goma est l'une de trois villes de la Province du Nord-Kivu suivi par celle de Béni butembo et bientôt celle de Rutshuru. Elle est située à l'extrémité Est de la République Démocratique du Congo et Nord du lac Kivu et de la Province du Sud-Kivu. Elle est limitée au Nord par le Territoire de Nyiragongo, au Sud par la Province du Sud-Kivu, à l'Est par la République du Rwanda, et à l'Ouest, par le Parc National de Virunga et le Territoire de Masisi. Elle se situe au sud de l'équateur à 1° 45' de latitude sud et 29° 14' de longitude Est. Sa superficie est de 75,27 km^2 et comprend deux communes urbaines notamment :

La Commune de Karisimbi avec 42,27 km^2 ; et la Commune de Goma. Elle se situe au sud du volcan Nyiragongo, lui-même situé au sud de l'équateur entre 1° et 29° de longitude Est. Les limites géographiques de la Ville de Goma sont celles reconnues lors de l'accession du pays à la souveraineté nationale en 1960. Celle-ci est située dans le Rift Valery occidental, des fossés d'effondrement généralement occupés par des lacs (Tanganyika, Kivu, Edouard et Albert) sont dominés par les montagnes (chaine de Virunga). Deux volcans actifs se trouvent au Nord de Goma, dont le Nyiragongo à environ 25 km de la ville de Goma.

Cette ville constitue un carrefour de riches échanges, mais se trouve toujours très exposée aux risques volcaniques et aux conflits armés. En 1977 et surtout le 17 janvier 2002, ce volcan a fortement coulé sur la Ville de Goma.[25]

[25]Cfr rapport de la mairie de Goma 2017;

❖ *Situation climatique*

La Ville de Goma connait un climat subéquatorial adouci par l'attitude et la brise du vent qui souffle régulièrement du lac Kivu vers la ville et vice versa. La température y est presque constante, elle varie entre 19,6°C et le total pluviométrique annuel est de l'ordre de 1207 mm réparti sur 9 mois. Goma jouit d'un climat tropical humide d'altitude à saison alternée. Cependant, nous trouvons dans la Ville, les saisons sèches et humides réparties sur l'année de la manière suivante ;

* Du 1er janvier au 15 février : La petite saison sèche ;
* Du 15 février au 15 mai : La petite saison de pluie ;
* Du 16 mai au 15 septembre : La grande saison sèche ;
* Du 16 septembre au 31 décembre : La grande saison de pluie.

Ces différentes saisons connaissent souvent de perturbation. Ces saisons sont caractérisées par de faibles variations et connaissent deux périodes culturales. La grande période va de septembre à décembre. La petite va de janvier à mai. Une saison sèche, intermédiaire, qui va de juin à août, favorise certain cultivateurs de la périphérie de Goma pour préparer leurs terrains à l'agriculture.

❖ *Relief*

La Ville de Goma est bâtie sur un plateau de 1470m d'altitude, au bord du lac Kivu et 2000m au nord, vers son point de jonction avec la Collectivité /Chefferie de BUKUMU, dans le territoire de NYIRAGONGO. Ce plateau est limité au Sud par la colline « Mont Goma » qui est un volcan éteint et dont

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

l'altitude s'élève à 1600m. Les collines du lac vert dont l'altitude est de 2000m, sont observées vers l'Ouest, laissant au Nord-Est le Mont MAKAMBA.[26]La végétation de la Ville de Goma est caractérisée par une savane herbeuse, celle-ci pousse sur une étendue rocheuse d'origine volcanique. Il permet seulement l'aménagement des jardins des cultures vivrières et des arbres fruitiers.

- ***Le sol***

Le sol de la Ville de Goma est volcanique et non encore décomposé pour la plus grande partie. Il est très fertile, perméable et humide. Le sol volcanique qu'à la ville de Goma, la placerait en une meilleure position, en ce qui concerne spécialement la production agricole mais malheureusement, ce sol est insuffisant. Sa végétation est liée au climat, son sol est donc formé de couche de laves dues à la succession de différentes éruptions volcaniques antérieures et récentes, lors des coulées des laves touchant particulièrement l'axe commerciale de la ville.

v. ADMINISTRATION POLITIQUE DE LA VILLE DE GOMA[27]

La Ville de Goma est composée de deux communes selon l'ordonnance loi n° 89 du 22 novembre 1989. Chaque commune est subdivisée en quartiers, cellules, et avenues. La Commune de Goma est dirigée par un Bourgmestre secondé par un adjoint ainsi que ; celle de KARISIMBI qui regorge la majorité de la population de Goma. Les deux communes sont séparées par la route Goma-Sake.

[26]Cfr rapport du maire de Goma, 2018.
[27] Rapport Administratif *commune de KARISIMBI et GOMA*, Juin 2018.p13.

Tableau n°4 : les deux communes de Goma, ses dix-huit quartiers et leurs chefs statistique 2019.

COMMUNE/GOMA	CHEF DE QUARTIER
Q. LES VOLCANS	AKIZA RWABAHENDA
Q. MIKENO	SAMUEL SIGAHEYE
Q. MAPENDO	FANTA SADI BELO
Q.KATINDO	NDALIYINJA KASALI Emile
Q. HIMBI	MUTETE MWENYEMALI
Q. KESHERO	ABDU BIKULI
Q. LAC VERT	DEDESI MITIMA
COM. KARISIMBI	**CHEF DE QUARTIER**
Q. MURARA	NZADI VIKALYIRWA
Q. KAHEMBE	CHIZA CEBAKARA José
Q. MAJENGO	HABAWEZI MALIRO
Q. VIRUNGA	KAMBALE MURHONYA
Q. MABANGA/N	NZIBIRO SHANGWE
Q. MABANGA/S	TULINABO KANANE
Q. KASIKA	KATENGO LUANDA
Q. NDOSHO	AYINKAMIYE AYUBUSHA
Q. MUGUNGA	VAKE MBUNDU Alain
Q. BUJOVU	LIKABO BAHEMUKE
Q. KATOYI	BUSHU BULENDA

- **Sur le plan économique**

La Ville de Goma connait une situation économique quasiment difficile, à cause des difficultés liées aux différents événements, qui secouent cette région depuis plusieurs années. Ces événements ont poussé la population à quitter leurs campagnes, la plupart d'entre elles a perdu ses sources des revenus. Cette situation a encore été aggravée par l'éruption volcanique récente du 17 janvier 2002 qui a détruit une grande partie du quartier commercial de Goma. Le

potentiel économique de la ville s'est trouvé fortement détruit et certains ménages se sont retrouvés sans abris. Aujourd'hui, grâce à la position géostratégique de la ville, les activités commerciales se développent rapidement et accroit petit à petit son économie. Cette ville bénéficie aussi des échanges transfrontaliers avec la ville de Gisenyi grâce aux hôtels et restaurants pour l'hébergement des visiteurs et touristes. La transformation des pierres volcaniques en Nyiragongo ciment, augmente la valeur économique de la ville. Même si les importations sont encore à un taux élevé, les exportations sont aussi non négligeables[28].

❖ Sur le plan socio-culturel et démographique

❖ L'agriculture

La terre est en grande partie couverte des roches volcaniques qui amoindrissent les quelques activités qui se font dans les périphéries de ce milieu. Néanmoins, nous précisons que les cultures vivrières qui y sont pratiquées présentent des résultats appréciables. Sous forme des jardins il y a principalement l'agriculture de haricots, des patates douces, des maïs, des bananiers et la pomme de terre. Les cultures pérennes sont inexistantes sur toute étendue de la Ville de Goma. Il est à signaler que la ville de Goma ne dispose pas des grandes étendues disposées uniquement pour l'agriculture, mais c'est sont les parcelles encore non construire que les propriétaires exploitent en cette façon-là[29].

❖ Pêche

Les poissons consommés à Goma proviennent dans la plupart des pêcheries de VITSHUMBI et de

[28] *Idem*, p18.
[29] *Idem*, p15.

NYAKAKOMA dans le Territoire de Rutshuru et d'autres viennent de l'OUGANDA. La pêche sur le lac Kivu semble être de faible revenue à Goma, toutefois, il existe des groupes des percheurs organisés et d'autres non organisés qui pratiquent la pêche artisanale sur le lac Kivu. Malheureusement les pêcheurs se livrent à la capture de poissons en utilisant des outils inadaptés ; ce qui diminue la quantité de fretins et leur croissance dans le lac Kivu.

- ***Communication***

La communication étant l'un des moyens très importants à la vie humaine, elle est vue cependant comme source de soulèvement populaire et de conflit une fois elle est mal gérée. En effet, la population de la ville de Goma prend contact entre-elle et avec d'autres personnes de milieux différents grâce aux réseaux-sociaux de communication et des masses medias entre autres : les réseaux téléphoniques Airtel, Vodacom, Orange- Tigo et MTN Rwanda. Et des radios.

Par ailleurs cette communication téléphonique est aussi devenue un moyen pour spolier la population de ses biens en ce sens que les malfaiteurs qui kidnappent les gens à travers la ville sont difficile à répertorier suite aux livraisons désordonnés des cartes Sim ; pourtant, dans les bonnes normes de choses, à chaque carte Sim devrait correspondre une personne physique identifiable. Outre, le marchandage anarchique et exacerbé de carte Sim facilite les fraudes, la tricherie, le vol, le viol et l'enlèvement de la population à portée disparu communément appelé kidnapping à travers la ville de Goma. A cela s'ajoute des radios qui arrosent et livrent l'information représentées comme suit :

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Tableau n°5 : récapitulatif des Radios émettant dans la ville de Goma

N°	GESTION	NOM DES RADIOS	FREQUENCE / Mhz	Obs.
01.	**Radios politiques**	RTNC «Radio-Télévision Nationale Congolaise »	90.00	
		Radio - Okapi	95.5	
		RFI « Radio France International »	98.0	
		VW Africa « Voice of Washington »	92.0	
		Digital Congo FM	101.5	
		Radio Rwanda FM	90.8	
02.	**Radios communautaires Et privées**	Kivu one	89.1	
		Colombe FM	90.7	
		Mishapi Voice-Tv	102.5	
		RTGA « Radiotélévision Groupe Avenir »	88.5	
		RTCT« Radiotélévision Communautaire Thāina »	89.5	
		Pole Fm	91.4	
		UB FM «	89.5	
		Solidarité FM	97.0	
		RCB « Radio communautaire Bobandana »	105.3	
		RCBB « Radio Communautaire Buzi-Bulenga »	107.5	
		RCI « Radio Communautaire d'Idjui »	106.5	
03.	**Radios religieuses**	RAO « Radio Alfa Omega »	101.0	
		RSI « Radio SautiyaInjili	89.0	
		Radio SautiyaMatumaini	89.9	
		Radio Maria	107.6	

		Radio Nuru FM	96.5	

Pardessus tous le service que ces masses médias rendent à la population, il y a encore beaucoup à faire quant à la sauvegarde de l'éthique et du respect de normes déontologiques dans la transmission de l'information crédible et de véracité de faits livrés à la population.

Vu que la liste de ces radios ne soit pas exhaustive avec la possibilité d'installer d'autres à travers la ville chose louable, nous constatons cependant que les informations radiophoniques à l'intérieur de la ville étant diversifiées, selon les radios, la formation et les expériences des animateurs et journalistes, c'est aussi parfois à la base des tensions juvéniles et de conflits de medias enregistrés dans la ville de Goma.

D'une part le besoin de la nouveauté, de « scoop[30]» qui se fait sentir des journalistes entre eux; entre temps pour certains, il y a possibilité de déformer l'information originelle en créant les scénarios déconnectés de la réalité grâce au montage des anciennes photos d'un événement similaire pour faire plaire à la masse et avoir de renom. Ce qui fait que vous verrez facilement une même photo traitée de différente façon réapparaitre plusieurs fois dans plusieurs journaux télévisés, une même information prendre la durée de 48heures voire même 60heures. Outre cela, nombreux d'animateurs de ces radios sont sans formation appropriée en journalisme, à même tant ils pratiquent du « charlatan[31] » en livrant à la population des

[30] C'est l'information encore moins connue par la masse populaire. L'on qualifie que tel ou tel autre journaliste de meilleur, à travers sa souplesse à être le premier pour livrer une nouveauté, une information encore fresh.

[31] Adjectif relatif à quelqu'un qui pratique un métier sans connaitre les normes et les obligations liées à ce métier. Dans la plus part de cas les jeunes sont plus

informations erronées et sans source. Cela crée la confusion dans l'imaginaire collectif de la ville. Ce qui fait que *le mensonge* dénoncé par Hannah Arendt (1972) *comme gangrène de la modernité* est en vogue aujourd'hui à Goma détruisant petit à petit le tissu social à cause de l'inconsistance et l'incohérence de certaines masses médias présentes dans ville. Ceci est un défi réel lancé aux journalistes et animateurs des radios et à la technologie avancée de la postmodernité de pouvoir respecter les normes et la déontologie professionnelle de leur métier.

D'autre part la ville enregistre dans différents quartiers un grand nombre de ménages qui n'a pas encore accès au courant électrique par conséquent n'ayant pas la télévision à domicile, sont privés d'informations alors que le manque d'information conduit à l'ignorance et l'ignorance conduit à la mort. Sur ce, la question se pose, dans dix ans, que pourrait devenir une jeunesse sous informée ? Elle serrait dépravée et scandaleuse ! Compte tenu de la confiance qu'a la population face aux masses médias, la communication devrait être celle de qualité et de véracité des faits pour valoriser l'écoute populaire des informations riches en instruction, à l'éducation, à l'amour de la patrie et à un contenu crédible du message .

Cela étant dit, d'autres insuffisances se font sentir dans la transmission de l'information à travers la ville. Parmi lesquelles le manque de revue d'information populaire journalière, hebdomadaire ou mensuelle.

---

charlatans que les vieux et ne veulent pas apprendre de ces derniers avant d'exécuter. Se croyant connaisseurs, ils manquent à l'humilité pour apprendre. La jeunesse doit aussi se laisser former et s'informer avant de passer à l'application. Le contraire est une prétention pernicieuse à la société.

Tous cela sont autant des situations qui créent des tensions et engendrent de conflits. Les victimes de ces tensions et conflits nécessitent un cadre d'écoute et de dialogue pour être transformé en énergique de revenue.

- ***Le transport***

Puisque la ville a besoin d'importer et d'exporter, le transport permet l'accessibilité à une destination lointaine. L'accessibilité des bons moyens de transport serait l'un des facteurs déterminants la valorisation du tourisme dans la ville de Goma. Cependant, Goma ne dispose pas encore un confort pour le transport de ses habitants et de la marchandise. Avec sa disposition de trois types de moyens de transport à savoir : le transport routier, le transport lacustre et le transport aérien, la ville ne répond pas encore au besoin présent de transport de ses habitants. Fautes de bonnes routes, des bus de transvilles déjà usés et moins nombreux, de naufrage enregistré régulièrement sur le lac Kivu, et le crash d'avion air bus 145 qui s'est déversé sur les maisons dans le centre-ville de Birere. Tous cela sont autant des situations qui créent des tensions et engendrent de conflits. Les rescapés de ces évènements nécessitent l'écoute et la diagnostique pour être qu'ils accueillent et transforment ces évènements en source énergique de revenu.

- ***Le transport routier***

C'est le moyen le plus utilisé dans la ville de Goma, malgré les risques d'accidents liés à son utilisation. Le moyen le plus utilisé est la moto ainsi que le minibus pour la Trans-villes et le transport vers les sites. Le transport routier facilite des vacances itinérantes et l'accessibilité à tous les sites. Durant leur séjour dans la ville de Goma, la plupart des touristes louent des

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

minibus ou des motos pour effectuer des tours dans la ville et sa périphérie. La ville de Goma est traversée par deux routes nationales notamment celle qui mène de Goma vers Butembo et celle qui part de Goma à Bukavu. (LOZATO, G. et BALFET, M, 2016)

❖ ***Le transport lacustre***

Le transport lacustre dans la Ville de Goma est géré par la Société Nationale des Chemins du Congo (S.N.C.C). La Ville de Goma ne dispose que d'un seul port maritime qui est celui de la S.N.C.C ; la plupart des bateaux naviguant sur le Lac Kivu sont des bateaux privés. Cela signifie que la S.N.C.C ne dispose pas de ses propres bateaux.

L'Etat devrait disponibiliser un nombre important de bateaux en vue d'assurer le déplacement de la population mais aussi, des bateaux de croisière pour promouvoir des randonnées lacustres. Il devrait également aménager des marinas pour la petite plaisance. Les différents établissements récencés dans la Ville de Goma, et qui assurent le transport lacustre sont : *Tableau n°6 : des bateaux présents sur le lac Kivu.*

N°	***Nom du bateau***	***Gestion***	***établissement***	***obs.***
01.	SILIMU	Privée	*Silimu*	
02	AKONKWA	Privée	*Akonkwa*	
03	SHASI	Privée	*Shasi*	
04	MUGOTE	Privée	*Mugote*	
05	BIEGA	Privée	*Biega*	
06	IHUSI, 1,2, 3	Privée	*Ihusi,*	
07	EMMANUEL1, 2, 3,4	Privée	*Emmanuel*	

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Ce tableau présente de manière brève les bateaux présents sur le lac Kivu. Cependant malgré la présence de cette cargaison de bateaux, ça n'empêche pas que les riverains de Kalehe, Buzi-Bulenga et ceux de Sake ne fassent naufrage suite aux petit boat mal entretenu. Il est convenable de créer pour ces bateaux un programme de voyage vers ces parties côtières qui fournissent de vivres à la ville de Goma au lier d'envisager seulement les voyages à sens unique Goma -Bukavu ; créer un autre programme de voyage entre Goma-Gisenyi pour renforcer les échanges commerciaux de marchandise entre Goma-Gisenyi à travers la voie lacustre pour affermir la coopération et la collaboration transfrontalière. Ce programme peut palier au naufrage régulier de petites pirogues sur le grand lac qui font de perte en vie humaine.

- ***Le transport Aérien***

La régie des voies aériennes (R.V.A) a dans ses attributions la gestion du transport aérien. Goma abrite un aéroport international. Ce dernier, lors de l'éruption volcanique de 2002, a été endommagé et presque 1/4 de la longueur de sa piste a été couvert de lave. Signalons que cet aéroport est actuellement praticable. Les différentes compagnies aériennes recensées à Goma sont :

Tableau n°7 : des avions qui décollent à Goma[32]

N°	***Nom d'avion***	***Gestion***	***Obs.***
01.	***La Compagnie Africaine d'Aviation (C.A.A)***	Privé	
02.	***Fly Congo***	Privé	
03	*UN*	Privé	

[32] BAGULA KARUMBA, *Rapport de l'aviation civile*, Janvier. 2019.

04	***Ethiopien air ways***	Privé	
05	***Brussels Airness***	Privé	
06	***Congo air ways***	Etatique	

En effet, les tensions et conflits des agents de services aériens des clients qui ratent leur vol d'avion, qui perdent leur marchandise, etc. ; nécessitent un *cadre d'écoute et de dialogue « CEDM »* pour les aider à se ressaisir et alimenter leur état mental avec l'espoir d'un prochain voyage.

❖ ***Les industries***

La Ville de Goma est peu industrialisée. Elle compte quelques industries dont : MALTr Sarl, « Marché Lucratif à Temps-réel », MAIZE KING (semoule), Alpha shoes, Boulangerie Mont Carmel, Boulangerie Krishna, Maison MBIZA (fabrication matelas), REGIDESO, SNEL, Usine Super match, SOTRAKI ancienne industrie de transformation de café, NYIRAGONGO ciment, entrepôt PREMIDIS et des micro-entreprises à fabrication des vins. Etc. Le manque d'un grand nombre d'industrie pour embaucher la main d'œuvre déjà présente dans la jeunesse de Goma favorise le chômage qui engendre l'oisiveté et les vols mains armés, le kidnapping et viol comme conséquence.

Multiplier les industries de transformation de vivres et de non vivres serait au profit de tous et diminuerait le taux de conflit de pauvreté grâce à un *cadre d'écoute et de dialogue « CEDM »* des besoins de cette jeunesse[33].

❖ ***Le commerce***

Le commerce est plus développé à Goma que d'autres activités. Nous trouvons dans la ville des grands

[33] *Idem, rapport de l'industrie à Goma,* janvier 2019.

magasins et des dépôts, des boutiques et quelques marchés publics dont le plus grand est celui de Virunga, situé dans le Quartier Murara. La Ville de Goma connait un marché des capitaux, les banques y sont nombreuses, auxquelles s'ajoutent les caisses d'épargnes ou coopératives. En tant que ville touristique, Goma regorge plusieurs hôtels qui logent des touristes et d'autres visiteurs et hommes d'affaires. Néanmoins les tensions et conflits des commerçants entre eux demeurent matière inerte par manque d'un *cadre d'écoute et de dialogue « CEDM »* pour parler de leurs différents conflits sociaux d'intérêt (CSI) et atteindre un terrain d'attente de leur conflit.

VI. SUR LE PLAN SOCIO-CULTUREL ET DEMOGRAPHIQUE

❖ *Education*[34]

L'éducation étant un moyen ou une voie efficace qui ouvre à des nouveaux horizons, permet l'accès à d'autres sphères au-delà du cercle des traditions ancestrales. Les paramètres tels que le niveau d'étude, le degré d'urbanisation et le revenu constituent des indicateurs importants du niveau de développement. Malheureusement l'on constate l'abandon quasi-total du pouvoir de l'état dans le secteur d'éducation qui actuellement à Goma comme par tout sur l'étendue de la république, l'absence d'une main de soutient de l'état dans les milieux éducatif du pays se fait sentir quant à la prise en charge de la scolarisation. Nous espérons que les initiatives du Président Felix pourraient apporter un changement positif s'il va bien tenir à ses promesses de *gratuité des études primaires et la diminution des frais académiques*. Dans la ville, l'éducation s'étale sur quatre

[34]Cfr ; Rapport annuel de la *Sous division de l'EPSP/Nord-Kivu, mars 2019.*

Niveau d'enseignement	Nombre	Pourcentage
Maternel	47	13,20
Primaire	193	54,21
Secondaire	95	26,68
Institut supérieur et universitaire	21	5,89
Total	**356**	**100**

niveaux : le niveau maternel, primaire, secondaire, supérieur et universitaire.

Tableau n°8 : Synthèse statistique des écoles dans la ville de Goma.

Bien que l'éducation soit la base de transformation sociale et un instrument pour lutter contre l'ignorance, elle souffre d'une inefficacité dans la formation intellectuelle malgré les sacrifices consentis par les parents. Ces tensions et conflits de compétition existant entre parents et enseignants aux seins des écoles, des élèves face aux enseignants et étudiants entre eux, nécessitent un *cadre d'écoute et de dialogue* « *CEDM* » pour leur apprendre la gestion, la résolution et la médiation transformatrice de leurs différends.

- ***Sante***

La ville de Goma a deux zones de santé qui sont : la zone de santé de Goma et celle de Karisimbi. Les infrastructures sanitaires de la ville sont :

* Hôpital Provincial de Référence de Goma ;
* Hôpital Général de Référence CBCA/Virunga ;
* Hôpital Général de Référence la Charité Maternelle ;
* DOCS ;
* Heal Africa.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Il existe aussi d'autres centres médicaux tant privés que publics. Les tensions causées par de traumatisme de guerre, de déception de la vie et du chômage, nécessitent à son tour un *cadre d'écoute et de dialogue « CEDM »* et l'insertion de la méthode de counseling avec un spécialiste du domaine dans chaque centre médical et chaque centre hospitalier.[35]

❖ Aspect démographique

A Goma, le climat est favorable malgré la densité de la population qui afflue la ville pour plusieurs raisons: D'une part la guerre dans les milieux ruraux, comme à Beni, Masisi, Rutshuru, Kalehe, Walikale et dans d'autres coins touchés par la guerre et de rébellions.

Cette guerre fait que les agriculteurs abandonnent leurs terres et viennent à Goma pour chercher exil. D'autre part les jeunes générations veulent être à Goma parce que pour eux, c'est en ville où se trouvent les opportunités de gagner la vie. Beaucoup de ces jeunes arrivent à Goma pour motif des études universitaires, mais après les études, ils jugent bon de rester et de chercher l'emploi que de retourner au village. En fin les autochtones qui jadis étaient riverains du parc national de Virunga actuellement chassés parce qu'ils déboisaient le parc pourtant ceci est pris comme patrimoine mondial à caractère touristique.

Néanmoins, la majeure partie de la population locale, ne jouit pas du tourisme dans ce Parc. Les riverains du parc sont pourchassés et la protection de l'animal et d'espèce végétale dans le Virunga a pris la suprématie à celle de l'homme de l'Est tué et sans enquête. Si un gorille de montagne meurt dans le parc, le deuil est décrété à l'échelle internationale, mais quand un

[35]Cfr rapport de santé *ville de Goma, janvier 2019.*

congolais est tué à l'Est par l'ADF, pas même une information ni un regret national. C'est ne pas tout, pour votre information, chaque gorille de montagne a sa carte d'identité. Mais jusqu'aujourd'hui, aucun congolais a sa carte d'identité. Peuple sans identité mais qui garde des bêtes bien identifiées. Pour un seul gorille de montagne, il faut un voir même deux médecins des traitements et de prévention de sa maladies.

Cependant, pour chaque famille congolaise d'au plus de huit à dix personnes, pas même un infirmier qui s'occupe uniquement des soins primaires de cette famille. Enfin, pour un gorille de montagne, il faut deux polices bien armées appelées *garde-parc* pour sa protection. Mais là, cette fois-ci c'est l'inverse compliqué ! Pour chaque congolais de Goma, il faut dix policiers bien armés qui se jettent sur ce civil à partir de 18h pas pour le protéger, mais pour l'arnaquer, le gifler, le tabasser, le fouiller en le dépouillant de tout ce qu'il avait le laissant à demi mort et allant leur chemin. A la mise basse du gorille, une délégation doit provenir des nations unis pour nommer la nouvelle bête avec toutes cérémonies possibles. Tandis qu'à la naissance d'un enfant congolais de Goma, il faut des frais pour le faire enregistrer dans le livre communal et parfois il n'aura pas de layette puisque son père est en chômage depuis cinq à dix ans. Alors après ces observations, la question se pose ; entre le gorille de montagne et le citoyen congolais de Goma, qui est protégé ? Je fais cette petite comparaison pas pour rabaisser l'homme à l'échelle du gorille, mais pour soutenir la promotion et la dignité humaine.

Raison pour laquelle nous saluons avec bravoure les initiatives de GVTC, et l'approche Search for Common Ground pour leur lutte à pouvoir humaniser les conditions de l'homme riverain du grand Virunga et

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

spécialement le pygmée dans l'écoute de leur besoins et en optant pour des méthodes et techniques transformatrices de conflits dans et autour du grand Virunga. La spécialité en effet de Search for Common Ground en la matière, est d'expliciter les vrais enjeux du conflit autour du grand Virunga. Dans ses propos, lors d'un séminaire sur *la transformation de conflit en opportunité de développement dans le grand Virunga,* la conférencière a démontré sans équivoque je cite : *« Le respect de la dignité humaine et la considération de l'homme dans son humanité intrinsèque demeurent les défis majeurs à relever entre les acteurs du grand Virunga ICCN (gardes-parc) face à la population riveraine et les braconniers dans le Virunga. Par des sensibilisations et conception des projets de développement intégral de ce peuple, le parc sera projeté.»*[36]

En effet, les espèces animales et végétales rares soient-elles, elles ne doivent pas prendre la place de l'homme moins encore être privilégié plus que l'être humain. Par conséquent, répondre favorablement aux besoins de cette population (pygmées) vivant à l'intérieur et au bord du Virunga tout en incitant leur intérêt pour la conservation de la nature. C'est bien le moyen efficace de conservation du Grand Virunga et à même temps une prise en compte des problèmes de braconnage, de pillage et de destruction du grand Virunga.

Elle a même donné les exemples en se référant à son pays le Rwanda qui pour transformer le conflit de déboisement de collines rwandaises, après analyse le gouvernement s'est rendu compte que la population qui répond quotidiennement au besoin primaire de manger

[36]Espérance MUNYABARENZI in *Séminaire sur la transformation de conflit dans le grand Virunga,* Goma du 05 au 08 décembre 2019, inédit.

nécessite la braise pour l'allumage du feu. Pour pallier à ce problème, il y a eu remplacement de la braise par l'utilisation du gaz méthane… considérer, savoir et répondre au besoin de cette population rwandaise, a permis de bien conserver les arbres dans les collines. Que les acteurs et protecteurs du Virunga fassent ainsi pour la population riveraine. Voilà en quelque sorte ce que nous avons pu retenir comme synthèse à cette formation. Pour clore, elle nous a fait voir que le conflit est normal, neutre et nature, donc inévitable. Au lieu de le fuir, il convient d'en chercher des pistes de solutions. Selon l'approche Common Ground : « *un conflit transformé est une opportunité au développement et au progrès social.* » cette situation de tensions entre les gardes-parc et la population riveraine nécessite un *cadre d'écoute et de dialogue* « *CEDM* » où seul le mieux expérimenté en transformation de conflit peut intervenir.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

« La justice populaire n'est pas une solution pour la paix » et « Il n'y a pas de paix sans justice ». La justice, pour se mettre au service de la paix, doit informer de son action de manière pédagogique, proposer des services d'accès au droit et s'assurer que chacun bénéficie équitablement de ses services. La justice n'entraine pas nécessairement la paix. En effet, il peut exister, par exemple, un désaccord soit sur les principes de justice, soit sur leur interprétation, et, sous certaines conditions, ce désaccord peut justifier le recours à la guerre. En effet, la paix peut reposer sur un usage injuste de la force et de la contrainte, de même qu'une guerre peut s'achever par la victoire d'une partie dont l'intention est d'établir le règne de son arbitraire au moyen de la force et de la contrainte. Pour terminer, jamais dans un Etat il ne peut y avoir deux justices parallèles.

Doctorant Paulin NYEGO OLONGE

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP. III. SOME COMMUNICATIVE PITFALLS ESPOUSED TO THE TEACHING OF READING LESSONS IN THE DRC SECONDARY SCHOOLS. CASE OF KAVUMU SECONDARY SCHOOLS IN SOUTH-KIVU PROVINCE.

Author's Biography (1)

M.A Murhula Kaheto Pierre is currently a Lecturer teaching English at the TTC UVIRA, ULPGL/ BUKAVU, ISC/BUKAVU, ULGL BUKAVU, UNP BUKAVU, TTC IDJWI and TTC KABARE, in the school of language (SOLAS) in the Democratic Republic of Congo. He is a Master of Arts in education quality in the Otto-Friedrich University of Bamberg/ Germany and now a PhD researcher since the year 2020. He was born in Katana, South Kivu/ DR Congo. Married and father of 5 children, he is an expert of education quality especially in the field of Cognitive activation by complex tasks to enhance quality of education in the DR Congo. He is also an expert in leadership, strategic plans for organisations and trainer in sustainable peace building and good governance. Pierre has ruled different local, national and international organisations: Haki na Amani Kwetu (HAK/RDC), Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC), Actions pour la Promotion de la Paix, la Réconciliation et le Développement Durable dans la Région des grands lacs (APRED-RGL) et Christian Aid (C.A). He also have worked several years as schoools'advisor (Conseiller d'enseignement du

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Secondaire) in the CBCA Schools' coordination in south Kivu in the DRC.

Author's *Biography (2)*

Assistant KOKOMUNGUN RUGENGE Felicien was born at KAVUMU in SOUTH-KIVU province. He graduated at BUKAVU TEACHERS TRAINING COLLEGE in the English department and African culture. He is currently a teaching assistant in many colleges and universities and head of the English department at KABARE/TTC. He also teaches at CIRHEJA HIGH SCHOOL in the same SOUTH-KIVU province in the DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO.

Contents

i. Abstract
1. Introduction
2. State of Research
3. Research Design
4. Discussion
5. Some remedial proposals for improvements
6. References

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

i. Résumé.

Le présent travail porte sur la manière dont les leçons de lectures s'enseignent dans des écoles secondaires de la RDC en générale, particulièrement ceux du centre commercial de kavumu tout en concluant avec des recommandations pouvant nous aider à résoudre les erreurs observées. Tout au long de notre recherche, nous avons remarques que les enseignants de l'école secondaires enseignent les textes sans se conformer aux normes communicatives pouvant aider les élevés a bien parler la langue anglaise. Par conséquent, les élevés finissent leur parcours des études secondaires sans être en mesure de s'exprimer en anglais et pourtant ils ne tardent pas de communiquer dans la même langue quand ils fréquentent les centres de formation. Dans cet article, la question relative à la qualité de l'enseignement sera adressée et on se focalisera sur l'activation cognitive des tâches complexes entant qu'approche pouvant nous aider d'améliorer les compétences des élèves. Dans l'entre temps, la recherche a montré que la qualité de l'éducation est encore détériorée à tous les niveaux éducatifs en RDC (Banque Mondiale, 2005). L'acquisition scientifique nous a amené à penser aux raisons qui causent cette insuffisance éducationnelle en RDC. La priorité était basée sur les applications. En ce qui concerne la recherche, la méthode magistrale persiste encore d'une part et une mauvaise politique éducationnelle d'autre part. A travers cet article, nous avons décidé de contribuer aux innovations dans le monde scientifique en mettant notre centre d'intérêt sur les innovations cadrant avec l'enseignement du 20ème siècle. La méthode apportée est principalement une activation cognitive pouvant aider les apprenants à faire plusieurs tâches au même moment et la manière dont elle peut s'appliquer dans l'éducation congolaise pour réduire les diplômes

sans compétences. Il a été mentionné (par MOKONZI en 2009) que les méthodes magistrales dominent encore dans l'éducation congolaise. Cette pédagogie est caractérisée par une mémorisation intitule, les élèves avalent mécaniquement les contenus de la matière transmise par l'enseignement. Les éléments ci-haut cités affectent la faiblesse des apprenants. En plus de cela, le manque de la pensée critique conduit les élèves à une créativité de bas niveau (un mauvais entreprenariat et finissent sans aucune idée de résoudre les problèmes de ma vie, en bref, une qualité d'apprentissage pauvre. Ça c'est un grand problème pour la société congolaise en ce sens que le monde du travail n'apprécie pas la qualité des élèves produits pour donner solution aux problèmes attendus. En ce qui concerne la délimitation de ce travail, nous avons juges utile à travailler exclusivement sur des leçons cadrant avec la lecture seulement et l'étude a concerné seulement 10 ecoles du centre de Kavumu en ce sens que 95% des élèves enquêtes étaient de ce milieu-là. Ces derniers étaient présumés de ne pas être capable de bien lire les textes écrits en anglais. Cette recherche s'avère utile pour nous en particulier et pour les enseignants de langue en générale du faite qu'en français comme en anglais 70% des questions qui viennent à l'examen d'état proviennent du texte non vu. C.à.d. en d'autres termes qu'aucun élevé ne peut réussir à l'examen d'état s'il n'est pas en mesure de lire et comprendre ce qui est écrit dans le texte non vu. Apres une longue investigation, il a été découvert que ce défi peut être du des enseignants qui ne créent pas d'interaction et le feedback quand ils enseignent les textes aux élèves.

Mots clefs : *Leçons de la lecture, RDC, centre commerciale de kavumu, textes non vu, examen d'état.*

i. ABSTACT:

The present work dives into how reading lessons are taught at secondary schools including some corrective pitfalls which may improve the shortcomings observed. During the researchers' survey, it has been noticed that teachers of secondary schools are implementing reading lessons without confirming themselves to the standards required in the communicative language teaching method (CLT). Within this article, the question of quality teaching will be addressed and the cognitive activation by complex tasks will be focused on as one of the approaches which may help to improve students' competences. Meanwhile, research has shown that the quality of education is still deteriorated at all educational levels in the DRC (World Bank, 2005). The scientific inquisitiveness has led us think of the reasons of such an educational gap in the DRC and priority was given to question the teaching practices. With research on the matter, he teacher centred practice was revealed to be the major point on the one hand and the lack of suitable educational politics on the other hand. Throughout this article, we have decided to bring our contribution to science by looking at some teaching innovations of the 20th century which is mainly the high cognitive activation by complex tasks and the way it can be handled in Congolese higher education to reduce the diplomas without competences. It has been mentioned by (Mokonzi, 2009) that teacher-centred teaching methods still dominate Congolese higher education. This pedagogy is characterized by rote memorization; students are to mechanically swallow the content transmitted to them by teacher. The above elements

mentioned result in low students' competences. Moreover, the lack of critical thinking and students' own participation to build their knowledge lead in less creativity, entrepreneurship skills and risk-taking, problem solving, ICT, practical skills, shortly poor quality of learning. This is a big challenge for the Congolese society since that the world of work for which the higher education prepares students is not reduced to ready-made problems with ready-to-wear solutions.

Consequently, pupils reach the end of their training without being able to communicate fairly in English although they don't make a long time to become fluent when they attend the same lessons in a training center. As far as the scope of this work is concerned, the researcher decided to work on reading lessons and the study simply took ten schools of kavumu center in a way that around 95% of the pupils surveyed are presumed of not being able to read English scriptures although most of questions which are asked to them when they sit for the state exam are from the unseen text (see state exam's items of different editions). In other words, no student can pass a state exam if he/she is not able to read and understand what is written in English texts. After a deep investigation, it has been observed that this problem may be due to the fact that teachers don't provide enough input about reading skills.

Key words: communicative language teaching, reading for comprehension, reading for pronunciation, reading for intonation, listening skill, speaking skill, Communicative approach, cognitive activation, complex tasks, quality of education, etc.

I. INTRODUCTION

I. 1 Context

The educational system in the DRC is still based around the system put in place after independence in 1960. Vocational training, particularly for jobs in informal sectors such as small-scale farming, is hard to find. Illiteracy among young people is higher than for adults. The estimates that 67% of adults in DR Congo can read and write compared to 65% of 15-20 year-olds. Only around 5% of students go on to university or college education. State universities include those in Kinshasa, Lubumbashi and Kisangani and some state colleges in Kinshasa, Kassai and Bukavu are relatively well organised. However, wealthy families often choose to send their children abroad where they think there is better educational system which helps in enhancing competences to students (Congo media, 2016).

As far as initiatives to improve quality of education are concerned, so many reforms have happened among which the 1971 reform which was an answer to the criticisms brought by Congolese, criticisms about inappropriate teaching methods, inadequate curricula and the lack of extension of the high education to all the citizens. Reforms have happened but the question is to know at which extent do they target quality of education? Quality of educstion should be the most inquisitiveness because if quality lacks, the country is likely to undergo chaos. Another reform is the 1981 reform which consisted on educating students for the needs of their local areas and for the right development of all the Zairean provinces. Another reform as an initiative for quality happened in 1996 and consisted on valuing the participatory management of the high education unfortunately this reform did not succeed because the country entered in political crisis. The last

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

reform happened in 2003 and consisted on elaborating new curricula for all the faculties in universities and in teachers training colleges. This approach aimed at educating people according to their needs and also this was an opportunity to integrate the modern technology in the high education (Muholangu, 2004).
One of the scientific inquisitiveness is to know how teachers handled their teachings so to enable students cope with everyday life problems. As the Congolese society needs improvements so that students who finish their studies in the DRC could be able to cope with life in the innovative educational world what should be done? So to improve the educational system that started long ago but so far competences of students are not enhanced, the Congolese high education should reflect on the high cognitive activation by tasks in order to reach the teaching quality.

1.2. Problem statement

The Congolese education is expanding quantitatively at every level. Nowadays, the secondary education sector presents a great assumption of quantitative growth as compared to the twentieth century. Most of children have access to education at all levels even at tertiary level quantitative growth is noticed. However, the quality of education is still deteriorated at all educational levels (World Bank, 2005).
Having been teachers teaching at secondary in the DRC, we notice that a great number of teachers at secondary education are not aware of how they can enhance their students' competences by the use of complex tasks in their teachings. They have no training related to teaching quality enhancement. The teaching system is still the use of the traditional approach that the DRC inherited from the Belgian colonisers in which the

learner looks like a vase to fill with inputs so that he/she can step to output. In doing so, the outputs without competences are likely to be noticed as the major consequence. The DRC is running an educational system, which is not well secured pedagogically. Every year there are so many outputs but in contrast, less economic growth is noticed in the Congolese society. This is a real teaching gap which should be improved so to help the Congolese educational system improving outcomes of its students. We have also noticed that the theoretical teaching by Congolese high education teachers is another difficulty, which reinforces the outputs without competences. The fact that learners learn passively without having time to work on tasks cannot help them reach a competence that is why we decide to bring our contribution on the high cognitive activation by tasks in Congolese high education for quality teaching.

I.3. Research questions

To carry out this study, the main question is to be asked as follows: how teachers teach the readings to enhance students' competences in Kavumu secondary schools. From the main question, the following subsidiary questions will guide such a study:

a) What are the reading lessons mainly taught in Kavumu schools?
b) How do teachers teach them?
c) Do teachers use the communicative approach to target the reading skill?
d) What is the understanding of the quality teaching of reading by the teachers at Kvumu schools?
e) Do teeachers have ideas of the cognitive activation by complex tasks to enhance the students' competences in readings?

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

f) What are the remedial proposals to enhance the teaching quality in the reading lessons?

II. STATE OF RESEARCH

II. 1. GENERAL VIEWS

A great number of researchers who dealt with the field of teaching English language mentioned that the English language is still seen as a black beast on learners' behalf in a way that most of them reach the final promotion without uttering coherently in English. There have been so much teaching
implications to solve the matter but in vain. As far as the topic is concerned, I made a deep investigation in some of south-kivu high schools, it was a surprise for me to realize that they are neither able to read English text books nor comprehend what is written in side. That is the reason why I found it better to explore in this aspect so as to spin out what may be on the basis of such a backwash effect.

Being mostly concerned with the reading aspect, i noticed that the students are reaching the end of their level without showing any reading competence or performance. This has been observed when the researcher could investigate in some students taken as sample. They were exposed to a test which they had to read and explain to others what they read.

After this framework, only a tiny number could succeed the matter but all others were failing. The first impressions brought the researchers to start presuming that this may be due to the lack of interest on one hand and the bad ways teachers use to implement those lessons on another hand.

That is what pushed me to write an article on the reading lessons with the aim of getting a point on the why of this issue.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

II.2. THE LISTENING SKILL AS INVOLVED IN READING LESSONS

The listening skill is heard as the ability to accurately receive and interpret messages in the communicative process. The ability to listen effectively messages.

Listening is the one of the most important skills you can have when reading a given text. ,It may also be considered as an active process of getting information and ideas. There are five steps of listening skills which are called 5 key techniques in listening skill: Pay attention, Provide feedback, and Defer judgment, Show how you are listening and Respond appropriately. (www.google.com, October 20, 2016.)

II.3. THE WELL KNOWN READING LESSONS USED IN TEACHING/ LEARNING ENGLISH PROCESS.

There are three kinds of lessons which are commonly known in teaching reading lessons:

II.3.1. READING FOR COMPREHENSION

Reading for comprehension is the manner, the ability to process the text and understanding its meaning and to integrate which/what the reader already knows about what he/she is reading. In reading, there are 5 reading comprehensive strategies: Activating background knowledge, questioning, analyzing text structure, visualization and summarizing.

II.3.1.1. THE COMPREHENSIVE SKILLS?

There are 6 essential skills needed when one wants to understand well a text: a) **Decoding**

Here the teacher must use appropriate methods especially the one suyggested in CLT so as to make

learners capture the hidden message in the text. The best way to help kids with these skills is through specific instruction and practice. Kids have to be taught how to identify and work with sounds you can also build phonological awareness at home through activities like word games and reading.
Decoding Indonesia (2019: 28) retrieved from wikipedia.

b) Fluency

This technique concerns much the reading for pronunciation and intonation since the readers are asked to read loudly. To read fluently, kids need to instantly words, including words they cannot sound out. Fluency speeds up the rate at which they can read and understand text. It is also important when kids encounter irregular words, like of and the, which cannot be sounded out. Sounding out or decoding every word can take a lot of effort. When kids can read quickly and without making too many errors, they are "fluent" readers.Reading fluency is essential for good reading comprehension. www.understood.org.

c) Vocabulary

This aspect is also very important in a way that no one can comprehend what is written in a text without knowing first of all the meaning of different words which make up that text. A given linguist said that without grammar you can mean little, but without vocabulary you can mean nothing.
The more words kids are exposed to, the richer their vocabulary becomes and the richer the vocabulary is, they become fluent and able to understand what other speak or what is written. It is said that You can help build your child's vocabulary by having frequent conversations on a variety of topics. Telling jokes and playing words games is a fun way to build this skill.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Reading together every day also helps improve vocabulary when reading aloud…, stop at new words and define them.

d) Sentence construction and cohesion

This approach cincerns the reading for intonation to the extent that it requires to have the meaning of words in connection but it can also be involved in reading for comprehension.

Knowing how link up at the sentence level helps kids get meaning from passages and entire texts. It also leads to something called coherence, or the ability to connect ideas to their ideas in an overall piece of writing.The advantages that both the teaches and pupils can develop comprehensive thoughts, through both writing and reading.

e) Reasoning and background knowledge

As mentioned, most readers relate what they have read to what they know. So, it is important for kids to have background or prior knowledge about the world when they read. They also need to be able to "read between the lines and pull out meaning even when it is not literally spelled out.

f) Working memory and attention

These two skills are both part of a group of abilities known as executive function. They are different but closely related.

When kids read, attention allows them to take an information from the text.

Working memory allows them to hold on to that information and use it to gain meaning and build knowledge from what they are reading.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

It can encourega the learners to self-monitor. That is, it can bring pupils to a critical thinking and problem solving.

II.3.2. READING FOR PRONUNCIATION

"Pronunciation" refers to the manner in which we make the sound of words. To pronounce words, we push air from our lungs up to our throat and vocal cords, through our mouth, pass out the tongue and out between our teeth and lips. www.englishclub.com retrieved on 9th October 2008.When someone reads multiple times a given item, he becomes very comfortable in pronunciation. There are many ways of improving one's pronunciation among which we can cite:

1. **Listen to yourself**

It is always good to hear yourself the way you pronounce sounds so as to improve next time. One may proceed in taking a smart phone or any other devise aiming at recording sounds then he compares his/her sound to that of native speakers in terms of assessing oneself.

2. **Slow down**

Many English learners think that speaking fluently means they need to speak fast. This is wrong. Speaking too fast reinforces bad habits and makes the speech sound nervous and indecisive. Speaking slowly will give you time to breathe properly and think about what you want to say next. Because it gives you time to thing while you are speaking, you will feel more relaxed and be able to concentrate on making your English sound fantastic.

3. **Get physical skill**

Here the reader should be able to discover whether the sounds are pronounced as it should be naturally done. For example check the sounds: "th" in the, that, thanks etc.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

4. Picture it

Close your eyes and think about how to make a sound before saying it. Visualize the position of your mouth and face. This can help you make the sound correctly.

5. Watch yourself

This technique aims at Standing in front of a mirror to see the position of your tongue, lips and shape of your mouth when you make certain sounds. Compare what you see with a video of native-speaker saying the same thing.

6. Copy the experts

It is said that there is no good way for learning pronunciation but the best way should be to refer from the experts-native-speakers. So listen! Listen to English radio programs and watch television and movies in English. Initiate what you are hearing even if you are not accustomed.

www.google.com

II.3.3. READING FOR INTONATION

Intonation is heard as the fact of varying the tone when reading a text aloud in order to make the text interesting for the listener.

It often reflects emotion, emphasis and attitudes when speaking. Arrows are the instruments used to indicate fall or rising tone ([↗], [↘]). The following are the three kinds of intonations that we have in english:

a) ***Fall-rise intonation***

Fall-rise intonation is the way that the voice both falls then rises during the conversation.

For example: we are eating beans.

The words [↘] “Are” and “eating” [↗] have different tones of voice.

b) Falling intonation

Falling intonation describes the fall in the tone of voice. It should be mentioned that words ending with question marks always end with a falling intonation and it is always observed in wh-questions.
For example:
“What are you having this [↘] night?”.

a) ***Rising intonation***

Rising intonation is always used in conversation to point out excitement or positive attitude.
“Are[↗] you a boy ?”.
Do you need a phone [↗] call?”. If you read these examples aloud, you will hear the rise in your tone of voice at the end of the sentence.

III. RESEARCH DESIGN

BY research design we mean a set of procedures on the required data. This work is a mixed method research. By mixed method, we mean mixture or combination of two things of different kinds.
To carry out the data of this work, I used three main methods:

- The library research according to which I read books, theses, periodical, publications, etc. relating to the work.
- The second was direct observation thanks to which I picked up some important notions concerning the real backwash effects.
- The third was interview and questionnaires whereby I sent questions to ten schools selected

In analyzing the data, there were some steps I did. I was analyzing each the data got from each surveying question by verifying whether the main problem is getting solution.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

IV. DISCUSSION: ANALYSIS AND RESULTS INTERPRETATION

1. OBJECTIVE OF THE SURVEY

The aim of the present work was to:*

- ❖ Investigate into the way teachers of English use the didactic instruments in their classrooms when teaching reading lessons.
- ❖ Seeing if they attempt to embed listening and speaking skills in different reading lessons;
- ❖ Having a precision of which techniques and methods they use when teaching reading for comprehension, for intonation and pronunciation;
- ❖ Being sure if teachers of English are qualified;
- ❖ Wishing to have an answer on different short comings which block the communication between teachers and their pupils;
- ❖ Reveal level of students who speak English when they end their studies.

2. THE SCHOOLS SURVEYED

As it has been mentioned in the previous lines, 10 high schools in the area of Kavumu center (south-kivu province) were surveyed. Among them 2 are catholic, 5 protestant and 3 private.It is also to be born in mind that there is no public school in Kavumu center.

Source: the investigation done in September

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Chart N°1 the surveyed Secondary schools of Kavumu center

N°	SCHOOLS	LOCATION	NETWORK
01.	Bora/Kajuchu institute	Kamakombe	Protestant
02.	Les baptisseur 2 institute	Kamakombe	Private
03.	Cirheja institute	Kamakombe	Catholic
04.	CS Espoir institute	Nyamakana	Protestant
05.	Cirhodu institute	Nyamakana	Private
06.	CSPK Institute	Kamakombe	Private
07.	Karhanda institute	Kamakombe	Protestant
08.	Kavumu institute	Kamakombe	Protestant
09.	Madre Elena institute	Kamakombe	Catholic
10.	Mosho institute	Kamakombe	Protestant

Comments: the present chart presents 8 schools located in Kamakombe village and 2 are located in Nyamakana village. About network, 2 are catholic, 5 protestant and 3 are private.

Chard N°2:

Question N°1: what are the different lessons that you teach?

N°	SCHOOLS	ANSWER
01.	Bora/Kajuchu institute	Vocabulary, grammar, reading for comprehension, reading for intonation
02.	Les baptisseur 2 institute	Text, phonetic, grammar
03.	Cirheja institute	Grammar, vocabulary, text, reading for comprehension
04.	CS Espoir institute	Grammar, vocabulary, tenses
05.	Cirhodu institute	Grammar, reading for

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

		comprehension, dictation
06.	CSPK Institute	Vocabulary, reading for comprehension, reading for pronunciation
07.	Karhanda institute	Grammar, vocabulary, reading for intonation
08.	Kavumu institute	Grammar, vocabulary, reading for comprehension, reading for intonation
09.	Madre Elena institute	Grammar, reading for comprehension, reading for pronunciation
10.	Mosho institute	Grammar, reading for comprehension, reading for intonation, vocabulary.

Comments: The above chart proves that most of teachers do not teach reading for comprehension and intonation. They simply teach vocabulary, grammar and some reading for comprehension. Although this reading cannot it self-help pupils to develop fluency.

Chart N°3:

Question N°2: how do you teach reading for comprehension?

N°	**SCHOOLS**	**ANSWER**
01.	Bora/Kajuchu institute	Question from text, words at blackboard, sentences
02.	Les baptisseur 2 institute	Reading, questions, answers
03.	Cirheja institute	Question, answers, discussing
04.	CS Espoir institute	Question, answers
05.	Cirhodu institute	Make groups, questionnaire,

		discuss
06.	CSPK Institute	By dividing the text into paragraph, writing question,
07.	Karhanda institute	Review, reading words, writing some words from text
08.	Kavumu institute	review, motivation, lesson proper, practice
09.	Madre Elena institute	Read silently, using images or drow in blackboard
10.	Mosho institute	Individual, group work, discussing

Comments: from the above results, it can be seen that 2 teachers teach reading for comprehension with review, 1 teacher uses motivation, 1 teacher uses lesson proper and practice. 2 teachers give work in group, 2 teachers give topic of discussing, 6 give the questions to the pupils.

Briefly speak up; no one of them embeds listening and speaking skills in their lessons of reading for comprehension.

Chart no 3

Question N°3: do you teach reading for intonation? If yes how do you proceed?

N°	SCHOOLS	ANSWER
01.	Bora/Kajuchu institute	Sometimes
02.	Les baptisseur 2 institute	Yes I do. I write words on blackboard, then in phonetic, I read them and after that I ask pupils to read one after an other
03.	Cirheja institute	Sometimes
04.	Cirhodu institute	Yes I do. I write words on blackboard and transcribe

		phonetically then after, they read by imitation the teacher
05.	CS Espoir institute	Yes I do, I give examples in which we have some different words pronunciations
06.	CSPK Institute	No
07.	Karhanda institute	Yes I do. I proceed by asking oral question, then the pupils write the answer on the blackboard. After that review, I mutilate the text or a mutilated text it consists by moving or omitting some words in a small text and then I ask pupils to fill in those words in the seen text.
08.	Kavumu institute	Yes I do. How? I ask pupils to read a part of text, the miss reading words are written on the blackboard in order to pronounce well
09.	Madre Elena institute	After having got pupils discover the lesson, I read the text taking care of how stresses rise and fall, then I ask some pupils to read and I write or transcribe phonetically their words. Then I show them how to place the stress.
10.	Mosho institute	Yes, by select now words and make pupils repeat them after the teacher or colleagues who read them well

Comments: According to the answers picked up from the above chart, 3 teachers refused that they do not teach reading for intonation and 7 agreed but as far as the procedure which they use is concerned it can be

concluded that they confuse it to the reading for pronunciation.

Chard N°4:

Question N°4: is there any difference between reading for comprehension and reading for intonation

N°	SCHOOLS	ANSWER
01.	Bora/Kajuchu institute	no, there isn't
02.	Les baptisseur 2 institute	Yes it is, whereas; in intonation I must show them how words are stressed in the passage
03.	Cirheja institute	Yes
04.	Cirhodu institute	No they seem to be the same
05.	CS Espoir institute	Yes
06.	CSPK Institute	No difference
07.	Karhanda institute	No, it isn't
08.	Kavumu institute	There is no difference
09.	Madre Elena institute	The reading for comprehension takes care of how well or badly his words are pronounced whereas the intonation concerns the using and falling of stresses in a words
10.	Mosho institute	Not at all, those lesson correlate in their presentation.

Comments: In 10 schools surveyed, 6 schools denied that there is no difference between teaching reading for pronunciation and reading for intonation and 4 confirmed that there is difference between them, but it is

only the teachers from Madre Elena who tried to explain the difference. This proves that most teachers do not know the difference between the two lessons.

VII. CONCLUSION

Chard N°5:

Question N°5: are your students strong or weak in reading?

N°	SCHOOLS	ANSWER
01.	Bora/Kajuchu institute	Weak
02.	Les baptisseur 2 institute	Some of them are strong and others are weak
03.	Cirheja institute	They are neither strong nor weak
04.	Cirhodu institute	Strong in one hand, weak on other hand
05.	CS Espoir institute	Weak
06.	CSPK Institute	A bit okay
07.	Karhanda institute	Yes they are
08.	Kavumu institute	Some are strong
09.	Madre Elena institute	The majority of them are strong
10.	Mosho institute	Some may be strong and others weak

Comments: the above results prompt us to assume that most of pupils are weak in reading lesson. In a way that only one school (Karhanda high school) said that the pupils are strong.

Chart N°6

Question N°6: do they listen to you when you speak and read English?

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

N°	SCHOOLS	ANSWER
01.	Bora/Kajuchu institute	No
02.	Les baptisseur 2 institute	Yes they do
03.	Cirheja institute	Yes they do
04.	Cirhodu institute	Yes they do
05.	CS Espoir institute	No
06.	CSPK Institute	Yes
07.	Karhanda institute	Yes they do
08.	Kavumu institute	Yes they do
09.	Madre Elena institute	Yes they do
10.	Mosho institute	Some may listen and other not all

Comments: having a look at this chart, 7 teachers said that their students listen to English when they speak, 1 teacher said that some may listen, 2 teachers said no.

V. SOME TEACHING IMPLICATIONS CONCERNING THE IMPROVEMENT OF THE TEACHING OF READING LESSONS.

1. INTERIM GOAL

The goal of this framework is to contribute to the progress of the scientific world in general, particularly in the domain of reading lessons. That is, the researcher is trying to put forward some research clues as solution to the different short comings observed when he was collecting data.

2. EXPECTATION

There is great hope that any teacher or researcher who will have a glance at this research core chapter will get better ways of teaching reading lessons and be able to speak, listen and read fairly English.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

3. RESEARCH SPECIFICITY

The originality of this work lies in the application of many different methods to reach one purpose. That is to say in other words that, this work will apply the techniques of listening and speaking skills on the reading lessons. In a way that any language is taught for communication and not as a subject. Briefly, speaking, many teachers fail in their teaching/learning process because they teach English as subject (mathematics, physics, chemistry, biology, etc.) and not as a language for communication although any lesson concerning a language should be taught in order to speak, listen, read and write fairly.

4. DIFFERENCE BETWEEN THE THREE READING LESSONS

Most of teachers confuse the teaching of reading for comprehension, pronunciation and that for intonation. This has been noticed through the survey done in the third chapter according to which many teachers could mention, non-appropriate methods and techniques. The snapshot of this can be highlighted as follow:

1) The reading lesson is silent one. That is to mean that pupils must read silently and not loudly. Even the teacher is not a loud to do a loud reading when resorting to the reading for comprehension.
2) The reading for pronunciation is loud but focuses on individual words rather than sentences. That is why phonetic-transcription is more involved in such as reading lessons.
3) Finally that of intonation goes with sentences and phrases and put much stress on how the voice rises and how they fall (rising and falling intonation) as professor Baha (2014) said.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

5. SOME TEACHING MODELS OF TEACHING READING LESSONS TROUGH THE LISTENING/SPEAKING SKILLS

After making a deep research on reading lessons and given that any research relating to teaching should be rounded off by some teaching implications which are to be considered as remedy to the negative aspects span out, the researchers found it better to give a number of suggestions that any teacher should follow so as to improve his/her way of teaching reading lessons in a communicative way. Those teaching implication seem to be innovative and were found by the researchers' own experiences.

1. READING FOR COMPREHENSION

a) **Pre-reading stage**

The teacher prepares the class. He shows some pictures to his pupils, especially those relating to the title of a new text. Then he asks them to debate about what may be the title of the text as far as the pictures are concerned. This way of doing this will help the students to start having an idea on what the text should be about (contents). For example if the title of the text is "the farmer and his son", the teacher can show the pupils some pictures representing a person who has a hoe and who is cultivating and his children around him.

b) ***Reading stage***

After making the students discover what the text should be about, he asks them to take their text-books by referring them to the exact page. silently the tasks to be done are divided into two categories:

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Teachers tasks	***Pupils tasks***
— The teacher reads silently while the pupils are reading; — After some minutes, he writes silently the questions at the blackboard; — After this, he tells them the timing, that is, the duration of their silent reading; ❖ During the reading stage, the teacher must: ✓ Control systematically if every pupils are reading; ✓ Deal with text part (that is, he divides the text into parts); ❖ After having his learner read silently, the teacher must: ✓ Read loudly questions; ✓ Ask his pupils to read the questions (some pupils); ✓ Invite them to answer the questions which are	❖ when reading, the pupils must: ✓ read silently but carefully the text; ✓ put away any kind of distraction which prevents him/her from reading well; ✓ underline the passage that he doesn't understand well; ✓ use the context of words which are different by referring to those which are around them; ✓ reread and proofread the text if he/she doesn't understand; ✓ paraphrase the text in his/her own words to make sure that he/she understands well the text; ✓ remember about some stories relating to the text you are reading ❖ after reading the student must: ✓ read silently the questions which are on the blackboard; ✓ point out the parts

at the blackboard; ✓ The teacher asks other pupils to correct and reformulate wrong answers; ✓ Ask pupils to write answers at the blackboard; ✓ Give some minutes to write the summary.	where the answers of each question should be found.

c) ***Post reading stage***

When the reading stage is over, the teacher must divide the pupils into three or four groups, he can ask them to relate the text to other stories or events that they have just experienced in their life. He can also ask them the challenging questions. The following is an example of a challenging question: suppose that the teacher wants to teach a text entitled "hyena and hare". The teacher must ask the pupils: this story concerned lion who called the meeting of all animals during the dry season. All the animals were very thirsty, so they decided to dig the well but they had nothing. Consequently, they decided to cut off their ears and sell them in order to get tools which could facilitate them but hare being proud of his beautiful ears didn't agree to sell them then they said that hare will not dare taste on their water. When they finished the framework, hare was going every night to steal that water. Now tell me class, if you were "hare" what could you do? Would you agree to sell a part of your human body? If yes, which one could you sell? Eyes?, Ears?, Hands?, Penis?, Feet?, Etc. If a given student chooses for example the hand, the teacher may

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

ask him again: "Do you mean that the hand had no importance on your human body?...." Such questions can help the students to develop at once both the listening and speaking skills in reading for comprehension.
Meanwhile, the following steps are needed in reading for pronunciation:

*a) **Pre-reading stage***

The teacher prepares the class. He presents the text to his pulls, especially that relating to the title of the lesson. Then he asks them to debate about the topic. After asking them to guess what may be the title of the day. He will help pupils to start having an idea on what about the topic should be debated. For example if the topic is "the farmer and his son", the teacher reads loud and pupils listen to him by taking care of the pronunciation.

*b) **Reading stage***

After the teacher makes the pupils discover the text:

Teachers tasks	***Pupils tasks***
❖ The teacher reads loudly and pupils follow his model; ❖ After reading, the teacher writes phonetically words on the blackboard; ❖ The teachers tell pupils how to transcribe words phonetically; ❖ The teacher reads loudly the words transcribed phonetically ❖ The teacher asks pupils to repeat in	- The pupils must: ❖ Read loudly the words on the blackboard; ❖ Know how the syllables are made; ❖ Keep in mind all the vowel sounds; ❖ Use consonants in their reading; ❖ Notice the different consonants; ❖ Pupils notice words transcribed phonetically; ❖ Pupils read loudly the words transcribed on

quarrel the pronunciation of words selected from the text; The teacher controls systematically the pronunciation of each student; ❖ After having the students repeat the words selected from the text, he calls on for individual students to read loudly passage after passage; ❖ While individual student read, the teacher writes silently the mespronounced words on the blackboard; ❖ Then he asks the students show them how to correct their pronunciation; ❖ After that, he resorts to the role playing where by each student takes his role; ❖ Afterward, the teacher asks his pupils to dramatize a story looking like the text and read it.	the blackboard; ❖ See carefully the words that the teacher is writing at the blackboard while individual students are reading; ❖ Underline the words which look different in the text for them; ❖ Ask the teacher how to pronounce those difficult words; ❖ Read by correlating the words pronounced to their meanings; ❖ Imagine which text contains other words looking like the ones containing the text read; ❖ Discuss with his/her peer about the difficult words found in the text and how to pronounce them; ❖ Make abetting game about the pronunciation of words; ❖ Dramatize the text and make the role playing.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

*c) **Post-reading stage***

After transcribing words, the teacher must divide pupils into a groups of 4 pupils, he can give them words from the text that they can transcribe phonetically and defend them. They can be expressed in their pronunciation and others correct those which are mispronounced. Then the teacher gives the general correction and encourage those who have succeeded.

Moreover, the following steps are need in reading for Intonation:

*a) **Pre-reading stage***

The teacher must know first the difference between reading for pronunciation and the one for intonation because this lesson grafts on the reading for pronunciation and pay much attention as to show how the voice is using for falling during the pronunciation or the speech. He can use stressed words which are based on the importance of the text. Keep an eye on the direction of the change, see the degree of the change and the time of this. Notice all different aspect of intonation (Nasalization, dental, palatalization and rhythm). The teacher must make the students discover the new lesson by selecting some sentences and make their intonation at the blackboard.

*b) **Reading stage***

After the students have discovered the degree of the force with which a certain words is produced, the teacher shows different degrees of the English stress, (primary, secondary and weak stress). Then he asks pupils to take care of reading for intonation.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Teachers tasks	***Pupils tasks***
❖ The teacher must begin with a question word: - He asks the rising tone and the falling tone. - He shows the syllable of the weak stress especially monosyllabic words; - Place the primary as well as secondary stress in the words of selected sentences; - The stability of the sound; - Repeat the sentences with a good intonation; - Write carefully the words on the blackboard; - Take into account the minimal pairs (that is the words which have got two different pronunciation; - Ask students to place individual by the falling as well as rising stress as in some selected sentences; - Ask them to discuss in the falling and rising intonation of words in the selected sentences; - Give them different examples for making them be experienced about it; - Ask them to think of a given passage and difference before others; - Dramatize the text and sit for the role playing.	❖ The pupils must: - Read sentences on the blackboard; - Follow the different tones; - Avoid the instability of the sound when they are final initial or middle in the words; - Read the sentences on the blackboard one after another; - Moderate the intonation; - Repeat words after the teacher; - Underline the sentences which are confusing; - Discuss with other students about the tone of words in the sentences - Discover the meaning of sentences before making their intonation.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

C) ***Post-reading stage***

When the reading stage is over, the teacher must decide on the signs to express the intonation. Pupils must read sentences and give them suggestions where intonation will be discussed in group or in pair.

The teacher must be have as a facilitator by passing around the classroom and see what students are doing and discuss with them.

That method will help one to develop both the reading and speaking skills in reading for intonation.

CONCLUSION

This work investigated into the way secondary school teachers implement reading lesson in their classes including some communicative pitfalls which were suggested by the researchers to overcome the observed matters. As mentioned in the introduction, it has been observed that most of teachers are not aware of the modern and appropriate methods when they teach reading lessons. As results, the learners become victims of that system of teaching them which hinders their process in communicating (listen, Read and speak) effectively. Another problem to raise up is that most of English teachers confuse the reading for pronunciation to that of intonation.

The results of this work can be explained and mentioned as follow:

- Teachers do not use appropriate methodologies and techniques in teaching lessons;
- They do not embed the strategies relating to the speaking and listening skills in reading lessons;

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

- They confuse reading for pronunciation to that of intonation;
- Most of them never teach reading for pronunciation and intonation;
- Others simply use the text book without recusing to fashioned tools (audio dictionary, flash disk, audio-record tape, flashcard, videos, pictures, activate games etc.). Which may facilitate the task.

To get solution to the above shortcomings some teaching implications have been suggested by the researchers in the last section. Regarding research, the use of high cognitive activation by complex tasks has got a great assumption in enhancing quality teaching in all education teaching process at all levels. The DRC's secondary education practices, which ignore HCACT, cannot reach quality teaching, hence, the diplomas without competence are to happen in the Congolese education. The findings have also revealed that not all tasks are complex tasks. Among tasks we have distinguished simple tasks, complex tasks and complicated tasks. To enhance teaching quality based on reading lessons, the use of congnitive activation by complex tasks is necessary in the Congolese context. The teaching process requires complex tasks because complex tasks fulfil some learning requirements. They help in enhancing students' competences since that they help students' link theories to daily life situations. Students happen to solve real life's problems by themselves because of the skills gained at the secondary education. Research has shown that learning is successful only with complex tasks in which students learn better and develop outcome. Besides research has proved that complex tasks engage students in learning process and increase community learning, self-responsibility, autonomy and creativity. So to answer the

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

question about how can cognitive activation by tasks may enhance teaching quality in reading lessons, it should be mentioned that it is only by working on complex tasks that Congolese students may improve both their cooperative learning and their competences in their learning process. Therefore, for quality teaching issue, teachers should plan complex tasks to their learners, learners can work on those complex tasks individually or in pairs or even in groups. The question about types and characteristics of tasks has been answered by research which has revealed two types of tasks which are authentic and complex tasks. All these two types of tasks are referred to as teaching tasks that the teacher can use while teaching his lessons. Both the two types have in common the real world and real life of the students. So Professors and lecturers teaching at the DRC's secondary education must take into consideration the students' real life while planning complex tasks to them. It be pointed out that the same research has also revealed simple tasks and complicated tasks. It has been revealed also that simple tasks do not enhance students' competences. They are simple and cannot involve learners in deep reflection; they are not helpful in the teaching process. Meanwhile, Complicated tasks do not help enhance students' competences, they are complicated and make learners suffer but not learn. These tasks are not recommended in teaching process. Contrary to simple and complicated tasks, complex tasks are relevant in teaching win the sense that they help in high cognitive activation of learners for the enhancement of outcomes.

As a recommendation to the Congolese ministry of primary and secondary education, the policy of education should integrate the education quality by respecting the criteria for teaching quality and all

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

teachers teaching in schools should be trained accordingly. So there is a great need in the DR Congo to reframe the teaching process by using high cognitive activation by tasks in the teaching system in universities and colleges which train secondary schools teachers at all levels so to expect teaching quality which enhances outcomes.

To teachers teaching at secondary level, they should use complex tasks in their teachings in order to enhance their pupils' competences. By using complex tasks in teaching, Congolese learners will learn to work autonomously and responsibly and that will help in enhancing the sustainable development of the whole Congolese nation.

BIBLOGRAPHY

1. Akram S., Sufiana, Malick K., (2012): *Use of audio-visual aids for effective teaching of a language at secondery schools available* on www.google.com
2. Hornby A., (2005, 2010): *Oxford advanced learners dictionary*, Dictionary of the current English, London, OUP.
3. Freeman D., (2000): *technics and principles in language teaching*; Oxford; Oxford university press UNESCO (2005).Education For All. The Quality Imperative, Global Monitoring Report:ISBN
4. Kaheto, M. (2020). Activation cognitive par des taches complexes dans l'enseignement supérieur en RDC. Mémoire de Maitrise sur la qualité de l'éducation dans le pays en développement. International Book Market, Omnisciptum publishing group. ISBN: 978-620-2-82558-0

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

5. Mokonzi Bambanota, G. (2009). De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo Kinshasa. Paris : Le Harmattan
6. Mubake G., (2017-2018): *English language teaching methods and procedures*, second year lecture notes, ISP/BUKAVU
7. Muholangu, M. A. (2004). Préface. Comprendre la transition ou La constitution de la transition expliquée. Kinshasa: Fored
8. Mulamba G., (2014): *Course in English research*, English department, ISP/BUKAVU.
9. Mulls D. et a. (1978): *English for Africa 3rd and 4th pupils Book*, Kinshasa
10. Tembwe Z., (2011): *Course in introduction to the scientific research, English department*, ISP/BUKAVU
11. Richard T. E., (n.d) *Teaching speaking*. A holistic approach, Cambridge university press http://www.the-skills/page-59htm.on-google, downloaded on February, 2019.
12. UNESCO (2005).Education For All. The Quality Imperative, Global Monitoring Report:ISBN
13. World Bank (2005). Education in the Democratic Republic of Congo: Priorities and Options for Regeneration. The International Bank for Reconstruction and Development. Washington, D.C., USA.

By KOKOMUNGU RUGENGE and

Doctorant Pierre MURHULA KAHETO

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP. IV. PROBLEMATIQUE DES DENREES ALIMENTAIRES ET SON IMPACT SUR LES REVENUS DES REVENDEURS DANS LE GROUPEMENT MBINGA-NORD

1. Biographie de l'Auteur

L'auteur de l'article est PENDO BANTUZEKO Ibrahim , né le 25 octobre 1985 . licencié de l'ISMD/AFRIQUE en Développement Communautaire et Gestion et Administration des Projets. Ayant une bonne expérience professionnelle, le chercheur PENDO BANTUZEKO Ibrahim a servi au sein de plusieurs organisations à l'instar de : De 2010-2011 : Enseignant à l'Institut KASHEKE (vacation matinale), Institut AHADI et à l'Institut BETHELI (Vacation vespérale) De Juillet 2010 en Février 2011 : Interprète à la MONUSCO KALEHE-KAVUMU. Du 20 février 2012-25/11/2022 : Enseignant à l'Institut NENGAPETA de Nyabibwe. Du 25/11/2023 à nos jours : Promotionné au poste du Directeur de l'école conventionnée catholique de l'EP 1 KANENGE à Kanenge en Paroisse Saint Paul Miki de Nyabibwe ; De 7/8/2020 à nos jours : secrétaire comptable de la structure de micro finance « Action des Jeunes Unis pour le Développement Intégral » (AJUDI) et Président de l'Antenne AJUDI de Nyabibwe.

2. Résumé

Depuis le début du mois de mars 2007, sur le plan international, un thème essentiel domine l'actualité politique et économique internationale : la crise et importation alimentaires. Les problèmes alimentaires dans le monde et particulièrement dans les pays en développement, se posent en termes de disparité entre l'offre et la demande et en termes d'accroissement trop important des prix des denrées alimentaires. Les problèmes alimentaires demeurent parce que l'expansion de la demande est plus importante. Aujourd'hui, un facteur explicatif de l'importation alimentaire est la rareté des produits alimentaires locaux. Durant ces trois dernières années, la Banque Mondiale de 2016 à 2019, estime que l'importation des denrées alimentaires a atteint 83% et celle des céréales a atteint 181%.

Cette crise concerne essentiellement les céréales, notamment le blé, le riz et le maïs. Dans une moindre mesure, elle concerne le sucre, les huiles, le sel, les produits laitiers. Le rapport national du Programme des Nations Unies pour le Développement publié en 2002 estime à 71,1% le nombre des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Sur le plan alimentaire, il ressort du rapport conjoint de FAO et PAM sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde, qu'en 2000 à 2002, il y avait 36,6 millions de nombre de personnes sous-alimentées et 2004 à 2006 une proportion de 75% de personnes sous-alimentées de la population totale. Cette situation dont l'une des conséquences est la mortalité infantile estimée à 92% est surtout préoccupante dans les zones rurales (CLAUDE L. 2002; ACF 2004).

A Propos de ces importations massives, Jean-Pierre Bertrand et Guillermo Hillcoat affirment que les importations alimentaires sont soumises aux mêmes risques d'instabilité que les recettes d'exportation (BERTRAND J.P et GUILLERMO H, 2000,). Si les céréales importées constituent une ressource bon marché, rien n'assure que ce phénomène sera durable. Le prix du blé a doublé entre 1987 et 1988 à la suite des terres aux Etats-Unis et de la sécheresse. Le marché mondial du riz et étroit (4% de la population mondiale), ce qui rend son prix très volatile : une simple baisse de 1% de la population chinoise entrainerait une baisse de 10% des exploitations et stimulerait le prix à la hausse. Pourtant les importations alimentaires comme relèvent Jean Gilbert Theissen et Roland Pierrot jouent un rôle sécuritaire devant le déficit de la population nationale et surtout permettent de nourrir la population à faible coût dans le contexte de baisse des revenus et de bas de prix relatifs de céréales sur le marché international (THEISSEN J et PIERROT R, 1994).

3. OBJECT CHOIX ET INTERET DE RECHERCHE

Ce travail vise à travers les causes et conséquences de l'importation des denrées alimentaires d'apporter une amélioration des conditions de vie socio-économique et alimentaire de la population du centre de Nyabibwe. Déterminer les causes et conséquences de l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe à toutes ses dimensions ; Restaurer la promotion de l'autoproduction des denrées alimentaires dans le Groupement de Mbinga Nord, en territoire de Kalehe en général et dans le centre de Nyabibwe en particulier ; Créer une coopérative agricole dans le Groupement de Mbinga Nord pour capitaliser les revenus agricoles à

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Nyabibwe ; et Conscientiser la population du Groupement de Mbinga Nord en général et celle du centre de Nyabibwe en particulier, à se donner plus à la culture vivrière qu'à l'artisanat minier non renouvelable.

Le choix de notre sujet n'est pas un fait du hasard. En effet, étant originaire du Territoire de Kalehe, Nous avons constaté un problème sérieux de l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe ce qui se fait suivre d'innombrables causes et conséquences dans le vécu quotidien de la population de ce milieu. Cela nous a motivé à pouvoir aborder ce problème en vue d'y apporter une solution. Ce travail constitue une source d'information pour tout individu qui s'intéresse de la cause et conséquence de l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe. Nous voulons que la mise en action de la structure d'importation des denrées alimentaires soit limitée.

Les suggestions issues de nos recherches aideront les habitants de Kalehe en général et ceux du centre de Nyabibwe en particulier à lutter contre l'importation des denrées alimentaires consommant localement leurs produits vivriers. Sensibiliser toute la population du centre de Nyabibwe à prendre conscience à participer massivement à toutes les activités du développement en vue de contribuer non seulement à l'émergence du pays mais également au développement endogène de son entité. Elle doit être prise en considération et y être préparée dans le cadre de développer son savoir par les ressources locales et son social, et Mettre en place une piste solide à la problématique du changement plus responsable de l'importation des denrées alimentaires en milieu rural cas du centre de Nyabibwe.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

4. INTRODUCTION

Les importations alimentaires massives n'ont pas seulement pour origine la défaillance du secteur agricole mais aussi de deux causes supplémentaires qui méritent d'être révélées ; il s'agit de préférence implicite pour la ville et les milieux ruraux dans les politiques de développement et la référence à une situation où la découverte et l'exploitation d'une ressource naturelle entraine une éviction des autres secteurs de l'économie (l'agriculture, l'élevage de gros et petit bétails par exemples).

La préférence se manifeste des nombreuses façons (politiques des prix, politique d'investissement…).Ainsi pour des raisons politiques et sociales, dans le but de protéger le niveau de vie des consommateurs urbains, les biens alimentaires importés ne sont généralement pas taxés ou ne le sont que faiblement. Les offices de commercialisation ont malgré tout eu une influence sur le marché, cette influence a joué dans le sens du maintien de prix de bas, au détriment des paysans et au bénéfice des consommateurs habitants les villes et les milieux ruraux. Avec la mondialisation des échanges sous la fécule de l'OMC (Organisation Mondiale de Commerce), s'organise ainsi à marche forcée et extrêmement violente, une spécialisation de la production à l'échelle de la planète au bénéfique des régions qui peuvent exporter le moins cher, le plus souvent à coût de subvention directe ou indirecte pour assurer le revenu de leurs producteurs soit disant compétitifs. Cette logique permet en pièces les volontés de souveraineté alimentaire des autres régions de la planète, détruit l'équilibre ville-campagne en poussant à

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

l'exode vers des bidonvilles sans emploi de larges portions de la paysannerie.

Jacques Berthelot dans son analyse sur les effets de la mondialisation sur l'agriculture pose la question de savoir : « comment parler sérieusement d'économie au service de l'homme quand le prix payé pour le travail paysan se fait par la référence à des pratiques du dumping sur des marchés mondiaux complètement déconnectés de toute réalité sociale et environnementale? »(BERTHELOT, 2004). Selon la Banque Alimentaire des Denrées(BAD), l'Afrique traine un déficit céréalier estimé à 36millions de tonnes et l'importation provoquée par celui-ci affecte quelque 135 millions de personnes dans les pays à faible revenu. L'importation des denrées alimentaires que l'on enregistre présentement de part le monde est consécutive à la flambée de manque ainsi qu'à sa pérennité qui menace la sécurité alimentaire.

Ayant un impact négatif sur le budget des ménages, l'importation des denrées alimentaires a, selon Jean Ziegler, rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, précipité deux milliards de personnes sous le seuil de la pauvreté. Avec un revenu de moins de un dollar par jour, les ménages des Pays les Moins Avancés(PMA) consacrent 70 à 80% de leur budget dans l'alimentation. Obligés de mettre l'alimentation en concurrence avec les autres besoins essentiels à satisfaire tels que le logement, l'habillement, la scolarisation, la santé, ils ne peuvent que vivre dans l'insécurité alimentaire(Art. « Une hécatombe annoncée, du 14 Avril 2016).

Face aux pénuries alimentaires, la tentation de chacun pour soi est devenue forte pour les dirigeants des certains grands pays producteurs de la nourriture

comme la Thaïlande, l'Argentine, l'Ukraine,…font la rétention de la nourriture chez eux en haussant les taxes à l'exportation. En RDC, l'expansion tient à l'importation et à l'importance de l'indice de fécondité, à la présence des réfugiés Rwandais, Ougandais, Tanzaniens, Burundais,…sur le territoire national.

En République Démocratique du Congo, plus de 80% des céréales consommées sont importées. Les importations en denrées alimentaires coûtent chaque année au tour de 1.5 milliard de dollars. Continuer à importer la nourriture est une « honte nationale », estime le ministre d'Etat et ministre du plan, Modeste BAHATI LUKWEBO, 2017). A ses yeux, l'importation des denrées alimentaires des lustres est un problème anormal. Bien des observations souhaitent que l'argent dépensé à l'importation de la nourriture serve à relancer le secteur agricole laissé à l'abandon. Les autorités congolaises sont souvent sourdes aux conseils et recommandations des experts sur la nécessité de diversifier l'économie nationale. Maintenant, ils ont sans doute appris beaucoup de conséquences de la crise financière internationale. Face à la vulnérabilité de l'économie nationale dépendante des ressources naturelles, l'agriculture est la parade toute trouvée pour maintenir la stabilité macro-économique face aux chocs exogènes. Comme le dit le ministre d'Etat BAHATI, « le potentiel des terres agricoles congolaises est encore trop peu exploité ». En direction des opérations économiques qu'il rencontre, Modeste BAHATI cherche à passer le message selon lequel, « il n'est normal qu'on continue d'importer de la nourriture alors que nous avons des millions d'hectares de terres arables ».

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Parlant de l'agriculture, on importe du riz, de l'huile, des haricots, l'ail, des oignons, des pommes de terre, du sucre, du thé, de farine alors que le Congo est un grenier agricole. Tous les slogans du genre agriculture priorité des priorités sont restés lettres mortes. Vous ne serez pas surpris si je vous disais que demain, on importera « le matembela, le ngai-ngai », alors que partout dans le monde, on cherche à réduire les importations, 80% de la nourriture congolaise provient de l'extérieur. Même s'il est un fait général qu'aucun pays ne peut se suffire à lui-même, il faudra dire que trop c'est trop. Selon un document que j'ai consulté, les exportations agricoles ne représentent qu'environ 10% du Produit Intérieur Brut (PIB) en2006, contre 40% en 1960. Jadis florissant, avec une production plus réduite, le secteur agricole aujourd'hui de la RDC est totalement paralysé. Il connait une asthénie de productivité conduisant 73% de la population congolaise à vivre en insécurité alimentaire. Les importations des produits de première nécessité augmentent tandis que les exportations des produits de rente baissent. La production s'est en effet réduite depuis quelques années à des activités de subsistance malgré des conditions naturelles favorables. Nous avons environ 97% de terres arables qui bénéficient d'une saison culturale de plus de huit mois dans l'année. De plus, 34% du territoire national sont des terres agricoles alors que 10% seulement sont mises en valeurs.

Ce problème sectoriel, partiellement lié à la faiblesse de la productivité, relève des problèmes d'accès au marché, d'évacuation, de la perte de main d'œuvre agricole suite aux conflits armés et aux maladies endémiques et des semences de qualité, de l'utilisation de techniques inappropriées et du manque d'instruments de travail adéquats. Le comble de tout, c'est que dans ces importations, il n'existe aucune

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

réglementation. C'est comme avec l'immigration au Congo. On entre et on sort comme on veut. Il en est de même pour les produits importés. On laisse passer même les produits avariés moyennant quelques billets verts. Les députés qui sont censés faire des lois pour protéger la loi et la population se frottent les mains.

Comme je l'ai souligné plus haut, il y a des produits qu'on peut importer mais c'est ridicule de voir que notre pays importe même ce qu'il ne devrait pas importer. Les villageois s'adonnent avec joie aux travaux des champs, mais ils sont découragés de voir les fruits de leur travail pourrir dans les greniers suite au manque des voies de communication, leurs produits ne sont pas évacués. Ils produisent juste pour la subsistance. De plus, ils pratiquent une agriculture traditionnelle et connaissent un manque criant des semences de qualité (KILIBA NKUMU, 2017).

C'est pourquoi le gouvernement a décidé de se tourner vers l'agriculture pour diversifier l'économie nationale. Avec 80 millions d'hectares d'étendues des terres arables, 4 millions d'hectares des terres irriguées, de nombreux cours d' eau avec d'importantes ressources halieutiques, la RDC a tout ce qu'il faut pour devenir une puissance agricole mondiale, pourrait-on ainsi dire. Actuellement, bien que le secteur agricole contribue pour 36% dans la formation du produit intérieur brut(PIB) et participe pour plus de 60% à la création d'emplois, il ne parvient pas encore à assurer l'indépendance alimentaire du pays et à générer suffisamment de revenus et d'emplois durables. En 2002, le gouvernement a défini dans le cadre du quinquennat au programme qui vise à renforcer la contribution de l'agriculture à la croissance économique, restaurer la sécurité alimentaire du pays.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

En 2018, au niveau de la production végétale, l'objectif a été d'intensifier la production vivrière en vue d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en denrées alimentaires de base (BAHATI LUKWEBO M, 2017). Depuis le déclenchement de la crise économique et financière au milieu des années 1990, les conditions de vie des populations congolaises ne cessent de se dégrader. En effet, les programmes d'ajustement structurel mis en œuvre pour faire face à cette crise ont été caractérisés entre autre par l'arrêt des recrutements, la réduction des effectifs de la fonction publique et la réduction des salaires de plus ou moins 30% (SHEPHERD A. et FAROLI S, 1999). Cette situation a conduit à l'effritement du pouvoir d'achat et surtout à la paupérisation des ménages dans la mesure où la fonction publique occupe une grande partie de la population active et chaque fonctionnaire a en moyenne huit personnes à charge (PNUD : Rapport de développement humain 2008).

Après les multiples dévaluations de la monnaie nationale et les événements sociopolitiques que le pays a connus et continue à connaitre s'aggrave la situation occasionnant ainsi des nombreuses pertes en vies humaines, la destruction des logements et des unités de production. La malnutrition protéine énergétique avec une Disponibilité Energétique Alimentaire (DEA) estimée à 1.701Kcal /Jour par habitant, l'anémie nutritionnelle, l'avitaminose A et les maladies par carence en iode sont les problèmes les plus graves en matière de nutrition du pays.

5. LE SECTEUR AGRICOLE AU DEFI EN RDC

Dans le secteur agricole, l'insistance des réformes à caractère libéral dans le contexte actuel de mondialisation a amené l'Etat à se désengager sans

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

même que les conditions aient été réunies à cet effet. Plus dramatique, le retrait de l'Etat ne s'est pas accompagné d'une relève pour le secteur privé qui est encore embryonnaire et qui a du mal à jouer le rôle du premier plan qui lui est dévolu. Cette situation a aggravé la dégradation de la situation dans le secteur agricole qui faisait déjà face à la faillite des offices de commercialisation des produits vivriers et des cultures de rente de la population de la RDC. En effet, malgré la population active agricole de la RDC estimée à 74.4%, des superficies cultivables environ 97% et des conditions naturelles favorables, les activités agricoles ne couvrent que 10% d'hectares de terres arables (YUNG J.M et BOSCO.M, 1992). Les techniques utilisées restent rudimentaires et les exploitations agricoles (cafés, l'huile de palme, le coton, le cacao…) sont quasiment nulles. La production vivrière est inférieure à la demande intérieure ; et le déficit est comblé par l'importation massive des produits alimentaires estimée à 675 milliers de tonnes, soit 25.5 millions de dollars Américains et une aide des denrées alimentaires environ de 72.4 milliers de tonnes entre 2004 à 2008(Banque Mondiale, 2004).

C'est pourquoi aujourd'hui, du niveau local jusqu'à celui des échanges nationaux et internationaux, le peuple congolais, en général et plus particulièrement celui de Nyabibwe centre doit lutter pour la souveraineté alimentaire, pour le droit de choisir son alimentation en quantité, en qualité et contenu culturel, c'est-à-dire selon ses traditions alimentaires. Cette revendication fondamentale n'a rien d'abstrait. Elle passe pour la définition de propriétés comme le maintien et le développement des produits vivriers culturellement inscrits dans le marché intérieur, par l'adoption de prix

rémunérateur pour que les paysans puissent vivre dignement de leur travail, par de pratiques agricoles durables et, si nécessaire, pour la maitrise des volumes intérieurs de production. Dans cette optique, JEAN COUSSY constate que l'explosion urbaine et rurale en Afrique modifie les consommations, elle crée des ruptures dans les modes anciens de satisfaction des besoins et elle oblige les autorités à répondre à la demande croissante par un recours aux importations (NGINGA Mathias, 2004). Il ya mimétisme des modèles ou des styles alimentaires et diffusion des modèles occidentaux par les canaux de la publicité, de l'aide ou des effets de démonstration des groupes occidentalisés.

Fort de ce constat, il nous a semblé avantageux d'étudier dans ce travail : « la problématique de l'importation des denrées alimentaires et son impact sur les revenus des revendeurs dans le Groupement MBINGA-NORD » cas du centre de Nyabibwe de manière à protéger durablement l'agriculture vivrière locale contre la concurrence étrangère.

6. SITUATION GEOGRAPHIQUE.

Le Groupement de Mbinga-Nord est l'un des sept groupements qui composent la chefferie de Buhavu en territoire de Kalehe, province du Sud-Kivu en RDC. Ayant 44km ², il est à une distance de 100km Goma-Bukavu. Il se limite :

- Au Nord par le Groupement de Buzi ;
- Au Sud par le groupement de Mbinga-Sud ;
- A l'Ouest par le Groupement de Ziralo ;
- Et en fin à l'Est par le Lac Kivu.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

7. **POPULATION DE MBINGA-NORD**.

Le centre de Nyabibwe se trouve dans le Groupement Mbinga-Nord qui est administrativement composé de cinq localités qui sont :

- La localité de Kabulu I ;
- La localité de Kubulu II
- La localité de Bubale I ;
- La localité de Bubale II ; et
- La localité de Myanzi.

Le Groupement de Mbinga-Nord connaît une population hétérogène composée par différentes tribus dont les Havu, les Tembo, les Tutsi, les Shi, les Hutu, les Nande, les Rega, les Bembe, et autres qui y sont d'une manière récessive. La diversité des tribus implique celle des langues mais cette population à une seule langue qui unit les différentes tribus en cas de communication, c'est le Kiswahili.

(Rapport des activités du chef du centre de Nyabibwe adressé à l'administrateur du territoire de Kalehe, septembre 2018).

Tableau n° 1 de la population de Mbinga-Nord
Source : Bureau de l'Etat Civil du Groupement de

SUBDIVI. ADM	POP. EN MILIEU COUTUMIER					POP. EN MILIEU HORS COUTUMIER					TOTAL				TOT GEN
	H	F	G	Fil	Tot	H	F	G	Fi	Tot	H	F	G	Fi	
BUBALE	4521	5235	7845	8064	25665	6	8	4	3	21	4527	5243	7849	8067	25686
BUBALE2	4300	4735	6015	6726	21776	4	4	2	1	11	4304	4739	6017	6727	21787
KABULU	2200	2658	3682	3255	11795	8	10	6	4	28	2208	2668	3682	3259	11823
KABULU2	5874	7278	8091	9126	30369	10	12	7	3	32	5884	7290	8098	9129	30401
MYANZI	401	480	513	536	1930	20	15	3	4	42	421	495	516	540	1972
TOT	17296	20386	26146	27707	91535	48	49	22	15	134	17344	20435	26168	27722	91669

Mbinga-Nord.[37]

8. SITUATION GEOGRAPHIQUE DU CENTRE DE NYABIBWE.

Le centre de Nyabibwe est situé dans le plateau sud le plus élevé du Groupement de Mbinga-Nord, chefferie de Buhavu, territoire de Kalehe, province du Sud-Kivu, à l'Est de la RDC ; il se situe à 100 kilomètres départ et d'autres entre la ville de Goma et la ville de Bukavu sur une altitude de 1°55'15.88° et une longitude de 18°56'23.09" (w.w.w.ed.org.), ayant des limites suivantes :

- Au Nord par la rivière Nyamishonga qui le sépare avec la localité de Kabulu I dans le Groupement de Mbinga-Nord;
- Au Sud par la localité de Kabulu II et la concession de Mavuha ;
- A l'Ouest par la rivière Gahira qui le sépare de la montagne Butondo et Ruhogo ;
- A l'Est par la localité Kabulu I.

Selon le changement et la décentralisation du pouvoir, Nyabibwe est proposé par le gouvernement congolais devenir une commune rurale dans nos jours qui aura comme limite :

- Au Nord : la rivière Lutumba à Kiniezire ;
- Au Sud la rivière Ndindi à la limite du groupement Mbinga-sud ;
- A l'Est par le lac Kivu ;
- A l'Ouest par la rivière Mbululu à la limite avec le groupement de Ziralo.

  Source : Rapport du bureau du centre de Nyabibwe, chef du centre Masumbuko Karaza).

[37] Rapport du deuxième trimestre 2018, du 25/7/2018, inédit.

CONCLUSION GENERALE

Nous voici au terme de ce travail qui a porté sur « La problématique de l'importation des denrées alimentaires et son impact sur les revenus des revendeurs dans le groupement Mbinga-Nord », cas du centre de Nyabibwe ; où nous avons analysé les causes et conséquences de l'importation des denrées alimentaires à Nyabibwe.

En vu de mieux cerner les différents aspects de notre sujet, les questions suivantes méritent d'être posées pour guider notre réflexion tout au long de ce travail :

- Pourquoi l'importation des denrées alimentaires en milieu rural où l'agriculture est l'activité principale ?
- Quels sont les problèmes courants auxquels font face les importateurs revendeurs des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe ?
- Que faire pour surmonter les difficultés de l'importation des denrées alimentaires et rentabiliser les produits agricoles locaux dans le centre de Nyabibwe ?

En nous basant aux questions de recherche évoquées dans la problématique de ce travail, nous pensons que :

- Le déficit des denrées alimentaires à Nyabibwe, l'abandon de l'agriculture au profit de l'exploitation artisanale des carrés miniers de KALIMBI, la carence de l'espace cultivable dont l'élevage occupe la grande partie ainsi le glissement des terres arables sembleraient être les causes de l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe.
- L'instabilité des prix par suite de la route en état de délabrement, grande quantité dégradée,

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

prolifération des taxes, le taux de la demande supérieur à l'offre, manque des moyens de conservation, absence d'entrepôt seraient autant de problèmes dans la pratique de l'importation des denrées alimentaires à Nyabibwe.

- La création d'un service de vulgarisation permanent à Nyabibwe au sein de la division de l'agriculture et de développement rural, la mise en place d'une coopérative agricole à Nyabibwe, l'ouverture des routes de dessertes agricoles et la maintenance de la route principale permettant le ravitaillement de vivre seraient autant des solutions pouvant permettre à surmonter les difficultés et limiter l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe.

Après la présentation, l'analyse et l'interprétation de résultats de notre enquête sur terrain, il ressort que 100% ont déclaré qu'ils sont commerçants des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe.

La population étrangère de cette activité ne nous avait pas beaucoup intéressés du fait qu'elle ne maîtrise pas du tout les causes et conséquences de l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe

Nous avons su que 80 personnes soit 53,7% de la population enquêtée ont affirmé que la plupart des denrées alimentaires vendues dans le centre de Nyabibwe sont importées du Rwanda, 60 personnes soit 40,3% de nos enquêtés, ont affirmé que les denrées alimentaires vendues à Nyabibwe proviennent de la province du Sud-Kivu et 9 personnes soit 6% de la population enquêtée affirment que les denrées alimentaires proviennent de la province du Nord-Kivu. Eu égard à ce qui précède, le grand nombre des denrées alimentaires revendus à Nyabibwe sont importées des divers milieux.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Nous constatons que 85 personnes soit 57% de nos enquêtés, affirment que les producteurs des denrées alimentaires importées et revendues à Nyabibwe existent même dans ce centre malgré la carence de l'espace cultivable dont l'élevage occupe la grande partie ainsi le glissement des terres arables, et 64 personnes de nos enquêtés refusent que les producteurs de ces denrées importées n'existent pas à Nyabibwe. Malgré les deux versions contributives et en nous basant aux données récoltées sur terrain, les agriculteurs producteurs de ces produits alimentaires existent à Nyabibwe malgré la qualité et la quantité des produits alimentaires dont ils produisent

Nous constatons que tous nos enquêtés soit 100% affirment que les clients potentiels de consommation des denrées alimentaires commercées dans centre de Nyabibwe existent. Cela étant, les importateurs font écouler à bon escient leurs produits alimentaires malgré les insuffisances qualitatives que quantitatives.

Notons que 70 personnes soit 47% de nos enquêtés affirment que l'objet de la population de se ravitailler en vivres importés revendus dans notre centre est dû au problème de l'inadaptation climatique des cultures des denrées alimentaires ; 64 personnes de nos enquêtés soit 43% affirment que le problème de l'importation des vivres alimentaires est du fait que la population accorde plus priorité à l'exploitation artisanale de cassitérites que de cultiver ; 10 personnes de nos enquêtés soit 6,7% nous disent que ce problème est dû au manque de fertilité des sols arables et 5 personnes soit 3,3% des enquêtés stigmatisent que c'est dû aux problèmes de l'abandon du secteur agricole au profit de l'élevage, absence d'entrepôt et le manque de moyens de conservation.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Nous constatons que 80 personnes de nos enquêtés soit 53,7% estiment que les denrées alimentaires importées répondent favorablement à la demande de la population consommateur et 69 personnes de ces enquêtés 46,3% l'infirment en disant que le taux de la demande est supérieur à l'offre.

Nous remarquons que 129 des nos enquêtés soit 86,6% affirment que dans certains ménages du centre de Nyabibwe, il ya de déficits de denrées alimentaires qui se font observer car toute la population n'accède pas facilement aux denrées alimentaires désirées et 20 enquêtés soit 13,4% nous montrent que ces déficits n'existent pas dans certains de nos ménages du centre de Nyabibwe. Nous pouvons dire que l'approvisionnement en denrées alimentaires dépend des moyens d'un ménage à l'autre.

Nous avons su que nos enquêtés, 60,4% prouvent que les difficultés auxquelles font face les commerçants dans leurs pratiques d'importation des denrées alimentaires sont dues à l'impraticabilité de la route qui fait que les commerçants rehaussent les prix des denrées alimentaires importées et revendues dans le centre de Nyabibwe ; 36,2% ont montré que ces difficultés sont dues à la prolifération des taxes imposées aux commerçants et cela à un taux très élevé et qui joue sur l'instabilité de prix de ces denrées alimentaires et 3,4% soit 5 personnes de nos enquêtés nous affirment que ces difficultés aboutissent à aux perditions régulières des denrées alimentaires dans les pratiques d'importation. Cependant la création d'un service de vulgarisation permanent à Nyabibwe au sein de la division de l'agriculture et de développement rural, la mise en place d'une coopérative agricole à Nyabibwe, l'ouverture des routes de dessertes agricoles et la maintenance de la route principale permettant le ravitaillement de vivre

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

seraient autant des solutions pouvant permettre à surmonter les difficultés et limiter l'importation des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe.

Nous constatons aussi que 54 personnes de nos enquêtés, soit 36,2% affirment que les conséquences socio-sanitaires fréquentes sur le développement de la population de Nyabibwe est la malnutrition et la sous-alimentation au sein des plusieurs ménages du centre de Nyabibwe ; 54 autres personnes de nos enquêtés soit 36,2% affirment que ces conséquences sont la pauvreté récurrente au sein de ménages du centre et 41 personnes de nos enquêtés soit 27,6% disent que ces conséquences sont le non accès aux denrées alimentaires préférées.

Nous constatons en suite que 129 enquêtés soit 86,6% affirment qu'ils sont victimes de menaces de vols des denrées alimentaires par les agriculteurs locaux pour cas de concurrence au sein du marché d'approvisionnement et 13,4% disent que les commerçants ne sont pas victimes de ces menaces.

En fin, il y ressort que 85 personnes de tous nos enquêtés soit 57% affirment que pour palier au problème lié à l'importation de produits alimentaires à Nyabibwe, il serait important de disponibiliser les moniteurs agricoles dans le centre pour appui conseils aux agriculteurs qui produisent les produits alimentaires localement et 64 personnes de ces enquêtés soit 43% affirment que pour trouver solution à ces difficultés, il faudrait promouvoir l'agriculture vivrière à Nyabibwe dans le but de produire et auto-consommer tout en créant un service de vulgarisation permanent au sein de la division de l'agriculture et de développement rural, en mettant en place une coopérative agricole, en ouvrant les routes de dessertes agricoles et en chérissant la maintenance de la route principale permettant le

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

ravitaillement de vivre seraient autant des solutions pouvant permettre à surmonter les difficultés et limiter l'importation des denrées alimentaires.

Au regard de ce qui précède, nous avons élaboré un projet portant sur la création d'une coopérative agricole pour la croissance des denrées alimentaires dans le centre de Nyabibwe qui doit coûter 151 046.28$ en vue de lutter contre l'importation et insécurité alimentaires dans cette entité.

En fin, nous reconnaissant certes n'avoir pas été exhaustifs dans l'élaboration du présent travail, nous pensons toutefois avoir donné une piste qui pourra contribuer comme une lanterne luisante dans les ténèbres pour tout autre chercheur qui aborderait un pareil sujet dans les jours futurs.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP V. L'AFRIQUE SUB-SAHARIENNE A LA CROISEE DES CHEMINS : HERITIERE ET RESCAPEE DES « JIHADS ARABO-ISLAMIQUES » ET DE « CROISADES EURO-CHRETIENNES »

Par Prof. Dr. MUGISHO KATENGURA Christian

Biographie Scientifique de l'Auteur

Professeur Docteur MUGISHO KATENGURA Christian est porteur de Deux Masters et Une Thèse de Doctorat en R.I. de MMIBS 2015, spécialité Politiques Internationales de Développement. Enseignant d'Universités, Chercheur de renom à la Revue Eveil Congo et Ecrivain de plusieurs Livres et Articles. Il est Socialiste, Analyste Politique Congolais du 21eme siècle. Promoteur, propriétaire de l'Université Libre de Grands Lacs ULGL-BUKAVU depuis 2011. Visionnaire de la Fondation Mugisho qui œuvre dans le domaine d'éducation des Jeunes et de leur prise en charge sociale. Directeur Général de l'Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques et Vétérinaires « ISEAV » M'SHWESHWE, Etablissement Public de droit Congolais, dans le territoire de Kabare Sud-Kivu. Il a déjà effectué plusieurs voyages scientifiques, Académiques et de Partenariats à travers les provinces de la RDC, en Afrique et à l'étranger. Marié et Père de plusieurs enfants. Il adore la lecture, l'écriture, le Théâtre et la poésie. Le Football est sa passion.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Résumé

L'Afrique nécessite l'invention d'une culture politique mais aussi garder ses acquis économiques, culturels et sociaux. Il lui faut envisager l'avenir sans, constamment, avoir les yeux tournés vers le passé. Il lui faut penser à demain en se souvenant d'hier avec la nette conviction que le passé se répare, l'avenir se prépare et le présent se vit, vite. Cinquante ans après la série d'indépendances plutôt acquises que conquises, les Etats Africains ont du mal à se définir et à s'établir tant les idéologies héritées de la Colonisation s'émoussent, s'affadissent, s'étiolent et s'effilochent.

Deux personnalités politiques, deux figures intellectuelles ont rayonné sur l'Afrique des indépendances et ont façonné les destins et les desseins des peuples en échafaudant des plans de libération intellectuelle ou mentale mais aussi de résurrection culturelle à partir de l'idéal socialiste : Léopold Sedar Senghor et Julius Kambarage Nyerere. Je me propose, au cours de cette thèse, de « revisiter » les tenants et les aboutissants de l'idéal socialiste à travers le temps et l'espace pour en arriver à comprendre comment Senghor et Nyerere l'ont interprété et mis en musique au Sénégal et en Tanzanie. Il me faudra examiner les origines, arpenter les origines, les parentés et les filiations idéologiques mais aussi voir l'actualité de la réflexion au vu des réalisations économiques et culturelles tant au Sénégal qu'en Tanzanie.

L'axe de la réflexion sera pluriel et l'analyse arpentera les chemins intellectuels les plus escarpés à partir de textes écrits en Français et en Kiswahili. Il s'agira de mettre face à face deux profils intellectuels,

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

deux postures idéologiques, deux personnalités politiques, deux sensibilités culturelles en insistant sur leurs parentés idéologiques, leurs filiations politiques, leurs cousinages ou copinages culturels. Les regards de Senghor et Nyerere sur les Langues, les Entités et les Identités africaines attireront notre attention à l'heure où l'idéal démocratique pose de cruciaux problèmes de définition et d'appropriation par une élite intellectuelle tentée et hantée par le psittacisme et l'écholalie mais aussi par une imitation quasi servile, une singerie maladive.

On voit clairement que les automatismes verbaux et mentaux font que la Bourgeoisie bureaucratico-administrative, Paysannerie et la Classe ouvrière s'interrogent sur les desseins des Gouvernants qui, dans le vêtement, l'aliment et le raisonnement adoptent mais n'adaptent pas des politiques et pratiques qu'imposent l'actualité et la nécessité. Comprendre comment les faits politiques, économiques et culturels de l'Afrique se tiennent, se maintiennent, se contiennent et se soutiennent dans la compréhension de l'histoire de l'Afrique contemporaine, nous poussera à adopter un regard panoramique, kaléidoscopique mais aussi une attitude qui fera qu'autant entendre dire nous nous efforcerons de regarder ce qui a été fait, refait ou défait quand ce n'est pas mal fait, à une époque où les lendemains déchantent et où tout le monde interroge et s'interroge.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

I. SENGHOR ET LA GENESE DU SOCIALISME EN AFRIQUE

Le rapport de Senghor au socialisme est d'origine lointaine et enracinée : il lui vient de son enfance sahélienne en pays serer qu'il a chantée dans son œuvre poétique et dont l'action politique n'a pas altéré le souvenir et l'attachement. Il s'agit d'une enfance rurale, de mode de vie agraire et communautaire forgée par la réalité de la terre quelque peu aride mais nourricières, arrosée par la pluie de saison, gorgée de marigots, cette terre de signes et d'insignes traversée par le Sine.

De cette enfance, écrit Hervé Bourges, Senghor « tire cette morale fondamentale qu'il ne cessera de réitérer : « il nous faut vivre cette terre ». Vivre cette terre, c'est à la fois vivre par elle, et la faire vivre, sentir à chaque moment de son action sa responsabilité vis-à-vis des autres et de la terre qui porte ses efforts.

L'expérience du travail de la terre, qu'il s'agisse de la culture ou de l'élevage, s'accompagne de l'acquisition de règles, de principes d'explication, de croyances et de traditions[38] ».

Ainsi, très tôt, Senghor a été initié à considérer et porter comme valeur et principe à la fois que la vie signifie le travail, la solidarité et le partage. Dans la communauté traditionnelle serer, comme partout dans le Sahel occidental, chaque enfant, devenu adulte au sortir de la « case d'homme », c'est-à-dire chaque circoncis, se doit de posséder un champ (ou quelques têtes de bétail, en société peule) qu'il a l'obligation de travailler et d'entretenir.

[38] Hervé Bourges, Léopold Sédar Senghor, lumière noire, Ed. Mengès, Paris, 2006,P.27.

Existe également le champ collectif. Le travail de tous est profitable à chacun et le travail de chacun l'avantage de tous. De là découle le principe de « santane » : chacun travaille son champ ; mais un jour de semaine est voué par tous au travail du champ de quelqu'un d'autre. C'est ainsi qu'on parle communément du « lundi de tel », c'est-à-dire que l'activité en ce jour-là est exclusivement consacrée au champ individuel de ce dernier.

1. LES VALEURS DE TRAVAIL, DE SOLIDARITE ET DE PARTAGE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Ces valeurs trouvent leur expression finale dans la symbolique du grenier et de l'expression émotionnelle que sont la fête et le deuil. Le grenier est un patrimoine familial mais il est, en principe situé à la juste périphérie de la concession. Pourquoi ? Parce que l'indigent a également « sa part », il doit pouvoir en bénéficier en toute dignité. La notion de satisfaire des besoins na des sens qu'au service de tout membre de la collectivité, voire de l'étranger.

Il en est de même de la symbolique des fêtes collectives, notamment de fin de saison d'hivernage, les fêtes de moisson chantées par Senghor, qui réunissent dans la même ferveur les membres de la collectivité, occasions où s'invitent des membres d'autres villages dans l'agrément et la reconnaissance des organisateurs dans la joie de tous. Un autre facteur générateur de l'émergence du socialisme dans la conscience de Senghor enfant est l'humanisme chrétien. Senghor a été pris en charge, dans sa formation scolaire, par l'école

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

catholique qui lui a inculqué également les valeurs d'étude, d'amour, de solidarité et de partage.

Ce qui a forgé en lui une approche de recherche du avoir. L'école coloniale, par nature et vocation, n'était pas conçue pour former les élites intellectuelles ; son enseignement était sélectif, contrôlé et écourté[39]. Cet état de choses a généré quelque sentiment de profonde frustration et motivé chez bon nombre de jeunes le goût de l'étude et des humanités. Ainsi s'explique l'approche senghorienne du monde comme science. Senghor a passé toute sa vie à la formation de l'esprit par l'étude.

Il voit dans le savoir et la science un moyen de libération globale (spirituelle, morale, sociale, voire physique). De là, sans doute, la symbolique de la lumière qu'il porte en esprit et conscience, comme dans la devise de l'Université de Dakar créée en 1957 (inaugurée sous le gouvernement général de Pierre Messmer) : *Lux mea lex* (« la lumière est ma loi »). Senghor est un éternel « étudier » : « le goût de l'étude, écrit Armand Guibert dans sa présentation de Léopold Sédar Senghor, l'emportera toujours chez l'adolescent qui connaît maintenant sa voie.

Chez les religieux, puis dans l'établissement public d'où devait naître, peut après son départ, l'actuel lycée Van Vollenhoven, il se distingue par son application et ses succès scolaires ; en français, en grec, en latin, en algèbre, il ne sait être que premier[40] ».

Je rapporte ici une anecdote. Retiré des affaires politiques, Senghor a fortement caressé l'idée de soutenir une thèse de doctorat. Certains amis l'en ont dissuadé,

[39] Papa Ibrahima Seck, La stratégie culturelle de la France en Afrique, Paris, LHarmattan, 1993.
[40] Armand Guibert, Léopold Sedar Senghor, Paris Seghers, 2006 (cfr. "Présentation", p.20)

lui objectant : « Quand même, Monsieur le Président, ce n'est plus possible ! Votre œuvre, votre action et votre vie font l'objet de diverses thèses. A quoi vous servirait actuellement une thèse, même de doctorat d'Etat ? ». Je pense qu'il y a en tout homme des constantes psychologiques qui, si elles sont contrariées, éveillent des sentiments de regret. Senghor a toujours parlé de la préparation d'une thèse abandonnée du fait de son entrée en politique. Il a raté une chance : en effet, c'est le livre scientifique qu'il aurait écrit d'un trait car, ses recueils de pensée mis à part, les ouvrages de Senghor sont d'entretiens ou collections de textes. De même, il se serait exercé à la discipline de chercheur ce que Senghor, intrinsèquement, n'est pas. Il réfléchit beaucoup, fait miel de trouvailles qui l'influencent, avec une démarche scientifique hésitante ou limitée.

2. VISION DU MONDE SELON L.S.SENGHOR

Pour Senghor, le monde est conçu comme science et séance. D'ailleurs, sous l'influence avancée de la recherche ethnologique, n'a-t-il pas avancé imprudemment l'assertion célèbre qu'il a tenté toute sa vie durant de corriger : « L'émotion est nègre, la raison hellène ». Notre ami commun, l'ambassadeur André Guillabert, oncle de Christian Valentin ici présent, est allé rendre visite u jour à Senghor à son domicile parisien.

Il la trouvé si contrarié qu'il s'en est amicalement ému ; Senghor, quelque peu crispé, lui répond : « Je suis énervé par la note moyenne que j'ai obtenue en devoir d'hébreu que mon prof vient de me retourner ». A l'âge de 85 ans ou plus, « il faut le faire » ! Senghor conçoit le monde comme science mais également comme séance, j'entends par là comme instance de dialogue, c'est-à-dire

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

comme lieu de dialogue. C'est là également en lui un sens profond du socialisme comme valeur d'esprit et doctrine d'échange. Ainsi s'élabore la problématique de l'osmose et de la symbiose, le dialogue comme instrument mais surtout comme pont reliant les esprits et les hommes en vue de performances supérieures dans le sens de l'amélioration de l'homme et de la société : la problématique « du donner et du recevoir » qu'il retrouve en concrétion dans la doctrine du père Teilhard de Chardin. Cette posture confère au socialisme une signification et une portée humanistes.

3. SIGNIFICATION DU SOCIALISME

Association, solidarité, action éclairée par la lumière de l'esprit : le socialisme est, par conséquent, une recherche et une action permanente à la fois personnelles et collectives visant la transformation sociale porteuse d'enrichissement social, socio-économique et spirituel. Pas de socialisme sans conscience (lumière) et sous la contrainte (liberté).

C'est ce qui explique l'attachement de Senghor au principe de « participation responsable ». Ainsi, le socialisme est un patrimoine commun constitué d'approches particulières, d'associations d'apports fécondants, le tout sur un socle de valeurs, de principes, d'idées et de méthode. Cette diversité permet à chacun d'entrer par la porte désirée dans la réflexion commune. Ainsi s'affirme la dialectique transversale de la doctrine senghorienne du socialisme : celle de l'identité et la communauté, la dialectique primordiale de l'enracinement et de l'ouverture que rend la symbolique du baobab. Penser d'abord par soi-même, pour soi-même, ensuite et par conséquent, pour l'ensemble : chaque cellule est d'abord elle-même, elle a son identité

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

spécifique, individuelle et porte en l'enrichissant de sa vie le code génétique de l'organisme.

C'est de là que vient la boutade par la suite assénée et répandue : « assimiler, non être assimilés » que par ailleurs partagent les intellectuels africains, en première ligne desquels le philosophe et homme d'Etat soudanais (malien) Fily Dabo Cissoko dans le mémoire pertinent qu'il adressa à la Conférence de Brazzaville de 1944 : « Si c'est être « assimilé » que méconnaître-comme Denis Blanche l'insinue-ce fond spécifiquement nègre, nous avouons ne pas comprendre et, au surplus, nous refusons notre acquiescement. Appliquer aux Noirs coloniaux les méthodes culturelles des Blancs sans tenir compte de leur niveau d'évolution est contraire aux intérêts supérieurs de la race et ne peut avoir d'autre résultat qu'une hybridation intellectuelle qui va à l'encontre du but poursuivi[41]. Au demeurant, l'enracinement appelle l'ouverture : intégrer les rapports fécondants. Chaque expérience étrangère est riche de produits nouveaux utiles à d'autres.

De ce point de vue, Senghor a élargi son champ de vision. Il avait un sentiment de profonde admiration pour Mao Zedong, le poète, l'homme d'action, le dirigeant dont il a retenu un principe crucial : l'intégration aux masses. Senghor, après avoir rompu avec la SFIO en 1948, crée avec Mamadou Dia le Bloc démocratique sénégalais (BDS) lors du congrès constitutif d'avril 1949.

Mettant en application le principe maoïste avec énergie et détermination en battant campagne morale, politique et électorale dans tout le territoire du Sénégal ; le BDS a pris définitivement le dessus sur tout le paysage

[41] Cité par Ouezzin Coulibaly, « Eléments politiques sur lAfrique noire », décembre 1951, Archives du CRDA.

politique local, laissant loin derrière la SFIO de Lamine Guèye, l'Union démocratique sénégalaise (UDS), section territoriale du Rassemblement démocratique africain (RAD) de Doudou Guèye.

4. L'AGRICULTURE ET L'INDUSTRIE COMME FACTEUR DE BASE POUR LE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE

Il avait également retenu, lui l'homme serrer du Sine, le principe : « prendre l'agriculture pour base et l'industrie comme facteur dominat ». Cela explique notamment l'attachement bien connu de Senghor à l'économie agricole et à la vie agraire ; en cela, il était en phase avec Mamadou Dia même si les divergences de stratégie et de tactique sont apparues plus tard. « Senghor devenu président, rapporte Hervé Bourges, me vantera encore l'importance pour lui de l'écoute des radios rurales, et plus particulièrement des émissions de dialogue entre les radios et leurs auditeurs : moments précieux, qu'il ne manquait jamais, me dit-il, « parce qu'il pouvait écouter directement les paysans exprimer leurs préoccupations ».

« J'apprends plus pas Radio Disso qui signifie « dialogue » en wolof sur les sentiments profonds des masses rurales que par les rapports de mes gouverneurs »[42]. L'expérience « asiatique » de la Corée du Nord enchanta Senghor qui, de retour d'un voyage dans les années soixante-dix, salua en Kim il Sung l'homme du « Djoutché », doctrine d'enracinement des principes généraux du socialisme dans la réalité nationale coréenne.

[42] Hervé Bourges, op.cit, p.106.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

De même, Senghor a loué hautement l'expérience tunisienne du socialisme engagée par le Parti Néo-Destour de Habib Bourguiba, un homme, selon lui, qui a su moderniser sa société et son peuple sans renier la tradition. Ainsi, son compagnonnage avec Bourguiba, avocat formé par l'Université française comme lui, dont la plus grande avenue de Dakar porte le nom. Enfin, signalons que Senghor a retenu de l'internationale socialiste l'humanisme et la valeur consubstantielle du socialisme qu'est la démocratie. Le socialisme, démocratie par essence, est une doctrine et un système « à hauteur d'homme ».

En définitive, tous ces éléments font que Senghor a largement pris conscience que rien ne se fait de conséquent quand un homme, une organisation ou une doctrine perd sa substance en se dépouillant de son âme, de sa spécificité identitaire. Au demeurant, autant est mortifère de se constituer en isolat : s'ouvrir aux autres, sen instruire, tenir compte des réalités et… » Ne jamais danser plus vite que la musique… ».

5. LA COOPERATION COMME MONDUS VIVENDI DE SEGNHOR

Ce dernier aspect, de méthode et de tactique, semble avoir placé Senghor et son action en porte-à-faux avec des congénères du RDA, par exemple, les dirigeants de l'Union soudanaise du RDA, notamment de « l'équipe des gardiens de l'orthodoxie du socialisme » centrée autour de Maderia Keïta, Ousmane Bâ et Mamadou Gologo. C'est ce qui, à mon sens, la opposé quelque peu à Mamadou Dia. Ce dernier était partisan de l'autogestion, alors que Senghor était plutôt partisan de la force de l'Etat, plus la décentralisation d'ailleurs mesurées. En définitive, chez Senghor, il y a ceci : il faut

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

enrichir le patrimoine que l'on a reçu et le reverser au patrimoine commun.

Ainsi, on avance, le socialisme n'est pas une donnée, c'est un choix, une construction permanente. C'est ce qui me fait penser que, quand Senghor parle de la « voie africaine du socialisme », l'article « du » en fait signifie la préparation « vers » : la voie africaine du socialisme signifie pratiquement, politiquement, la voie africaine vers le socialisme.

Cette voie conflue au carrefour du socialisme universel. D'où l'attachement de Senghor à l'internationale socialisme non seulement comme directeur de conscience mais également levier d'humanité, voire d'un monde meilleur. Senghor a toujours compris que le plus gros doigt de la main, à lui tout seul, ne peut soutenir le plus petit grain de mil. C'est pourquoi il pense que c'est la solidarité avec les autres qui toujours fait la solidité avec de l'individu. C'est ainsi qu'il a voulu ouvrir le socialisme, son socialisme aux autres partis socialistes.

6. SENGHOR, LA FRANCE ET LE POUVOIR

Le rapport de Senghor à la France est loin d'être simple tant le complexe de Senghor vis-à-vis de la culture, de la civilisation, de la langue et de la politique française est saillant. Senghor n'est seulement francophone, il est davantage profondément francophile et manifestement francophone : Senghor aime et admire « tout ce qui fait France » au point d'avancer dans ses écrits que « la colonisation est un humanisme ».

A ce point est-il prédisposé je dirais, naturellement à « comprendre et pardonner ». Les vers de « Prière de paix » dans leur beauté présentent la profondeur

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

lumineuse de cette posture psychoculturelle et politique car le poète convoque dans l'Art et par l'Art le rapport au monde, établissant ainsi le lien de l'esthétique, de l'éthique et de l'histoire : « Senghor, pardonne à l'Europe blanche ! Seigneur que le serpent de mes yeux s'embue. Et voilà que le serpent de la haine lève la tête dans mon cœur, ce serpent que j'avais cru mort… « Tue-le, Seigneur, car il me faut poursuivre mon chemin et je veux prier singulièrement pour la France. Seigneur, parmi les nations blanches, place la France à la droite du Père. […] Ah ! Seigneur, éloigne de ma mémoire la France qui n'est pas la France, ce masque de petitesse et de haine sur le visage de la France.

Ce masque de petitesse et de haine pour qui je n'ai que haine mais je peux bien haïr le Mal. Car j'ai une grande faiblesse pour la France. Bénis ce peuple garroté qui par deux fois sut libérer ses mains et osa proclamer l'avènement des pauvres à la royauté. Qui fit des esclaves du jour des hommes libres égaux fraternels. Bénis ce peuple qui m'a apporté Ta Bonne Nouvelle, Seigneur, et ouvert mes paupières lourdes à la lumière de la foi. Il a ouvert mon cœur à la connaissance du monde, me montrant l'arc-en-ciel des visages neufs de mes frères »[43].

7. « L'EUROPE BLANCHE », « LA FRANCE QUI N'EST PAS LA FRANCE », « L'ARC-EN-CIEL »…

Senghor, comme tous les noirs coloniaux, était sensible à la question raciale du fait de l'injustice intrinsèque de la politique colonialiste de discrimination. Cependant, à la différence de la grande majorité, il avait intériorisé un sentiment de complexe vis-à-vis du Blanc que savent tous ceux qui l'ont bien approché,

[43] In Hosties noires, Paris, Le Seuil, 1948.

notamment ses congénères, ainsi que le rappelait Jacques Rabémananjara dans un documentaire télévisé qui lui a été consacré, je crois, par Jacqueline Sorel de RFI.

A la naissance de son fils Philippe, le poète résistant Jean-Pierre Rosnay alla lui rendre visite à son domicile parisien ; et Senghor de lui dire : « regarde le joyau, qu'il est beau, on dirait un Blanc ». Mon ami Maurice Adoun Helbongo, ancien ministre tchadien que Senghor sauva in extremis de la rancune mortifère de Tombalbaye, nommé à la tête du Bureau régional de l'OIT à Dakar, rapporte que lors des audiences que Senghor lui accordait, il se faisait accompagner d'une délégation dans laquelle figurait un collaborateur européen de seconde zone : c'est pratiquement avec ce dernier que Senghor s'entretenait.

Quand dans nos délégations d'étudiants figurait un camarade de race blanche, son premier réflexe était de demander : « qui est votre Blanc ici présent ? » La France contraire à elle-même traduit l'attachement de la France toujours pardonnable, symbole du « chef d'orchestre dont l'Afrique est le batteur de tambour », cette France à laquelle l'Afrique est « liée par le nombril ».

Au-delà de cette posture existentielle, l'arc-en-ciel symbolise, du point de vue politique et institutionnel, toute la substance de l'Union française instituée en 1946 qui dessine une nouvelle structuration de l'Empire colonial avec, en conséquence, des effets juridiques, sociaux et humains considérables. Un vent de liberté souffla dans les colonies devenues « territoires », un esprit d'association et de participation des peuples coloniaux brisait, peu à peu, le carcan du Pacte colonial

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

issu de la Conférence de Berlin de 1885 et fit tomber son statut en obsolescence.

Tous les coloniaux et leurs dirigeants, notamment Senghor, considéraient l'Union comme un bond en avant traçant de nouvelles perspectives jusqu'alors inattendues. Tous saluèrent, comme l'écrit Ouezzin Coulibaly, « la naissance d'un grand mouvement dévolution et d'émancipation africaines qui, en toute loyauté, acceptait la France comme tutrice, son idée comme sève et sa constitution comme cadre. Ce fut la vraie naissance de l'Union française en ce qui concerne l'Afrique noire et ses populations ».[44] C'est dans ce contexte que Senghor, socialiste de cœur et d'esprit, adhéra à la SFIO, sous le parrainage de Lamine Guèye. Il retourna en Afrique, au Sénégal (« à quarante ans, comme le rappelait souvent le rival Houphouët-Boigny, alors que nous Africains connaissant l'Afrique, nous sommes partis en France pour nos peuples, à quarante ans ! »). Guèye le présenta au peuple, vanta ses mérites d'hommes et sa formation universitaire.

Surfant sur cette introduction élogieuse et rassurante, Senghor fit campagne en pays profond » et fut élu député du Sénégal sous l'étiquette « rouge » SFIO dont il renforçait la domination sur la vie politique territoriale. Cependant, Senghor ne pouvait rester durablement SFIO, officiellement pour deux raisons, et cela sans pour autant rompre avec le socialisme.

[44] OUEZZIN Coulibaly, op.cit.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

8. QUAND LA LIBERTE POSE SES LIMITES

Effectivement, lui qui était si épris de liberté d'esprit considérait progressivement la SIFIO comme un carcan. Ce sentiment s'est avivé par l'injonction pressante faite aux députés et personnalités SFIO de ne pas se rendre au congrès constitutif du RDA dont les travaux se sont tenus à Bamako du 18 au 20 Octobre 1946, alors qu'ils étaient signataires du Manifeste constituant. Senghor s'était plié à ces fortes pressions du Bureau national de la SFIO qui craignait l'influence du Parti communiste français sur le Congrès.

En second lieu, Senghor estimait que la SFIO ne prenait pas suffisamment en compte les intérêts et aspirations légitimes des peuples africains, singulièrement du peuple sénégalais : il la voyait organisation trop française de source et trop urbaine et « intellectuelle » localement, ce qui philosophiquement va à l'encontre du principe d'enracinement, historiquement constitue un travers à l'émancipation et politiquement signifie à terme une dégénérescence des capacités de mobilisation.

C'est alors que Senghor créa le BDS, ralliant à sa cause dès le Congrès constitutif d'avril 1949 des militants sûrs, ayant pignon sur rue dans tout le pays et profondément « enracinés » comme les enseignants Mamadou Dja, Joseph Mbaye, les avocats Valdiodio Ndiaye, André Guillabert, le syndicaliste Ibrahima Sarr, des agents de l'Administration Maquette LD, des commerçants et paysans Théophile James, El hadj Kabe Diongue, Djim Momar Guèye, etc. Fidèle à l'idéal socialiste dorénavant symbolisé par la couleur verte frappée d'une étoile rouge à cinq branches le BDS

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

remporte els deux sièges dévolus au territoire sénégalais à l'Assemblée nationale, au grand dam de la SFIO et de Lamine Guèye.

Naturellement désaffilié du groupe parlementaire SFIO, Senghor s'emploiera ; au Palais Bourdon, comme au Conseil de l'Union française, à la création du groupe des Indépendants, jusqu'aux indépendances, des relations plutôt cordiales et initiant des intentions de structuration organiques généralement non abouties avec les grandes formations politiques africaines[45]. Arrivé au pouvoir d'indépendance en 1960, affranchi du carcan que fut intimement pour lui la Fédération du Mali (regroupant finalement les territoires du Sénégal et du Soudan) lors de son éclatement la nuit du 19 au 20 août 1960, réconcilié en 957 avec Lamine Guèye, le septuagénaire dirigeant d'une SFIO électoralement réduite à la portion congrue, libéré du joug de la puissance de Mamadou Dia sur le parti devenu Union Progressiste Sénégalaise (UPS) qu'il enferma dans les geôles de Kedougou, après la controverse d'un supposé coup d'Etat le 17 décembre 1962, régnant véritablement sur le parti, les institutions et le pays, Senghor est désormais seul à la barre. Se pose alors le problème de la gestion concomitante des relations avec la France de Gaulle et de celles avec les socialistes français.

[45] Sur ce point, cf. notamment Yves Bénot, les députés africains au Palais Bourdon de 1914 à 1958, Paris, Ed. Chaka, 1989.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

9. LA COOPERATION EN DEHORS DES APPARENCES PROTOCOLAIRES

Jusqu'à la mort de Pompidou en 1974, la sympathie politique, encore moins organisationnelle, de Senghor et de l'UPS vis-à-vis des forces socialistes françaises était délibérément limitée à la sphère des idées. D'un point de vue de sociologie politique et historique, l'on peut avancer trois éléments d'explication : la contrainte de Gaulle, la considération Pompidou et le facteur mai 1968. De Gaulle tenait à l'enfermement des anciennes colonies françaises d'Afrique dans le pré carré. La « coopération », en dehors des apparences protocolaires, signifie pour lui le maintien continué de la domination, au nom de la « grandeur de la France » dont les paramètres sont notamment l'approvisionnement en matières premières, le rayonnement culturel, l'influence géopolitique et l'assise géostratégique.

A cela s'ajoute le fait que, sociologiquement, le gaullisme est un système idéologique de règne sans partage. La surveillance, le contrôle et la sanction de toute la politique sont du ressort et de la discrétion de l'Elysée, sous l'énergique et vigilante maîtrise d'œuvre de Jacques Foccart[46]. Toute politique gouvernementale portant atteinte aux intérêts vitaux de la France était dûment sanctionnée. Ainsi, la cassade des coups d'Etat : Tombalbaye du Tchad en fit les frais qui se rapprocha de la Libye, le nigérien Diori remettant en cause le prix de l'uranium à la France, Ould Doddah affranchissant la Mauritanie de la zone franc, ou encore, parmi d'autres, Modibo keïta et Mamadou, désirant prouver la

[46] Cf. Jacques Foccart, Foccart parle…Tome 1 : 1912-1969, Paris, Fayard, 1998.

souveraineté de leur nation à travers la diversification des partenaires en coopération, l'ont su à leurs dépens.

Senghor, qui absolument au pouvoir, fit usage de ses humanités aristotéliciennes en adoptant une attitude permanente de prudence bien fait de sa capacité intrinsèque à mettre la juste proportion entre les moyens et les fins ; est le sens de l'action de l'homme raisonnable. Politiquement, vis-à-vis du système gaulliste de gestion des intérêts français en Afrique Foccart lui-même étaient homme d'affaires, la prudence revêt en Senghor la sagesse étayée par la crainte de perdre son pouvoir, ce qui à tout moment était possible, compte tenu de la domination française sur les rouages essentiels du système de gouvernement sénégalais. Si, ainsi que l'écrit Aristote dans l'Ethique à Nicomaque, « la sagesse a un rapport aux choses humaines et aux choses qui admettent la délibération ; car le sage a pour œuvre principale la délibération », rien de ce qui touchait le pouvoir personnel de Senghor n'était épargné d'analyse multicritères méthodique et avisée associant l'attitude éventuelle ou l'état des intérêts français.

L'exception notable à relever, commune à d'autres, est le soutien français à la sécession du Biafra au Nigéria, reprouvé par Senghor, à la différence d'Houphouët-Boigny, voire de Bongo du Gabon. Le deuxième élément qui explique l'attitude distante de Senghor vis-à-vis des socialistes français est l'amitié personnelle, de jeunesse, entre Senghor et Pompidou. Ce dernier, quant à la doctrine de la politique de coopération française, s'inscrit dans la droite ligne gaulliste symbolisée par le maintien en fonction de Foccart. Et Pompidou, technocrate, « plumitif », jusqu'à sa nomination aux fonctions de premier ministre, n'était pas sans savoir toutes les ressources d'habileté politique

des socialistes français qui, même organiquement morcelés, n'en demeurent pas moins rompus aux pratiques partisanes et politiques de la IVe république. Ainsi pourrait dire Senghor :

« La France demeure, Pompidou est l'ami, Foccart veille, or donc, restons prudents : ». Enfin, le troisième facteur, à mon avis, est constitué par l'importance politique du PCF sous de Gaulle et Pompidou, et, également, les secousses des mouvements de mai- juin 1968 qui ont fait que… Senghor est apparu en photos et films d'actualités avec une chevelure qui a subitement blanchi ! Son pouvoir était secoué, voire ébranlé au point qu'il songea à quitter le pouvoir, après avoir discrètement rapatrié sa famille en France. Cet ensemble de facteurs fait que Senghor, vis-à-vis de la France gaulliste, limitait le socialisme au discours intellectuel. Il entretenait des relations humainement cordiales avec les socialistes, mais hors de France et sans remise en cause de la politique africaine gaulliste.

10. L.S.SENGHOR ENTRE LA FRANCE ET LE SENEGAL

Il pouvait les recevoir comme il le faisait avec les académiciens ou les intellectuels, ou d'autres Français, car les Français se faisaient recevoir à volonté au Palais, à Paris comme parfois à Versons en Normandie. (Par nature, et par intérêt de réputation, Senghor a beaucoup aidé les Français au Sénégal, bien évidemment, et également en France où il a initié, soutenu ou propulsé bon nombre de carrières ce qu'il n'a pas fait pour des Sénégalais, même en littérature).

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Senghor appréciait personnellement des personnalités socialistes : l'énergie de Pierre Mauroy, cet ancien pilier de Guy Mollet dans la jeunesse, dont il admirait la profonde conviction socialiste, le travail à l'internationale socialiste et en faveur de la Francophonie ; il appréciait la rigueur, l'efficacité et la culture de Lionel Jospin, la politique culturelle de Jack Lang, etc. Après le départ de Gaulle et la mort de Pompidou, Senghor commença à entretenir des relations ouvertes avec les cercles socialistes et le Parti socialiste de François Mitterrand.

Senghor, qui entretenait des relations mitigées et toujours prudentes avec Giscard d'Estaing, a ouvertement soutenu Mitterrand à l'élection présidentielle de 1981, allant même jusqu'à offrir son image à l'affichage publicitaire ! Mais c'était après son départ du pouvoir le 31 Décembre 1980 à minuit. En 1995, la discrétion de son soutien simultané à Lionel Jospin et à Jacques Chirac s'explique par ce choix de type, Jospin) et le sentiment (Pompidou, Chirac), autre expression du principe de prudence, cette fois-ci détachée des pesanteurs gouvernementales.

Un témoignage personnel pour finir. Lorsque j'ai publié la stratégie culturelle de la France en Afrique, il la lue, il m'a appelé. Nous avons causé et il m'a dit : « Vous avez fait un travail remarquable. Il faut le continuer au niveau de la coopération, après », c'est-à-dire après les années 1960. Peu de temps après, Edem Kodjo lui a envoyé une note que j'avais produite qui a été publiée d'ailleurs dans la revue Afrique 2000 sur la coopération France-Afrique qui est un peu ma spécialité où j'ai avancé que les pouvoirs politiques français doivent se départir de la mentalité d'anciens maîtres pour adopter la conscience et l'esprit de partenaires.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

11. LE TEMPS DE GRANDES DECISIONS OU LA REVOLUTION SENGHORIENNE

A ce moment-là, quand il la reçue effectivement, il m'a dit : « Je partage profondément votre doctrine. Nous avions eu des contraintes. La politique est ainsi. Si vous vous engagez dans la politique, vous le verrez. Vous avez raison, l'évolution est nécessaire, je crois que c'est ce qu'il fait ». En guise de conclusion, ou plus précisément de suspension du propos, l'on peut dire que, selon Senghor, le socialisme est un ensemble de valeurs, de principes, de corps d'idées et d'actions consciemment agrégées et lucidement mobilisées au service de l'homme et de la nature pour ***améliorer le monde et la vie dans le monde.***

Senghor partageait cette conviction avec le grand Jaurès dont votre institution porte le nom. Le réalisme inhérent au sage conduit des affaires d'Etat la conduit à ménager la mise en réalité de cette conviction dans l'approche des relations avec les socialistes français. Est-ce peut-être pour cela que Senghor ne s'est pas mobilisé pour une Francophonie socialiste ? Voilà, Monsieur le Président, chers amis, les quelques éléments que je voulais soumettre à notre échange.

12. TEILHARD DE CHARDIN ET MARX DES INSPIRATEURS DE SENGHOR

Marx et Engels offraient à Léopold S. Senghor les premiers instruments de la lutte de la libération. Mais il faut noter que leurs solutions conduisaient à des « impasses ». Léopold S. Senghor était en pleine crise existentielle en ces années qui ont suivi la libération.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

« *…jeune député socialiste (…), je m'étais jeté, avec une passion que je voulais lucide, dans une nouvelle étude de Marx et d'Engels. Les idées, plus encore le scandale qu'était la vie de la bourgeoisie catholique m'avait fait perdre la foi depuis des années. Le catholicisme, du moins tel qu'il était vécu en France, ne pouvait convenir au Négro-africain que j'étais : humilié parce qu'aliéné* ». Senghor était à la recherche de la vérité, de la voie qui mène à la liberté : la pleine liberté du peuple noir. La recherche d'une voie pour la liberté est une épreuve douloureuse : « Je cherchais donc, en ces années d'après la Libération, ma propre libération : dans la sueur et le tremblement. Car, par-delà le politique, voire l'économique, il s'agissait de libération spirituelle ». Le marxisme conduisait au moins à deux impasses : la question de Dieu et la question de la lutte des classes. « Pendant des années, j'ai cherché Dieu dans l'œuvre immense des deux penseurs (Marx et Engels). En vain ». Et pourtant, paraphrasant Lénine, Léopold S. Senghor soutient que Dieu est toujours la question que l'on se pose. Il faut nécessairement lui trouver une solution.

Léopold S. Senghor refuse d'escamoter la question de Dieu, car elle est une question essentielle. C'est au milieu des incertitudes, des angoisses, des interrogations qui frappèrent Senghor qu'intervient Teilhard de Chardin pour déboucher les impasses auxquelles conduisait le marxisme. Teilhard de Chardin est le phare qui, au milieu de la crise, indique la lumière. Les solutions qu'il propose débroussaillent la voie du socialisme africain. « Eh bien, ces impasses où nous étions acculés, Teilhard de Chardin allait nous aider à en sortir. Ces questions angoissées et bien d'autres, que nous posions, dont la plupart restaient sans réponse satisfaisante, il y répondit avec cohérence et fécondité ».

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Teilhard de Chardin, en tant que savant et croyant, engage un dialogue fécond avec Marx. Il ne contredit pas Marx, il veut simplement le compléter. Il réconcilie la foi et la science. La science et la foi se développent ensemble sans se confondre. Teilhard de Chardin opère, selon L.S. Senghor, un « retournement dialectique » en dépassant la fausse antinomie entre matière et esprit. Tout est dialectique, c'est-à-dire, tout est mouvement. « Dans la perspective nouvelle de l'espace-temps, surgit, comme symbiose du dépassement, une réalité unique : un esprit-matière ». L'apport de Teilhard de Chardin à Senghor est fondamental. Sa cosmologie fondée sur les « grandes découvertes scientifiques du XXe siècle » ne contredit pas l'ontologie négro-africaine.

Au moment où il construit son idée de « socialisme africain », le catholique L.S. Senghor sera heureux de découvrir chez Teilhard de Chardin l'affirmation que l « étoffe » de l'univers est spirituelle. Teilhard de Chardin réhabilite les cultures et les civilisations africaines. Il ouvre la voie au socialisme africain en débouchant les « impasses » du marxisme. L'avenir est dans la synthèse et la convergence de toutes les cultures. « L'apport original de Teilhard est d'avoir étendu le phénomène de socialisation à tous les horizons de l'Espace-temps : des groupes technico-professionnels aux nations, de celles-ci aux races et aux continents ».

La négritude et le socialisme africain deviennent des discours légitimes. Les Négro-africains doivent revenir aux sources pour célébrer la richesse culturelle dont ils sont dépositaires. L.S. Senghor écrit : « Marx et Engels nous ignoraient passablement. Teilhard de Chardin nous invite, nous Négro-africains, avec les

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

autres peuples et races du Tiers-Monde à apporter notre contribution au « rendez-vous du donner et du recevoir ».

Il nous restitue notre être et nous convie au Dialogue : au plus-être ». Et Léopold S. Senghor de poursuivre : « Il (Teilhard) ma rendu la foi tout en me permettant d'être un socialiste africain : un socialiste croyant ». Teilhard de Chardin permet à L.S. Senghor de jeter les bases du socialisme africain. Car il s'agit pour le socialisme de sortir de l'aliénation matérielle tout comme de l'aliénation spirituelle. La relecture de Marx par les yeux de Teilhard de Chardin inaugure la voie du socialisme africain.

12. LES LIGNES DE FORCE DU SOCIALISME SENGHORIEN

D'abord le socialisme comme méthode : Pour L.S. Senghor, la dialectique signifie que « la vérité ne se présente plus aujourd'hui, comme un absolu qui s'impose despotiquement à notre esprit ». La connaissance est la « confrontation du sujet et de l'objet ». Elle est un effort constant et permanent de recherches actives de la vérité. Aucune vérité ne nous est donnée passivement, de manière dogmatique et définitivement.

« *Elle (la dialectique) est un effort conscient et honnête de recherche, qui analyse toutes les données du réel dans leur aspect singulier, leurs réactions réciproques et leur devenir. Elle ne néglige aucune méthode d'investigation, surtout pas la vieille logique. Celle-ci, avec ses définitions de concepts, ses déductions, ses inductions sans parler de l'intuition- reste la base solide de tout raisonnement cohérent. La dialectique, c'est encore l'usage des méthodes philosophiques et scientifiques les plus efficaces d'aujourd'hui, dont les*

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

méthodes existentialistes, phénoménologiques, psychanalytiques ».
La dialectique est une méthode d'investigation ouverte à la science, à la technique, et à la philosophie, sans aucun esprit dogmatique, pour la recherche de la vérité. Elle est cohérente, logique, mais souple, car ayant toujours la capacité d'adaptation nécess²aire. L'essentiel est de ne jamais perdre de vue le réel.

« Comme le dit Sartre, dans *Questions de méthode*, la pensée marxienne n'est qu'un cadre ; il nous appartient de remplir ce cadre en étudiant les hommes concrets dans des situations concrètes et avec des méthodes efficaces ». Chaque situation a sa propre réalité, sa propre vérité. Il n'y pas de solutions toutes faites prêtes à être appliquées. Toute solution nécessite un effort personnel et collectif d'adaptation à partir du milieu concret. Il n'y a pas de socialisme achevé prêt pour toutes les situations. Le socialisme est toujours à construire.

C'est tout le sens de la dialectique. Le socialisme n'est pour Léopold S. Senghor qu'une méthode. Cela veut dire que les Africains doivent élaborer le socialisme sur le sol africain, à partir des réalités africaines et des aspirations nationales. Il faut tenir compte de l'homme concret pris dans sa situation concrète, des conditions historiques et géographiques réelles. « Lhomme de tous les temps de tous les lieux, ce n'est pas l'homme, mais une simple vue de l'esprit. On ne peut saisir les traits permanents de l'homme qu'à travers ses particularités historiques, géographiques, ethniques ». Les Africains doivent, par une méthode scientifique et efficace, trouver leur propre voie, une voie vers le socialisme. C'est la naissance dune voie proprement africaine, une voie originale qui se différencie de toutes les voies

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

antérieures. Cette voie nouvelle s'annonce comme une révolution.

« *…Une troisième révolution est en train de se faire, en réaction contre les matérialismes capitaliste et communiste, qui intégrera les valeurs morales, sinon religieuses, dans les apports politiques et économiques des deux grandes révolutions. Dans cette dernière révolution, les peuples de couleurs, les Négro-africains parmi d'autres, doivent jouer leur rôle ; ils doivent apporter leur contribution à l'édification de la nouvelle civilisation planétaire* ».

II. JULIUS KAMBARAGE NYERERE ET LE SOCIALISME EN AFRIQUE

12. ORIGINES, PARENTES ET FILIATIONS IDEOLOGIQUES

Actualité de Nyerere en Tanzanie et en Afrique Orientale et des Grands Lacs.

Conçue sous forme de tryptique, cette Thèse exposera les grands enjeux de la veille des indépendances africaines mais aussi les contradictions diverses que suscitent les premières pratiques et politiques publiques en confrontation directe avec les attitudes et les habitudes nouvelles.

13. « LE SOCIALISME ET LIBERTE » DANS « UJAMAA : THE BASIS OF AFRICAN SOCIALISM

En remontant aux origines panafricanistes avec des figures comme **W.E.B Dubois, William Sylvester ? Langston Hughes,** mais aussi en explorant les thèses « afro-centristes » autour de grandes figures que sont **Cheikh Anta Diop** ou **Théophile Obenga,** il nous faudra comprendre les concaténations, les imbrications entre l'idéal et le réel dans une Afrique que la « **trahison**

des Clercs », pour reprendre l'expression de Julien Benda, rend de plus en plus dépendante mentalement.
Ce que posent Senghor et Nyerere comme question de départ et comme condition sine qua non d'un humanisme socialiste, durant les toutes premières années de l'indépendance, dans « **Socialisme et Liberté** » ou dans « **Ujamaa : the basis of african socialism** » hante encore les esprits dans une Afrique où le « **Décolonisation mentale »,** pour reprendre la belle expression de Ngugi wa Thiongo, reste d'une cuisante actualité et d'une impérieuse nécessité.

L'Afrique Orientale et des Grands Lacs traversent des moments des turbulences idéologiques, de conflits politiques et de marasmes économiques. Arpenter les schémas et chemins idéologique et culturelle nous permettra de continuer à cheminer vers l'idéal en tenant compte du réel, comme le disait le grand socialiste français, Jean Jaurès.

14. LE SOCIALISME A LA LUMIERE DES REALITES AFRICAINES

« **Pour une lecture africaine de Marx** » Le socialisme a traversé l'histoire. À chaque moment historique, il s'est présenté sous des caractéristiques spécifiques en gardant l'essentiel : un idéal de justice, d'égalité et de liberté. C'est pourquoi la doctrine du socialisme, même si elle est née en Occident, doit se renouveler, s'adapter selon les sociétés et les contextes. Le socialisme ne peut être partout et en tout temps le même. Ce qui indique la nécessité d'aboutir à diverses versions du socialisme.

« *Les projets socialistes se renouvellent tout au long des XIXe et XXe siècles, en prise avec les grandes mutations sociales et économiques, avec les*

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

transformations politiques affectant les Etats, ainsi qu'avec l'évolution des relations internationales. À chaque période de l'histoire, ils se déclinent en effet de différentes manières et conduisent à des « expériences nationales » originales. (…) l'histoire intellectuelle du socialisme doit inévitablement accepter le principe de la diversité des courants et des sensibilités qui s'en réclament ».

Chaque peuple s'inspire de son génie et à partir de ses réalités nationales pour instaurer un socialisme conforme à ses propres aspirations. Le socialisme africain ne doit pas et ne peut pas faire exception à la règle. Le socialisme n'est pas une religion. Les Africains doivent penser le socialisme dans le contexte africain et selon les aspirations africaines. Cette grande capacité d'adaptation du socialisme est une dimension importante de son histoire. Le socialisme doit être fidèle aux principes du pluralisme et de la diversité. Le socialisme n'est ni fixe ni dogmatique. Il est mouvement et pluralisme.

Ce principe, Léopold S. Senghor la bien compris, parce qu'il appelle les intellectuels et les hommes politiques africains à « une relecture africaine » du socialisme à partir de leurs propres réalités nationales. Léopold S. Senghor est redevable de Marx à bien des égards. Il lui emprunte les instruments à partir desquels il élabore sa théorie du socialisme africain. Il appelle à une pensée autonome des Africains pour bien distinguer ce qu'il faut prendre de Marx et ce qu'il faut rejeter de lui. Car le marxisme ne doit pas être une prison.

« Une fois de plus, nous partirons des œuvres de Marx, le fondateur du socialisme scientifique. Non pour le réciter comme la Bible ou le Coran, comme un dogme,

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

mais pour en retenir le seul esprit, la substance vivante et vivifiante ». Pour Léopold S. Senghor, l'essentiel de Marx se trouve dans ses œuvres de jeunesse. Car elles renferment les principes d'éthique et d'humanisme. Le principal apport de Marx, c'est l'humanisme. Léopold S. Senghor, tout comme Marx, préconise l'action pour la transformation du monde. Le principe de liberté définit l'homme. *« C'est le rôle de la conscience, la possibilité pour l'homme d'agir sur les forces productives, qui le distingue de l'animal, explique et justifie l'action révolutionnaire. Nous sommes ici à la base même de l'humanisme de Marx qui est essentiellement* ***agissant*** *».*

La voie qui mène au socialisme africain est un retour aux sources vives du message marxien en le repensant en Négro-africain à partir des réalités négro-africaines. Il faut donc refuser du marxisme qu'il soit un « catéchisme pour pays sous-développés ». Il y a une exigence de lire, comprendre, puis traduire les textes du socialisme par nous-mêmes et pour nous-mêmes à partir de nos réalités nationales. « *… la plupart de nos intellectuels n'ont lu ni Marx ni Engels et, quand ils les ont lus, comme la confirmé un professeur communiste, ils ne les ont pas compris. C'est qu'ils les ont lus avec des yeux de Parisiens, de Londoniens ou de New-yorkais ! Et sils l'avaient fait de Moscovites ou de Pékinois ce n'aurait pas été mieux.*

L'étonnement des Chinois… quand on leur présente « la pensée maot² sétoung » mise en cachets d'aspirine ! Ce que nous disent ceux-ci, comme les socialistes scandinaves, comme les communistes roumains, yougoslaves, italiens, c'est de relire et de penser par nous-mêmes, Africains, les textes fondamentaux du Socialisme… » . Nombreux sont les apports positifs de Marx à Léopold S. Senghor. Ce sont des points qui

apparaissent dans le marxisme comme des vérités permanentes et universelles. Il s'agit essentiellement de l'humanisme, de la méthode dialectique, de la planification et de la justice sociale.

Léopold S. Senghor relève dans la théorie du socialisme scientifique quelques « erreurs de circonstances ». Après tout, écrit-il, « Marx et Engels étaient des hommes en chair et en os ». Léopold S. Senghor est en désaccord avec Marx sur certaines questions essentielles, notamment, la théorie de la connaissance, la question religieuse, la théorie de la lutte des classes, la théorie du développement uniforme.

15. LE SOCIALISME COMME UN ESPRIT DE LIBERTE, UNE REMISE EN CAUSE ET UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE PERMANENTE.

Le socialisme se réalise par la science et la liberté « *Le socialisme, c'est, essentiellement, avec celle des rapports économiques entre les hommes, la transformation des structures économiques elles-mêmes. Ce qui exige le développement des sciences et des techniques, partant, la formation des savants et des techniciens. Il est question de libérer l'esprit de toutes les routines, de toutes les prisons scolastiques, dont celles du marxisme dogmatique, et de développer, en même temps, les forces productives. Le socialisme, c'est un perpétuel esprit de recherche et de liberté. C'est une éducation toujours à refaire* ».

Rester fidèle au socialisme, c'est revenir toujours à la méthode dialectique, c'est-à-dire revenir au réel. Ne jamais construire en s'enfermant dans l'abstrait, c'est-à-dire dans le dogmatisme. La vérité reste le réel. Pour construire le socialisme, il faut partir de l'analyse objective de la situation sociale et économique d'une aire géographique et historique concrète.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

« Le socialisme ne règne pas au royaume d'Utopie ou de Démagogie, c'est l'analyse objective de la situation sociale actuelle dans un pays donné. C'est surtout le choix des moyens les plus efficaces de transformer cette situation en résolvant les contradictions. Que la méthode et les moyens préconisés par Marx soient encore valables, dans la mesure où l'Europe a informé notre société et où les réalités du XIXe siècle subsistent au XXe, personne ne le conteste. Mais, précisément, la réflexion philosophique a progressé depuis un siècle et, avec les connaissances, les méthodes scientifiques. Les techniques aussi. Par-dessus tout, si informés que nous soyons par l'Europe, nos réalités ne sont pas les mêmes.

Rester fidèle au socialisme, c'est, pour nous, devant ces réalités nouvelles, choisir des méthodes, des techniques et des moyens nouveaux : les plus modernes, les pus perfectionnés ». « La méthode, c'est l'investigation, mais c'est surtout de l'invention audacieuse, de l'imagination féconde, c'est un effort permanent et constant de construction et de reconstruction. C'est de cette façon seulement qu'il est possible de chercher et de trouver une voie africaine du socialisme. « Je dis « voie africaine ». Il s'agit de descendre des nuages idéologiques aux réalités concrètes du terroir. Il s'agit d'emprunter, non pas la métaphysique, mais la « méthode » et les techniques. Il est question d'un socialisme qui s'appuie sur les réalités africaines, sénégalaises - réalités matérielles et spirituelles-, et, ce faisant, fasse appel à l'invention : à l'imagination, à la volonté, au travail ».

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

16. CONCLUSION

Le socialisme comme humanisme, n'est ni le Coran ni l'Évangile. Il n'est pas donné une fois pour toutes comme dans une révélation divine. On ne s'agenouille pas devant le socialisme, fût-il celui de Marx, d'Engels ou de Mao Tsé-toung. Ces derniers ont pensé le socialisme à partir de leurs préoccupations sociales, économiques et politiques. Les Africains doivent suivre leur voie en repensant le socialisme avec leurs propres aspirations nationales :« *… Il est question, année après année, de préciser la Voie africaine du socialisme. En effet, le socialisme, au dire même de Marx et d'Engels, sil est, en un certain sens, une doctrine, n'est pas un dogme, c'est-à-dire un Coran ou un Évangile, donné, une fois pour toutes, dans une révélation divine, qu'il s'agit de réciter ou d'appliquer* ***un variateur****. Et cela dans la mesure où le socialisme est science.*

Car toute science, à la mesure même de ses progrès-des faits nouveaux et des problèmes qu'elle découvre-, évolue jusque dans ses méthodes. En quoi consistent précisément ses progrès. J'irai plus loin, les croyants le savent, le Coran et l'Évangile eux-mêmes, pour être vécus, doivent embrasser notre situation présente et les découvertes scientifiques pour les éclairer spirituellement ». Il s'agit moins de révéler un dogme que d'élaborer une doctrine, et moins une doctrine qu'une méthode. Il est surtout question ici, plus précisément, d'user non pas d'une méthode, mais de toutes les méthodes-des plus modernes de préférence sans, pour autant, exclure les méthodes des sociétés négro-africaines. Nous devons d'abord

« *Analyser lucidement les données concrètes de nos problèmes…dans leur contexte africain et mondial ; pour*

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

ensuite, chercher les solutions les plus efficaces à les résoudre dans le même contexte, en tenant bien compte de leur évolution historique et de leur spécificité sociologique. Car la politique est faite par et pour les hommes concrets : en situation ». La politique désigne, selon Léopold S. Senghor, une science totale de la formation de l'homme, de l'éducation des citoyens pour les rendre beaux et bons, physiquement et intellectuellement.

Son but est qu'une fois que le décollage économique assuré, apporter la contribution à l'élaboration d'une civilisation négro-africaine qui doit participer à l'édification d'un « humanisme par humain ». Léopold S. Senghor définit le concept de politique : « *J'entends le mot politique en son sens étymologique. Il s'agit de gouverner, pour leur bien commun, les hommes rassemblés dans la Cité. Il s'agit de développer, par l'organisation même de la Cité en réseaux actifs de solidarité, toutes les virtualités non seulement des individus, mais encore des groupes intermédiaires : de le promouvoir en personnes et communautés. En un mot, de les faire bien être en les faisant plus être, physiquement et spirituellement : biologiquement* ».

La politique, c'est le développement total et harmonieux de tout l'homme. L'élévation matérielle du niveau de vie tout simplement ne suffit pas pour rendre l'homme heureux. Il faut le progrès de la totalité de l'homme. « C'est la foi au Progrès, en un progrès qui n'est ni l'élévation du niveau de vie, ni douceur de vivre, mais le mouvement qui porte l'Humanité et, de celles-ci, les individus, vers toujours plus être ». Les hommes aspirent à l'épanouissement, au plus-être. Ils aspirent au développement de toutes les virtualités du corps, de l'intelligence et du cœur. La politique, à moins de vouloir

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

être une action escamotée, doit avoir pour but le développement et l'éducation de l'homme total. « *Le but ultime (…), c'est le développement de l'Homme intégral et de tous les Hommes, sans exception, dune nation donnée. (…) En d'autres termes, le développement, c'est la satisfaction des besoins de l'homme : besoins animaux, dont la satisfaction permet de sortir de la faim et de la maladie, mais aussi besoins humains, qui ont noms instruction, surtout culture* ».

18. BIBLIOGRAPHIE

I. AA.VV., Senghor : Colloque de Dakar, 1998, Université Cheikh Anta Diop, 11Octobre 1996, Dakar, Presses Universitaires de Dakar.

2. ADOTEVI, S., 1975, Négritude et Négrologues, Paris, Union Générale d'Editions.

3. ADOTEVI, S., 1997, « L'autre Senghor «, in UNESCO, Présence Senghor. 90 écrits en hommage aux 90 ans du poète - président, Paris, Editions UNESCO.

4. AKINDES, F., 1998, « L'échec des sciences sociales dans l'accompagnement du rapport de l'Afrique à la modernité. Une lecture à partir de l'expérience de l'Afrique subsaharienne «. Papier présenté à l'Assemblée Générale du CODESRIA, Dakar.

5. AMONDJI, M., 1993, L'Afrique Noire au miroir de l'Occident, Paris, Editions Nouvelles du Sud.

6. ANDERSON, B. , 1983, Imagined communities. Reflections on the origin and spread of nationalism, Londres and New York, Verso ; trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme, 1996, Paris, La Découverte.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

7. APPIAH, K. A. , 1992, ln my Father's House. Africa in the Philosophy of Culture, London, Methuen..

8. ASSOGBA, Y., 1998, « Sciences Sociales et changement social en Afrique. Dépasser le paradigme de la « réappropriation «. Papier présenté à l'Assemblée Générale du CODESRIA, Dakar.

9. BATHILY, A., 1992, Mai 68 à Dakar ou la révolte universitaire et la démocratie, Paris, Editions Chaka.

10. BECK, L.J., 1997, « Senegal's « Patrimonial Democrats «: Incremental Reform and the Obstacles to the Consolidation of Democracy «, in Canadian Journal of African Studies, vol. 31, n º 1.

Par Prof Dr. MUGISHO KATENGURA Christian

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP VI. CLUES TO ENHANCE TEACHING/LEARNING OF ARTICLES: COMMON MISTAKES AND CORRECTIONS: CASE STUDY OF SECONDARY SCHOOLS IN BUGORHE GROUPING IN SOUTH-KIVU PROVINCE/DRC.

AUTHORS BIOGRAPHY

M.A Murhula Kaheto Pierre is currently a Lecturer teaching applied linguistics, Didactics in English at the TTC UVIRA , TTC IDJWI and TTC KABARE, and Engish for specific purposes at ULPGL/ BUKAVU, ISC/BUKAVU, ULGL BUKAVU, UNP BUKAVU; and at the TTC Bukavu in the school of language studies (SOLAS) in the Democratic Republic of Congo. He is a Master of Arts in education quality in the Otto-Friedrich University of Bamberg/ Germany and now a PhD researcher since the year 2020. He was born in Katana, South Kivu/ DR Congo. Married and father of 5 children, he is an expert of education quality especially in the field of Cognitive activation by complex tasks to enhance quality of education in the DR Congo. He is also an expert in leadership, strategic plans for organisations and trainer in sustainable peace building and good governance. Pierre has ruled different local, national and international organisations: Haki na Amani Kwetu (HAK/RDC), Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC), Actions pour la Promotion de la Paix, la Réconciliation et le Développement Durable dans la Région des grands lacs (APRED-RGL) et Christian Aid (C.A). He also have worked several years as

schoools'advisor (Conseiller d'enseignement du Secondaire) in the CBCA Schools' coordination in south Kivu in the DRC. Currently, Pierre is the Rector of the Baptist University in Congo- Goma.

Assistant KOKOMUNGUN RUGENGE Felicien was born at KAVUMU in SOUTH-KIVU province. He graduated at BUKAVU TEACHERS TRAINING COLLEGE in the English department and African culture. He is currently a teaching assistant in many colleges and universities and head of the English department at KABARE/TTC. He also teaches at CIRHEJA HIGH SCHOOL in the same SOUTH-KIVU province in the DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO.

i. ABSTRACT

This work ponded over the corrective iterative mistakes produced by DRC teachers and pupils. It has been observed by many researchers that the teaching of English still remains a hard deer to hunt on both pupils and teachers in DRC although there are qualified teachers in different schools. This problem may be due to the fact that most of teachers don't teach English as a language for communication but as a course to learn by heart. As for articles, it is said to be among the most difficult chapters to teach at secondary school. That's why even a great number of teachers are not aware about the communicative methods to apply when teaching that chapter. The survey done has shown that they confuse definite articles to indefinite ones and others don't know that most of English words display an empty place also called zero article. The pupils surveyed all failed the test

except one school where the overage reached 50%. To give remedy to the shortcomings observed, a number of final suggestions have been put forward.
Key words: Articles, Iterative mistakes, secondary schools, kavumu

i. RESUME

Ce travail s'est focalise sur les erreurs répétitives produites par les enseignants et les élevés de la RDC quand ils enseignent/ apprennent la leçon des articles. Il a été observé par beaucoup des chercheurs que l'apprentissage de la langue anglaise reste encore un morceau dur à croquer de la part des enseignants que des élèves en RDC malgré la présence des enseignants qualifies dans différentes écoles. Ce problème se présente par le fait que la majorité d'enseignants n'enseignent pas cette dite langue pour la communication mais le font comme une discipline. Quant aux articles, il se peut que ce soit un chapitre que tout enseignant juge difficile à enseigner à l'école secondaire. C'est pour cela qu'un grand nombre d'enseignants ne sont pas au courant des méthodes communicatives à utiliser pour rendre cette leçon active. La recherche faite a montré qu'ils confondent l'article défini à celui indéfini et d'autres ne savent pas que la plupart des mots anglais n'ont pas besoin Del' article mais ont besoin du zéro article plutôt. Les élèves enquêtés ont tous échoués à l'épreuve auquel ils étaient soumis à l'exception d'une école dont la moyenne a atteint 50%. Pour remédier à ce problème observe, une liste des suggestions a été formule par les chercheurs.
Mot clef : Articles, erreurs répétitives, écoles secondaires, kavumu.

Contents

ii. Abstract
7. Introduction
8. State of Research

9. Research Design
10. Discussion
11. Some remedial proposals for improvements
12. References

I. INTRODUCTION

I.1. RESEARCH CONTEXCT

All over the world, the educational policy of a given country must be adapted to the enhancement of scientific competences on learners' behalf. To make this crucial, leader of education should start by improving the quality of education thanks to the curricula that meet the need of learners in the whole countries. The main competences that teachers teaching English as a foreign language should expect from pupils by the end of any formation should be to have them be able to speak and understand English fairly (to communicate). As far as this article is concerned, learners have no ideas about grammatical use in a way that teachers are still using old-fashioned methods in making them simply repeat and memorize materials without knowing how everything functions; they do not use appropriate tools, which are designed to activate the students' memory such as audio record tapes, pictures, audio dictionaries, etc. If our interest went to articles, it is because most of teachers consider it as a chapter that is somehow hard to teach. According to them, no visual aids can be adapted to the teaching of that chapter. Consequently, some of them skip it and others teach it but in a bad way. Teachers of kavumu are as well concerned about this problem in a way that most of them are not aware of how articles should be taught in a communicative way to have their learners grow in speaking English.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

I.2. STATEMENT OF THE PROBLEM

It is a long time that students attending the English department have decided to start constricting research in different fields and aspects of English to overcome the different problems encountered during the teaching and learning process.

The results found by a great number of them is that secondary school teachers still face ups and downs in their teaching/learning process to the extent that most of learners display a deep weakness in speaking that language.

Thus, being as well among one of those researchers and wishing to contribute to the improvement of English teaching, we found it better to orient this research in the field of teaching, specifically in grammar.

The chapter of article is to be focused on because when we were invigilating lessons, we noticed that both teachers and pupils display a deep ambiguity as far as the use of articles is concerned. Furthermore, the chapter of article seems to be among the difficult chapters to be taught M. Baha (2014).

The researchers tried to observe how teachers of secondary school implement the lessons of articles in their classes and notice whether they do not confirm themselves to the rules that are required in communicative language teaching.

When some pupils were interviewed, it has been noticed that they are not aware about the features of articles. They use “the” to the place where they are likely to use “a” and vice versa. They are not informed that most of words don’t need neither the definite article nor the indefinite one, but involve zero article also known as omission of articles etc.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

After discovering these shortcomings, an idea came into the researchers mind to explore the way this chapter is taught in different schools of the researchers' area with the aim of refreshing them about the use of articles.

I.3. RESEARCH QUESTIONS

Hence, this work will try to answer the following questions:

1. How are articles taught at secondary school in DRC?
2. Is there any additional article apart from the definitive and indefinite one?
3. Are pupils aware of the use of articles?

II. RESEARCH STATE

II.1. Overview

Teachers of secondary school are slave of the national curricula which were conceived by Belgians since the precolonial period. The same teachers are still using the teacher centered approach (the teacher is at the center of education)whereby teachers consider themselves as small Gods in front of pupils without trying to create an environment of interaction and that of feedback. According to Mokonzi (2009), the teacher-centered approach still prevails in Congolese education. As for articles, teachers simply come with false and inappropriate rules; they put them on the blackboard without using the well-known communicative techniques, which may facilitate the learning environment in the classroom.

That is why we decided to work in this perspective in order to dig out the different methods used in teaching articles in one hand and depict the different errors produced by both teachers and pupils when teaching /learning English in another hand. This framework will also pond over the critical analysis regarding on how well or bad articles are taught and learned, then after

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

the pedagogical implications which will be put forward as solution to the different negative aspects observed.
The researchers selected six schools by subsumed two criteria: The teachers' studies level and the school network (catholic, protestant, private or public). The studies level shows that three are qualified teachers (CIRHEJA, RWABIKA AND MADRE ELENA) and three others are nonqualified teachers (SAINT JOSEPH, BORA/KADJUCU AND CSPK).
As for network: Two of them are catholic (CIRHEJA AND MADRE ELENA), two are protestant (RWABIKA AND BORA/KADJUCU) and two are private (SAINT JOSEPH AND CSPK).

II.2. SOME NOTES ABOUT ARTICLES

Aricles are classified among determiners. Determiners are words, which determine or limit the meaning of nouns that follow them. They are subdivided into two categories: referential determiners and quantifiers (Radford).
The formers are definite articles and indefinite ones, demonstratives and possessives though most persons consider demonstratives and possessives as adjectives.The laters are also determiners because they play the same function that the article do: among them we can cite: many, some, every, each, no, three etc.
Source: English syntax by Radford retrieved on Wikipedia.

II.2.1. KINDS OF ARTICLES

There are two kinds of articles in English:
The definite article marked as "the" and the indefinite ones spelled as "a" or "an.
Thus, the indefinite article may be marked by either "a" (when it precedes a consonant sound) or "an" (when it

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

precedes a vowel sound as for instance a pen, an ocean, an American person, a school, etc.
It should be noted however that some words look like being vowel sounds although they are consonant ones and vice versa. That is, they apparently appear as vowel but the sounds, which represent them, are consonants, and others are seen as consonant although the sounds representing them are vowels.
The followings are the examples of vowel sounds appearing as consonants.
An honest person, an hour, an heir etc.
The words honest, hour and heir begin with a vowel sound, as the initial consonant "h" is not pronounced. In other words, it is called "mute h".
The following are some examples of words beginning by the vowel but which are actually consonant sounds when representing them phonetically.
A Europe, a cure, a uniform, a university, a useful word, a union, etc.

II.2.2. DIFFERENCE BETWEEN THE DEFINITE ARTICLE AND INDEFINITE ONES IN TERMS OF MEANING

As mentioned in the research state, users of article are still confusing where and how to use the definite article and the indefinite one. This may be because they are not aware of the meaning of the two kinds.
In this section, we are going to highlight why "the" is called definite article and why "a" or "an" is called indefinite article.

1. *The definite article*

The sensitive word is "definite". Something, which is definite, is the one, which is complete. Which is particular or which is well known. This is to mean in

other words that the definite article is used for persons or things who/which are well defined or well known.
"The" is then called the definite article because it normally points out some particular persons or things.
To clear this statement, let us compare two examples:

(1) I see *a* Man outside

(2) I see *the* Man outside

In sentence (1), "a" implies a Man who is not known by the speaker. I simply saw a masculine person but do not know anything relating to him (dwelling place, age, origin, studies level, marital status, social rank, etc.)
In sentence (2) "The" refers to a person whose gender is masculine and who is well known by the speaker. That is, the speaker can give some information about him plus a gender, family relation, etc.
Hereafter another semantic difference between "the" and 'a':

(3) I want you to give me the pen

(4) Want you to give me a pen.

I n sentence (3), the speaker points out a particular pen. May be a pen that he gave the person to whom he is speaking or it may be the quality or color that is stressed on by the speaker, etc.
However, in sentence (4) the speaker does not care about any criteria or kind of the pen he is asking. Then for him any pen can be okay (blue, red, black or green). Therefore, whatever pen or quality of pen provided that he gets a pen.

2. *The indefinite articles*

As it has been previously mentioned that the definite article points out particular or well-known persons, the indefinite article does the contrary.
That is, it is used for persons or things who/which are not well defined, well known or spoken of earlier.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

When you use a definite article before the name of a person, you want to mean, that you have no information about him.
Thus, when someone uses the same article before the name of a thing that is to mean that he does not care about the quality, the kind or the origin of that thing. In such a way, “a” or “an” can be the synonym of “any” as for instance. “Give me a book”. “A book” means any book you want: a French book, a mathematic book, a grammar book, a phonetic book or a textbook.
Briefly speaking, “A” or “AN” is called the indefinite article because it usually leaves indefinite the person or thing spoken of as, a doctor (any doctor), a house (any house), etc.
Source: English grammar in use, Page 25.

3. The so called “zero article”

Though it is well known that there are two kinds of articles, it is worth to point out a third kind that most of persons are not aware of. “Zero article”.
In English, most of words do not involve neither a definite article nor an indefinite one but require to leave empty the place where the article should be mentioned and be afterword called “no article” or “zero article”. It is at this step that much mistakes relating to the use of article are mostly observed.
This may be due to the fact that the foreign users of articles are not aware of the different words which don’t need articles **in** one hand and the lack of pragmatically syntactic rules which substantiate the matter in another hand.
Though there is no stable rule for the omission of articles, we should obviously mention that generally all uncountable nouns like water, money, sugar, oil, salt, beer etc. display the absence of article.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Besides uncountable nouns, we may also have names of substances like Gold, copper, silver, Diamond etc.
The user of article must be much more careful in this case in a way that it is somehow hard to depict uncountable nouns. Why is it difficult?
The answer may be because people confuse French words to English ones. It means that they thing first of all in French before resourcing to English. In the same perspective, most words are countable in English but uncountable in French others are countable in French but uncountable in English and only a few words are uncountable in French and in English.
The followings are the nouns which are countable in French but uncountable in English: Information, advice, fish, news homework, furniture, knowledge, bit, nice, corn, sand, bread, paper, bacon, chalk, fruit, damage, etc.
All the words cited above are uncountable in English but countable in French. To make them countable, we use some terms as some information, a piece of advice, a slice of fish, an ear of corn, a piece of chalk, etc.
In short, any speaker of English is required to inquire about all the cases or rules where the articles are used and where they are not used to produce grammatically correct sentences to the extent that most of ill-formed sentences are due to the bad use of articles. Other cases will be mentioned in the use of articles.

II.2.3. The use of definite articles

The definite article is used in different cases but semantically and grammatically speaking it refers to one aspect as mentioned earlier. The general aspect that definite articles concern with is that they are used to persons or things who are well known or well defined.
Here after some parameters where they are used:

1st rule: when we talk about a particular person or thing or one already referred to (when we know clearly the person or thing one would like to mean). Examples: the man you look for is outside. Which man? (The one you look for) The girl got married last year. (Which girl?) The girl we were talking about. Second rule: when a singular noun is meant to represent a whole class.
Examples: -the lion is a ferocious animal, the cat loves comfort, the horse is a noble animal. 3rd rule: before proper names when they concern kinds of place-name. Among them we may have: (a) Oceans and seas. Example: - The Pacific Ocean - The Mediterranean Sea. (b) Rivers: e.g.: The Congo River, the Nile river. (c) Canals: e.g.: The Suez Canal. (d) Deserts: e.g.: The Sahara desert. (e) Groups of mountains as the Kahuzi-Biegas, the Kilimanjaros. (f) Groups of Islands as, the Madagascar. (g) A very few names of countries which include words like republic and kingdom. Ex: the D.R.C, the U.K (United Kingdom). 4th rule: before names of things unique of their kind as: the sun, the sky, the ocean, the sea, the earth etc. 5th rule: before a proper noun when it is qualified by an adjective or a definite adjectival clause as. The great Jesus, the immortal Shakespeare. The Mr. RUGENGE who teaches you grammar is my brother (adjectival clause). 6th rule: with the degree of superlative as for example: He is the shortest of his class, she is the most beautiful girl of her school. 7th rule: with ordinal numbers: Examples: the first, the second, the 3rd, the fourth, the fifth, the sixth, etc. 8th rule: before musical instruments as for instance. He can play the guitar. 9th rule: before adjectives when the noun is well understood as for instance. E.g.: The poor always complain about life. 10th rule: before a noun to emphasize or to give the force of highness. e.g.: He is the man (a right man to a right place). 11th rule:

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

before the comparative as, the more courageous a person is, the stronger he becomes. 12th rule: before organizations: Examples; the U.N, the WFP, etc. 13th rule: before names of ships as for instance: The M.V Safina; The Emmanuel boat, etc. 14th rule: before certain expression of time as: in the afternoon, in the morning, in the previous day… 15th rule: before the public bodies as: the soldiers, the police, the RTNC. 16th rule: Before title of books and films as: the disappointment, the English syntax" etc. 17th rule: before names expressing the climate. For example: the weather, the cold, the vain, the heat, the sun, the fog, etc. 18th rule: Before historical events as: the World War II, the succession of president in Congo. 19th rule: before name of political parties as: the UDPS, the DRC, the PPRD, the CULAV, the AFDC, etc. 20th rule: before the names of press as: the daily mail, the flash news, etc. 21st rule: before names of countries which consist of adjectives as: the Great Britain, the United Kingdom, the Democratic Republic of the Congo, etc. 22nd rule: Before anything found in the house. For example: The chair, the wall, the window, the roof, the kitchen.

II.2.4. The use of indefinite articles

The indefinite article is generally used for persons or things who/ which are not well known by both the speaker and the hearer. The followings are the rules concerning this case. The indefinite article is used: 1st rule: Before names of profession, trade, nationality and religion: Examples: He is a teacher, - she is a business woman, -You are a Congolese, - I am a Muslim, - My mother is a catholic. 2nd rule: the indefinite article is also used after "as" (only with countable nouns) Example: Dieumerci is being trained as an English teacher

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Note: After the verb to become, to appoint, to elect, to name, etc., we do not use an indefinite article. Consider the following examples to illustrate this rule: (1) He is a teacher (correct). (2) He became teacher last year (correct). (3) He became a teacher last year (wrong).
The (3rd) is wrong because the rule states that after the verb to become there is no article. (2) Is the one which is correct because it has omitted "a" because of the verb to become. (1) is also correct because the previous rules recommend grammarians to use the indefinite article before names of profession. Consider these other examples: (1) He was given the title of professor. (2) She was crowned first lady of Congo. (3)TCHISEKEDI has been elected president of D.R.C. (3) Sama LUKONDE has been appointed (named) prime Minister.
Comment: Though it has been said that there is "a" or "an" after names of profession, there is no article in (4), (5), (6) and (7) because of the verb to crown, to elect, to appoint,before title, etc. 3rd rule: The indefinite article is always used with countable nouns only. e.g.: Give me a pen, I see a book on the table. 4th rule: If the noun is preceded by an adjective, there must be an indefinite article regardless whether it is countable or uncountable. e.g.: - This is a hot water. 5th rule: the indefinite article cannot be used with uncountable nouns.
Exception: It is a pity.
6th rule: with the words such as: half, rather etc. the indefinite article appears after and not before. Example: We can say *half an hour* and not a half hour. 7th rule: It is also placed after: as, so, too, however + adjective. Only with countable. Example: - It was *too long a story* and not it was a too long story. - How *so long a nigh* is? And not how a so long night is? 8th rule: the indefinite article is also used in its numerical sense of one as: A bird in

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

hand is worth two in the bush. 9th rule: We use the indefinite article in the vague sense of a certain. As for example: A KOKOMUNGU RUGENGE. (a certain person whose name is KOKOMUNGU RUGENGE). 10th rule: it is also used in the sense of any to single out on individual as the representative of a class as: - A pupil must obey his teacher. - A goat is a kind animal. 11th rule: we use it again to make a common noun of a proper noun as (1) He is a Daniel of the class. (2) I am a Shakespeare of my class.

Comment: in (1) the term "a Daniel" stands for a very wise man. In (2) "a Shakespeare" means a best writer in English.

II.2.5. The use of zero article

As reported in the former lines, the term zero article is thought of when we omit the article. In this section, we are going to show the different cases where the article is not used.

1st rule: Before names of substances and abstract nouns (uncountable nouns) used in general sense as:- Sugar is bad for your hearth. - Gold is very expensive and precious.- Wisdom is a gift from heaven. - Honesty is the best policy.

Note: uncountable nouns take "the" when they are used in a particular sense as for example: - Can you pass me the sugar? (The sugar on the table). - The wisdom of salmon was great.

2nd rule: Before plural countable nouns used in a general sense. As; - teachers are babbly paid (all the teachers).- Children like comfort (all the children)

Note: in a particular sense "the" can be used for this case as: Where are the teachers? (Our teachers).

3rd rule: Before personal names. (a) Personal names with or without titles or terms of relationship unless specially

modified as: Examples: Miss Rosette, Nanfranka, aunt Furaha, etc.

Note: when we want to specify a person in a group of persons "the" is accorded to be used before proper nouns as for instance: That is the Rosette I love. (b) Adjectives which are closely connected with the name. Examples: - Young child, poor Chales, little Murhula, etc. (c) Apposition with titles or terms of relationship. Example: Tchisekedi tchilombo, president of D.R.C, husband of Denise Nyakeru. 4th rule: Before geographical names: (a) Names of continents even if they are connected with adjectives as: Africa, South Africa, central Africa, north Asia, etc. (b) Names of countries, provinces, cities, even though they are connected with adjectives. Examples: Angola, Egypt, Nigeria, South-Kivu, North-Kivu, Kinshasa, New York, etc.

Note: in terms of specificity "the" is used as usual.

Examples: - The Congo of Tchisekedi. - The South-Kivu of Théo NGWABIJE

Exception: the exceptional use of "the" can be observed for some names of countries ad groups of Islands. Examples: The Philippines, the United States of America, the Netherlands, the Congo, the argentina, the Gambia etc.

Another exceptional rule of using "the" concerns names connected with mountains, cape and gulf etc. when they are followed by "of". Examples: The lake of Kivu, the Cape of Good Hope, the gulf of Mexico.

5th rule: Before names of parks bridges, colleges, centers, institutes, etc. Examples: Virunga park, Ruzizi bridge, Kabare teachers training college, Heri kwetu Center, Lwiro research institution.

Exception: the followings can use articles: The catholic university, the Nyawera Street, the Kavumu road, the British Museum, the central library, the general

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

hospital, the panorama hotel, the best food restaurant etc.
6th rule: before names of meal used in a general sense as; I go to take lunch, Dinner is ready, what time do you have supper? 7th rule: before names of languages as: he speaks French, we are studying English. 8th rule: before school, college, university, church, bed, hospital, prison, when they are used for their primary purpose as: Pupils go to school; we go to church to pay God. He always stays in bed until 10 A.M. My uncle is still in hospital.
Note: when the above place are used for their secondary purpose, we must use the article as in: Parents go to the school to pay school fees for their children. 9th rule: before names of family relationship like mother, aunt, uncle, and also cook or nurse (our cook our nurse. e.g.: - Father has returned, Aunt wants you to sleep. 10th rule: Before predicative nouns denoting a unique position that is normally held at time by one person only, as: He was elected class chief of his class. - I was named prime minister. 11th rule: In certain phrases consisting of a transitive verb followed by its object as: To go home, to catch fire, to take breath, to give battle, to cast ender, to send word, to bring word, to give up, to lay siege, to set sail, to loge nears, to set foot, to leave home, to strike foot, to take offence, etc. 12th rule: in certain phrases consisting of a preposition followed by its object as: At home, in hand, in debt, by day, by night, at day break, at sense, at noon, at sunset, at night, at anchor, at sign, on demand, at interest, on earth, by land, by water, by river, by train, by steamer, by name, on horseback, on foot, on deck, in jest, at dinner, at ease, underground, above ground.

III. RESEARCH DESIGN

BY research design, we mean a set of procedures on the required data as reported by Mulamba G. (2014). This

work is a mixed method research. By mixed method, we mean mixture or combination of two things of different kinds.
To carry out this work, three main methods have been used:
- The library research according to which we read documents (periodicals, newspapers, theses, articles etc.) relating to the work.
- Interview and sent surveying questions to pupils and teachers.
- Direct observation whereby we invigilated some lessons coping with articles.

DATA ANALYSIS AND RESULTS INTERPRETATION

IV.1. Arm of the survey

This survey aimed at:

- Looking into the way teachers of secondary school teach articles;
- Observing whether the pupils are aware of the use of articles;
- Spinning out if both teachers and pupils know the so called “zero article”
- Revealing if pupils and teachers are brainwashed about the difference in meaning between definite and indefinite article;
- Assessing the student’s level in terms of using article;
- Trying to search some communicatively well-known approaches which may facilitate the teaching and learning of articles.

IV.2. The schools surveyed

N°	SCHOOLS	LOCATION	NETWORK
01.	CIRHEJA High	KAMAKOMBE	CATHOLIC

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

	school		
02.	Madre Elena High school	KAMAKOMBE	CATHOLIC
03.	RWABIKA High school	RWABIKA	PROTESTANTE
04.	BORA KADJUCU High school	KAMAKOMBE	PROTESTANTE
05.	CSPK High school	NYAMAKANA	PRIVATE
06.	Saint Joseph High school	KAMAKOMBE	PRIVATE

Comments: the above chart represents 6 schools amongwhich 4 are located on Kamakombe while 1 is located on Nyamakana and 1 on Rwabika.

IV.3. Discussion and analysis of results

1. Teacher's survey

Chart N°3: marital status and studies levels

N°	**SCHOOLS**	**MARITAL STATUS**	**Studies level**
01.	CIRHEJA High school	Married	G3
02.	Madre Elena High school	Married	G3
03.	RWABIKA High school	Single	G3
04.	BORA KADJUCU High school	Married	D6
05.	CSPK High school	Married	D6
06.	Saint Joseph High school	Married	D6

Comment: The results of this chart shows that among ten teachers surveyed, 3 of them are qualified (under graduate) and 3 of them are non-qualified (D6) All of them are married except one.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Chart N°6: Do you teach articles?

N°	SCHOOLS	Answers
01.	CIRHEJA High school	Yes
02.	Madre Elena High school	Yes
03.	RWABIKA High school	Yes
04.	BORA KADJUCU High school	Yes
05.	CSPK High school	No
06.	Saint Joseph High school	No

Comment: the above chart proves that among the surveyed teachers only 3 teachers teach articles and 2 don't.

Chart N°7: How many kinds of articles do you know?

N°	SCHOOLS	Findings
01.	CIRHEJA High school	They are two kinds of articles
02.	Madre Elena High school	There are two kinds of articles
03.	RWABIKA High school	There are two sorts of articles
04.	BORA KADJUCU High school	There are two kinds of articles
05.	CSPK High school	There are two kinds of articles
06.	Saint Joseph High school	There are two kinds of articles

Comment: according to the answers given in the chart, all the teachers surveyed claimed that there are two kinds of articles. Something which allow the researcher to confirm the hypotheses according to which most of secondary school teachers are not aware of the use of zero article(hypothesis no 2).

Chart N°8: which article do you use before uncountable nouns?

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

N°	SCHOOLS	Answers
01.	CIRHEJA High school	No article
02.	Madre Elena High school	Indefinite article
03.	RWABIKA High school	Indefinite article
04.	BORA KADJUCU High school	No article
05.	CSPK High school	Definite article
06.	Saint Joseph High school	Indefinite article

Comment: among the six schools surveyed, only 3 have succeeded saying that there is no article before uncountable nouns. 2 others said that there is indefinite article and 1 stated that the definite article is used. This brings us to confirm the hypothesis according to which teachers misuse articles (hypothesis no 3).

Chart N°9: is there any difference between definite and indefinite articles?

If yes which one?

N°	SCHOOLS	Answers
01.	CIRHEJA High school	Yes there is
02.	Madre Elena High school	No there isn't'
03.	RWABIKA High school	Yes here is
04.	BORA KADJUCU High school	Yes there is
05.	CSPK High school	Yes here is
06.	Saint Joseph High school	Yes there is

Comment: The answers of this chart shows us that all the teachers know that there is a difference between the indefinite articles and the definite one but none of them explained fairly that difference.

Chart N°10: Are your students aware about the use of articles?

N°	SCHOOLS	Answers
01.	CIRHEJA High school	Yes, they do

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

02.	Madre Elena High school	Some of them
03.	RWABIKA High school	Some of them
04.	BORA KADJUCU High school	No they don't
05.	CSPK High school	No they don't
06.	Saint Joseph High school	Some of them

Comment: among 6 teachers surveyed, only one uttered that his students are aware of the use of articles. 3 other said that only a tiny number of them know the use and two denied by saying no. this may help us to confirm the hypothesis according to which the pupils are not aware of the use of articles.

Chart N°11: Are articles easy or hard to teach?

N°	**SCHOOLS**	**Answers**
01.	CIRHEJA High school	Hard
02.	Madre Elena High school	Somehow hard
03.	RWABIKA High school	Very hard
04.	BORA KADJUCU High school	Hard
05.	CSPK High school	Hard
06.	Saint Joseph High school	Hard

Comment: This chart proves that all the teachers are afraid of teaching articles. That is why all of them said that they are hard to teach (hypothesis no 1).

Chart N°12: How do you teach articles preceding vowels although they are consonants?

N°	**SCHOOLS**	**Answers**
01.	CIRHEJA High school	I teach them in exception
02.	Madre Elena High school	I explain them the difference
03.	RWABIKA High school	I don't teach it to them
04.	BORA KADJUCU High school	I show the rule to pupils
05.	CSPK High school	I don't give them that
06.	Saint Joseph High school	I explain only indefinite and definite

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Comment: according to the above chart, most of teachers do not explain well the use of confusing articles, some of them do not even show that rule because they do not know how it works.

2. PUPILS SURVEY

In this, the researcher has administrated well-planned questions to pupils. In the six schools, 24 pupils randomly selected as follow: 4 per school among which 2 boys and 2 girls. Such as frame work was done so as to have a view on the level of mastering English for both boys and girls.

SURVEYING QUESTIONS

I. Complete the banks spaces with “the”, “a”, “an” or zero article.

1. My brother takes …lunch at 12 a.m.
2. ……..Gold is …….precious metal
3. ……sun rises in ……..east and sets in ……west
4. TCHISEKEDI has been elected ……president of DRC since 2018
5. I see ……man that I don’t know outside
6. Don’t put much sugar in ……..tea
7. Your father has…… advice to give you
8. This boy has become ……..crazy
9. …….bird in……. hand is better than two in……. bush
10. ……..chair, …….cupboard and …….sofa are ……..tools found in……house

I. Say whether the following sentences are true or false and suggest answers where you find false statements.

1. DRC is a rich country
2. This is a sweet sugar
3. Give me the money to pay at school
4. It is so good a story

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

5. This man is the unknown person to me
6. A police officer is the person who keeps citizens and their wealth.
7. The UDPS is my favorite political party.
8. The lion is the ferocious animal
9. He was named the king of kabare territory
10. father comes home

A) Surveying results.

In this, the researchers have administrated a well-planned list of questions to pupils in the six schools chosen as sample: Among them 24 pupils randomly selected as follow: 4 per school among which 2 boys and 2 girls. Such as framework was done to have a view on the level of mastering English for both boys and girls. Here after the results found for the exploration done:

- CIRHEJA HIGH SCHOOL got 50% among which the boys were the first.
- MADRE ELENA HIGH SCHOOL got 40% and boys where the first.
- RWABIKA HIGH SCHOOL got 36% and boys were the first.
- BORA/KAJUCU HIGH SCHOOL got 34% and boys were the first.
- SAINT JOSEPH got 20% and boys were better than girls were.
- CSPK got 15% and boys were better than girls were.

NOTICE: After investigation, the results can help us to conclude in this way:

- Not all secondary school pupils are aware of the use of articles since they all failed the test that

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

was given to them except CIRHEJA, which got 50%.

- Another notice is that schools, which hire qualified teachers, got better max than the one breeding nonqualified ones.
- Though there has been failure, boys seem to be a little bit better in English than girls are.

IV. REMEDIAL SUGGESTIONS ABOUT THE TEACHING OF ARTICLES

After investigating into the way articles are implemented in secondary schools, a number of problems have been observed, namely:

- Teachers are not aware of the use of articles.
- They do not adapt the communicative method the teaching of articles.
- Pupils do not use correctly articles.
- They confuse the definite article to the indefinite and vice versa.
- Most of teachers do not know that there exist zero article.
- Some teachers are afraid of teaching articles, consequently they skip that chapter.

As solution to overcome these shortcomings, the followings are the teaching implications suggested by the researcher:

1. Pre-learning stage

At this stage, the teacher enters the classroom and greet pupils. He warms up the previous lesson tries to ask some questions relating to the real life of learners. Then he brings pictures of different things carrying the names introduced by different articles (definite, indefinite and zero article). For example, he may take out a picture

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

where we have a cow and ask them “what is this?”. He must also be careful to every answer that the students are giving by pointing out the use of articles. Another example, the teacher can ask “x” or “y” pupil to say a story that he knows to others. By the time he is presenting it orally, the teacher will be mentioning some where the different mistakes relating to the use of articles. When he finishes, he writes some sentences containing articles at the black board, then he underline everywhere articles are found and ask pupils to guess what he underlined. If a given pupil happen to guess it he congratulate him/her and afterward he writes the title at the blackboard by saying for instance: today we are going to study articles

2. Learning stage

After having the pupils discover the new lesson, the teacher may start now asking individual student to give an example of any word containing an article. At this stage, the teacher is not allowed to correct a pupil but he should otherwise write all the words produced by the learners at the blackboard. Then he asks the pupils to work in pair or in group of 3 or 4 pupils to discover among all the given examples which ones are correct and which ones are false and say why. When they finish the teacher starts now explaining them the different kinds of articles found in English. The first focus must start by showing them clearly the difference between “a”, “an” and “the”. This may be important in a way that if the students is not given much explanation concerning the use of definite and indefinite article at the very start, the rest part of learning will fail. For example the teacher can ask his pupils the difference between “amen” and “the man”, “give me a pen” and “give me the pen”. In showing them that the indefinite article leaves indefinite the person or thing and that the definite one is used for

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

well defined (known) persons or thing, the teacher might have created a very good feed back to his/learners.

Another thing to point out when introducing the chapter of articles is the one concerning all nouns, which need neither definite article, nor the indefinite ones. As for example, not all mass nouns (uncountable nouns), names of substance, names following the verb to elect, to become, to appoint, etc. involve articles. After having brainwashed all the students about the difference between the three kinds of articles (definite, indefinite and zero articles), he may now start teaching deeply every kind by including some other additional rules relating to the use especially the ones relating to the learners' level.

3. Post learning stage.

Most of teachers do not make the correlation between the teaching objectives, the materials to be taught and the practice. Normally the practice should be done in terms of checking whether the lesson has been successful or not. The post learning stage concern the application exercises that teacher's era required to administer their students. For article the teacher can ask students to work in-group or in pair to produce 10 examples par each case of article studied (definite, indefinite and zero article). He can also ask them to fill the blank space by "the", "a", "an" or zero article where necessary.

V. CONCLUSION AND FINAL SUGGESTIONS

This work was devoted to the way articles are taught in DRC secondary schools in general and in Kavumu high schools (SOUTH-KIVU PROVINCE) in particular. After investigation, it has been observed that teachers are not informed about the appropriate methods to use in teaching articles and some of them have much

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

confusion about how to use the indefinite and the definite article (the investigation done). As results can show, pupils confuse French articles to English ones in a way that any sentence which is said to be grammatically correct in French must carry one of the articles(definite or indefinite article). This is very different in English in a way that most of words do not need articles (mass nouns, names of substances, and so many other cases). In addition, Girls appear weaker than boys do as it has been proved thanks to the results of the text, which has been administered to them. TO give remedy to this problem; we have thought about a number of suggestions:

- The government authorities are asked to refresh all the teachers to enhance their teaching capacity.
- They are also asked to create a national curriculum that meets the need of pupils.
- Teachers are asked to study deeply the chapter of articles in modern books before teaching that chapter to pupils.
- They are also asked to draw much attention to girls when teaching that course in a way that they display a lack of interest in learning English.
- Teachers are asked to use the updated techniques (CLT) to activate the learning of articles.
- They should also create activities in the class, which should make the learning of English, a good deal to pupils.

They are also asked to teach English for making the students be able to communicate and not as a subject.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

REFERENCES

1. Mr. Ahmed F (2016): *World Englishes and English as a lingua Franca*: a changing context for ELT, G. Hall (Ed.)
2. Malik and Pundith (2012): *Use of audio-visual aids for effective teaching of language at secondary schools*, available on line at www.elixirpublishen.com on Google, download in January 2020.
3. Szilagyi Laszlo (2014): *English phonetics into practice*; English Major, college students.
4. Mulamba G. (2014): *Course in English research*, English department, ISP/BUKAVU
5. Kambale B. (2014) *Lecture notes of applied linguistics,* English department, ISP/BUKAVU.
6. Radford A. (2004) *English syntax,* Cambridge: Cambridge university press.
7. Leech, svartvick., *A communicative Grammar of English. Longman*: new edition,2007.
8. Wren,P.C, Martin, A. *High school English Grammar and composition*, New Delhi,S. Chand and compary ltd.
9. Murthy, haymond, *English Grammar in in use*, Cambridge university press,third edition,2008.
10. Quirk, h Green baum S: Leech G,svartvick,J, *A grammar of contemporary English,* London, Longman university press.
11. Hornby A., (2005, 2010), *Oxford Advanced learners dictionary*, dictionary of the current English, , London, OUP.
12. www.wikipedia. Teaching articles. Retrieved in July 2023

.M. A. Pierre Kaheto and Ass. Kokomungu Rugenge

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP VII. DETERMINANTS DU CHOIX D'UN BUSTE MANNEQUIN PAR LES COUTURIERS, LES MODELISTES ET LES COMMERÇANTS DE LA VILLE DE GOMA

Par Ass1. KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clove

a. BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le chercheur en art de coupe et couture KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clove né à Burhinyi, le 16/09/1995 habite dans la Goma, Q keshero, AV maimoto N°206 ; Contact :+243979639276. Soucieux d'améliorer la couture congolaise et valoriser l'art congolais dans l'accoutrement des habits et la promotion de la formation en coupe et couture avec le style « makut'art ». En 2020 Lucky-Clove obtint son diplôme de gradué en Coupe et couture à L'institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM/Goma après avoir eu son diplôme d'Etat en section commerciale et administrative à L'Institut Bangu/ Bagira en 2013. Au-delà de la formation classique, Lucky-Clove a déjà participé à des formations en Éducation financière, l'Éducation en intelligence émotionnelle, Leadership, Anglais et History makers avec une expérience professionnelle en coupe et couture au centre de formation Professionnelle officielle de Bagira (Foyer) entre les années 2014-2017, grâce à laquelle il sera élevé au rang du Directeur Général de Makutart la Haute couture de Goma depuis 2014 à nos jours. Lucky-Clove est Assistant des pratiques professionnelles à

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

L'ISAM Goma depuis 2021 à nos jours. Chercheur au sein de la Maison d'édition ORASSU, avec la vision de promouvoir l'art de la coupe et couture dans le monde scientifique et d'être élevé au rang de chef de travaux en coupe et couture. La RDC a besoin des jeunes innovateurs comme KULONDWA BAZIBUHE et qui savent prendre le risque dans le domaine entreprenariat de coupe et couture. Makutart comme grande maison de formation en mode de la couture congolaise, elle invite toute la jeunesse congolaise et celle de Goma en particulier de pouvoir s'investir dans ce métier de la coupe et couture pour assurer leur avenir.

b. SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CA : crédit agricole
Cass: Du latin cassus (vain, nul)
ESMOD : École supérieure des arts et techniques de la mode (France)
Mac : machine à coudre
RCS : Registre de commerce et des Sociétés
OHADA : Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
SA: société par action
SARL: société par action à responsabilité limitée
SNC: société non commendite
SNCC: Société Nationale des chemins de fer congolais
Www: World Wide Web

c. RÉSUMÉ

Cette étude a pour objet d'identifier les «déterminants du choix des bustes mannequins par les couturiers, les commerçants et les modélistes dans la ville de Goma".

L'objectif principal est de comprendre ce que doit faire réellement un artiste créateur pour convaincre ses clients afin qu'ils décident de choisir son produit en échange de l'argent. Cette démarche s'effectue sur trois dimensions : le produit, le vendeur ou le livreur et l'entreprise de production.

La performance du produit influence grandement la décision du prospect dans le sens qu'il est absolument convaincu que ce produit répond efficacement à ses attentes et enleve ses frustrations à cet stade c'est peut-être qu'il peut acheter.

Nous n'osons pas confirmer la vente à la première dimension du choix car il manque le deuxième ingrédient qui est le vendeur. Il faut que le prospect soit sans doute qu'il a à son service un professionnel qui maîtrise son domaine et qu'il digne de confiance, un responsable capable d'assumer ses responsabilités au cas où un problème peut surgir pendant la livraison ou pendant la consommation du produit. A ce niveau le processus de vente marche bien mais ça ne confirme pas la décision finale du produit parce qu'il manque le dernier élément qui est l'entreprise qui fabrique les produits. Si le prospect nourrit des pensées positives vis-à-vis de l'entreprise par rapport à sa réputation et étant convaincu que cette dernière est reconnue pour la fabrication des produits originaux et de haute qualité c'est alors qu'il peut acheter. Et toutes ces dimensions nécessitent de travailler dur et intelligemment pour y arriver.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le choix c'est comme le tracé de base de la vie et il faut du courage pour en faire un bon. Le choix serait un mot-valise, qui recouvre des notions dont le sens est très largement contextuel et autorise des interprétations diverses. Que vos choix soient le reflet de vos espoirs et non de vos peurs (Mandela, 2007) il prouve que nombreux de nos choix sont faits par des émotions (peur) et d'autres par des attentes (espoir).

Le premier de ces trois éléments est le produit et il faut que le prospect en ait absolument confiance pour le choisir, il doit être certain qu'il l'aime et qu'il est convaincu que c'est la meilleure et la plus grande invention depuis que le monde existe. (Martin lutter KING 1960). Et s'il est à échelle de doute absolu il trouve toujours des excuses et se dit que non seulement le produit est à un prix extrêmement élevé, inefficace, mais n'enlève pas ses frustrations. Car quand on aime quelqu'un on a tendance à voir que tout ce que la personne aimée fait est bien et le contraire aussi est vrai (Dr Joseph Kitaganya, lors de son exposé sur la philosophie de l'art à L'ISAM Goma).D'autres prospects sont ambivalents et se trouve à 5 sur l'échelle de 10, ils sont indécis. En fait prospect se trouvant à 5 sur l'échelle de certitude se promène accroché autour du cou une grosse pancarte qui dit : " s'il vous plaît persuadez-moi je n'arrive pas à me décider alors aidez-moi s'il vous plaît " (Jordan B. 2021). Un prospect qui se trouve dans cet état est dans l'indécision totale et demande d'être secouru par une bonne persuasion. Le client potentiel achete le produit s'il pense que ça lui apportera quelque chose de bénéfice. Nous sommes les produits de nos pensées (Dr Myles MUNROE ,2015).

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

En effet, après que le prospect eut déjà confiance absolue au produit, deuxièmement le vendeur se doit de consacrer une partie importante de son énergie pour que le client potentiel ait bonne impression sur lui. Il doit comprendre que le vendeur est quelqu'un d'aimable, qu'on peut faire confiance et surtout c'est un expert dans son domaine qui peut accepter de passer les besoins de ses clients devant les siens, un responsable pour résoudre immédiatement un problème s'il survient lors de la vente et devenir difficile à remplacer (Bob PROCTOR, 2020). Il doit avoir un degré de certitude absolue non seulement au produit mais plus encore au vendeur du produit aussi. Et même si c'est le cas ça ne veut pas dire que la ligne est déjà franchi il manque un dernier et important élément : l'entreprise de fabrication. C'est à ce niveau où les artistes locaux se heurtent à une pierre d'achoppement. C'est comme un étudiant qui vient fraîchement de l'université et trouve inscrit sur une offre d'emploi "il vous faut 5 ans d'expérience dans le domaine " mais les courageux le surmontent en démontrant d'autres points positifs qui peuvent aider au recruteur d'améliorer son travail. Dans ce cas cela prouve que même si l'on va vend le meilleur produit du monde, qu'on est le meilleur et charmant vendeur du monde que le prospect achètera, non, c'est peut-être qu'il peut acheter car il doit se rassurer que l'entreprise est aussi digne de confiance, qui crée des produits originaux, une entreprise de qualité et de renommée et digne de confiance. Et si le prospect ne la connaît pas bien c'est une chance parce que la persuasion jouera son rôle et par un exercice d'imagination. Car l'imagination est plus importante que le savoir même (Albert Einstein, 1950)

L'originalité de cette recherche s'inscrit dans la logique où elle apporte un secret pouvant faciliter la

tâche des artistes créateurs des produits locaux : " cet espoir de créer un produit sachant qu'il va répondre à un besoin et qu'il va accroître nos revenus en réalité.

II. **PROBLÉMATIQUE**

Sur le plan mondial, il s'avère que la fabrication des bustes est un processus qui demande un certain nombre des critères ainsi qu'une main d'œuvre considérable et qualifié pour avoir un produit fini de haute qualité. En outre, 75% des pays producteurs œuvrant dans le secteur d'habillement comme la France, la Turquie, l'Italie et la Chine soulèvent que beaucoup de facteurs sont à la base de la hausse du prix sur le marché et la rareté des bustiers dans le monde commercial car ce secteur demande une main d'œuvre hautement qualifiée. Si les bustes sont fabriqués en France, les mannequins sont eux produits en Asie, aux Philippines et en Chine. Actuellement, sur les 100.000 unités fabriquées par an, 90.000 le sont en France. La production des mannequins dans l'Hexagone serait trop coûteuse dans la mesure où la matière le polyester nécessite beaucoup de main d'œuvre. Les fabricants italiens, les grands concurrents de Stockman et de Manx (dont la production est essentiellement moyenne gamme), ont délocalisé dans les pays émergents l'ensemble de leur production. Dans le haut de gamme, le coût d'un buste va de 230 à 1.250 euros et celui d'un mannequin peut dépasser les 1.500 euros (Patrice BODOUIN ,2021). Il s'agit d'une petite niche industrielle sur laquelle les concurrents français, belges, britanniques et surtout italiens se battent et dont la République Démocratique du Congo va gagner sa place grâce à Makutart haute couture.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

En Afrique, le secteur commercial se trouve frappé par cette carence c'est dans ce sens que certaines activités comme l'essayage, le moulage, les expositions et le matériel didactique ne trouvent pas satisfaction et freinent une meilleure évolution dans le secteur technique de coupe et couture, aussi beaucoup de maisons d'expositions ont du mal à étaler leurs produits à cause de cet même problème.

En République Démocratique du Congo, RDC en sigle un pays riche en potentielles naturelles, humaines et économiques malgré ses matières premières et nombreuses ressources qui la prédestinent à un développement harmonieux et durable, ce pays a du mal à décoller, soixante-deux ans après son accession à l'indépendance

Dans ce contexte, le système économique est confronté à une crise infrastructurelle récurrente aux conséquences multiples.

Le secteur d'habillement qui dépend de la qualité et de l'efficacité de la professionnalisation du métier de l'artiste, connaît une crise qui ne dit pas son nom, tant sur le plan technique, artistique, culturel et commercial surtout.

Quant à la ville de Goma, notre champ d'investigation le problème s'enregistre au niveau des institutions ayant l'option coupe et couture, des centres de formation en coupe et couture, des maisons d'expositions, des maisons de haute couture et des maisons de vente des vêtements. On y trouve un grand décalage entre le nombre de bustes mannequins disponibles et le nombre qu'ils doivent utiliser cela est dû à l'importation chère parfois rare qui défavorise énormément la formation et l'amélioration de certaines disciplines comme le moulage, l'essayage et l'exposition artistique.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Au niveau commercial et dans les ateliers de couture nous observons un grand problème de rareté des mannequins, étant donné que les mannequins humains demandent de multiples charges telles que la coiffure, les souliers, les frais de transport à répétition car le plus grand obstacle ne pas le refus des importations mais le fait de le favoriser plus au détriment des produits nationaux et surtout les produits locaux. Très souvent beaucoup de gens ont une illusion des produits locaux en se forgeant des pensées négatives en défaveur des produits locaux. Si on étale deux produits au marché à Goma sur lesquels on écrit sur l'un "fait à Goma " et sur l'autre " fait en Turquie " le client a déjà un penchant vers le produit étranger. C'est un état d'esprit présent dans l'esprit des gens qui sont restés avec la mentalité de l'esclavagisme qui croient que quand c'est un NOIR qui a réalisé un produit cela veut dire qu'il n'est pas efficace alors que de probablement un faux produit peut venir de l'extérieur ou de l'intérieur du pays. D'ailleurs l'art n'a pas de couleur comme le dit chaque fois l'enseignant Didier Kawende. Lorsque vous vous regardez dans le miroir ne vous focalisez pas sur vos défauts, regardez l'ensemble de votre physique, voyez les aspects positifs qu'il y a sur votre corps ! C'est une manière positive de vous voir, cela peut être un très bon exercice (Camile NTOTO , 2022) L'exercice de voir le bon côté des produits faits localement peut contribuer à faire un bon choix .Et même si le prospect nourrit des pensées positives à l'égard du produit cela ne signifie pas forcément qu'il va répondre par l'achat la réponse est: " peut-être" qu'il peut acheter car la maximisation des certitudes n'est pas uniquement sur le produit mais aussi sur le deuxième ingrédient qui est le vendeur.

Au regard de ce qui précède, nous avons jugé opportun d'apporter une piste de solution les "

déterminants du choix d'un buste mannequin par les couturiers, les modélistes et les commerçants de la ville de Goma "

Pour y parvenir, notre préoccupation se résume dans la question principale suivante :

Qu'est ce qui détermine réellement le choix d'un buste mannequin de couture par les couturiers, les commerçants et les modélistes?

De la question principale découle des interrogations secondaires telles que :

• Quels sont les facteurs clés que doivent mettre en pratique un ingénieur artiste pour écouler en grand nombre ses produits?

• Quelle stratégie doit adopter un ingénieur artiste entrepreneur face à la diversité du marché ?

III. HYPOTHÈSES

L'hypothèse est l'ensemble des réponses aux questions que les chercheurs se posent autour de l'objet d'étude (Claude MARTIN, 2021).C'est encore une proposition de réponses aux questions que l'on se pose à propos de l'objet de recherche formulée en terme d'observation pour l'analyser afin de fournir une réponse.

Nos hypothèses se formulent comme suit :

- La qualité du produit, la performance et l'expertise du vendeur et la renommée de l'entreprise seraient les principaux déterminants du choix d'un buste pour les clients.

- la production en quantité et en qualité, la variété des produits, la distribution et la domination du marché seraient des facteurs pour la vente idéale des bustes mannequins.

- Il serait probable que si le jeune artiste entrepreneur travaille dur et intelligemment sans se lasser pourrait finir par gagner le marché de clients.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

C'est ainsi que se formule l'ensemble des réponses provoires qui feront l'objet de décente sur le terrain pour les confronter à la réalité du marché pour les infirmer ou les confirmer.

IV. OBJECTIF DU TRAVAIL

L'objectif général de notre travail s'inscrit d'abord dans la logique de créer un mécanisme pratique et actif pouvant aider les artistes à écouler leurs produits après création, ensuite présenter les trois éléments nécessaires qui favorisent la décision finale du prospect pour acheter un nouveau produit et enfin mettre en place une nouvelle stratégie et perspective pour le pragmatisme. En particulier nous voulons que l'État ou les investisseurs soutiennent la politique de promotion de l'entrepreneuriat et encourager la consommation des produits locaux et surtout rendre le monde artistique meilleur parce que nous y sommes.

V. CHOIX ET INTÉRÊT DU SUJET

Le choix de ce sujet est dicté par le souci d'apporter une piste de solution pouvant faciliter la tâche des créateurs des produits locaux : " cet espoir de créer un produit sachant qu'il va répondre à un besoin et qu'il va accroître nos revenus en réalité". Aussi cette recherche garde un intérêt dans la mesure où nos résultats peuvent présenter des astuces pratiques pour accroître nos ressources financières ;

- Intérêt personnel

Personnellement, ce travail nous permettra d'obtenir notre diplôme de licencié en art et métier. Et de ce fait, il constitue un motif de satisfaction personnelle et de fierté en réalisant un travail qui sera consulté par d'autres générations. Nous allons laisser les traces dans les annales de l'ISAM.

- Intérêt scientifique

Scientifiquement, il servira à relever les nouvelles techniques de sponsorisation d'un produit fait localement

- Intérêt social

Socialement ce travail propose une nouvelle catégorie des méthodes et techniques pour s'enrichir grâce à la création d'une valeur.

VI. DÉLIMITATION SPATIO-TEMPOREL.

Nous avons choisi principalement de mener notre recherche dans la ville de Goma car j'y vis et elle m'a beaucoup permit d'aiguiser mon esprit artistique à un degré élevé à travers la souffrance, l'insécurité exprimée dans plusieurs secteurs malgré ceux-ci nous nous avions gardé la mentalité de gagnant tout en essayant de voir les opportunités partout. Aussi ces recherches commencent de 2021 à 2022, étant donné que l'année qui a beaucoup éveillé notre curiosité artistique dans ce domaine de vente des produits faits localement.

VII. CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE

Dans ce chapitre, cinq sections sont présentées pour la compréhension profonde de ce sujet car elles sont essentiellement importantes de fournir des explications sur ces termes clés conduisant à la connaissance approfondie de notre sujet de recherche. Ceci permettra donc aux lecteurs d'avoir une idée claire et précise sur le fond du projet. Il s'agit notamment des concepts : choix, buste, couturier, commerçant, modéliste.

a. Choix

Décision pour laquelle on donne de la préférence à quelque chose (www.google.com). La notion de libre choix évite le risque de restreindre la liberté à un

«pouvoir faire», pouvoir d'agir ou de ne pas agir physiquement conformément à ce qu'on veut. Le libre choix élargit la sphère de la liberté à toute la personne. Ne s'en tient pas uniquement à ses capacités physiques. Elle permet de distinguer l'indépendance (capacité de faire par soi-même) et l'autonomie (capacité de vouloir par soi-même) on peut être dépendant, et faire valoir son autonomie.

b. Buste : un nom masculin, dans un sens ce mot désigne « Le haut du corps », dans un autre « Le tronc en fait partie et en dernier il désigne « La partie supérieure du corps humain en moitié représenté ». (Www.google.com)

c. couturier : est un artisan pratiquant des travaux de couture comme un bord franc, un point arrière, ou un ourlet par exemple, « Grand couturier » est une locution usitée pour désigner les personnalités œuvrant dans le domaine de la haute couture française, comme Yves Saint Laurent ou Christian Dior par exemple. (Wikipédia). Il désigne également une Personne qui invente des costumes, prêt-à-porter ou sur mesure ou encore une personne qui exécute des travaux de couture, qui fabrique des vêtements. En anatomie c'est un ancien nom de celui des muscles de la cuisse qui permet de s'asseoir en tailleur. Le couturier modifie, ajuste, retouche ou crée des vêtements sur mesure et personnalisés.

Il est doté d'un savoir-faire rigoureux, d'un grand sens de l'esthétique et d'une certaine fibre commerciale pour contenter une clientèle exigeante. (www.google.com)

d. **Modéliste**

C'est un spécialiste qui fait ou dessine les modèles, dans la couture, il fabrique également modèles réduits. Le modéliste transcrit techniquement le croquis du styliste.

De l'ordinateur aux ciseaux, il découpe et ajuste une toile sur un mannequin puis établit le patron pour la mise au point du prototype qui sert de base pour la fabrication en série. (Dictionnaire le robert)
Le modéliste travaille dans un atelier traditionnel de couture (ou de haute couture) ou dans une structure industrielle de prêt-à-porter (ou de textile). Il peut toucher à des secteurs variés : ganterie, accessoires de mode, décoration d'intérieur...

e. **Commerçant**

Le commerçant est la personne qui accomplit des actes de commerce et en fait sa profession habituelle (art. L121-1 du Code de commerce). A noter : Le commerçant doit être distingué de l'artisan : L'artisan est une personne qui ne spécule ni sur les marchandises, ni sur la main d'œuvre. Il ne doit donc pas employer qu'un petit nombre de salariés et tirer l'essentiel de ses revenus de son travail manuel (Cas. 22 avril 1909). Exemples : un boulanger, un maçon…

En principe, l'artisan exerce une activité civile. Mais un artisan peut également être commerçant s'il accomplit des actes de commerce de façon habituelle et professionnelle.
Pour les personnes physiques Conditions jurisprudentielles : Cette définition légale a été complétée par la jurisprudence et on considère aujourd'hui que 4 conditions doivent être remplies pour qu'une personne physique ait la qualité de commerçant : • Réaliser des actes de commerce (tels que définis à l'article L110-1 du Code de commerce). Voir Fiche n°8 : La détermination des actes de commerce. • En faire sa profession habituelle :
✓ Une personne physique aura la qualité de commerçant si elle réalise des actes de commerce de

façon habituelle, c'est-à-dire s'il s'agit d'une occupation sérieuse, continue, de nature à produire des bénéfices ET à permettre de subvenir aux besoins de l'existence (CA Paris, 30 avril 1906). Exemple : le chirurgien-dentiste qui achète des prothèses dentaires pour les revendre à ses patients n'est pas commerçant, la vente des prothèses n'étant qu'une activité accessoire à son activité principale de chirurgien-dentiste.

✓ L'immatriculation au Registre du Commerce ET des Sociétés (RCS) fait présumer la qualité de commerçant (art. L123-7 al. 1 du Code de commerce). A noter : ▪ Il s'agit d'une présomption simple. Un tiers pourra donc renverser cette présomption en prouvant que l'intéressé n'a pas ou plus la qualité de commerçant, ou qu'il n'a pas agi en qualité de commerçant. Par ailleurs, les tiers peuvent se prévaloir de cette présomption à l'égard de l'intéressé, sauf s'ils savaient que la personne immatriculée n'était pas commerçante (Cas. Com. 27 sept. 2016, n° 14-21.964). • Agir en son nom et pour son compte :

✓ Le commerçant doit être indépendant, agir à ses risques et périls (Cas. Com., 15 oct. 1991).

VIII. REVUE DE LA LITTÉRATURE

a. Le choix

En effet, la notion de libre choix renvoie à nos capacités de délibérer et de décider. Elle fait appel à nos facultés d'imaginer (permet de se projeter), d'évaluer (ce qui est possible ou non, ce qui est bon, moins bon ou mauvais, ou encore les conséquences), de juger (si tel souhait est conforme ou non avec l'idée que nous avons de nous-mêmes, ou de la société, des relations entre les hommes, etc.), de formuler une préférence. Bref, elle fait appel à notre raison. Ainsi Aristote affirme que l'action vraiment

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

humaine–la vertu–est un choix accompagné de raison, c'est-à-dire de ce qui est le propre de l'homme et les distingue des autres êtres : c'est la proagirais, le choix délibéré1. (AGATA Zielinski, De l'autonomie rêvée à l'attention aux capacités. Gérontologie Société 131, 11-24, 2009)

Le but de cette étude est de montrer que l'analyse des contextes d'achat du produit peut permettre aux producteurs et aux distributeurs de biens de mieux répondre aux attentes des consommateurs et l'importance accordée tant aux critères de choix du produit qu'à ceux du point de vente varie selon que l'individu acquiert le bien pour son usage personnel ou pour l'offrir. (Journal article, contexte d'achat: Acheter duour soi ou pour les autres JEAN-FRANÇOIS LEMOINE, Avr. 2001, pp. 25)

La théorie du choix rationnel étant une variante de l'«individualisme méthodologique», on précisera d'abord la signification de cette notion.

Il s'ensuit qu'un moment essentiel de toute analyse sociologique consiste à «comprendre» le pourquoi des actions, des croyances et attitudes individuelles responsables du phénomène qu'on cherche à expliquer. Selon le deuxième postulat, « comprendre» les actions, croyances et attitudes de l'acteur individuel, c'est en reconstruire le sens qu'elles ont pour lui, ce qui–en principe du moins–est toujours possible (postulat de la compréhension). Quant au troisième postulat, il pose que l'acteur adhère à une croyance cause principale des actions, etc., du sujet réside dans le sens qu'il leur donne, plus précisément dans les raisons qu'il a de les adopter (postulat de la rationalité). Ce dernier postulat exclut par exemple, qu'on explique les croyances meIII.2r la « mentalité primitive», la «pensée sauvage» ou la «violence symbolique», ces notions faisant appel à des

mécanismes opérant à l'insu du sujet, à l'instar des processus chimiques dont il est le siège. Il n'implique pas cependant que le sujet soit clairement conscient du sens de ses actions et de ses croyances. (Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique par Raymond Boudon 2004).

Pourquoi la période des soldes nous pousse-t-elle à acheter des choses dont nous n'avons aucun besoin ? Pourquoi sommes-nous persuadés qu'une aspirine à 50 centimes nous guérit plus sûrement qu'une autre à 5 centimes ? Pourquoi des gens intelligents comme vous et moi prennent-ils régulièrement des décisions absurdes ? Parce que nous ne sommes pas aussi rationnels que nous le voudrions. Et cette irrationalité se traduit par une multitude de « mauvais» choix, qui touchent tant à notre quotidien qu'à des décisions plus importantes … (Dan Ariely, Flammarion, 2017). Souvent les prospects développent des attentes positives vis-à-vis du produit non pas parce que ça va contribuer à améliorer sa vie mais parce que ça répond à ses frustrations.

Les résultats de la thèse de Jin P montrent que les variables liées au produit (image du pays d'origine et image de la marque) modifient l'évaluation et l'intention d'achat du produit étranger. Le patriotisme du consommateur influe positivement sur les choix des produits nationaux. Parmi les variables liées au produit, l'image du pays de fabrication a l'effet le plus fort sur l'évaluation et l'intention d'achat du produit étranger. Ces résultats suggèrent que les décisions de délocalisation de la fabrication d'un produit à l'étranger vers des pays à bas coûts de production doivent être assorties de mesures spécifiques d'accompagnement marketing quand l'image de ces pays est faible ou défavorable auprès du consommateur. (Jin-Pyo Park, Paris 12, 2005)

Nous montrons que le risque perçu provient bien de l'interaction de trois facteurs: un individu (caractérisé par sa sensibilité au risque spécifique au choix d'un produit, son degré à 'implication durable à l'égard de la catégorie de produits, et sa sensibilité au prix), qui retire une certaine expérience du produit (en termes de déception plus ou moins grande), et qui perçoit et vit la situation d'achat particulière dans laquelle il se trouve (en termes de difficulté perçue du choix, d''importance perçue de la dépense et de réactions affectives). En second lieu, nous mettons en évidence que le risque perçu influence de manière directe deux variables du processus de décision d'achat (la recherche d'information et l'implication situationnelle) et de manière indirecte, via la médiation de l'implication situationnelle, l'ensemble des variables décrivant le processus de décision d'achat (la recherche d'information, la nature du processus de décision, la sensibilité au prix et la taille de l'ensemble évoqué). Enfin, au niveau méthodologique, la prise en compte de variables inédites dans l'étude du risque perçu nous a conduit à développer des nouveaux outils de mesure. Cette recherche met en évidence l'influence positive de l'imagerie mentale de soi et de ses antécédents sur les émotions anticipées mixtes et sur l'intention et l'impulsion d'achat de l'e-consommateur. Les résultats montrent que le choix des stimuli utilisés dans la présentation d'un produit sur un site marchand peut influencer significativement l'imagerie mentale et les réponses comportementales de l'internaute. (Aurély Lao, Recherche et Applications en Marketing ,2013)

- Buste

1. L'inventeur du buste mannequin dès la fondation de son école en 1841, Alexis Lavigne a su transmettre son savoir-faire en publiant sa première « méthode du

tailleur ». Inventeur du buste mannequin, du centimètre souple et de bien d'autres procédés, il prend une part active dans la révolution industrielle du 19e siècle qui a fait de Paris, la plaque tournante de la Mode.
Dès la parution des premières méthodes de coupe d'Alexis LAVIGNE, maitre tailleur et fondateur D'ESMOD, ce dernier avait imaginé et conçu en 1837 un « corsage mécanique » destiné à reproduire une sorte de moulage de l'anatomie de ses clients. C'est avec la réalisation du buste mannequin qu'il va réellement mettre en pratique toutes ses recherches en termes de mensurations et franchir ainsi le cap de la standardisation.
Après avoir travaillé longtemps sur la confection de buste mannequin sur-mesure moulés sur plâtre à partir du corps de ses clients, Alexis Lavigne, maitre tailleur parisien, cherche un moyen de répondre à la multitude des demandes individualisées.
En travaillant sur les proportions du corps humain, il rassemble tout un éventail de conformations régulières dans différentes tailles dont il se servira pour réaliser ses bustes mannequins. Ainsi, grâce à ces bustes, les dames habitant en province ou à l'étranger peuvent désormais se faire confectionner leurs robes sans être obligé de les essayer !
Les mannequins de couturières sont très pratiques pour positionner le tissu, ajuster un patron, un ourlet ou encore faire des drapés. Il en existe de plusieurs types.

b. Les différents types de mannequin de couturière

Les mannequins réglables :
Vous pourrez modifier le mannequin via un système de molettes ou de boutons de façon à ce qu'il reflète vos mesures (mais malheureusement pas vos formes). La hauteur est également réglable ce qui fait que vous

pourrez l'utiliser pour coudre pour votre famille ou vos amis. La plupart présente un arrondisseur de jupe et on trouve des mannequins par types de morphologie et par groupe de tailles. Vous les trouverez dans la plupart des magasins de machines à coudre et ce sont les moins chers.

Du côté des inconvénients, ils ne sont pas très solides et sont plutôt légers. Leur forme ne représente pas forcément un corps de femme. La poitrine est menu et il n'y a parfois pas de différence marquée entre la poitrine et la taille. Il faut donc parfois les rembourrer pour s'approcher au mieux d'un modèle réaliste.

c. Comment choisir son mannequin de couture

Taille mannequin :

Elle va de la taille 36 à 44, on mesure la poitrine, la taille et les hanches, puis on les adapte. Si vous avez un peu d'expérience en couture, vous commencez à comprendre comment marchent les patrons et vous avez envie de modifier pour mieux adapter à votre corps. Une pince plus étroite, une épaule un peu plus courte, une longueur de jupe parfaite… bref, c'est utile d'avoir un mannequin à sa taille. Et, si vous faites pour votre petite sœur, votre tante, votre meilleure amie, vous pourrez mettre à ses mesures pour vérifier que ce que vous lui cousez.

Un autre atout : le réglage en hauteur. C'est top pour pouvoir se rendre compte du volume et de la longueur et enfin arrêter de faire des jupes trop courtes et des pantalons qui traînent au sol ! Parce que oui, nous ne faisons pas toutes 1m70.L'apparition des tailles, prémices du prêt-à-porter et sur-mesure à la standardisation

Loin de se reposer sur ses lauriers, Alexis Lavigne poursuit ses réflexions et ses recherches. Précurseur sur son temps, il voit s'annoncer, avec l'implantation des

premiers grands magasins parisiens, les prémices du prêt-à-porter. Prenant conscience qu'il est en train de faire fausse route avec le sur mesure, Alexis Lavigne décide alors de passer à une standardisation de ses bustes.
Il explique : « La majorité des dames ayant une conformation régulière, nous sommes partis de ce principe et avons formé des séries de la plus petite à la plus grande taille que nous destinons au commerce ».
Ses bustes sont donc déclinés dans différentes tailles « standard ». C'est à partir de cette idée visionnaire qu'ont été créées les tailles de prêt-à-porter d'aujourd'hui. Inspiré par les méthodes et inventions géniales de Lavigne, Frédéric Stockman comprend très vite l'intérêt que présentent des bustes aux gabarits préétablis. Toujours est-il que cette standardisation fera l'immense succès des bustes Stockman, numérotés par tailles, correspondant à la moitié du tour de poitrine.150 ans plus tard, ils trônent encore fièrement dans des plus grandes maisons de couture et dans les ateliers des couturières.
Si leur silhouette a évidemment évolué au cours du temps, la méthode de fabrication n'a pas bougé d'un iota. Des lanières de papier mâché sont appliquées sur des moules en plâtre, collées puis passées à l'étuve. Une fois sèche, la carcasse est fendue sur tout un coté pour pouvoir la démouler. Après avoir été recousu ou agrafé, le mannequin est recouvert d'une toile de coton beige. Les références, les numéros et le logo Stockman qui attestent l'origine du mannequin sont peints au pochoir sur la toile. (www.google.com, buste mannequin de couture, consulté le 30 Août 2022 à 4h07 minutes).

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

d. Couturier

Le couturier modifie, ajuste, retouche ou crée des vêtements sur mesure et personnalisés. Il est doté d'un savoir-faire rigoureux, d'un grand sens de l'esthétique et d'une certaine fibre commerciale pour contenter une clientèle exigeante. (www.google.com)

LES COMPÉTENCES EN COUTURE

1. maîtriser les bases de la couture

La compétence numéro 1 du couturier ou de la couturière est bien sûr sa connaissance des diverses techniques de réalisation d'un vêtement.

De la découpe du tissu au patronage en passant par la prise de mesure et le montage … Toutes ces étapes nécessitent d'être maîtrisées pour pouvoir faire de votre passion de la couture un métier !

C'est pourquoi, même si vous êtes quelqu'un de créatif et d'intéressé par la mode, vous devez absolument valider une formation dans ce secteur pour exercer les métiers de la création de vêtements En dehors de ses capacités professionnelles, le couturier va devoir avoir un certain profil pour réussir dans ce travail.

e. Habilité manuelle et dextérité

Au fait la passion de la mode seule ne suffit pas si on n'arrive pas à exercer une activité manuelle avec précision. C'est important d'être minutieux, sachant travailler de ses mains avec une grande et haute précision. Cette qualité est incontournable est primordial à tous les niveaux.

f. La patience, qualité de tout bon couturier

Une autre qualité indispensable pour exercer les métiers de la couture en général : la patience.

En effet, la réalisation d'un vêtement exige beaucoup d'heures de travail et nécessite d'en passer par des étapes plus ou moins longues.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

g. Rapide et réactif

Dans les métiers de la mode, il est fortement recommandé d'être quelqu'un de rapide. Car une fois tous les gestes d'un professionnel acquis en formation, il est conseillé de les réaliser à une certaine vitesse et en nombre pour en faire votre métier.

Et même si on doit travailler à son compte ou au sein d'un atelier de confection et de retouches, vous devrez savoir travailler vite et bien.

Grâce à la réactivité à toute épreuve, il faut savoir changer de plan en cours de route et l'adapter aux contraintes rencontrées.

h. Le couturier, un créatif avec un grand sens esthétique

Ce beau métier manuel, très passionnant, nécessite un sens artistique développé et l'inspiration peut venir de partout que ce soit des œuvres artistiques, une ambiance naturelle, une décoration exotique ou encore la tenue d'une passante … Tout cela nourrit la créativité au quotidien !

i. Les missions d'un couturier

Au quotidien, le couturier prend des mesures et établit un patron d'après un modèle commandé par un acheteur/client ou bien réalisé par lui-même. Il fait la coupe et fabrique la toile (moulage du corps), une étape réalisée entre le patron et le produit fini permettant de travailler directement sur un mannequin. Grâce au sens artistique et au goût du travail bien fait, il peut jouer avec les formes, les couleurs et matières (fluides, vaporeuses…) en vue de créer un vêtement sur mesure. Tout en gardant l'objectif final : mettre en valeur la silhouette du client.

Les débouchés du métier de couturier : Le champ d'application est immense le couturier exerce en atelier, salarié ou indépendant. À son compte, il gère sa

boutique, et possède alors des compétences en comptabilité et gestion. Il doit également savoir fidéliser ses clients. Il peut travailler dans la haute couture (Chanel, Dior, Yves Saint Laurent, Makutart).

j. Qui est le plus grand couturier du monde ?

Yves Saint Laurent est incontestablement l'un des plus célèbres couturiers du monde. Sa réputation est si importante que sa vie a fait l'objet d'un film sorti en 2014. Né à Oran en Algérie, compagnon de Pierre Bergé, Yves Saint Laurent est aussi l'un des plus grands dessinateurs de mode français. (Google.com)

VIII. **Modéliste**

Le modéliste travaille dans un atelier traditionnel de couture (ou de haute couture) ou dans une structure industrielle de prêt-à-porter (ou de textile). Il peut toucher à des secteurs variés : ganterie, accessoires de mode, décoration d'intérieur…

Le modélisme est un ensemble de techniques de conception du vêtement. Le mot "modélisme" vient de "modéliser" soit "concevoir". Le modéliste confirmé sait traduire l'allure, les proportions, les volumes et les détails d'un modèle (Www.google.com)

IX. **Commerçant**

Le commerçant est la personne qui accomplit des actes de commerce et en fait sa profession habituelle (art. L121-1 du Code de commerce). A noter : Le commerçant doit être distingué de l'artisan : L'artisan est une personne qui ne spécule ni sur les marchandises, ni sur la main d'œuvre. Il doit donc n'employer qu'un petit nombre de salariés et tirer l'essentiel de ses revenus de son travail manuel (Cass. 22 avril 1909).Exemples : un boulanger, un maçon…

En principe, l'artisan exerce une activité civile. Mais un artisan peut également être commerçant s'il accomplit

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

des actes de commerce de façon habituelle et professionnelle.

1) Pour les personnes physiques Conditions jurisprudentielles : Cette définition légale a été complétée par la jurisprudence et on considère aujourd'hui que 4 conditions doivent être remplies pour qu'une personne physique ait la qualité de commerçant : • Réaliser des actes de commerce (tels que définis à l'article L110-1 du Code de commerce). Voir Fiche n°8 : La détermination des actes de commerce. • En faire sa profession habituelle :
2) ✓ Une personne physique aura la qualité de commerçant si elle réalise des actes de commerce de façon habituelle, c'est-à-dire s'il s'agit d'une occupation sérieuse, continue de nature à produire des bénéfices et à permettre de subvenir aux besoins de l'existence (CA Paris, 30 avril 1906). Exemple : le chirurgien-dentiste qui achète des prothèses dentaires pour les revendre à ses patients n'est pas commerçant, la vente des prothèses n'étant qu'une activité accessoire à son activité principale de chirurgien-dentiste.
3) ✓ L'immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés (RCS) fait présumer la qualité de commerçant (art. L123-7 al. 1 du Code de commerce). A noter : ▪ Il s'agit d'une présomption simple. Un tiers pourra donc renverser cette présomption en prouvant que l'intéressé n'a pas ou plus la qualité de commerçant, ou qu'il n'a pas agi en qualité de commerçant. Par ailleurs, les tiers peuvent se prévaloir de cette présomption à l'égard de l'intéressé, sauf s'ils savaient que la personne immatriculée n'était pas commerçante

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

(Cass. Com. 27 sept. 2016, n° 14-21.964). • Agir en son nom et pour son compte :

4) ✓ Le commerçant doit être indépendant, agir à ses risques et périls (Cass. Com., 15 oct. 1991).
5) ✓ Il n'est donc pas possible d'attribuer la qualité de commerçant :

▪ Au salarié du commerçant puisqu'il agit au nom et pour le compte de son employeur.
A noter : c'est l'employeur qui a la qualité de commerçant.
▪ Aux mandataires sociaux (Exemples : le président, le directeur général ou le gérant d'une société) qui agissent au nom et pour le compte de la société. A noter : c'est la société qui a la qualité de commerçant.▪ A l'agent commercial, simple mandataire qui n'a pas de clientèle propre (Cass. Com. 26 févr. 2008, n° 06-20.772). A noter : c'est le mandant qui a la qualité de commerçant. • Avoir la capacité commerciale (capacité de faire des actes de commerce). Voir Fiche n°2 : L'accès à la qualité de commerçant : les conditions relatives à la personne.2) Pour les personnes morales Principe : Elles peuvent avoir la qualité de commerçant en raison de leur forme sociale ou de leur activité. Les personnes morales commerçantes par la forme : Les sociétés commerciales par la forme (Exemples : la SA, la SAS, la SARL, la SNC… sont des sociétés commerciales, même si elles ont un objet civil (art. L210-1 al. 2 du Code de commerce)) sont automatiquement considérées comme des commerçants. Les personnes morales commerçantes par l'activité : Comme pour les personnes physiques, une personne morale aura la qualité de commerçant si elle réalise des actes de commerce de façon habituelle
La liberté de commerce et d'industrie est une réalité qui se constate dans les Etat-parties au traité de l'OHADA à

travers le développement d'activités économiques de proximité dans toutes les villes. Cependant cette liberté n'étant pas absolue, elle a été aménagée par des textes de loi dont l'Acte Uniforme sur le Droit Commercial Général. Ce dernier définit les commerçants en son article 2 comme « ceux qui accomplissent des actes de commerce, et en font leur profession habituelle ». Mais l'accomplissement d'acte de commerce suffit-il pour octroyer la qualité de commerçant ?

Pour acquérir la qualité de commerçant, il faut non seulement accomplir des actes de commerce de façon professionnelle et habituelle mais aussi avoir la capacité de faire le commerce.

Selon le texte sus cité, la qualité de commerçant est octroyée par l'accomplissement d'actes de commerce à titre de profession habituelle. Mais faudrait-il encore que cela soit fait de façon indépendante et autonome. En dehors de cette énumération, il faut chercher d'autres critères pour savoir si les actes non prévus par le législateur communautaire ont le caractère commercial ou non. Pour cela, on peut se rabattre sur des critères jurisprudentiels et doctrinaux. Ainsi seraient considérés comme des actes de commerce ceux effectués dans le cadre d'une entreprise, ceux se rapportant à la circulation des biens et services, et de façon plus large les actes à caractère spéculatif. Ces critères ne donnent pas entièrement satisfaction et il faudrait en réalité procéder à une analyse au cas par cas pour déterminer le caractère commercial de façon habituelle, c'est-à-dire s'il s'agit d'une occupation sérieuse, continue, de nature à produire des bénéfices et à permettre de subvenir aux besoins de l'existence (CA Paris, 30 avril 1906). Exemple: le chirurgien-dentiste qui achète des prothèses dentaires pour les revendre à ses patients n'est pas commerçant, la vente des prothèses n'étant qu'une activité accessoire

à son activité principale de chirurgien-dentiste. Civil d'un acte, surtout lorsqu'il a été accompli par un commerçant déjà en activité. On peut alors utiliser la théorie de l'accessoire qui permet d'attribuer le caractère commercial aux actes de nature civile effectués par un commerçant pour les besoins de son activité commercial. Il en est ainsi de l'acquisition d'une camionnette par le commerçant pour la livraison des marchandises (CA Paris, 30 avril 1906)

X. CADRE METHODOLOGIQUE

a. Méthodes

Ensemble de démarches que suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité ou ensemble de démarches raisonnées, suivies pour parvenir à un but. (Dictionnaire le robert) elle consiste à définir l'univers s'effectue la recherche et la stratégie utilisé pour rendre possible sa recherche. Ainsi une méthode est l'ensemble d'opérations intellectuelles par les quelles une discipline cherche à atteindre les réponses qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie, aussi la méthode est la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité. Dans l'organisation visant à récolter les données nous avions utilisé les méthodes et techniques ci-après :

b. *Méthode historique*

Nous sommes intéressés à utiliser cette méthode pour la genèse, l'évolution et la réalisation moderne du bustier. Celle-ci nous a permis d'approfondir la connaissance sur les premières inventions des bustes et les opportunités qu'il représentait à plusieurs époques.

c. *Méthode statistique*

Elle aide à transformer les données quantitatives en données qualitatives et tracer les tableaux des données collectées par le questionnaire.

d. *La méthode expérimentale.*

Elle consiste à vérifier les résultats de la recherche par l'observation personnelle des faits.

e. La méthode analytique

Elle consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple.

Elle nous a été utile pour relever les causes directes et indirectes du choix des bustes mannequins par les artistes de la ville de Goma.

f. Techniques

La technique est un moyen ou procédé qui permet à un chercheur de rassembler des informations originales sur un sujet donné. Les techniques ci-après ont été utilisées :

g. *Technique d'observation*

Elle consiste découvrir les faits par le jugement personnel de l'expérimentateur à travers ses propres expériences.

Celle-ci nous a permis de découvrir ce qui se passe sur terrain, en y allant et nous avions nous même constaté les faits et cela a contribué grandement à notre savoir.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

h. *Technique documentaire*

La technique documentaire est l'ensemble des savoirs et des savoir-faire permet d'agir sur le système documentaire et sur chacun de ses éléments, de les fabriquer, de les façonner, de les transformer en vue de répondre de façon pertinente à toute demande d'information formulée par l'usager.Elle nous a permis d'approfondir notre recherche et assurer la forme et le fond de notre travail et ceci c'est grâce aux ouvrages, dictionnaire, revues, notes de cours, livres et internet.

i. *Le questionnaire*

Un questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis. Le questionnaire est un outil régulièrement utilisé en sciences sociales (sociologie, psychologie, marketing). Il permet aussi de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis. Les informations obtenues peuvent être analysées à travers un tableau statistique ou un graphique. Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées". (Combessie, 2007).

Nous avons soumis par écrit une série des questions aux différentes artistes en art et métier dans la ville de Goma, pour avoir leur avis quant à ce qui concerne leur motivation vis à vis des bustes mannequins produits localement. Quels sont leur implication dans le développement des arts par la promotion des produits locaux

j. *L'interview*

La technique d'interview est une technique de recherche qui consiste à faire recours à des entretiens au cours des quels le chercheur interroge des personnes qui lui

fournissent des informations relative au sujet de sa recherche(GRAWITZ).
La technique d'interview nous a aidé à consulter des personnes utiles pour notre recherche qui nous ont révélés certainement des grands secrets qui constituent désormais le nœud de notre piste de solution quant à l'écoulement des bustes, ils nous ont permis de comprendre le point focal du travail, le rapport entre produit, le vendeur, l'entreprise et l'acheteur et tout cela n'a fait qu'accroître notre attitude d'optimiste que ça finira par bien payer. Dans cette partie, nous allons présenter le type d'étude, la population d'étude, le choix de l'échantillon, le déroulement de l'enquête, ainsi que la présentation de la ville de Goma.

XI. ETUDE DU MILIEU ET BREVE PRESENTATION DE LA VILLE DE GOMA

a. Origine

Traditionnellement, le nom Goma est la déformation du mot « Ngoma » qui signifie à une des langues environnantes « tambour ». Ce même mot aurait été donné en référence du bruit assimilable à celui du tambour qui résonne. La résonnance dont il est question ici, était le grand bruit similaire au son du tambour, provoqué par l'éruption volcanique. C'est ainsi qu'en mémoire de ce grand bruit, le premier village qui s'y était implanté fut surnommé « Ngoma ». Selon cette légende, l'on a tendance à affirmer qu'après l'éruption volcanique primitive, ce village a disparu et ses habitants se sont dispersés et ont construit trois nouveaux villages à savoir : MUNGOMA, l'actuel GOMA, MATCHA le village de Saké et MUNTI l'actuel village de Méninge. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p2)
Les origines récentes de la ville de Goma remontent de l'époque coloniale vers 1912. Son site correspondrait au

camp des travailleurs de la société nationale des chemins de fer congolais (SNCC) situé près du port de la SNCC.
A l'époque, Goma était le point d'aboutissement du réseau de la compagnie VICI- CONGO et servait de port d'entreposage pour le transbordement des produits agricoles et des matériels de production provenant de Bukavu ou à destination de Bukavu. Cette société s'occupait du transport ferroviaire et maritime. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p2)
La SNCC voulait relier le Katanga au Kivu, par train et par bateau selon l'itinéraire suivant : Lubumbashi-Kalemie-Uvira-Bukavu-Goma.

b. Evolution et création de la ville de Goma

Avant 1945, Goma fonctionnait comme un poste d'Etat en dépendance du territoire de Ruseur. Par la suite, Goma grandissait rapidement avec une population de 1000 habitants. En 1948, elle est d'un parquet sur l'initiative du gouverneur colonial. En 1951, elle devient le chef-lieu du district du Nord-Kivu. En ce moment-là, la ville de Goma commence à prendre de l'extension et à exercer un attrait considérable sur la population des milieux ruraux environnants. Ce fut le début de l'exode rural. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p3). Par la suite, l'autorité coloniale administrative décide de construire un centre pour accueillir la main-d'œuvre nombreuse. Goma change encore une fois des statuts et devient un centre extra- coutumier par le décret du 08 Septembre 1954 avec une population estimée à 8600 habitants. Les années 1950 revêtent un sens particulier pour la ville Goma. En 1954, cette entité a été élevée à la fois au rang du territoire et du chef-lieu du district du Nord-Kivu. Le fait de reconnaître le Nord-Kivu comme district trouvait sa raison d'être dans le rôle économique combien important reconnu à Goma en 1950. A cela

s'ajoute l'arrivée massive des colons blancs vers les années 1945 à 1950 dans l'ex-Kivu et l'extension de l'exploitation minière dans le Kivu. Ces facteurs ont milité en faveur de la dislocation administrative entre deux centres de Goma et de Bukavu. Dans son évolution Goma devient Cité en 1946 et un centre extra-coutumier en 1954. Le 14 Août 1962, Goma devient le chef-lieu de la province du Nord-Kivu avec comme premier Gouverneur Mole-BENEZETH. Mais suite à la contestation des territoires de Goma et de Rutshuru, les organes délibérants et exécutifs fonctionneront à Kirotshe, puis à Saké. Dénis Paluku tiendra l'intérim du gouverneur à l'absence du titulaire et deviendra plus tard gouverneur en 1965. En Décembre 1966, le Nord-Kivu redevient district quand fut décidé le retour aux anciennes provinces et districts avant le référendum constitutionnel de juin 1967. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p2)

Le Nord-Kivu est élevé au rang de la région test en 1988 par l'ordonnance-loi n° 88-031 du 20 Juillet 1988, après le découpage de la région du Kivu en trois provinces autonomes à savoir : le Nord, le Sud et Maniema. Pour le Nord-Kivu, son chef-lieu est la ville de Goma selon l'esprit de l'ordonnance-loi n° 88-170 du 15 Novembre 19. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p2).

Statut juridique

La ville de Goma est le chef-lieu de la province du Nord-Kivu. Elle a été créée par l'ordonnance-loi n° 88-176 du 15 Novembre 1988, la même année que la province du Nord- Kivu issue du découpage de l'ancienne province du Kivu. (Rapport de la marie de Goma, 2021, p2)

c. Situation géographique

Géographiquement la ville de Goma est située à une altitude de 1640m au bord du Lac Kivu. Son sol est volcanique. Elle est baignée dans sa partie sud : par le

Lac Kivu, elle n'est traversée par aucune rivière, voire un cours d'eau.
Elle est limitée :
 Au Nord: par le territoire de Nyiragongo et le volcan de Nyiragongo;
 Au Sud: par le Lac Kivu;
 A l'Est: par la ville rwandaise frontalière de Gisenyi;
 A l'Ouest: par le territoire de Massis.
Sa superficie : est de 66, 450Km
Son relief: la ville de Goma est située dans le graben occidental de l'Afrique central et surplombée dans la partie nord par une importante chaîne volcanique de Virunga. Elle est couverte par le sol volcanique et très peu par le sol légèrement sablonneux.

d. Goma une ville touristique et cosmopolite

Grace à ces deux facteurs, le style de couture makut'art offre aux touristes et habitants de la ville venu de plusieurs directions un habillement à la mode ou style congolais. Par-dessous tout, Makut'art fait également la livraison à domicile et à l'étranger.

XII. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

a. Présentation de l'enquête

Selon Madeleine Grawitz, quelles que soient les raisons ayant suscité l'enquête la première démarche vraiment scientifique consiste à en préciser l'objectif.
En effet, le choix du but à atteindre détermine à la fois, la population à étudier, les moyens de recherche,
les techniques à mettre en œuvre : interview, tests, observation de groupe, étude de documents etc.
D'une part, on ne peut pas appliquer toutes les techniques à tous les types de population et d'autre part

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

on ne peut pas recueillir toutes les données à tous les niveaux par n'importe quelle technique.

b. Présentation des donnés

Section 1 : Identification des enquêtés

Tableau N°1 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Masculin	19	32
Féminin	41	68
Total	60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Il s'observe que la majorité de nos enquêtés sont des femmes soit 68,34% et les autres pourcentages sont des hommes.

Tableau N°2 : Répartitions des enquêtés selon leur âge

Tranche d'âge	Fréquence	Pourcentage
De 18 à 25 ans	30	50
26 à 36 ans	17	28
37 et Plus	13	22
Total	60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Les éléments du présent tableau démontrent que 50% de nos enquêtés ont l'âge situé entre 18 à 25 ans, 28% de nos enquêtes sont compris dans la tranche d'âge de 26 à 36 ans enquêtés, 22% de plus de 37 ans.

Tableau N°4 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude

Niveau d'étude	Fréquence	Pourcentage
Secondaire	21	35
Universitaire	37	62
Primaire	2	3
Total	60	100

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022
Les statistiques de ce tableau montrent que la majorité de nos enquêtés sont des universitaire soit 62 pourcents et les reste au secondaire et certains d autre sont des écoliers.

Tableau N°4 : Variation professionnelle

Profession	Fréquence	Pourcentage
Couturier	17	28
Modéliste	12	20
Commerçant	27	45
Autres fonctions (étudiants, agent de l'Etat,..)	4	7
Total	60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022
Les éléments de ce tableau révèlent que la plupart de nos enquêtés soit 45% sont des commerçants, 28% enquêtés sont des couturiers, 20% enquêtés sont des modélistes, 7% enquêtés autres d'autres fonctions comme par exemple ceux qui sont encore à l'université.

Tableau N°5 : Questions proprement dites

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Avez-vous des mannequins dans votre atelier?	Oui Non	37 23	62 38
Total		60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022
Dans ce tableau nous constatons que la majorité des enquêtés soit 62% ont des mannequins.

Tableau N°6 : Provenance

Utilité	Fréquence	Pourcentage
Commande à l'étranger	31	52
Achat local	29	48
Total	60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

En faisant la lecture du présent tableau, nous constatons que la plupart des artistes utilisent les mannequins importés soit 52% des enquêtés.

Tableau N°7 : Préférence d'achat

Forme	Fréquence	Pourcentage
Local	44	73
Étranger	16	27
Total	60	100

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Dans ce tableau nous remarquons que tous les enquêtés soit 73% souhaitent largement les mannequins locaux.

Tableau N8 : Motivation d'achat

Question	Réponse	Pourcentage
Qualité	15	25
Prix	**17**	**28**
Origine	**4**	**7**
Utilité	**24**	**40**
Total	**60**	**100**

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Les données tirées de nos enquêtes démontrent par ce tableau que l'utilité des mannequins influence en majeur partie le choix par les clients acheteurs de mannequins au marché soit 40% de enquêtés, suivis du prix soit 28 % des enquêtés et de la qualité soit 25% d'achat.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Tableau N 9: Prix d'achat du mannequin étranger au marché local

Prix	Fréquence	**Pourcentage**
35	13	22
50	**16**	**27**
100	**11**	**18**
Autres à préciser	**20**	**33**

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Les résultats du présent tableau la majorité des enquêtés disent que le prix des mannequins varie selon plusieurs aspects soit 33 % des enquêtés, d'autres affirment les avoir achetés à 50 $ soit 27% des enquêtés, d'autres témoignent que le prix s'élève à 35$ pour certains mannequins et d'autres encore confirment que ce même produit s'achètent à 100$ voire même plus soit 18% des enquêtés.

Tableau N°10 : ceux qui veulent être au courant de la prochaine distribution des mannequins locaux

Prospect	**Fréquence**	**Pourcentage**
Oui	50	83
Non	1	2
Plus tard	9	15
Total	**60**	**100**

Source : Notre enquête du mois de 2022

Les éléments du présent tableau montrent que 83% des enquêtés éprouvent un désir ardent de voir à jour cette merveilleuse propre production locale.

Tableau N°11 Ceux qui en ont besoin actuellement

Nombre voulu	**Fréquence**	**Pourcentage**
De 1 à 10	46	77
De 10 à 50	**12**	**20**
De 50 à 100	**2**	**3**
Total	**60**	**100**

Source : Notre enquête du mois de septembre 2022

Commentaire : Il s'observe qu'un plus grand nombre de d'artistes qui manifestent un besoin d'achat veulent un nombre allant de 1 à 10 mannequins soit 77% des enquêtés et 20 % veulent un nombre varié entre 10 et 50 et le reste de 50 à 100 bustes.
La dernière question consistait à demander une proposition constructive pouvant aider aux artistes locaux à élargir et gagner plus de marché, c'est ainsi qu'une suite des réponses s'en est suit dans lesquelles certains insistent sur la baissent du prix , d'autres sur l'augmentation de la quantité et de la qualité de production, d'autres encore sur la différenciation des tailles et couleurs des tissus tenant compte de la taille congolaise et africaine en générale résultat tiré du questionnaire d'enquête répondus par écrit par les enquêtés.

c. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Au regard de cette étude nous remarquons que la majorité de nos enquêtés sont des femmes soit 68% (Tab.1) dont l'âge varie entre 18 et 25 ans, mariés (tab 3) en grand nombre et en général des cadres.

Partant de notre enquête sur terrain nous n'avons constaté que la plupart des enquêtés utilisent des mannequins plastiques (Tab.5) d'origine étrangère(Tab.6) En effet, plus de 73% (Tab 7). Des personnes enquêtés démontrent leur position de large préférence de mannequins locaux par rapport aux ceux de l'étranger dont nombreux ont souscrit pour la prochaine production en laissant leurs coordonnées (numéros de téléphone et adresse social) pour être servis sans délai (tab 10).

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

La démonstration de nos enquêtes prouve que 40% (Tab.8) des personnes enquêtées confirment positivement que d'abord l'utilité du mannequin importe sur l'achat ensuite la qualité et enfin le prix même si ce dernier varie selon la taille et le type du mannequin (tab 9) Quant à la possibilité de consommation 77% des enquêtés ont passé commande pour la première production (tab 11)

d. STRATEGIES ET PERSPECTIVES

Les enquêtés s'étant exprimés sur notre sujet, ont insisté sur la qualité du mannequin, la production en quantité et en qualité, l'équilibre du stock par le fournisseur toute en encourageant cette initiative en travaillant dur et intelligemment toutes leurs interventions étaient en parfaite harmonie avec nos hypothèses. Personnellement, notre contribution se résume dans la réflexion qui établit une relation soudée de haute qualité et harmonieuse entre le produit, le fournisseur et l'entreprise de production pour répondre favorablement aux besoins et inquiétudes du client acheteur étant que c'est ça le domaine que peut contrôler l'artiste producteur.

C'est d'une importance très capitale de focaliser son attention sur ce qu'on donne car ce qu'on reçoit est un effet mais la cause ce sentiment d'apporter une valeur ajoutée pour contribuer à l'épanouissement de l'espèce humaine.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

XIII. CONCLUSION

Ce travail est intitulé " déterminants du choix des bustes mannequins par les couturiers, les commerçants et les modélistes dans la ville de Goma". En abordant ce travail, notre principal objectif était de créer un mécanisme pratique et actif pouvant aider les artistes à écouler leurs produits en leur proposant des astuces pratiques pour améliorer leur rentabilité. Nous sommes partis de l'interrogation principale selon laquelle - Qu'est ce qui détermine réellement le choix d'un buste mannequin de couture par les couturiers, les commerçants et les modélistes. Et d'autres secondaires telles que : Quels sont les facteurs clés que doit mettre en pratique un ingénieur artiste pour écouler en grand nombre ses produits? Quelle stratégie doit adopter un ingénieur artiste entrepreneur face à la diversité du marché ? A ces questions nous avions émis les hypothèses suivantes: l'excellence du produit, l'expertise du vendeur et une entreprise renommée par sa production des produits de bonne qualité serait le principal déterminant du choix d'un buste pour les clients. Il se pourrait que la production locale ne soit pas beaucoup consommée par ses habitants dans la ville de Goma. La production en quantité et en qualité, la diversification du produit, la distribution et la domination du marché seraient des facteurs pour la vente idéale des bustes mannequins. Il serait probable que si le un jeune artiste entrepreneur travaillait dur et intelligemment sans se lasser peut finir par gagner le marcher. Pour la récolte, le traitent, l'analyse et l'interprétation des données nous avons recourus aux méthodes et techniques ci-après : l'observation,

comparative, l'interview, la statistique, le questionnaire d'enquête.

Nous avons abouti à l'accessibilité de secrets pratiques professionnels d'écoulement des produits fabriqués localement cela a été possible après la vérification de nos hypothèses. Toutes nos hypothèses ont été confirmées à 100%. Il a été constaté qu'effectivement la performance du produit est la base essentielle sur laquelle doivent bâtir les artistes pour attirer plus des prospects dans la ville de Goma

Après enquête on peut confirmer sans crainte que la population congolaise principalement celle de Goma attend avec un ardent désir une production locale Confirmé par 96% d'enquêtés. De ce qui précède, nous sommes convaincus que nous avons atteint nos objectifs. Nous espérons avoir tracé des pistes de recherche pour les autres artistes qui veulent être des entrepreneurs.

Nous suggérons les artistes locaux de ne jamais se décourager, d'aller jusqu'au bout de leur projet même si au début ça semble n'aboutir à rien car en atteignant ainsi leurs objectifs ils deviennent une contribution à la nation en jouant leurs rôles du citoyen responsable et que l'État ou les investisseurs soutiennent l'esprit de créativité et la multiplication des entreprises locales, encourager la consommation des produits locaux et surtout rendre le monde artistique meilleur . Nous proposons aux chercheurs pouvant lire ce travailler d'approfondir comment amener une production locale des bustes mannequins à une usine de fabrication multilatérale? Nous invitons tous les artistes de la ville de Goma et du monde entier d'exploiter cet article scientifique afin de se rendre compte qu'il est possible de

devenir une source d'emploi à un plus grand nombre de gens grâce à la coupe couture.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

1. ANDRE LAMOUREUX : recherches et méthodologie en sciences humaines, Beauchemin, Québec, 2006
2. Madeleine Grawitz, les méthodes des sciences humaines, Dalloz, Paris, 2000
3. Nicholas Booth man, convaincre en moins de 2 minutes, Paris, 2013
4. Robert Kiyosaki, La méthode pour devenir millionnaire en 5 ans(Partie1), interview (Mindset, 2021)
5. Jordan Belfort, la méthode de 3 dix, Bronx, 2021
6. Myles MUNROE, Leadership efficace, ice Paris, 2015
7. Camile Toto, c'est moi et ça me va, 2022
8. Bob proctor, comment gagner beaucoup d'argent, interview, 2020
9. Patrice BODOUIN, Stockman se positionne sur le marché des mannequins, Paris, 2021
10. Émile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, op. cit. p. 148
11. Martin Claude, « Hypothèse », Paris 2019
12. Djuma Étienne Galilé , Droit des affaires, 2020
13. JEAN-FRANÇOIS LEMOINE, Journal article, contexte d'achat Et critères de choix: Acheter pour soi ou pour les autres, Avr. 2001, pp. 25)
14. Raymond Boudon, Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique, Revue du MAUSS 24 (2), 281-309, 2004)
15. Dan Ariely, Flammarion, Paris, 2017
16. Jin-Pyo Park , Paris 12, 2005)
17. Aurély Lao, Recherche et Applications en Marketing ,2013)

Par Ass1. KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clove

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP VIII. DE LA COMPREHENSION DU SYSTEME DE FONCTIONNEMENT D'UNE COOPERATIVE D'EPARGNE ET DE CREDIT

Par Ghislain MALEMEKO MAYANI

a. BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le Chercheur Master Ghislain MALEMEKO MAYANI a fini ses études en Administration publique option ; comptabilité, audit Contrôle de gestion à UNIVERSITY OF AMERICA. Licencié en comptabilité de l'ISC/Beni. D'abord comme Chargé de la tenue des comptes, d'établir les opérations et les documents réglementaires pour le compte de «AUDIT CONSEIL FORMATION SARLU ». Ensuite, comme Comptable de l'Action Pour la Renaissance avec la responsabilité dans la mise en place des procédures, implémentions, organisation comptable, suivie des opérations et analyse des états de sortie. Actuellement, Master Ghislain est Responsable Administratif Bank of Africa avec des responsabilités suivantes : Faire le backup du Directeur d'Agence, Engager la banque auprès des tiers, Faire le backup du service des RH en agence, Faire le contrôle et la certification des soldes des comptes internes de l'agence mensuellement, Faire le contrôle de toutes les opérations de l'Agence au second degré, Faire les opérations en monnaie locale (compensation), Faire les opérations d'import et export, (gestion des licences et transfert à l'étranger), Valide les opérations de caisse, de guichet et supervise les opérations monétiques, Faire la

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

gestion des moyens généraux en agence (logistique), Superviser la sécurité de l'agence, Gérer la caisse centrale de l'agence (chef caisses) et Gérer les correspondances de l'agence. Master Ghislain est engagé dans la recherche scientifique au sein de la Revue Savante Pluridisciplinaire Eveil Congo de la Maison d'édition ORASSU pour le changement positif de la nation congolaise selon son domaine d'intervention.

b. RESUME

Lorsque l'on parle de la coopérative d'épargne et de crédit, nombreux sont ceux qui pensent en premier à la micro finance. La micro finance est un concept très ancien qui a préexisté depuis quatre décennies au cours desquels elle n'a pas cessé de se développer et de bénéficier d'un important processus de maturation. Et à Jonathan Morduch de nous dire qu'elle «s'illustre comme étant l'outil le plus promoteur et le moins coûteux de lutte contre la pauvreté mondiale»et est définie comme étant «la fourniture d'un ensemble de produits financiers à tous ceux qui sont exclus du système financier formel».

Il est facile de constater qu'une grande partie de la population mondiale soit exclue de l'accès au crédit bancaire alors qu'elle a besoin d'un capital avec quoi fonder des activités génératrices de revenus. Ce constat peut encore être confirmé par la découverte faite par le professeur d'économie à l'université de Chittagong, le ***Dr Muhammad Yunus*** *de l'existence d'un groupe de femmes ne disposant pas de fonds propres pour développer leur activité de manière indépendante et qui a débouché à la création de la Grameen Bank en 1976 au Bengladesh.*

Suite au succès de cette expérience pionnière, la microfinance s'est développée considérablement et plusieurs institutions ont vu le jour à travers le monde,

avec des formes juridiques et des méthodologies de travail différentes. On trouve plusieurs formes d'institution de microfinance, telles que des banques, des associations à but non lucratif, des coopératives…, qui fournissent plusieurs services allant des crédits au transfert de fonds en passant par l'épargne.

L'importance de la microfinance, s'est aussi ressentie par la déclaration des Nations Unies, de l'année 2005 comme année du microcrédit, au travers l'octroi au professeur Mohammad Yunus, fondateur historique de la microfinance, du Prix Nobel de la Paix en 2006 et plus tard, en 2014, par l'inscription de la microfinance dans la lignée des Objectifs du Millénaire pour le Développement des Nations Unies (OMD) dont l'objectif est la réduction voire l'élimination de la pauvreté d'ici 2015.

Jonathan Morduch, président du Groupe d'Experts des Nations unies sur les statistiques relatives à la pauvreté mondiale, Cette définition est largement acceptée par les différents acteurs du secteur et est reprise par le portail francophone de la microfinance (www.lamicrofinance.org).

Selon le CGAP : «la microfinance consiste à l'offre de services financiers (prêts ou microcrédit, épargne, transfert d'argent, micro-assurance) aux personnes pauvres». Le microcrédit, qui constitue une composante principale de la microfinance, a été défini par ce décret-loi comme suit : «Est considéré microcrédit tout crédit visant l'aide à l'intégration économique et sociale. Les microcrédits sont accordés pour financer une activité génératrice de revenus et créatrice d'emplois. Ces crédits peuvent être accordés également pour financer des besoins visant l'amélioration des conditions de vie»3.

La microfinance se distingue donc du microcrédit dans le sens où elle propose un large éventail de services financiers outre sa principale composante le microcrédit.

I. INTRODUCTION

Avant de parler de la COOPEC, nous avons besoin d'une notion sur la coopérative. Dans le contexte congolais les instruments légaux qui suivent, réglementent l'activité coopérative en RDC :

- Le décret du 24 Mars 1956 relative à la société coopérative ;
- La loi 002/2002 du 02 Février 2002 portant disposition applicables aux COOPEC ;
- La loi 003/2002 du 02 Février 2002 relative à l'activité et au contrôle des établissements de crédit ;
- L'instruction n°1 aux IMF du 13 Septembre 2003 telle que modifiée et complétée le 18 Décembre 2005 ;
- La loi n° 11/020 du 15/09/2011 fixant les dispositions spécifiques relatives aux IMF ;
- L'instruction n°008 relative à l'organisation du contrôle interne des coopératives d'épargne et de crédit et des IMF ; et l'acte uniforme relatif au droit des sociétés coopératives.
- L'instruction n°0010 relative à la fixation du capital minimum des IMF.

Une notion sur la coopérative est d'abord nécessaire avant d'appréhender la notion de la coopérative d'épargne et de crédit

II. DEFINITION CONCEPTUELLE DE LA COOPERATIVE

Les coopératives sont des entreprises centrées sur les personnes, qui sont détenues et contrôlées par leurs membres pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs. Les bénéfices générés sont soit réinvestis dans l'entreprise, soit reversés aux membres.

La coopérative s'inspire de valeurs authentiques comme la fraternité, la liberté, la dignité de l'homme

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

qui forme la base de la doctrine personnaliste dans le but de traduire ces valeurs dans les faits, de transformer la société à leur image par le moyen de formes communautaires libres. Toute pensée, tout système de valeurs qui ne sont pas incarnés, risquent de rester utopique.

La coopérative est une école vivante de la démocratie dans le sens que le coopérateur est directement intéressé à son entreprise qui lui appartient, dont dépend son sort matériel. Il apprend à comprendre et à juger des situations à prévoir et à maîtriser l'avenir. Il doit prendre des initiatives ; c'est lui qui gère, il se choisie des dirigeants ; il porte de responsabilité pour tout ce qu'il décide. Il doit discuter des affaires communes avec les autres membres. Il est ainsi amené à respecter les avis et les intérêts des autres, à collaborer avec eux.

Sans masses populaires formées pour donner un contenu réel aux constitutions et éveillées à la conscience politique, les institutions démocratiques restent la chance gardée des classes dirigeantes et servent uniquement leurs intérêts.

III. IMPORTANCE D'UNE COOPERATIVE

La coopérative répond aux idéaux de la masse populaire se sentant défavorisée par le capitalisme car ils estiment que les économiquement puissants dans le cadre de ce régime, toutefois, elle pense que le capitaliste ne correspond pas à leur valeur par ce que basé sur le matérialisme – égoïste et la recherche du profit. Signalons que le communisme n'intéresse non plus les coopérateurs car ne permet pas la liberté dans la possession d'un patrimoine.

Les pays en voie du développement peuvent facilement démarrer sur base des coopératives étant donné que la

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

coopération est l'un des moyens excellent d'augmentation rapide du niveau de vie à ce sens que :

- Elle mobilise les forces isolés ;
- Elle révolutionne les campagnes ;
- Elle accompagne la réforme agraire si celle-ci ne vaut pas se solder par un échec ;
- Elle réunit en un courant puissant les petits épargne impuissantes en elles-mêmes ;
- Elle organise la production ;
- Elle assainit le secteur de la distribution et fait baisser les prix.
- Elle concentre sur un but commun toutes les bonnes volontés et toutes les connaissances ;
- Elle permet à la communauté d'utiliser des machines (coopérative de la production), d'entreprendre des travaux, de mettre en valeur la nature ;
- Elle apprend aux membres à manier l'argent, à gérer leurs biens et leur redistribué les bénéfices réalisés ensemble.

En somme, nous nous disons que la coopérative est l'union de toutes les personnes qui isolement seraient faibles, impuissant, exposée à toutes les dominations et à toutes les humiliations mais qui, solidairement associées, forment une force irrésistible, capable d'une œuvre salvatrice car dit-on que l'union fait la force

IV. QUID UNE ENTREPRISE COOPERATIVE

La société coopérative est un groupement autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs, au moyen d'une entreprise dont la propriété et la gestion sont collectives et où le pouvoir est exercé démocratiquement et selon les principes coopératifs.

A l'origine, vers le premier tiers ou la moitié du XIX^{ème} siècle, les pionniers du mouvement coopératif ont

envisagé la coopération comme une forme d'entreprise. Ces paysans inconnus de Suisse, de France, de Belgique ou d'Angleterre, qui se joignaient en coopératives agricoles, ces travailleurs de production, ces ouvriers anglais de Rochdale qui ont créé la société Equitables Pionniers considérées aujourd'hui comme modèle des coopératives de crédit, se préoccupaient très peu de philosophie***. Leur ambition était de s'associer pour exploiter en commun une entreprise qui soit à leur service et qui leur permette de résoudre leurs problèmes économiques***.

Evidemment, ces initiatives diffèrent les unes des autres. Elles ont été prises dans des pays différents et dans des secteurs différents ; l'agriculture, la production artisanale et industrielle, la distribution, le crédit. Il est donc normal que les solutions adoptées fussent également différentes. Toutefois, un certain nombre de traits communs caractérisent toutes ces initiatives. Il existe donc, dès le début, indépendamment des pays et des secteurs d'activités, un ensemble de principes d'organisation qui forment la base de ce nouveau type d'entreprise qu'est la coopérative.

De tous ces principes, il y en a un qui domine les autres, dont découlent les autres, dont découlent tous les autres. C'est celui du self-employment.

En vertu de ce principe, nous pouvons considérer l'entreprise coopérative comme une association dont les membres sont à la fois et en la même personne les entrepreneurs et les usagers et dont les buts peuvent être de créer, de se procurer ou d'offrir des biens, des services ou du crédit.

La société coopérative est une association ; elle peut être une association de personnes d'entreprises, comme c'est le cas par exemple quand plusieurs exploitations agricoles se réunissent en vue de l'achat et de

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

l'utilisation en commun de machines ou quand plusieurs sociétés coopératives se réunissent pour créer ensemble une banque coopérative qui financera leurs activités.
Qu'une coopérative soit constituée par une ensemble d'entreprise au de collectivités publique ; doit respecter les principes de coopérative (la coopération). La coopérative formée d'exploitations rurales familiales sera parfaitement tandis que l'association de gros propriétaires ne donnera jamais une véritable coopérative car ces propriétaires emploient d'une manière permanente, des ouvriers salariés, ce qui contredit le principe du self-employment.
Ainsi, le self-employment veut que les membres de la coopérative deviennent à la fois et en la même personne les entrepreneurs et les usagers. L'entrepreneur doit être compris comme la personne ou les personnes qui disposent de l'entreprise, la gèrent, portent la responsabilité de cette gestion, courent les risques, engagent juridiquement l'entreprise à l'égard de tiers.
Pourquoi ne pas dire que qu'un coopérateur est un propriétaire, en effet, pour la plus part ; les coopérateurs sont propriétaires de leur entreprise et ils en sont devenus membres par l'achat d'une part sociale ou action. Mais ce n'est pas leur qualité de propriétaire qui leur confère tous les droits de gestion et de contrôle, plutôt l'acte d'association que l'achat de la part sociale ne fait que concrétiser. Le coopérateur peut acheter de parts sociales qu'il veut, ce n'est pas pour cela qu'il aura plus de droits dans l'entreprise.
Nous entendons par usager d'une entreprise celui qui jouit des principaux avantages créés par l'entreprise, qui en utilise les services, qui accomplit les fonctions de producteur, de consommateur, de vendeur, d'acheteur, de créancier, de débiteur, selon les cas.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Le self-employement signifie justement la réunion en la même personne des qualités **d'entrepreneur et usager.** Habituellement, ces deux qualités sont distinctes : on est soit employeur soit employé, soit créditeur soit débiteur, tu peux être vendeur ou acheteur, … Mais dans une coopérative les membres sont leurs propres employeurs pour assumer deux fonctions généralement distinctes, celle de l'usager et celle de l'entrepreneur.

V. APPROCHE OHADA DANS LE SYSTEME DE COOPERATIVE

La loi OHADA telle que publiée au *Journal Officiel, OHADA, acte uniforme relatif au droit des sociétés coopératives, Art7* dit « toute personne physique ou morale peut être coopérateur d'une société coopérative lorsqu'elle ne fait l'objet d'aucune incapacité juridique conformément aux dispositions de la loi nationale de chaque Etat partie.

Et donc sans biaiser cet aspect juridique, il est constaté que :

- Dans une coopérative de production sont membres tous les collaborateurs d'une même unité d'exploitation, étant à la fois employeurs (entrepreneur) et employés (travailleurs) ou usagers.
- Dans une coopérative de consommation sont membres toutes personnes réunies pour exploiter en commun un ou plusieurs magasins, étant à la fois vendeurs (entrepreneurs) et acheteurs (usager). En effet, une coopérative de consommation est une union de consommateurs qui achètent ensemble (par l'intermédiaire de leurs entreprises) pour se revendre à eux même les marchandises entreposées dans leurs magasins.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

- Dans une coopérative d'utilisation sont membres toutes personnes réunies en vue d'acheter ensemble certains biens qu'elles utilisent en commun, étant à la fois acheteurs (entrepreneurs) et utilisateurs (usagers).
- Dans une coopérative de crédit : sont membres tous les associés groupés pour constituer un fonds qui sert au financement de leurs activités, étant en la fois prêteurs (entrepreneurs) et emprunteurs (usagers) ;
- Dans une coopérative de service : sont membres tous les sociétaires assemblés pour créer des services et pour jouir de ces satisfactions immatérielles, étant en la même personne ceux qui rendent service (entrepreneurs) et ceux qui jouissent de ces services (usagers).

Quand le but principal de l'association est de créer des biens, nous sommes en présence d'une coopérative de production artisanale, industrielle ou agricole, ou d'une coopérative de production d'énergie.

Quand l'objet de l'association est de procurer des biens aux membres pour la consommation immédiate nous avons une coopérative de consommation.

Quand l'objectif principal de l'association est de procurer des biens aux membres pour l'utilisation, nous sommes en présence d'une société d'achat, de logement, d'un silo coopératif, …

Quand la préoccupation de l'association est d'offrir sur le marché les biens produits par les membres, nous sommes en face d'une coopérative de vente.

Une coopérative de service peut avoir pour objet de procurer n'importe qu'elle avantage immatériel comme les assurances, les voyages, …

Une coopérative de crédit qu'il s'agisse d'une banque coopérative dont les membres sont des crédits (caisse populaire) dont les membres sont des individus, a pour

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

but de réunir les épargnes de ses associés et de leur procurer ainsi du crédit. Ainsi, les coopératives de type simple peuvent apparaître sous forme combinée et alors nous rencontrons des sociétés de consommation avec des services d'épargne ou des coopératives rurales qui pratiquent à la fois la vente et l'achat, …

L'ensemble des entreprises coopératives forment le mouvement coopératif et constituent, dans un cadre économique donné le secteur coopératif. Au sein même du mouvement coopératif des liens spéciaux peuvent se nouer d'après les activités exercées ou d' après les affinités philosophiques ou politiques des membres (mouvement coopératif chrétien, mouvement coopératif sportif, socialiste)

VI. DU PASSAGE DU MONOPOLE BANQUIER A LA METHODE COOPERATIVE

Le secteur financier est devenu ces dernières années plus complexe et plus autonome. Le monopole des banques en matière de crédit appartient déjà au passé. La méthode coopérative est devenu une nouvelle forme d'organisations plus proches de la population et se développent à vive allure, les coopératives d'épargne et de crédit constitue l'une des solutions à ce problème de la masse populaire défavorisée par les banques et ainsi contribue au renouvellement du financement de l'économie locale par la collecte des petits épargnes dormant dans la communauté et les redistribué sous forme de crédit à ses membres. Ces coopératives sont généralement pilotées par les membres et agissent à tant que coopérateur et travailleur « self-empoyment »

L'économie sociale définit l'ensemble des entreprises coopératives, mutualistes et associatives. Ces entreprises partagent des traits communs qui les distinguent à la fois des entreprises individuelles, des

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

entreprises publiques et des sociétés de capitaux : elles émanent de personnes, physiques ou morales, et ont pour finalité de répondre aux besoins et aux attentes collectives de ces personnes. Elles se distinguent ainsi des entreprises individuelles par leur caractère collectif. Elles se distinguent des entreprises capitalistes en ce qu'elles réunissent des personnes et non des capitaux, et par ce fait qu'elles ne visent pas la rémunération de capitaux. Elles se distinguent enfin des entreprises publiques par leur caractère privé. L'assemblée générale réunissant ses membres est souveraine et fonctionne selon le principe «une personne, une voix». Ces membres établissent entre eux des formes de solidarités : mutualisation des risques, mise en commun des produits de l'activité, constitution d'une épargne commune, échanges réciproques, etc. Groupement de personnes, les entreprises d'économie sociale fonctionnent selon les principes d'engagement volontaire, d'égalité des personnes, de solidarité entre membres et d'indépendance économique.

La définition de l'entreprise coopérative ne pose pas directement le problème du système économique. Des entreprises coopératives peuvent exister dans plusieurs sortes de régime, certains coopérateurs ne se prononcent même pas sur la valeur de ces régimes toutefois, les coopératives qui d'un pays à l'autre évoluent dans des systèmes économiques et sociaux fort différents, n'échappent pas à l'influence du milieu. Ainsi, les coopératives qui ont des liens étroits avec l'état et font partie d'une économie planifiée, manifestent des comportements complètement différents de ceux qui caractérisent les coopératives tout à fait indépendantes des pouvoirs publics et reliées à un marché libre où elles soutiennent la concurrence avec les entreprises capitalistes.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Il est indéniable cependant que la pensée coopérative, telle qu'elle a été développée par les auteurs les plus illustres, nous présente aussi les contours d'un système économique nouveau.
Les principes d'organisation de l'entreprise coopérative découlent d'une certaine doctrine sociale. Les coopérateurs ont adopté le principe de self-employment, parce qu'ils désiraient abolir le profit qui se constitue ou peut se constituer les personnes quand les personnes de l'entrepreneur et de l'usager sont dissociées. Et ils désiraient abolir le profit parce qu'ils considéraient injustes les revenus dont la source n'était pas le travail. Cette appréciation est incontestablement d'ordre et doctrinal. La logique exige que les principes d'une doctrine sociale président aux rapports entre les hommes non seulement dans l'entreprise, mais également dans la société tout entière. Par conséquent, la doctrine sociale qui inspire la coopération en tant qu'entreprise, peut aussi devenir un fil conducteur pour les coopérateurs dans leurs recherches de réforme fiscale.
Le problème du régime économique s'était posé également sur le plan de l'expérience quotidienne. En effet, les mouvements coopératif s'étendant toujours d'avantage, les différentes sociétés coopératives sont entrés en contact les uns aux autres et ont établi entre elles des relations d'affaires. Ces relations ont pris un caractère original et leur réseau a créé à l'intérieur même du régime capitaliste le noyau d'un système nouveau. Delà une organisation nouvelle a pu être réalisée dans le secteur coopératif de la société, on peut envisager au moins à titre hypothétique l'organisation coopérative de tout le régime économique que l'on peut appeler le secteur coopératif. Ainsi, sur le plan du raisonnement et sur des faits, la coopération ne se

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

présente pas uniquement comme un ensemble de principes d'organisation de l'entreprise. Elle est aussi un programme pour la réorganisation de l'ensemble de l'économie.
Le self-employment est a servi de base à la définition de l'entreprise coopérative. Il signifie que le coopérateur est son propre entrepreneur, son propre maître, qu'il influe directement sur son sort en ayant son mot à dire dans sa société, qu'il est associé à toutes les décisions de son association et qu'il participe aux bénéfices de la coopérative. Le principe du self-employment est donc synonyme de démocratie économique. La coopération comme formule de réforme sociale ; signifie l'organisation démocratique de l'économie, un régime où tous les individus sont intéressés aux activités et aux décisions économiques qui les concernent, peuvent activement coopérer à ces activités et à ces décisions. La forme concrète de la *coopération* de l'association à une activité économique ou à une décision économique, peut prendre des aspects très différents. L'essentiel est que la personne ne subisse pas sans contrôle la volonté d'autrui ne dépende pas d'autorité irresponsables, mais ait la chance de donner son avis et puisse exercer son influence partout dans tous les domaines et a tous les échelons où son existence matérielle est en jeu. Au moment où nous posons le problème de régime, nous parlerons à dessein de « démocratie économique » et non pas de « régime coopératif ». L'expression de *régime coopératif* suggère quelque chose d'exclusif un système où il n'y a que des entreprises coopératives. Pareil régime peut être une belle vue de l'esprit, mais sa réalisation intégrale semble utopique. Il est plus conforme à l'évolution réelle des choses de parler d'une démocratie économique. Celle-ci serait un régime pluraliste où coexistent des entreprises publiques, des coopératives et

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

des entreprises privées. Ce régime serait axé sur le bien commun et chaque personne a une prise réelle sur sa vie indépendamment des formes d'organisation concrètes.
En fin, nous estimons avoir circonscrit le concept « coopérative », nous pouvons maintenant expliciter la coopérative d'épargne et de crédit tel est le thème de ce chapitre.

VII. PLACE DE L'EPARGNE ET DE CREDIT AU SEIN D'UNE COOPERATIVE

Les coopératives d'épargne et de crédit représentent une des plus importantes sources de financement pour les petits entrepreneurs dans les pays en développement de ce fait une coopérative d'épargne et de crédit devient plus qu'une institution financière; mais aussi un cadre qui permet aux sociétaires de s'associer pour améliorer leur statut social et économique. Ils démontrent leur valeur pratique de l'entraide, la viabilité de la sollicitude et du service à l'ensemble des hommes, la COOPEC développe plus l'aspect communautaire.
Une coopérative d'épargne et de crédit (COOPEC) est une association de personnes qui déposent leurs économies dans un fonds commun et empruntent à ce fonds à des taux d'intérêt minimes. C'est une coopérative financière organisée à partir d'un groupe dont les membres ont un lien commun d'association, à titre d'exemple les ouvriers de la même usine, les agriculteurs d'une même communauté, les membres d'une même église locale ou les fermiers d'une communauté.
En tant que coopérative, une COOPEC est une organisation démocratique sans but lucratif, de ce, les associés investissent une petite somme appelée « part sociale » pour être admis ; cette opération leur permet d'être propriétaires de la COOPEC et d'élire un conseil d'administration qui définit les lignes d'action de la

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

coopérative, et qui peut nommer un gérant. A dire vrai, les sociétaires possèdent et contrôlent la coopérative d'épargne et de crédit; c'est une caractéristique essentielle d'une COOPEC parce que les sociétaires ont l'autorité suprême sur toutes les décisions en matière de politique et de règlement intérieur, mais pour exécuter les décisions quotidiennes, ils doivent déléguer leur pouvoir; c'est pourquoi ils élisent un conseil d'administration qui peut lui-même embaucher un gérant. Dans certains cas les trésoriers des COOPEC remplissent les fonctions de gérant à temps partiel en attendant qu'il soit financièrement possible d'embaucher un gérant à temps complet.

VIII. DES PRINCIPES OBJECTIFS D'UNE COOPERATIVE

Pour O. Donatien, l'un des buts de la COOPEC est d'enseigner à ses membres de bons principes d'économie, la pratique régulière de l'épargne et l'usage prudent du crédit. Une doctrine fondamentale est que par l'indépendance financière les gens peuvent gouverner leur propre destin ; l'usage prudent du crédit comprend l'emprunt à des fins productives. Il est difficile d'épargner régulièrement dans n'importe quel système économique. Et les COOPEC encouragent leurs sociétaires à épargner une partie de leur revenu quel que soit le montant.

Le bénévolat est l'âme de la COOPEC et constituent l'élément-clé qui la distingue des autres institutions financières. Les bénévoles donnent généreusement de leur temps et de leur énergie afin de permettre à la COOPEC de devenir un lieu idéal où emprunter et épargner, rendant possible le mouvement coopératif d'épargne et de crédit.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

IX. DU FONCTIONNEMENT DE LA COOPEC

Le double rôle principal d'une coopérative d'épargne et de crédit est de récolter l'épargne des membres d'une communauté et de distribuer du crédit à ces membres qui ont besoin de fonds. A ces fonctions s'ajoute celle de garantir la sécurité aux fonds récoltés ; ainsi nous donnons à quelque mots la notion sur l'organigramme des COOPEC.

a. Structure démocratique : Adhésion ouverte et volontaire

L'adhésion à la coopérative d'épargne et de crédit est volontaire et ouverte à tous ceux qui, au sein du lien commun d'association accepté, peuvent utiliser ses services et sont disposés à accepter les responsabilités correspondantes.

b. Contrôle démocratique

Les sociétaires de la coopérative d'épargne et de crédit jouissent du même droit de vote, selon le principe «un homme, une voix», et participent aux décisions affectant la coopérative, sans égard au montant de leurs comptes-épargne ou de leurs dépôts ou du volume de leurs opérations. Le vote dans les organisations ou associations de soutien peut être proportionnel ou représentatif selon les principes démocratiques. La coopérative d'épargne et de crédit est autonome dans le cadre de la loi et des règlements, tout en reconnaissant la coopérative d'épargne et de crédit en tant qu'entreprise mutualiste, dont l'activité s'exerce au service et sous le contrôle de ses membres.
Les administrateurs élus de la coopérative servent en qualité de bénévole, n'étant pas rémunérés. Néanmoins, les coopératives d'épargne et de crédit pourront

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

rembourser aux responsables élus leurs dépenses légitimes. Actuellement, cette façon de faire semble échappée à la réalité, nous avons des COOPEC appartenant à un groupe d'individu dont les autres membres participent à des réunions des assemblées générales pour formalités d'usage.

c. Non-discrimination

Les coopératives d'épargne et de crédit ne sont pas discriminatoires en matière de race, nationalité, sexe, religion, et opinion politique. Service aux sociétaires Service aux sociétaires Les services de la coopérative d'épargne et de crédit sont orientés vers l'amélioration du bienêtre économique et social de tous les sociétaires.

d. Répartition entre les sociétaires

Afin d'encourager l'épargne au moyen de dépôts et ainsi octroyer des prêts et fournir d'autres services, un taux d'intérêt équitable est payé sur l'épargne et les dépôts, dans la mesure des capacités de la coopérative d'épargne et de crédit. Les excédents provenant des opérations de la coopérative - après avoir assuré un niveau de réserve de fonds adéquat et après avoir payé des dividendes limités sur le capital social, là où il existe - appartiennent et profitent à tous les sociétaires, sans qu'un sociétaire ou qu'un groupe de sociétaires reçoive des avantages au détriment des autres. Ces excédents peuvent être répartis entre les associés au prorata des opérations effectuées avec chacun d'eux, comme intérêt ou ristourne, ou bien utilisés pour améliorer les services ou pour fournir de nouveaux services demandés par les sociétaires.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

e. Stabilité financière

Un des soucis primordiaux de la coopérative d'épargne et de crédit est l'établissement de la solidité financière, y compris des réserves adéquates et de contrôles internes qui assureront un service sans interruption aux associés.

f. Formation permanente

Les coopératives d'épargne et de crédit promeuvent activement la formation de leurs sociétaires, administrateurs et salariés, ainsi que du grand public, dans les principes sociaux, démocratiques et d'entraide de la coopération d'épargne et de crédit. La promotion de l'épargne et de l'usage prudent du crédit, ainsi que la formation sur les droits et les responsabilités des associés sont essentielles au caractère social et économique des coopératives d'épargne et de crédit en ce qui concerne la satisfaction des besoins des sociétaires.

X. DE L'ORGANIGRAMME

Afin de permettre un bon pilotage, les COOPEC mettent généralement en place un mécanisme interne organisationnel dont : le conseil d'administration. Concernant le CA, le Comité de Crédit (CC), le Conseil de Surveillance (CS) et la gérance.

a. Du conseil d'administration

Les associés élisent un conseil d'administration qui ne reçoit pas en principe de rémunération et qui est chargé de surveiller la direction d'ensemble de la COOPEC et en particulier d'administrer la COOPEC en accord avec les lois nationales et locales, les règlements intérieurs et les bons usages du commerce. Il faut que les administrateurs comprennent la philosophie et le

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

fonctionnement de la coopérative, ainsi que son histoire et ses règlements intérieurs. Parmi leurs devoirs, on peut citer: la présence à toutes les réunions du conseil d'administration, le contrôle des opérations de la coopérative, l'approbation et la planification du budget, la détermination des lignes d'action de la COOPEC et le choix du gérant. 4 Les lignes d'action devraient être conçues de façon à couvrir la plupart des aspects du fonctionnement de la COOPEC. Des **lignes d'action** clairement définies servent de directives pour les sociétaires, le gérant, les employés et les membres des comités, dans l'accomplissement de leurs responsabilités; elles fournissent aussi des réponses aux questions les plus fréquentes.

b. Des directives ou lignes d'actions et les comités

Les lignes d'action déterminées par le conseil d'administration englobent : la liquidité et les réserves, la vérification des comptes, l'information des sociétaires, la promotion des services, la planification des assemblées annuelles, les salaires, les dépôts et les prêts, le montant des dividendes et le respect des lois locales et nationales.

Les comités permettent d'assurer une structure plus démocratique à la coopérative, en faisant participer plus de sociétaires à la prise des décisions. Les membres du comité sont élus par les sociétaires ou bien désignés par le conseil d'administration. Traditionnellement, les coopératives ont au moins trois comités; le comité des crédits, le comité de surveillance, et le comité d'information; les comités représentent l'ensemble des sociétaires de la COOPEC.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

D'un point de vue contrôle le conseil d'administration est l'organe délibérant, ce lui qui assure l'orientation stratégique de l'institution et la surveillance effective de la gestion des activités pour le compte des actionnaires ou des membres. Voilà pourquoi à son article 7, l'instruction 008 relative à l'organisation du contrôle interne des COOPEC précise que : « le conseil d'administration est tenu de fixer des limites globales, pour chacun des principaux risques quantifiables auxquels est exposée l'institution assujettie, dont le caractère adéquat est revu périodiquement ».
Ce conseil devra aussi s'assurer de l'application du principe de quatre yeux au sein de l'institution mais aussi établir le système d'échelonnement du pouvoir de la validation dans le traitement des opérations de l'entité. Cela aide à faciliter la séparation et l'incompatibilité des tâches.

c. Du conseil de surveillance

Il surveille les opérations de la coopérative et l'observation des règlements. Il est chargé de vérifier et d'évaluer les opérations quotidiennes de la COOPEC et de donner des idées d'amélioration. C'est un organe statutaire en charge de veiller sur les opérations de la coopérative, d'évaluer la qualité du contrôle interne et de l'appréciation des dispositifs de maîtrise de risques internes et externes de la COOPEC.
Le rôle du conseil de surveillance comme celui du conseil d'administration devient de s'assurer de la mise en place et du suivi par la direction générale ou la gérance du système de contrôle interne, et ce compris les politiques et procédures écrites de contrôle indispensables pour une saine et prudente gestion des activités Pour mieux conduire ses tâches, le conseil d'administration se fait assister d'une équipe d'audit ; audit externe et interne et/ou contrôle interne afin de :

- Veiller au bon fonctionnement de l'audit interne ;
- Examiner les rapports d'audit réalisés par l'audit interne ;
- Vérifier la faisabilité et l'exactitude des informations financières destinées à l'organe délibérant et aux tiers ;
- Evaluer la pertinence des mesures correctives prises ou proposées pour combler les lacunes ou insuffisances décelées dans le système de contrôle interne ;
- Ordonner la réalisation de tout audit au service ou à la direction de l'audit interne ;
- Recommander le choix des commissaires aux comptes et auditeurs externes ;
- Etre informer de toute modification des procédures ;
- Rendre compte à l'organe délibérant ;
- Le conseil d'administration est tenu de faire le suivi des recommandations d'audits auprès de la gérance et à la commission de crédit.

d. De la commission de crédit

Elle est composée de trois personnes connaissant le milieu et sa mentalité, elle participe à la prise de décision pour l'octroi ou le rejet des crédits, elle veuille aussi en appliquant les principes appropriés des créances. Quand un sociétaire fait une demande de prêt, le comité des crédits décide s'il faut ou non accorde le prêt en s'appuyant sur la personnalité du sociétaire (caractère), son degré de solvabilité et sa garantie; toutefois, pour chaque type de crédit correspond des critères.

e. Du comité d'animation ou d'éducation

Il a pour tâche de contribuer non seulement à cultiver et à entretenir l'esprit coopératif mais aussi à fournir aux membres les qualités et les connaissances requises pour participer activement à la vie de la coopérative. Ainsi, il

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

donne aux membres la philosophie et les us d'une coopérative ; la maîtrise de la méthode coopérative au travers l'animation des coopérateurs. Un constant échange d'information entre la direction et les sociétaires est nécessaire pour assurer une organisation démocratique; il faut que le gérant demeure à l'écoute des sociétaires pour connaître leurs opinions à propos de la coopérative, et il faut que les sociétaires eux-mêmes expriment ces opinions à la direction et aux employés.

f. De la gérance

Il s'occupe du pilotage de l'entité, il est assisté dans les tâches de collecte de l'épargne et de distribution du crédit par un personnel compétent dont l'honnêteté et le dévouement ont présidé à l'engagement. Il est assisté pour les comités et commission ci-haut.

XI. DE LA COOPERATIVE COMME RESEAU MONDIAL

Les coopératives d'épargne et de crédit font partie d'un réseau mondial qui assure leur entraide. Ce réseau a pour base le sociétaire, et regroupe les caisses locales, les chapitres (les sections), les ligues, les associations ou fédérations, et enfin le Conseil Mondial. Un chapitre (une section) est une organisation locale de coopératives d'épargne et de crédit qui existe généralement à des fins d'éducation et de représentation. Une fédération est une organisation fédérale, provinciale ou nationale qui offre divers services à l'usage des COOPEC; les fédérations sont aussi appelées «l igues » et « centrales ». Une confédération est une association qui regroupe les organisations nationales ou régionales de coopératives d'épargne et de crédit, et qui répond de façon globale aux besoins des coopératives. Parmi de telles confédérations figurent : L'Association des Coopératives d'Épargne et de Crédit d'Afrique (ACECA), la Confédération des

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Coopératives d'Épargne et de Crédit d'Asie (ACCU), et l'Association Nationale des Coopératives d'Epargne et de Crédit des Etats Unis (CUNA).
Le Conseil Mondial des Coopératives d'Epargne et de Crédit (WOCCU) est l'organisation internationale des COOPEC. Le Conseil Mondial aide ses membres à mettre en place et à consolider les COOPEC dans le monde entier, grâce à une aide technique et financière, des échanges de communication et des relations entre les membres et avec l'extérieur, alors que pour la RDC nous avons l'Association Professionnelle des coopératives d'épargnes et des crédits (APCEC)

XII. COOPERATION ENTRE COOPERATIVES

D'après leur philosophie et les pratiques solidaires coopératives, les coopératives d'épargne et de crédit, dans la mesure de leurs capacités, coopèrent activement avec d'autres coopératives et leurs associations aux niveaux locaux, national et international afin de satisfaire du mieux possible les besoins de leurs associés et de leurs communautés.

a. Responsabilité sociale

En perpétuant les idéaux et les croyances des pionniers de la coopération, les coopératives d'épargne et de crédit prônent le développement humain et social. Leur vision de la justice sociale s'étend aux sociétaires individuels, ainsi qu'à la communauté dans laquelle ils travaillent et habitent. Chaque personne est sociétaire ou sociétaire en puissance et, à juste titre, fait partie de la sphère d'intérêt et de préoccupation de la coopérative. Les décisions doivent être prises en toute considération des intérêts de la collectivité au sein de laquelle se trouvent la coopérative et ses associés. Ces principes de fonctionnement des coopératives d'épargne et de crédit

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

sont basés sur la philosophie de la coopération et ses valeurs centrales d'égalité, d'équité et d'entraide. Reconnaissant la variété des pratiques dans l'exécution de la philosophie de la coopération d'épargne et de crédit dans le monde entier, au cœur de ces principes se trouve le concept de développement humain et de fraternité des gens, exprimés par la collaboration des individus afin de réaliser une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leur communauté.

b. Mécanismes de gouvernance au sein des coopératives d'épargne et de crédit

Les mécanismes de gouvernance peuvent être définis comme l'ensemble des moyens permettant d'assurer qu'une organisation poursuit bien la mission qu'elle s'est donnée. Dans le cas des coopératives, qui fonctionnent par nature de façon démocratique, la mission est définie par le sociétariat et le contrôle de l'institution est assuré par les membres. Ces caractéristiques propres au statut coopératif impliquent des spécificités en termes de mécanismes de gouvernance. Dans le cas du secteur bancaire classique, l'attention est généralement portée sur le conseil d'administration et les mécanismes incitatifs. Cependant, il existe beaucoup d'autres mécanismes de gouvernance : Charreaux en identifie plusieurs qu'il classifie en quatre catégories selon qu'ils sont spontanés ou intentionnels, spécifiques à une organisation ou non spécifiques (c'est-à-dire s'appliquant à toutes les organisations d'un même secteur, Charreaux, 1997). Dans cette section nous procédons à une application de la grille de Charreaux aux COOPEC en passant en revue pour chacune des catégories les principaux mécanismes actifs au sein de ces organisations.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Les mécanismes intentionnels spécifiques sont mis sur pied par chaque organisation en interne pour assurer sa bonne gouvernance. Les deux plus importants sont le conseil d'administration et les mécanismes d'incitant. Concernant le CA, dans le cas des COOPEC, il est généralement accompagné de deux autres organes : le Comité de Crédit (CC) et le Conseil de Surveillance (CS) Par exemple, Le CS renforce le contrôle interne mais complexifie la structure de l'organisation. Une division claire des tâches entre ces différents organes est nécessaire pour éviter qu'ils ne soient considérés comme des entités additionnelles inutiles (Pellervo, 2000). Le World Council of Credit Unions (WOCCU) énonce trois recommandations (Niederkohr et Ikeda, 2005) au sujet de ces organes : ils doivent être composés d'un nombre impair (5, 7 ou 9) de membres élus par le sociétariat ; une rotation régulière des élus doit être assurée ; tout membre intègre, compétent et responsable, doit être autorisé à se présenter comme candidat. Cependant, en pratique, la rotation régulière des membres élus est rarement assurée (Chao-Béroff et al., 2000) et ces membres, souvent bénévoles, n'ont pas toujours les compétences adéquates pour exercer leurs fonctions (Rock et al., 1998). Concernant les mécanismes d'incitant, ils semblent moins pertinents dans le cas des coopératives : les « stock options » sont tout simplement inapplicables étant donné la particularité de leurs titres de propriété et les systèmes de prime salariale en fonction du résultat sont difficiles à mettre en place car la mission de ces organisations comprend des aspects sociaux souvent complexes et peu quantifiables (Pellervo, 2000).

Les mécanismes spontanés spécifiques comprennent entre autres la culture d'entreprise, la surveillance mutuelle des dirigeants, la sensibilité des employés à

leur réputation ou les réseaux de confiance informels (Charreaux, 1997). Dans le cas des COOPEC, ils semblent jouer un rôle prépondérant particulièrement à leur début. En effet, à ce stade, le réseau social est fort et relativement homogène, ce qui permet l'émergence de normes respectées de façon consensuelle par la communauté et ainsi un contrôle mutuel du respect de ces normes (Coleman, 1991). De plus, l'octroi de crédits grâce à l'épargne des membres incite ceux-ci à s'assurer du bon remboursement des crédits (Banerjee et al., 1994 ; Armendariz et Morduch, 2005) et favorise le contrôle par les pairs (Morris, 1999). La promotion de dynamiques actives de collecte de l'épargne permet ainsi aux COOPEC d'obtenir des ressources financières mais également d'avoir des effets vertueux sur la gouvernance (Krahnen et Schmidt, 1999),Selon Krahnen et Schmidt (1999).

La surveillance mutuelle des dirigeants représente un autre mécanisme de gouvernance spontané : les dirigeants sont souvent investis personnellement dans l'organisation et porteurs d'un certain idéal. Le recours au bénévolat favorise également le contrôle mutuel. Les membres, assurant eux-mêmes une partie des tâches liées à l'activité de la COOPEC

Les mécanismes de gouvernance intentionnels non spécifiques sont notamment l'environnement légal, les unions syndicales ou les associations de consommateurs. Dans le cas des COOPEC, la réglementation et la supervision par l'État représentent les principaux mécanismes entrant dans cette catégorie. Les modalités de régulation et de supervision des COOPEC peuvent varier fortement d'un pays à l'autre. Concernant la régulation, il est souhaitable qu'une loi spécifique (différente du code bancaire) soit établie pour les COOPEC afin de tenir compte de leurs spécificités

par rapport aux autres institutions financières (Fischer et Desrochers, 2002). Concernant la supervision, il est recommandé qu'une instance publique autonome soit créée en vue d'assurer la supervision des COOPEC (Adams, 1999). Cette instance doit également se doter des moyens techniques et humains nécessaires pour réaliser un contrôle efficace. Malheureusement, cette situation est loin d'être effective dans de nombreux pays, principalement en matière de supervision. En effet, si dans certains pays il existe une réglementation spécifique pour les COOPEC (comme la loi Parmec pour les pays de UEMOA), HYPERLINK "https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2009-3-page-51.htm"Union Économique et Monétaire d'Afrique de l'Ouest., et La loi n°003/2002 du 02 Février 2002 relative à l'activité et au contrôle des établissements de crédit pour la RDC, rares sont les institutions de supervision bénéficiant des ressources à la hauteur de leurs objectifs.

Les mécanismes de gouvernance spontanés non spécifiques reprennent tous les éléments de l'environnement externe de l'organisation qui ont un impact potentiel sur sa gouvernance, tels que les marchés, l'environnement politique ou la culture des affaires (Charreaux, 1997). Dans le cas des COOPEC, les mécanismes de gouvernance par les marchés semblent jouer un rôle plus marginal. En effet, ces organisations peuvent être considérées comme des sortes de « marketfailures » : elles se développent généralement dans des environnements non concurrentiels caractérisés par l'absence de marché « Le marché des subsides » et « le marché du refinancement

Conclusion

Pour conclure, les mécanismes envisagés par Charreaux sont vraisemblablement présents tout au long du développement des coopératives d'épargne et de crédit. Cependant, leur importance relative peut varier en fonction du stade de croissance. Les mécanismes spontanés et spécifiques (contrôle par les pairs, partage de valeurs communes, surveillance mutuelle des dirigeants) sont généralement prépondérants au sein des petites COOPEC qui favorisent le rôle du « capital social » grâce à de puissants liens entre les parties prenantes. Cependant, lorsque ces organisations grandissent et que leur sociétariat devient plus diffus, les risques de comportements de « passager clandestin » augmentent et le contrôle par les membres s'affaiblit. Les relations entre le personnel et les dirigeants deviennent plus impersonnelles, et la surveillance mutuelle tend à se réduire. À ce stade, la problématique de la gouvernance devient plus explicite et les mécanismes intentionnels méritent une attention accrue. Une réglementation et une supervision plus minutieuses deviennent nécessaires étant donné les montants importants d'épargne collectés. De nouveaux mécanismes de contrôle formels, internes aux organisations, sont également envisagés comme par exemple la création d'un organe de contrôle au niveau de la structure centrale ou l'informatisation du système de gestion. Selon Adam (1999), la croissance des coopératives tend à remplacer les motivations altruistes par des décisions managériales classiques. Cependant, si le recours plus important à des mécanismes formels se justifie, le défi pour les COOPEC consiste à maintenir leur ancrage social et l'investissement des membres dans le

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

développement de leur organisation, éléments essentiels au maintien de leurs principes de base.

BIBLIOGRAPHIE

1. AuBallou B. et Heitger D.L., "The impact of business Risk Auditing on judgement and Decision Making Research", Working paper, Auburn University,2002, pp.1-47.dit, numéro spécial, Mai 2003, p.242
2. RDC, loi n° 15/002 du 12 Février 2015, portant création et organisation de l'ordre national des Experts-comptables, préambule
3. Casta J.-F., Mikol A., « Vingt ans d'audit : de la révision des comptes aux activités multiservices », Comptabilité- Contrôle -Audit, Mai 1999, P118.
4. Richard B. et Miellet D., « La dynamique du gouvernement d'entreprise », Editions d'Organisation, 2003. PP26-27.
5. Mautz R.K.& Sharaf H.A., « The Philosophy of Auditing », American Accounting Association, 1961.
6. Watts R.L. et Zimmerman J.L., "Positive Accounting Theory", Prentice-Hall, Englewood Cliffs. 1986
7. Bertin E., Jaussaud J., Kanie A., « Audit légal et gouvernance de l'entreprise, une comparaison France/Japon », Comptabilité- Contrôle- Audit/ numéro spécial- mai 2002, P112.
8. Bazerman M.H., Morgan K.P. et Lowenstein , "Opinion: The Impossibility of Auditor independence", Sloan Management Review, Summer 1997, PP.89 – 108
9. Pigé B. (2000), « Qualité d'audit et gouvernement d'entreprise : une remise en cause du cadre

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

réglementaire du commissaire aux comptes », Comptabilité- Contrôle –Audit, Vuibert, 2000 ; p.p.133-151.
10. Saboly M. (2001), " Information comptable et défaillance des entreprises: le cas français", Comptabilité-Contrôle –Audit, tome 7, vol. 2, 2000, P83.
11. Lee T.,Stone M., (1995), « Competence and Independance. The Congenial Twins of Auditing", Journal of Business, Finance and Accounting, December 1995, pp. 1169-1177.
12. Lee T.A., "Corporate Audit Theory", Chapman & hall, London, 1er edition.1993, P81
13. Bertin E., Jaussaud J., Kanie A., (2002), « Audit légal et gouvernance de l'entreprise, une comparaison France/Japon », Comptabilité- Contrôle- Audit/ numéro spécial-mai, pp.139-168.
14. Batude D., « L'audit comptable », Nathan Université, 1997, p95.
15. Rubinstein M., « Le débat sur le gouvernement d'entreprise en France : un état des lieux », Revue d'Economie industrielle, n° 98, 1er trimestre 2002, pp.7-28
16. Bouquin H., « Contrôle » ; « Audit », Encyclopédie de gestion, Ed. Economica, 2è édition, Paris1997, P.209
17. Colasse B., « The audit society par Michael Power : un pavé dans la mare de l'audit », Sociétal, n°18, avril 1998, pp.61- 64.

Par Ghislain MALEMEKO MAYANI

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP IX. DE L'INTEGRATION DE LA RDC PAR LES TRANSPORTS DANS LES ORGANISATIONS REGIONALES DE L'AFRIQUE.

Par : Chef de Travaux NSENGA KIBIRITI Sédar

a. BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

L'auteur de cet article est C.T. NSENGA KIBIRITI Sédar

Enseignant à l'Institut Supérieur d'Administration et Développement ISAD GOMA/Nord Kivu/RDC, Chef de département de Transport et Logistique Master en Logistique et Transport. Chercheur et chef d'antenne au sein de la Maison d'édition ORASSU.

b. Résumé

«L'Afrique a la forme d'un revolver dont la gâchette se trouve au Congo», un demi-siècle après indépendance de l'ancien Congo Belge, en 1960, le mot de Frantz Fanon sonne aussi juste. Nul ne peut ignorer la position stratégique de la RDC au développement du continent africain. La RDC, de par sa population, constitue un grand marché. En tenant compte de ses potentialités ce pays (mines, population jeune, eaux, faune, flore, fertilité du sol…) ne peut en aucun cas dormir sur ses lauriers et attendre la manne du ciel. En ce qui concerne l'agrobusiness le potentiel agricole de la RDC est colossal. Le pays possède 120 millions d'hectares de terres arables dont 4 millions sont irrigables. La diversité des bassins climatiques, l'abondance des pluies, et la présence d'eaux de surface en grande quantité permettent plusieurs récoltes par an pour de nombreux

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

produits. La cassave et les cultures maraîchères en zone périurbaine ont le potentiel de nourrir la population locale. L'huile de palme, le caoutchouc, le thé, le café et le cacao peuvent fournir des recettes d'exportation substantielle[47].

Les pâturages pourraient supporter environ 40 millions de têtes de bétail. Enfin, les eaux intérieures pourraient permettre la production de plus de 700.000 tonnes de poissons. Ce potentiel est, à l'heure actuelle, largement sous-utilisé[48]. Ayant des frontière avec neuf pays, elle se trouve avoir autant des partenaires potentiels directs pour l'exportation de sa production. Cette position lui permet naturellement d'ajuster son économie au niveau sous-région et de l'Afrique entier par les corridors qui lui désenclave.

Étant un pays semi-enclavé, de par sa configuration avec seulement 37 km de littoral, la RDC dans sa grande partie qui est privée d'accès à la mer n'a d'ouverture vers l'extérieur que grâce aux corridors de désenclavement qui lui permettent d'accéder au commerce international. Ainsi, lesdits corridors constituent les seules portes d'entrée et de sortie pour ces contrées et, par ricochet pour la RDC. Investir dans les infrastructures et les transports est déterminant pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable du fait qu'ils génèrent des emplois et boostent les activités économiques qui contribuent au développement. Ils permettent également de fournir des

[47] APEL HENRY, *Mesures administratives adoptées et préconisées pour la sécurités de la navigation au Congo Belge, dans le comptes rendus du Congré de l'association française par l'avancement des sciences*, tenu à liège en 1939, Paris, 1941,pp. 117-123

[48] Business Plan de l'ANAPI 2010,2011,2012,

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

services, notamment des transports, grâce auxquels les personnes sont économiquement productives.

Ces deux secteurs favorisent l'intégration économique interprovinciale et le déplacement des biens de centres de production vers les centres de consommation. Le rôle de ces deux secteurs n'est plus à démontrer dans les économies modernes dans la mesure où ils favorisent le fonctionnement harmonieux de l'activité économique dans la communauté et contribuent énormément à l'attractivité des investissements directs étrangers et à l'incitation des investissements domestiques surtout dans les secteurs primaire et secondaire. Au plan national, les infrastructures et les transports sont des secteurs vitaux pour une meilleure intégration économique des Provinces en favorisant le déplacement des produits, des centres de production vers les centres de consommation en tant qu'élément de la demande finale ou en tant que produits intermédiaires. Ils favorisent donc la relance des activités du secteur primaire dont l'agriculture, la pêche et l'élevage et du secteur secondaire, des filières agro-industries, textile, pharmaceutique, etc. Au plan continental, avec l'avènement de la ZLECAf, la RDC de par sa position géostratégique au cœur de l'Afrique, est un point de passage obligé une fois que ses infrastructures sont modernisées pour les marchandises et autres produits finis, du Nord vers le Sud et de l'Ouest à l'Est. Ce point de passage lui permettra, entre autres, de maximiser ses ressources publiques grâce au paiement de droit de passage et de transit.

Le défi actuel de la modernisation des infrastructures de la R.D.C est à considérer comme un des blocages majeurs dans une compétition économique

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

dans les différentes zones économique qui lui a été engagé.

Dans les années 1980–1990, le tissu infrastructurel de la RDC s'est fortement délabré à la suite d'un manque d'entretien, d'un faible taux d'investissement dans le secteur, etc. L'état des infrastructures caractérisé par un réseau routier peu développé, des pistes de desserte agricole en mauvais état, un réseau ferroviaire vétuste, un transport fluvial et lacustre contrarié par l'absence de dragage et l'insuffisance des investissements de balisage, un système de transport déficient et présentant des risques très élevés de sécurité aux usagers, a négativement impacté l'économie du pays ainsi que la compétitivité des entreprises congolaises dû à des surcoûts.

Cependant, la RD Congo dispose d'un système de Transport Multimodal non intégré, combinant les transports fluvial, routier, ferroviaire, aérien et maritime, qui est confronté à plusieurs défis majeurs qui constituent à la fois des contraintes et des opportunités. Il s'agit de/du :

- délabrement très avancé des Infrastructures et des équipements de transports ;
- la modicité du Budget de l'Etat alloué au Secteur des Transports, d'où la difficulté de financement nécessaire à la réalisation des différents projets.

Toute ces réalités nous ont poussés à poser cette question principale qui est les infrastructures de transport intégré ne serait pas le boulot d'étranglement de la compétitivité de la RDC dans les différentes Organisations Régionales dont fait membre?

Cet exposé se veut être une critique systématique sur l'intégration de la RDC par les transports dans les organisations régionales de l'Afrique. Il intéresse aux interviews; aux déclarations et autres documents en

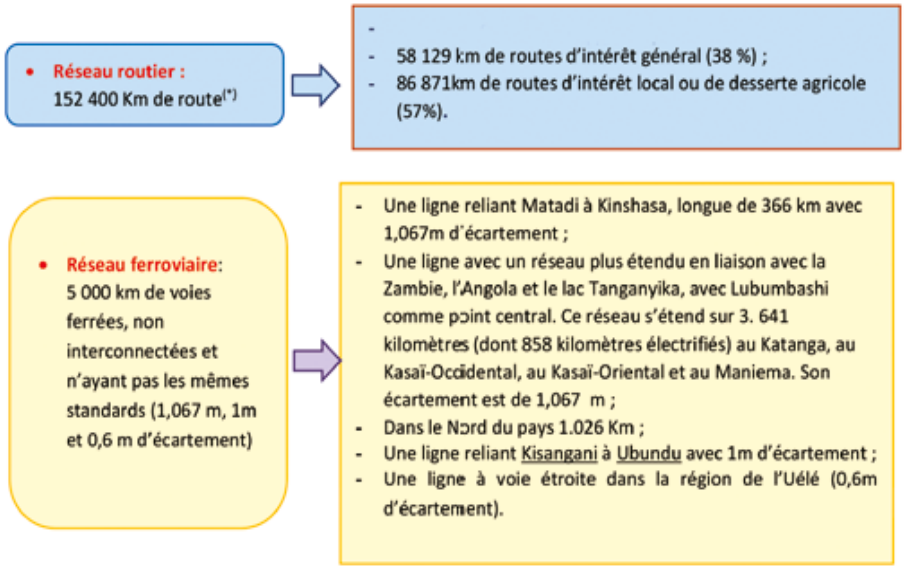
Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

rapport avec les échanges socio-économique et les infrastructures des transports intégré. En plus de l'introduction et la conclusion, cet article comprend trois points: Présentation des réseaux de transport en RDC, Transport intégré et les infrastructures en RDC et Échanges et espaces transfrontaliers.

I. Présentation de réseaux de transport en RDC

I.1. État des lieux du secteur des transports et infrastructures en RDC

La R.D Congo dispose de diverses potentialités reprises dans le schéma ci-dessous:

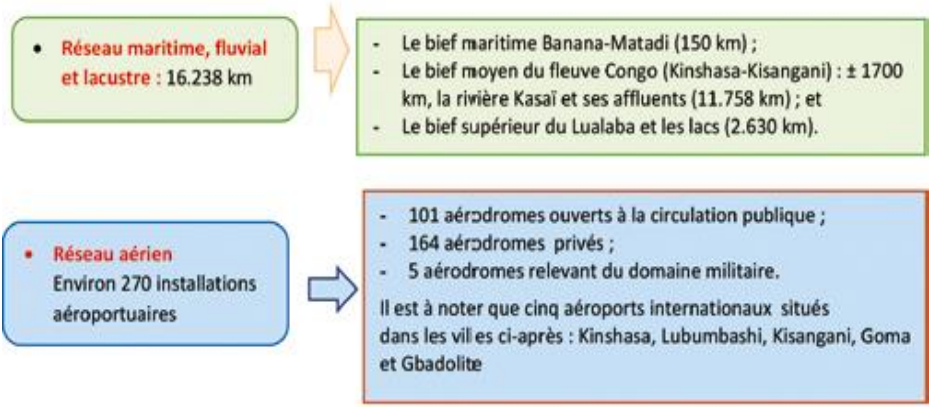


Source: ANAPI, investir dans les secteurs des transports et des infrastructures, 2022

Source: ANAPI, investir dans les secteurs des transports et des infrastructures, 2022

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

I.2. Les corridors de désenclavement de la RDC



Pour leurs échanges commerciaux, les opérateurs économiques de la RDC utilisent davantage trois corridors parmi les nombreux corridors de désenclavement que compte la région subsaharienne.

I.2.1. Corridor Nord

Il relie le Nord de la RDC au port de Mombasa, au Kenya. Cette ville sert de port aux régions Nord-est de la RDC et de l'Ouganda. Le corridor nord se compose d'installations et d'infrastructures reliant les pays sans littoral d'Afrique Orientale et Centrale (Burundi, RDC, Rwanda et Ouganda) au port maritime de Mombassa. Il dessert aussi le nord de la Tanzanie, le Sud- Soudan et l'Ethiopie Plusieurs modes de transport sont utilisés par les opérateurs économiques de l'Est. Il s'agit du chemin de fer de Kenya Railways Corporation, de la route et du lac.

I.2.2. Corridor Central

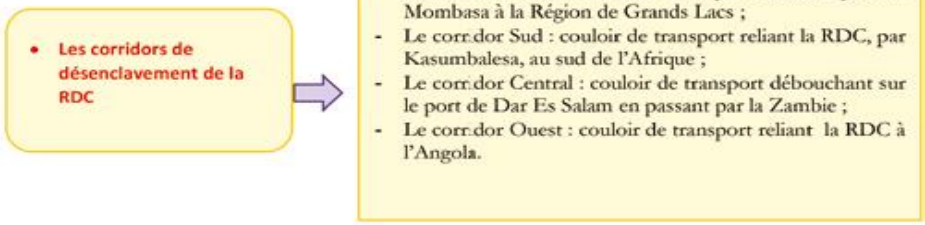
Celui-ci débouche sur le port de Dar-es- Salam. Il est le Réseau de communication le plus significatif dans cette région qui comporte:

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

- La voie ferrée de TAZARA, qui part de Dar-es-Salam pour se connecter au réseau ferroviaire d'Afrique australe jusqu'à Kipiri Mposhi en Zambie. La liaison avec la voie ferrée en Zambie, traverse la région cuprifère (Copperbelt) avant de faire une jonction avec la voie ferrée de Benguela, jusqu'à Lubumbashi, en RDC ;
- La voie routière qui part de Dar-es-Salam jusqu'à Kasumbalesa en RDC, en passant toujours par la Zambie.

I.2.3. Corridor Sud

- Il débouche sur sept ports de commerce qui jalonnent les 2.900 km de côtes sud-africaines et sont situés sur l'une des principales voies de communication maritimes de la planète, la route du Cap ;
- Le réseau routier total d'Afrique du Sud fait environ 754.000 kilomètres, dont 9.600km de routes nationales. A cela s'ajoutent les réseaux routiers zimbabwéens et zambiens qui débouchent à Kasumbalesa en RDC ;
- Quant au réseau ferroviaire, il fait aussi la liaison avec d'autres destinations d'Afrique Australe telles que le Zimbabwe, le Mozambique, le Swaziland et la RDC.



Source: ANAPI, investir dans les secteurs des transports et des infrastructures, 2022

II. Le transport intégré et les infrastructures

II.1. Le transport par inter modalités

Le transport est, lui aussi, soumis à la pression entraînée par la mondialisation des échanges. Chacun des modes de transport est tenu d'améliorer sa productivité et sa compétitivité, mais il importe également que chaque mode devienne un élément d'un système continu et intégré d'acheminement des marchandises, qui soit capable de répondre de façon fiable et souple à l'évolution des besoins des consommateurs. Ainsi, si chacun des modes doit être performant, c'est à la chaîne dans son ensemble qu'il revient

Selon l'OCDE, « l'inter modalité implique l'utilisation d'au moins deux modes de transport différents de manière intégrée dans une chaîne de transport de porte-à-porte ». Ces modes de transport peuvent être la route, le chemin de fer, la voie navigable ou maritime, la voie aérienne ou les pipelines. La notion d'inter modalité englobe ainsi tous les modes de transport et couvre également la conteneurisation, qui peut être définie comme étant un transport de marchandises acheminées dans une seule et même unité de chargement, ou encore dans un seul et même véhicule qui emprunte successivement plusieurs modes sans qu'il y ait manipulation des marchandises mêmes au moment du changement de mode[49].

Et cela est le problème de l'adaptation des activités de transport par nos réseaux de transport, car les infrastructures ne sont plus adaptés et ne

[49] OCDE. Transport intermodal de marchandises : une évaluation comparative, 2002, p. 15.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

s'interconnecte plus pour faciliter l'exploitation des corridors donnant accès aux différents marchés régionaux qui devraient être pôles de consommation des produits primaires et secondaires de la RDC aux différents pays partageant les zones organisationnelles par les corridors.

II. Une économie transfrontalière exigeant le transport intégré

Les échanges à longue distance jouent un rôle bien plus important. La quasi-totalité des exportations d'Afrique se fait en direction des pays du nord, conformément à la domination de l'économie de rente. Idem pour les importations. Aussi, pour les Etats, et dans le cas de la RDC pour les régions, les voies et corridors d'accès ont une importance vitale.

II.1. La partie Grand KIVU

Dans une position charnière, au cœur CEPGL et EAC où il se trouve intégré dans l'espace économique est-africain et culturel swahili, la partie Est de la RDC appelé souvent Grand Kivu s'inscrit résolument dans une géopolitique transfrontalière.

Alors que l'ouverture sur l'Ouest est aujourd'hui exclusivement aérienne, celle à l'Est combine l'avion, la voie lacustre, la route et plus loin le rail avant de déboucher sur les ports kenyans de Mombassa et tanzanien de Dar-es-Salaam à travers deux embranchements : d'un côté le « Corridor nord » via le Rwanda, l'Ouganda et le Kenya, et de l'autre côté le « Corridor central » qui passe par le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie[50].

[50] E. Odembo, « Communauté d'Afrique de l'Est : dix ans d'intégration », *Géopolitique Africaine*, n°37, juillet-septembre 2010, pp. 327-332.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Si l'ouverture à l'Afrique de l'Est est une évidence, les différents échanges commerciaux transfrontaliers sont l'indicateur de cette intégration de proximité assurée par des gens ordinaires. Les traversées quotidiennes des postes frontaliers permettent de mesurer la densité de ces échanges et des flux optimisés par une série d'accords officiels entre le Burundi, la RDC et le Rwanda dans le cadre de la Communauté économique des pays des Grands Lacs (CEPGL) pour fluidifier la circulation de biens et de personnes au-sein des zones frontalières. Ainsi des accords spécifiques de proximité conclus dans les années 1970 continuent de régir la circulation ou le commerce entre les trois pays par la quasi libre circulation des personnes résidant dans les villes frontalières, la non-taxation des produits du cru traversant la frontière, etc.[51].

Positionnées en binômes face aux villes frontalières burundaises, ougandaises et rwandaises, Uvira, Beni, Bukavu et Goma constituent l'entrée de mini-corridors transfrontaliers et une véritable infrastructure d'intégration avec ces trois pays limitrophes. Animés par des opérateurs aussi variés que les femmes commerçantes, des handicapés physiques sur leurs tricycles, des conducteurs de trottinettes en bois, des propriétaires de minibus regroupés en association pour assurer le transport des passagers et de leurs marchandises[52],

les échanges permettent de mesurer l'étendue de l'interdépendance socio-économique que scellent quotidiennement ces acteurs. Mais hormis ces postes frontaliers, c'est également à travers les points de

[51] East African Community Secretariat, *Report of the Meeting of the Transport*, AICC, Arusha, novembre 2003.

[52] Mathieu Mérino, *L'intégration régionale « par le bas », force de l'East African Community (EAC)*, Ed. Choiseul, Geoeconomie, 2011/3 N° 58, pp133 à 147

passage non officiels, informels, clandestins ou illégaux que l'on observe d'intenses échanges, en particulier le long des lacs (Edouard, Kivu et Tanganyika) où des pêcheurs et des piroguiers effectuent des liaisons entre le Kivu et l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie. C'est enfin le cas de forêts, de parcs ou de la plaine de la Ruzizi entre le Sud-Kivu, le Rwanda et le Burundi. Ainsi les corridors transfrontaliers, à l'exemple de ceux décrits ci-après, structurent ces échanges[53]:

- **Uvira et Bujumbura** entre le Sud-Kivu et le Burundi qui enregistre un flux quotidien de 6 000 à 10 000 voyageurs, composé de commerçants, d'élèves et d'enseignants. Ces flux sont à réévaluer en fonction de ceux, incontrôlables, sur le lac Tanganyika ;
- **Goma/Gisenyi** entre le Nord-Kivu et le Rwanda, que relient trois principaux points officiels et de nombreux sentiers à une ligne de démarcation des frontières nationales du Rwanda et de la RDC inexistante. Entre 15 000 et 20 000 personnes franchissent quotidiennement la frontière à ces différents endroits. Le trafic sur le lac Kivu, lui, est difficilement mesurable ;
- **Bukavu/Cyangugu,** entre le Sud-Kivu et le Rwanda au sud du lac Kivu : ces deux villes disproportionnées ont des fonctions bien réparties. Alors que Bukavu (228 000 hbts) fonctionne comme un grand centre de consommation, Cyangugu (8 500 hbts) s'est positionnée stratégiquement comme une ville entrepôt munie d'un impressionnant réseau de services financiers et d'un aéroport que les hommes d'affaires de Bukavu utilisent. Entre 3 000 et 5 000 personnes franchissent chaque jour la rivière Ruzizi

[53] NICA et LARES,*Dynamiques transfrontalières dans la région des Grands Lacs: Burundi, RDC, Ouganda et Rwanda*, Paris, OCDE, 2006.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

qui marque la frontière entre le Rwanda et la RDC. Des mini-bus, des charrettes, des trottinettes et des porteurs assurent les échanges. Comme entre Goma et Gisenyi, de nombreux piroguiers assurent la liaison parfois avec de petites quantités de produits vers des embarcadères non officiels qui constituent le relais du trafic non officiel des minerais;

- **Beni/Kasese,** entre le Nord-Kivu et l'Ouganda où la ville minière ougandaise dispose de nombreuses unités industrielles dont la majeure partie est vétuste. Beni et Butembo, en tant qu'issues directes de la route commerciale du port de Mombassa, sont devenues une plateforme d'envergure régionale. Dominé par les grands commerçants Nande, ce corridor est surtout concerné par des échanges de longue distance où des camions chargés de minerais et de bois destinés à l'exportation croisent des containers de produits manufacturés asiatiques ou encore des camion-citerne chargés de produits pétroliers;
- **Rutshuru/ Bunagana-Ishasha, Kitagoma et Nyamwisi** entre le Nord Kivu et l'Ouganda ou les produits manufacturé et de construction sont achetés par le Congolais dans la ville Kihihi à passant la ville frontalière Congolaise d'ISHASHA et KISORO pour BUNAGANA et les Ougandais viennent acheté certains produits agricole partant du saison permettant la récolte durant toute l'année dans la partie Est[54].

La présentation de ces corridors transfrontaliers majeurs montre à la fois les espaces frontaliers polarisés par de grands centres urbains souvent contigus et de

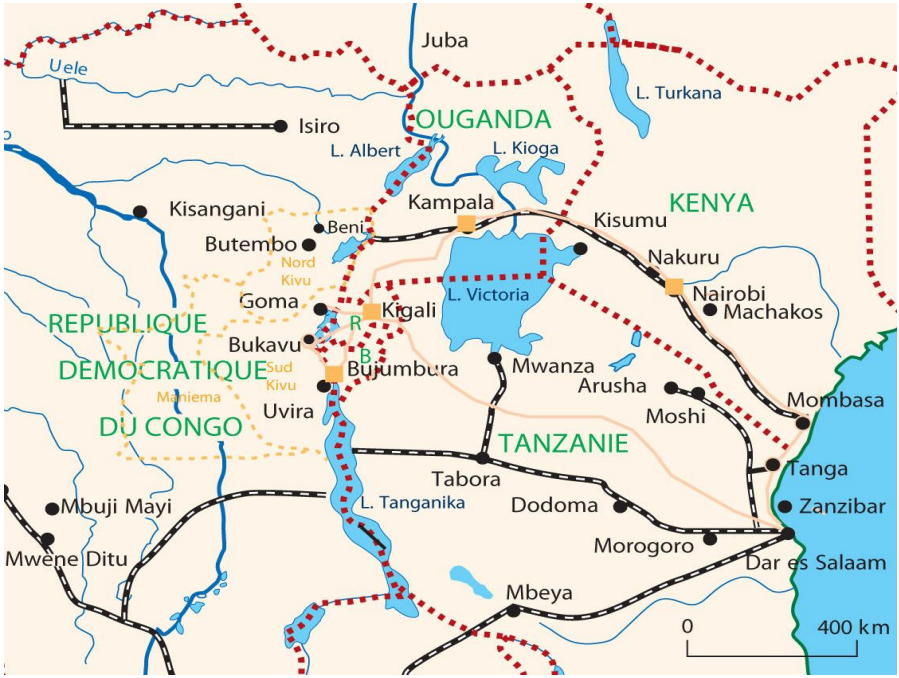
[54] A. Léon, « L'East African Community : vers une intégration régionale des espaces », *Les Cahiers d'Afrique de l'Est*, n° 23, janvier-mars 2004, pp. 2-32.

simples couloirs de passage de personnes et surtout de marchandises. Le peuplement de ces espaces est fort composite, que la RDC doit capitaliser pour être compétitive au marché interconnecté des différentes sous régions en améliorant les infrastructures de transport car un corridor de transport est une structure multimodale composée d'axes routiers, ferroviaires, fluviaux ou encore aériens, fournissant alors une connexion économiquement efficiente entre des centres d'activités économiques d'une ou plusieurs zones enclavées d'un ou de plusieurs pays à un pays voisin ayant un accès maritime.

Et surtout moderniser ces infrastructures en les mettant aux standards internationaux pour permettre un transport intégré, pour un relèvement économique de la population vivant aux carrefours de ces corridors.

En analysant minutieusement tous ces pays qui partagent la frontière avec la RDC, sont regroupés dans presque les mêmes organisations comme EAC, CEPGL, CEMAC,SADC,CEAC et ces pays membres de ces organisations ont développés leurs infrastructures en terme de transport en vue de maximiser et faciliter la fluidité commerciale et faire gagner la population urbaine et rurales à travers ces différentes adhésions dans des organisations sous régionale excepté la RDC qui ces infrastructures de transport ne sont pas interconnecté et quasi inexistantes et cela influence négativement la consommation, l'échange et la production des biens et des services de la RDC, censé bénéficié de sa position géographique.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com



Source: C. Musila / Le Kivu, charnière entre l'Atlantique et l'océan Indien

II.2. La partie Grand Katanga et Grand Kasaï

Le corridor sud, composé d'un réseau routier, ferroviaire sur l'ensemble de la distance et d'un oléoduc jusqu'à Ndola, raccorde le port de Dar es Salaam en Tanzanie à Lusaka en Zambie via Mbeya. L'écartement austral (1,6 mètre) de la voie ferrée de la compagnie Tazara permet de relier les pays membres de la Communauté de développement d'Afrique Australe (SADC) au port tanzanien. Et dans tout cela, la partie RDC est celui qui a des infrastructures qui ne permet pas la connectivité dans la sous-région, malgré que la partie méridionale de la RDC, en gros les deux Kasaï et

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

le Katanga, est orientée plein sud, vers les ports sud-africains. C'est précisément pour limiter cette dépendance que la Belgique avait conçu la " voie nationale " pour détourner vers Matadi une partie de la production minière du Katanga.

Aujourd'hui, alors que l'exportation est très ralentie, l'approvisionnement du Katanga et des Kasaï reste dépendante de l'Afrique du Sud. Lubumbashi, deuxième ville de RDC, remplit sa fonction de capitale provinciale. La profession de foi nationale n'est en rien contradictoire avec les choix économiques qui privilégient les ouvertures vers l'Afrique du Sud.

Produits pétroliers, céréales, produits des industries sud-africaines etc. sont acheminés par la voie ferrée et surtout la route depuis le port de containers de Durban. Les véhicules importés au Katanga, comme dans tout l'est de la RDC, proviennent d'Afrique du Sud et surtout de Dubaï, grande plaque tournante de véhicules d'occasion dans la région du Golfe. Il en résulte que la plupart d'entre eux originaires de régions de tradition anglaise ont la conduite à droite :

la géographie du volant définit l'aire de pénétration commerciale des pays de l'Océan Indien. Au Kasaï, la capitale du diamant, Mbuji Mayi entretient depuis longtemps des rapports par voie aérienne avec Johannesburg. Le " corridor sud " participe aussi à l'approvisionnement de l'est de la RDC : des céréales transitent par le réseau ferroviaire d'Afrique australe, le lac Tanganyika, Bukavu, le lac Kivu, pour arriver jusqu'à Goma.

II.3. Ouest de la RDC

L'ouest de la RDC, c'est-à-dire l'ensemble spatial construit autour du réseau navigable du Congo et de ses affluents, fonctionne comme un entonnoir dont le corridor Kinshasa-Matadi forme l'embout. La capitale du

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

“ Congo Kinshasa ” exerce une très forte polarité, économique, culturelle, politique. Les liaisons routière et ferroviaire entre Kinshasa et son port atlantique, en aval, et entre Kinshasa et Kisangani en amont constituent l’épine dorsale de ce système spatial. Sur son flanc ouest, la forêt qui s’étend depuis Bangui jusqu’au Pool Malebo, souvent marécageuse, inhabitée ou sporadiquement occupée, forme une barrière étanche entre la RDC et l’Atlantique. Les échanges extérieurs sont repoussés au nord en direction de Douala, ou au sud en direction de Matadi.

III. Échanges et espaces transfrontaliers

avec cette situation palpable sur le terrain dans le secteur de transport

- 25.000 Km des voies navigables ;
- 16.238 km du réseau maritime, fluvial et lacustre à baliser, à draguer et à exploiter ;
- 5 Aéroports Internationaux, 270 Aéroports et Aérodromes à reconstruire ;
- 152.400 Km de routes dont :

- 7 400 km de voies urbaines ;
- 58 129 km de routes d’intérêt général ;
- 86 871 km de routes d’intérêt local ou de desserte agricole.

- 5.033 des voies ferrées, non interconnectées[55].DE |

Les statistiques du commerce extérieur de la RDC ne donnent qu’une idée partielle des flux transfrontaliers. Les échanges frontaliers de proximité, les exportations clandestines leur échappent. Etant donné l’atonie économique générale de la région, il est probable que ces échanges ne portent que sur des volumes limités. Pour donner un ordre de grandeur de

[55] Ministère des infrastructures, RDC, janvier 2022, consulté , Août 2023

la faiblesse du commerce extérieur officiel de la RDC, il suffit de noter que le trafic du port de Matadi a été, en moyenne annuelle calculée sur la dernière décennie, d'à peine 1 million de tonne, dont près de 80% aux importations.

L'effondrement de l'activité minière du Katanga a ramené les exportations du sud-est congolais à peu de chose. Les sorties de produits miniers par l'est (or et coltan principalement) représentent de faibles tonnages. Le café, seul produit agricole d'exportation qui ait gardé une certaine importance donne lieu à des exportations non contrôlées via la RCA et l'Ouganda.

Au total, les échanges avec les pays voisins, licites ou illicites se situent à un niveau très bas et concernent essentiellement les activités de transit. Le tonnage marchandise sur le Pool entre Kinshasa et Brazzaville atteint difficilement 20 000 tonnes selon l'ONATRA, à quoi s'ajoutent les transports clandestins en pirogue faute aux infrastructures non adapté et parfois inexistante.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Conclusion

Il est important et grand temps que le gouvernement de la République Démocratique du Congo préconise le développement d'un système de transport intégré et multimodaliser les infrastructures (routières, portuaires, aéroportuaires, ferroviaires, fluvial ,lacustre...) performant par sa modernisation et son expansion.

Ce développement infrastructurel permettra de desservir l'ensemble du territoire national et relier tous les pôles économiques du pays en vue de favoriser l'émergence d'un vaste marché intérieur à des prix compétitifs et l'interconnexion de ces pôles avec les marchés extérieurs.

Ce réseau national, par son rôle essentiel de liaison, permettra également de faire face aux problèmes d'enclavement du pays et, par ricochet, renforcer la compétitivité diversifier de l'économie de la RDC et faciliter les échanges, la mobilité des personnes, la circulation des biens et des informations et la communication sur toute l'étendue du pays, sans cela est nulle de faire adhérer cette Nation aux différentes organisations sans être compétiteur car la position et les potentielles que possède la RDC est ouf de soulagement compétitif de l'Afrique.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Bibliographie

1. A.Léon, *L'East African Community : vers une intégration régionale des espaces*, *Les Cahiers d'Afrique de l'Est*, n° 23, janvier-mars 2004
2. ANAPI, Business Plan 2010,2011,2012,
3. APEL HENRY, *Mesures administratives adoptées et préconisées pour la sécurités de la navigation au Congo Belge, dans le comptes rendus du Congré de l'association française par l'avancement des sciences*, tenu à liège en 1939, Paris, 1941
4. C. Musila , *Le Kivu, charnière entre l'Atlantique et l'océan Indien*, 2019
5. E. Odembo, *Communauté d'Afrique de l'Est : dix ans d'intégration*, *Géopolitique Africaine*, n°37, juillet-septembre 2010
6. East African Community Secretariat, *Report of the Meeting of the Transport*, AICC, Arusha, novembre 2003.
7. Ministère des infrastructures de la RDC, janvier 2022, consulté, Août 2023;
8. NICA et LARES,*Dynamiques transfrontalières dans la région des Grands Lacs: Burundi, RDC, Ouganda et Rwanda*, Paris, OCDE, 2006.
9. OCDE. Transport intermodal de marchandises : une évaluation comparative, 2002,
10. Mathieu Mérino, *L'intégration régionale « par le bas », force de l'East African Community (EAC)*, Ed. Choiseul, Geoeconomie, 2011/3 N° 58

Par : Chef de Travaux NSENGA KIBIRITI Sédar

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CHAP X. CREATION D'UN BUSTIER DIDACTIQUE MAKUT'ART A PARTIR DES CHUTES DES ATELIERS DE COUTURES

Par: **Ass1 KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clover**

f. BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le chercheur en art de coupe et couture KULONDWA BAZIBUHE Lucky-Clove né à Burhinyi, le 16/09/1995 habite dans la Goma, Q keshero, AV maimoto N°206 ; Contact :+243979639276. Soucieux d'améliorer la couture congolaise et valoriser l'art congolais dans l'accoutrement des habits et la promotion de la formation en coupe et couture avec le style « makut'art ». En 2020 Lucky-Clove obtint son diplôme de gradué en Coupe et couture à L'institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM/Goma après avoir eu son diplôme d'Etat en section commerciale et administrative à L'Institut Bangu/ Bagira en 2013. Au-delà de la formation classique, Lucky-Clove a déjà participé à des formations en Éducation financière, l'Éducation en intelligence émotionnelle, Leadership, Anglais et History makers avec une expérience professionnelle en coupe et couture au centre de formation Professionnelle officielle de Bagira (Foyer) entre les années 2014-2017, grâce à laquelle il sera élevé au rang du Directeur Général de Makutart la Haute couture de

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

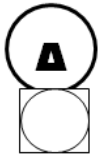
Goma depuis 2014 à nos jours. Lucky-Clove est Assistant des pratiques professionnelles à L'ISAM Goma depuis 2021 à nos jours. Chercheur au sein de la Maison d'édition ORASSU, avec la vision de promouvoir l'art de la coupe et couture dans le monde scientifique et d'être élevé au rang de chef de travaux en coupe et couture. La RDC a besoin des jeunes innovateurs comme KULONDWA BAZIBUHE et qui savent prendre le risque dans le domaine entreprenariat de coupe et couture. Makutart comme grande maison de formation en mode de la couture congolaise, elle invite toute la jeunesse congolaise et celle de Goma en particulier de pouvoir s'investir dans ce métier de la coupe et couture pour assurer leur avenir.

b. SIGLES ET ABREVIATIONS

%	: pourcentage
C	: Carrure
Cont	: contour
Dev	: devant
DF	: droit fil
Haut	: Hauteur
HC	: Hauteur cambrure
HH	: hauteur hanche
Long	: longueur
Mil Dos	: Milieu dos
P	: poitrine
S/b	: sous bras
T	: taille
TFC	: travail de fin de cycle

Lavage à l'eau tiède savonneuse ordinaire

Repassage à température moyenne.



Nettoyage à sec et détachage à l'aide du savon usuel

Interdiction de séchage par culbutage

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

c. RESUME

La République Démocratique du Congo, RDC en sigle est un pays riche en potentielles naturelles, humaines et économiques. Malgré ses nombreuses ressources qui la prédestinent à un développement harmonieux et durable, ce pays a du mal à décoller, soixante ans après son accession à l'indépendance. Dans ce contexte, le système éducatif en général et l'enseignement technique de coupe et couture en particulier, sont confrontés à une crise pédagogique et infrastructurelle récurrente aux conséquences multiples.

Le secteur d'habillement qui dépend de la qualité et de l'efficacité de la professionnalisation du métier de couturier, connait une crise qui ne dit pas son nom, tant sur le plan technique, artistique, culturel que commercial. Au regard de ce qui précède, nous avons jugé opportun d'apporter un soutien par "la conception d'un bustier didactique à partir de chutes des tissus".

***Angel MELIE** dans son livre de la collection " petites coutures pour bouts de tissus "parle des chutes des tissus disant : " j'espère que ce livre plaira, qu'il vous donnera envie de conserver les petites bouts de vos tissus préféré."**Kavira VYATSUKA Wivine** dans son travail de fin de cycle "Utilisation rationnelle des chutes de la confection dans les ateliers de couture de Goma, illustration par la réalisation des œuvres d'arts " elle parle de la bonne conservation et utilisation des chutes des ateliers sans jamais, jeter ni brûler aucun car pour elle la créativité recycle tout. Quant à notre travail, son originalité se caractérise par le relèvement des seins et sa forme faite à la taille congolaise.*[56]

[56] Kavira VYATSUKA Wivine : « Utilisation rationnelle des chutes de la confection dans les ateliers de couture de Goma, illustration par la réalisation des œuvres d'arts », TFC inédit, 2016-2017

I. INTRODUCTION

Il est vrai que les déchets n'existent pas, disent les économistes car les déchets de l'entreprise X constituent des matières premières pour l'entreprise Y. Sur le plan mondiale, il s'avère que la fabrication des bustiers est un processus qui demande un certain nombre des critères ainsi qu'une main d'œuvre considérable et qualifié pour avoir un produit fini considérable. En outre, 75% des pays producteurs œœuvrant dans le secteur d'habillement soulèvent que certains facteurs sont à la base de la hausse du prix sur le marché et la rareté des bustiers dans le monde commercial.

En Afrique, particulièrement en RDC le secteur d'éducation technique et professionnel se trouve frappé par cette carence. Dans ce sens que certaines activités (essayage, moulage, exposition et matériel didactique) ne trouvent pas satisfaction et freine une meilleure évolution dans le secteur technique de coupe et couture. Alors que, après analyse la créativité nous prouve que les chutes de tissu peuvent servir à produire bien des œuvres d'art pouvant faciliter l'enseignement technique et accroître la vie financière de nos ateliers.[57]

Quant à la ville de Goma, notre champ d'investigation le problème s'enregistre au niveau des institutions ayant l'option coupe et couture on y trouve un grand décalage entre le nombre d'apprenants et le nombre des bustiers qu'ils doivent utilisés et cela est dû à l'importation chère et parfois rare et défavorise ainsi la formation des certaines disciplines comme le moulage, l'essayage et l'exposition artistique, au niveau

---

Angel MELIE : Livre « Petites coutures pour bouts de tissus », Paris, 1987

[57] www.google.com/production des bustiers didactiques sur le plan mondial, consulté le 12/08/2020 à 12h45

commercial et au niveau individuel et dans les ateliers de couture on se trouve souvent à un très grand problème de l'impermanence du mannequin, et les mannequins humains demandent des multiples charges telles que la coiffure , les souliers, les frais de transport à répétition car notre plus grand obstacle ne pas que nous soyons pas à la hauteur mais le fait de favoriser l'importation alors que nous-mêmes sommes capables des grandes réalisations et production locale alors ici par manque d'esprit de créativité supérieur ces ateliers jettent par-ci par-là des déchets pour salir notre belle ville touristique et d'autres les brûlent en polluant la nature avec les toutes les conséquences possibles y relative.

Notre responsabilité scientifique nous appel à répondre aux besoins de la société et participer à son développement. Ce pourquoi, nous nous sommes proposé à créer un bustier didactique à partir des chutes de tissu.

Pour y parvenir, notre préoccupation se résume dans la question principale suivante :

- Comment réaliser un bustier didactique à partir de chutes des tissus ?

De la question principale découle d'autres sous-questions telles que :

- Ya-t-il carence des bustiers didactiques dans des institutions techniques de coupe et couture ?
- Un bustier peut-il constituer une ressource financière à un atelier?
- Le couturier est-il capable de se fabriquer soi-même son bustier ?
- Avec quels matériels peut-on fabriquer localement un bustier ?

Nos hypothèses se formulent comme suit :

1) Une quantité nécessaire des bustiers didactiques serait indisponible dans la ville de Goma.
2) Il serait probable que le couturier peut se fabriquer localement son bustier.
3) Il se pourrait que la production locale des bustiers à partir des chutes de tissus puisse devenir une source financière pour son atelier. Nous osons croire que la plupart des bustiers utilisés dans la ville de Goma seraient faits en plastique.

II. OBJECTIF DU TRAVAIL

L'objectif général de notre travail s'inscrit dans la logique de créer un bustier didactique à partir de chutes des tissus. En particulier nous voulons :

- mettre en évidence l'esprit de créativité,
- encourager la consommation des produits locaux,
- lutter contre l'insalubrité,
- accroître les entrées de finance de nos ateliers
- et surtout mettre en valeur le corps humain.

III. CHOIX ET INTERET DU SUJET ET DELIMITATION

Le choix de ce sujet est dicté par le souci d'apporter un élément pouvant faciliter la tâche de l'enseignant de coupe et couture ou modélisme. Aussi cette recherche présente un intérêt dans la mesure où nos résultats peuvent être une ressource financière de nos ateliers.

- Intérêt personnel
- Intérêt scientifique
- Intérêt social

Du point de vue personnel ce travail nous permettra d'obtenir notre diplôme de graduat. Et de ce fait, va nous procurer une certaine fierté de réaliser un travail qui sera consulté par d'autres générations. Nous allons laisser les traces dans les annales de l'ISAM.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Du point de vue scientifique
Notre travail nous servira à connaitre les nouvelles techniques de réalisation d'un bustier.
Du point de vue social
Cette réalisation va proposer une nouvelle catégorie des bustiers et enrichir aussi les couturiers, modélistes, commerçants, enseignants et tous les autres artistes œœuvrant dans le domaine d'habillement une autre façon de concevoir en leur procurant un instrument multi taches. Les recherches de ce travail se limitent dans ville de Goma, de 2019 à 2020

IV. METHODOLOGIE ET TECHNIQUE DU TRAVAIL

Le choix du mannequin, la prise de mesures, le tracé de base, l'inscription du buste à partir du fond de robe, le développement du fond de buste, le plan de gabarit, le plan de coupe, la confection. Dans l'organisation visant à récolter les données nous avions utilisé les méthodes et techniques ci-après : *Méthode historique* : Nous sommes intéressés à utiliser cette méthode pour la genèse, l'évolution et la réalisation moderne du bustier. *Méthode statistique* **:** Elle sert à définir les métrages des tissus à utiliser pour la réalisation du bustier, mais aussi elle aide à transformer les données quantitatives en données qualitatives et tracer les tableaux des données collectées par le questionnaire. *La méthode analytique* : Elle sert à décomposer l'objet d'étude en allant de plus complexe au plus simple, nous l'avions bien utiliser pour la décomposition et les détails des parties d'un bustier. *La méthode expérimentale :* Elle consiste à vérifier les résultats de la recherche par l'observation personnelle des faits. La *Technique d'observation :* Celle-ci nous a permis de découvrir ce qui se passe sur le terrain avant de concevoir notre œuvre. *Technique documentaire :* Elle

nous a permis d'approfondir notre recherche et assurer la forme et le fond de notre travail et ceci c'est grâce aux ouvrages, dictionnaire, revues, notes de cours, livres, internet. *Le questionnaire :* Nous avons soumis par écrit une série des questions aux différentes couches sociales dans la ville de Goma, pour avoir leur avis quant à ce qui concerne notre bustier. *L'interview :* La technique d'interview nous a aidé à consulter des personnes utiles pour notre recherche.

V. SOURCE D'INSPIRATION

Notre source d'inspiration c'est le corps humain.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

VI. LES DIFFERENTS TYPES DE MANNEQUIN DE COUTURIERE

a. Les mannequins réglables :

Vous pourrez modifier le mannequin via un système de molettes ou de boutons de façon à ce qu'il reflète vos mesures (mais malheureusement pas vos formes). La hauteur est également réglable ce qui fait que vous pourrez l'utiliser pour coudre pour votre famille ou vos amis. La plupart présente un arrondisseur de jupe et on trouve des mannequins par types de morphologie et par groupe de tailles. Vous les trouverez dans la plupart des magasins de machines à coudre et ce sont les moins chers. Du côté des inconvénients, ils ne sont pas très solides et sont plutôt légers. Leur forme ne représente pas forcément un corps de femme. La poitrine est menu et il n'y a parfois pas de différence marquée entre la poitrine et la taille. Il faut donc parfois les rembourrer pour s'approcher au mieux d'un modèle réaliste.

b. *Taille mannequin :*

Elle va de la taille 36 à 44, on mesure la poitrine, la taille et les hanches, puis on les adapte Si vous avez un peu d'expérience en couture, vous commencez à comprendre comment marchent les patrons et vous avez envie de modifier pour mieux adapter à votre corps. Une pince plus étroite, une épaule un peu plus courte, une longueur de jupe parfaite… bref, c'est utile d'avoir un mannequin à sa taille. Et, si vous faites pour votre petite soeur, votre tante, votre meilleure amie, vous pourrez mettre à ses mesures pour vérifier que ce que vous lui cousez. Un autre atout : le réglage en hauteur. C'est top pour pouvoir se rendre compte du volume et de la longueur et enfin arrêter de faire des jupes trop courtes

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

et des pantalons qui traînent au sol ! Parce que oui, nous ne faisons pas toutes 1m70. L'apparition des tailles, prémices du prêt-à-porter. Du sur-mesure à la standardisation. Loin de se reposer sur ses lauriers, Alexis Lavigne poursuit ses réflexions et ses recherches. Précurseur sur son temps, il voit s'annoncer, avec l'implantation des premiers grands magasins parisiens, les prémices du prêt-à-porter. Prenant conscience qu'il est en train de faire fausse route avec le sur mesure, Alexis Lavigne décide alors de passer à une standardisation de ses bustes. Il explique : « La majorité des dames ayant une conformation régulière, nous sommes partis de ce principe et avons formé des séries de la plus petite à la plus grande taille que nous destinons au commerce ». Ses bustes sont donc déclinés dans différentes tailles « standard ». C'est à partir de cette idée visionnaire qu'ont été créées les tailles de prêt-à-porter d'aujourd'hui. Inspiré par les méthodes et inventions géniales de Lavigne, Frédéric Stockman comprend très vite l'intérêt que présentent des bustes aux gabarits préétablis. Est-ce Stockman qui a influencé la vision d'Alexis Lavigne ou l'inverse ? Mystère…Toujours est-il que cette standardisation fera l'immense succès des bustes Stockman, numérotés par tailles, correspondant à la moitié du tour de poitrine. Etablissement Stockman - bustes de couture. 150 ans plus tard, ils trônent encore fièrement dans des plus grandes maisons de couture et dans les ateliers des couturières. Si leur silhouette a évidemment évolué au cours du temps, la méthode de fabrication n'a pas bougé d'un iota. Des lanières de papier mâché sont appliquées sur des moules en plâtre, collées puis passées à l'étuve. Une fois sèche, la carcasse est fendue sur tout un coté pour pouvoir la démouler. Après avoir été recousu ou agrafé, le mannequin est recouvert d'une toile de coton

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

beige. Les références, les numéros et le logo Stockman qui attestent l'origine du mannequin sont peints au pochoir sur la toile.

c. L'échantillonnage

Alvaro Pires[58] voit l'échantillon comme désignant « une petite quantité de quelque chose pour éclairer certains aspects généraux du problème». Autrement dit l'idée de l'échantillon est intimement liée à l'idée de la transférabilité des connaissances qui seront produites par la recherche'[59]. Cette étude utilise l'approche quantitative du fait qu'elle traite les données chiffrées avec comme outil de référence le questionnaire d'enquête et les données tirées de l'interview et des entretiens. Il sied de présenter la manière dont la taille de l'échantillon a été calculée et le type d'échantillonnage de notre étude. Nous avons décidé d'utiliser la formule de définition de l'échantillon par Alain Bouchard. Ce choix a été dicté par l'efficacité de cette formule. Ça nous permet d'atteindre aisément l'objectif de notre enquête. C'est la formule d'Alain BOUCHARD[60] qui a été utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon. Ainsi, notre population est de 1.040.976 personnes. Nous avons tiré

---

[58] Alvaro Pires, Echantillonnage et recherche qualitative, essai théorique et méthodologique, Gaëtan Morin, Montréal, 1997 p.122

[59] **Lorraine Savoie-Zajc**, Ph.D.
RECHERCHES QUALITATIVES – Hors Série – numéro 5 – pp. 99-111 Actes du colloque RECHERCHE QUALITATIVE : LES QUESTIONS DE L'HEURE
ISSN 1715-8702 - http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html © 2007 Association pour la recherche qualitative

[60] BOUCHARD A. méthodologie de recherche scientifique, cours inédit, Université Nationale du Rwanda 1996-1998.

un échantillon de 96 personnes à enquêter déterminées à partir de la formule d'Alain BOUCHARD.

$$N = \frac{N.n.0}{N + n.0}$$

n= taille de l'échantillon
N= population d'étude
no= taille de l'échantillon d'une population infinie selon A.BOUCHARD qui est égal à 96.04

notre travail sera vrai et la marge d'erreur est de 5%. $N = \frac{1040976X96.04}{1040976+96.04}$

$= N = \frac{1040976X96.04}{1040976+96.04}$= Nous fixons la marge de confiance à 95% car nous supposons qu'à ce taux 96.04 n=96

Tableau N°1 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Masculin	38	40
Féminin	58	60
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Il s'observe que la majorité de nos enquêtés sont des femmes soit 60% et les autres pourcentages sont des hommes.

Tableau N°2 : Repartions des enquêtés selon leur âge

Tranche d'âge	Fréquence	Pourcentage
Moins de 20 ans	14	15
21 à 25 ans	19	20
26 à 31 ans	26	27
31 à 45 ans	37	38
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Les éléments du présent tableau démontrent que 38% de nos enquêtés ont l'âge situé entre 31 à 45 ans , 27% de nos enquêtes sont compris dans la tranche d'âge de 26 à

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

31 ans enquêtés, 15% de moins de 20 ans, 20% ont l'âge compris entre 21 à 25 ans, ,.

Tableau N°4 : Répartition des enquêtés selon leurs niveau d'étude

Niveau d'étude	Fréquence	Pourcentage
Secondaire	19	20
Universitaire	64	66
Primaire	13	14
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Les statistiques de ce tableau montrent la majorité de nos enquêtés sont des universitaire soit 66 pourcents et les restes sont encore au secondaire et certains d autre sont des écoliers

Tableau N°4 : Variation professionnelle

Profession	Fréquence	Pourcentage
Enseignant	11	11
Etudiant	19	19
Élève	11	15
Fonctionnaire de l'Etat	8	8
Couturier	38	38
Commerçant	9	9
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Les éléments de ce tableau relèvent que la plupart de nos enquêtés soit 38% sont des couturiers, 19% enquêtés sont des étudiants, 15% enquêtés sont des élèves, 11% enquêtés sont des enseignants, 9% enquêtés sont des commerçants8% enquêtés des fonctionnaires de l'Etat.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Tableau N°5 : Connaissance sur le buste

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Avez-vous déjà vu le buste ?	Oui Non	92 4	96 4
Total		96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Dans ce tableau nous constatons la majorité des enquêtés soit 96% connaissent le bustier.

Tableau N°6 : Utilité du bustier

Utilité	Fréquence	Pourcentage
Moulage	38	38
Essayage des vêtements	47	50
Etalage des vêtements	11	12
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

En faisant la lecture du présent tableau, nous constatons que 50% de personnes interrogées disent que le bustier est utile à l'essayage et 38% pensent qu'il peut être utilisé lors du moulage des vêtements et 12% confirment son utilité dans l'étalage des vêtements.

Tableau N°7 : Forme du bustier

Forme	Fréquence	Pourcentage
Humanoïde	94	98
Rectangulaire	1	1
Triangulaire	1	1
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Dans ce tableau nous remarquons que tous les enquêtés soit 98% confirme que le buste a une forme humanoïde.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Tableau N°8 : Fabrication locale du bustier

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Est-ce que le couturier peut se fabriquer seul son buste	Oui Non	92 4	96 4
Total		96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Selon ce tableau, 96% des interviewés affirment qu'un couturier est capable de fabriquer seul son buste.

Tableau N°9 : Ateliers qui utilisent des bustiers

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Utilisez-vous les bustes	Oui Non	11 85	12 88
Total		96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Les données tirées de nos enquêtes démontrent par ce tableau que seulement 11% des ateliers de Goma utilisent le bustier.

Tableau N°10 : Les institutions techniques de coupe et couture qui utilisent les bustes

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Utilisez-vous les bustes sur vos institutions techniques de coupe et couture	Oui Non	86 10	90 10

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Total		96	100

Source : Notre enquête du mois d'aout 2020

Les résultats du présent tableau démontrent la majorité soit 86% des institutions ayant l'option de coupe et couture utilisent un bustier au sein de leurs établissements et 10% autre n'en utilise pas

Tableau N°11 : Provenance

Provenance	Fréquence	Pourcentage
Achat	92	96
Fabrication local	4	4
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Les éléments du présent tableau montrent que 96% des bustiers utilisés dans la ville de Goma importés et 4% sont fait localement

Tableau N°12 : Métiers de fabrication

Métiers de fabrication	Fréquence	Pourcentage
Plastique	86	90
Tissus	10	10
Total	96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Par la lecture du présent tableau nous remarquons que 90% des bustes sont fait en matières plastiques.

Tableau N°13 : Possibilité de fabrication local

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Avez-vous la possibilité de fabrication locale	Oui Non	87 13	87 13
Total		100	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020

Commentaire : Il s'observe qu'un plus grand nombre de couturiers soit 87% est capable de fabriquer localement le buste.

Tableau N°14 : Le buste comme ressource financière de l'atelier

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les bustes peuvent être comme ressource financière de l'atelier ?	Oui Non	93 3	93 7
Total		96	100

Source : Notre enquête du mois d'août 2020**Commentaire :** Par la lecture du présent tableau nous remarquons que le buste peut être une bonne source financière pour l'atelier.

VII. ANALYSE TECHNIQUE ET ESTHÉTIQUE

a. *Analyse esthétique*

L'esthétique est une science du beau dans la nature et plus particulièrement du beau artistique d'après le cours d'esthétique par Mr Eugène SANYAMBO. La beauté de notre travail s'exprime par sa forme, à sa taille, sa couleur et bien d'autres accessoires.

b. *La Forme*

Comme figure extérieure d'un corps constitue une source d'inspiration l'indique, ce buste a une forme humanoïde inspiré sur une femme adulte que nous allons adapter sur un bustier

c. *La taille*

Comme conformation du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches**.** Pour les artistes couturier,

modélistes, dessinateurs, etc. le bon choix de la taille de l'œuvre est un signe de succès .Dans le domaine de la couture la taille 42 est devenue populaire et idéal vu les nombreuses sollicitations et utilités nous l'avons choisi car elle se situe dans l'intermédiaire de la taille 38, 40, 42, 44, 46. Elle est plus utilisée avec un ruban noué à sa taille qui sert de mention du milieu du corps selon les proposions canons grecs et qui indique ensuite la direction et la limite des autres mesures (Encyclopédie Wikipédia).

d. La couleur

Une sensation produite par la lumière sur l'organe visuel. Son choix est une décision personnelle à prendre.

e. Les accessoires

Sont des éléments qui accompagnent une œuvre. De notre part nous avons accompagné notre buste avec un trépied à bois d'origine de la forêt équatoriale.

Elle représente la longueur des pieds et jouent ainsi leur rôle en soutenant le buste au sol par son équilibre.

f. Originalité

Notre buste est le fruit des agencements des parties du corps humain, son originalité se manifeste surtout par sa forme humanoïde (sa forme, sa taille, le relèvement des seins, son ruban à sa taille, sa cambrure à la manière congolaise, son contenus intérieur (les chutes), sa base en bois locale et son Équilibre.

g. Usage

Multi-usagers :

- Moulage,
- Essayage de vêtements,
- Exposition,

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

- Matériel didactique etc.

Ce produit est consommable par les couturiers, les modélistes, les commerçants, les enseignants et bien d'autres usages nécessitant la présence de cette œuvre.

h. *Matériels utilises*

a) Fournitures

0. le tissu
1. la mousse synthétique
2. les chutes de tissus
3. le trépied à bois
4. les fils
5. fermeture à glissière
6. les fils
7. billet coton

VIII. DENOMINATION

Dans la réalisation artistique des œuvres, il s'avère nécessaire que le produit porte un nom identifiant la conception du créateur. Notre buste est nommé MAKUTART buste

a. Message

Les artistes parlent à travers leur œuvre, je suis un humaniste rationnel. La vraie motivation qui nous a poussés à créer ce buste en s'inspirant sur le corps humain c'est de mettre le sacré corps humain en valeur. Étant artiste c'est ma façon de décourager tout esprit de tuerie au Congo en disant stop aux massacres au Nord Kivu principalement à Béni et dans toute l'étendue du territoire congolaise. Nous faisons appel à considération équitable de la vie de l'homme en respectant les œuvres de NAMAHANGA (Dieu de l'univers en langue Shi), le plus grand artiste de tout le temps, un artiste sur qui les autres artistes s'inspirent.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

IX. ANALYSE TECHNIQUE

a. Étude du modèle

Étudier un modèle c'est l'inscrire dans le patron de base pour obtenir plus tard des gabarits servant à la coupe du vêtement. Analyse globale : Notre travail imite le corps humain d'une femme. Analyse détaillée. Le Dos : cambré à la manière congolaise, imitation du mannequin humain référence. Le devant : les seins sont ressortis et relevés emboitant la forme du réel de la femme.

b. tableau des mesures du bustier et du fond de robe

Nous avons utilisé les mesures relevées sur le corps humain

DESIGNATION	MESURES EN CM
1. LES LONGUEURS	
Taille dos	40
Hauteur devant	43
Totale	85
Pince poitrine	25
Épaule	14
Hauteur sous bras	19
Hauteur cambrure	16
Hauteur hanches	20
Hauteur genoux	48
2. LES CONTOURS	
Cou	36
Poitrine	88
Taille	70
Hanches	98
Écart pince poitrine	20
3. LES CARRURES	
Dos	39
Devant	36

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

a. Trace du fond de buste

Légende

A-B= Longueur taille dos
B-B' = Ligne de taille
B-C= Hauteur cambrure
C- C' = Ligne de cambrure
B-D'= Hauteur hanches
B-E'= Hauteur taille dos
E-E'= Ligne du bas

Tracer milieu devant // au milieu dos, indéfinie vers le haut .

A-F= 1/4 de A-B = Ligne de carrure
A-G= 1/3 du 1/2 contour encolure + 0,5
G-G' = 1,5 cm
F-H = 1/2 carrure dos
D-I = 1/2 du 1/2 contour hanches - 0,5
E-J= D-I
D-K= 1/2 du 1/2 contour hanches + 0,5
- tracer une droite indéfinie // au milieu devant
M-P = long. Devant - long pince
P- O= ligne de poitrine // à la taille
O- Q= N-O+1cm
- tracer encolure dos devant
R- S = 1/2 carrure devant, 6 cm sous l'encolure
- tracer construction épaule dos ligne indéfinie

Tracer construction épaule devant,(reporter long épaule), emmanchure jusqu'à la carrure

P'' - T = 1/2 du 1/2 contour poitrine -1,5cm
P'-U = 1/2 du 1/2 contour poitrine + 1,5cm
B-V = 1/10 contour taille +1cm

Calcule des pinces de taille

- 2 pinces ont une valeur fixe :

Milieu dos : 1cm
Taille devant : 2,5 cm

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

-calcul de la différence entre 1/2 contour poitrine et 1/2 contour taille soit:

44cm - 35cm = 9cm

- soustraction des valeurs fixes 9cm - 3,5cm = 5,5 cm

- répartition des pinces :

a) au dos : 2/3 -1cm soit (5,5×2)/3-1=2,6cm

b) sous bras dos et devant :

1/3 +1 soit (5,5/ 3) +1= 2,8 cm

- reportage pince sous bras dos et devant (pour des raisons d'esthétique)

- la couture du sous bras est déplacée de 1cm pour des raisons d'esthétique vers le devant.

B-W'= ligne du sous bras

- tracer une parallèle aux milieux dos et devant jusqu'à la ligne de taille

ACHÈVEMENT DU DOS

- Reporter pince milieu dos

- Tracer première côté épaule= 1/2 longueur épaule -0,5cm

- Tracer première côté pinces omoplate et taille, dépasser de 0,7cm la ligne de l'épaule

- Longueur pince 7cm

- Profondeur pince o

Profondeur pince omoplate= 2cm

- Tracer deuxième côté pince omoplate= 7cm

- Tracer deuxième côté de l'épaule= 1/2 long épaule+ 0,5 cm

- Reporter pince taille dos

- Tracer deuxième côté pince taille jusqu'à la ligne de poitrine

- Tracer l'emmanchure

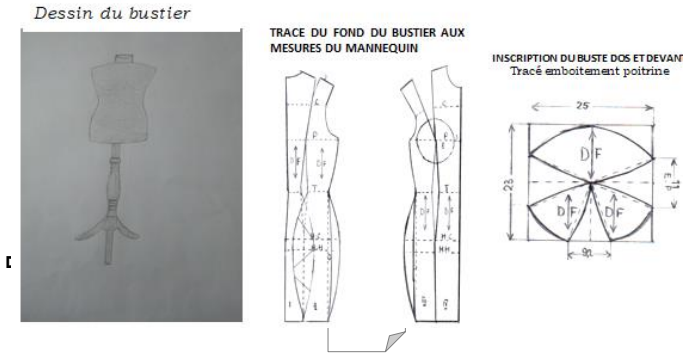
- Tracer le sous bras jupe.

- ***achèvement du devant***

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Obtention de la pince de poitrine :

- Tracer le premier côté de la pince (valeur épaule= 1/2 long épaule-0,5 cm) joindre à P et prolonger jusqu'à la ligne de taille,
- sur la construction épaule à partir du premier côté de pince, reporter la valeur pince soit 1/10 contour poitrine (8,8cm)
- Tracer deuxième côté de la pince,
- Relever sur calque la partie supérieure du devant en suivant le premier côté de la pince jusqu'à la poitrine, l'épaule et l'emmanchure jusqu'à la carrure,
- Faire pivoter décalque jusqu'au deuxième côté de pince,
- Relever le deuxième côté de l'épaule et la ligne de carrure,
- Tracer l'emmanchure,
- Pince Taille,
- Reporter la valeur fixe à partir du premier côté

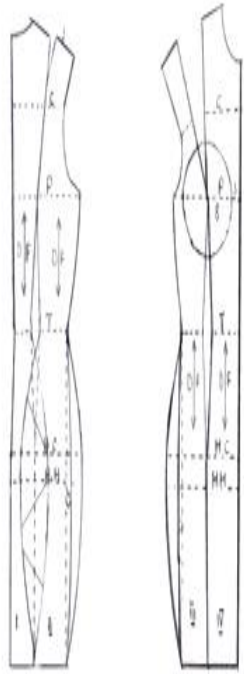


pince,

- Tracer deuxième côté de la pince,
- Tracer le sous bras.

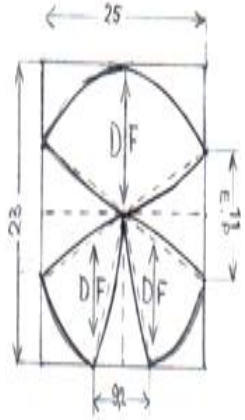
Dessin du bustier

TRACE DU FOND DU BUSTIER AUX MESURES DU MANNEQUIN



INSCRIPTION DU BUSTE DOS ET DEVANT

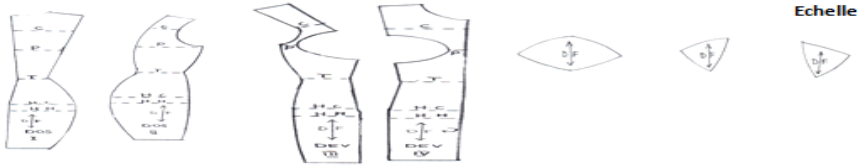
Tracé emboitement poitrine



Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

DEVELOPPEMENT DU BUSTE MAKUTART Echelle 1/8

Echelle 1/8



PLAN DE GABARITS

V.C : 2cm sur toutes les découpes

V.C : 2cm Partout

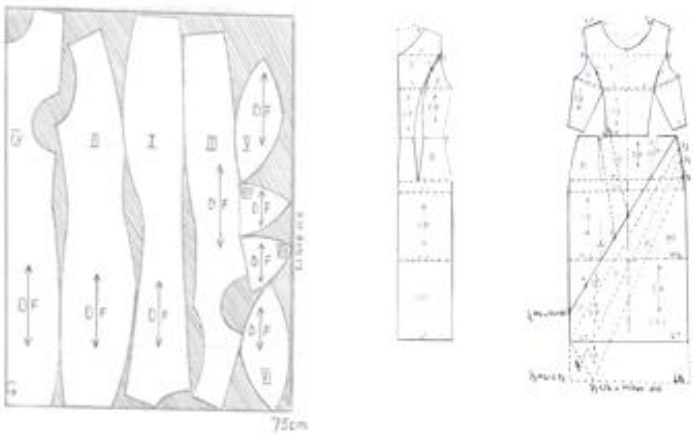
a. PLAN DE COUPE DU BUSTIER

Métrage

Longueur : 92cm

Largeur : 75cm

Echelle 1/8



b. DE ROBE

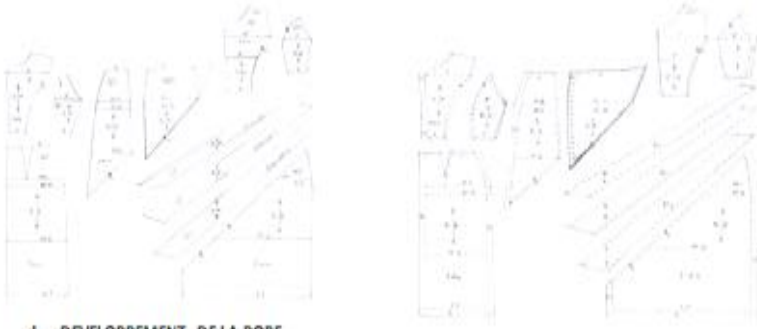
Echelle 1/8

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137

Site web : www.eveilcongo.com

c. INSCRIPTION DE LA ROBE

Echelle 1/8



d. DEVELOPPEMENT DE LA ROBE

Echelle 1/8

MESURES

Cou : 40cm

Lm : 22cm

AB = ½ Cou – 3/2

AC = ¼ AB + 1

EF = ¼ AC

e. PLAN DE GABARITS

Echelle 1/8

f. MANCHE DE BASE

Echelle 1/8

g. INSCRIPTION, DEVELOPPEMENT ET PLAN DE GABARIT DU MANCHERON

Echelle 1/8

PLAN DE COUPE DES DOUBLURES

Echelle 1/8

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

CONCLUSION

Au regard de nos enquêtes nous remarquons que la majorité de nos enquêtés sont des femmes soit 60% (Tab.1) dont l'âge varie entre 31 et 45 ans, ceci confirme qu'il est possible de créer un buste à partir des chutes. Partant de notre enquête sur terrain nous n'avons constaté que 96% (Tab.5) de nos enquêtés ont déjà vu le buste et connaissent sa forme humanoïde (Tab.7). En effet, plus de 47% (Tab.6) des personnes enquêtées estiment que le buste peut servir d'instrument d'essayage des vêtements, 38% autres affirment son utilité dans le moulage des vêtements et le 15% restant pensent qu'il peut servir d'étalage des vêtements dans le commerce ou dans les expositions diverses. La démonstration de nos enquêtes prouve que 96% (Tab.8) des personnes enquêtées confirment positivement que le couturier est à mesure de se fabriquer son buste. Les enquêtés s'étant exprimés sur notre sujet prouve que seulement 11% (Tab.9) des ateliers utilisent le buste. Ayant fait une descente sur terrain, il s'observe que 90% (Tab.10) des institutions techniques de coupe et couture utilisent au moins un buste au sein de leurs établissements. Tenant compte de nos enquêtes, 96%(Tab.11) des bustes utilisés par ces institutions proviennent de l'importation dont la majorité soit 87% (Tab 12) est en plastique. Quant à la possibilité d'auto fabrication ou de fabrication locale, 87% (Tab 13) confirme qu'on peut localement produire nos propres bustes pouvant devenir une source financière (Tab 14) de l'atelier et ainsi accroître la liberté financière des artistes.

Nous estimons que la créativité c'est l'intelligence qui s'amuse. Dans la mesure où le couturier se décide de travailler et donner le meilleur de lui-même nous

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

remarquons que la révolution de la mode est à nos portes non seulement en créant un instrument utile à des nombreux services du métier de l'artiste mais aussi d'accroître ses ressources par la production, la multiplication, la distribution et la répartition de ces produits à travers le monde entier. Les résultats tirés de nos enquêtes viennent renforcer des travaux de Kalindira sagesse qui estime qu'il est possible de s'inspirer de l'environnement pour créer une robe originale. Effectivement nous avons recouru sur le corps humain pour réaliser notre travail. Avec Kombi SYAKOLERA nous sommes d'accord qu'il est possible de s'inspirer sur une guitare pour réaliser une robe originale. Ayant vu la confirmation de nos hypothèses nous avons effectivement créé le buste makut'Art adapté à la taille congolaise et aux normes de mannequins internationaux en accord avec le tableau de mesures normalisées.

XI. BIBLIOGRAPHIE

1. *ANDRE LAMOUREUX : recherches et méthodologie en sciences humaines, Beauchemin, Québec, 2006*
2. *IsamKinshasaa, Technologie de Spécialité, 2001*
3. *Madeleine Grawitz , les méthodes des sciences humaines, Dalloz , Paris ,2000*
4. *Kavira VYATSUKA Wivine : « Utilisation rationnelle des chutes de la confection dans les ateliers de couture de Goma, illustration par la réalisation des œuvres d'arts », TFC inédit, 2016-2017*
5. *Angel MELIE : Livre « Petites coutures pour bouts de tissus », Paris, 1987*
6. *EUGÈNE SANYAMBO : Esthétique, cours inédit G2 coupe et couture ISAMA/GOMA 2017-2018*
7. *CHARLOTTE KAHINDO : Dessin mode, cours inédit G2 coupe et couture ISAMA/GOMA 2019-2020*

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

8. *Grâce ANGÉLIQUE MUNANGA : connaissance générale de la mode, cours inédit G2 coupe et couture ISAM/GOMA 2019-2020*
9. *Euphrasie KAMBERE MAHAMBA : Pratique du métier, cours inédit G2 coupe et couture ISAM/GOMA 2019-2020*
10. *Sœur EUGÉNIE KAVIRA WAINDA : Couture industrielle, cours inédit G2 coupe et couture ISAM/GOMA*
11. *Charlotte KAHINDO MBUTIRWA : créativités, cours inédit G3 coupe et couture ISAM/GOMA*
12. https://www.Google.com
13. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/automatisation/6753 consulté le 08/08/2020 à 12h56
14. *www.google.com/ recherche sur le buste a base de boisconsulté le09/08/2020 à 15h30*
15. www.google.com/buste_manequin consulté le 09/08/2020 *à 13h56*

Par: **Ass1 KULONDWA**
BAZIBUHE Lucky-Clover

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com

Dépôt légal Bibliothèque Nationale : JY3.02208-57490 / ORASSCOPIE 007/RDC-1137
Site web : www.eveilcongo.com